★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1457 ● 29e ANNEE ● 5 MARS 1974 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FS

COUPE TOUS AZIMUTS

FRANCE

PARIS ST-GERMAIN BOMBE LE TORSE COMME FONTAINE

EUROPE

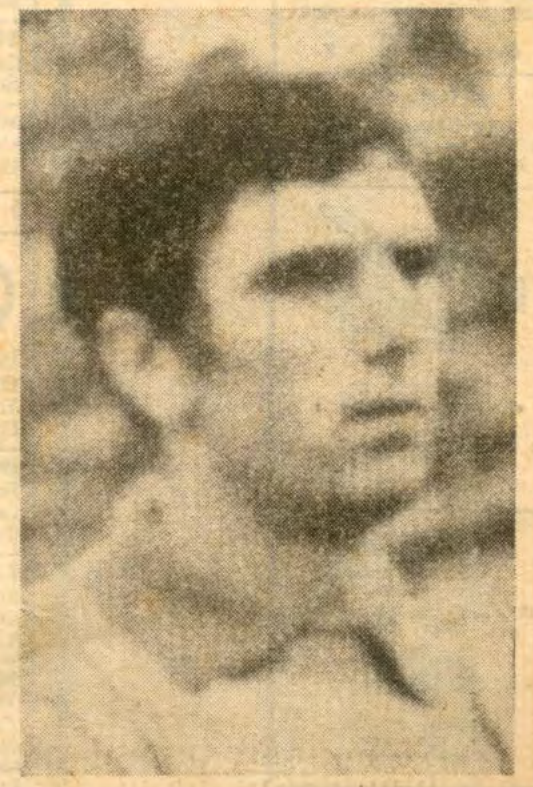
L'ÉTOILE ROUGE LES YEUX FERMÉS AVEC MILJANIC

AFRIQUE

LA COTE D'IVOIRE APPELLE POKOU AU SECOURS

MONDE

L'ITALIE A L'IMAGE DE ZOFF



FRANCE FOOTBALL

N° 1457

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse Sports »

Toute reproduction même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
124-126, rue Réaumur
75080 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique :
FRANFOOT PARIS

Renseignements
Abonnement F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F 12 mois : 93 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F 12 mois : 93 F

Directeur de la publication :
Paul COLIN

Directeur :
Jacques GODDET

Directeur de la Rédaction :
Jacques FERRAN

Rédacteur en chef :
Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint :
Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE :
Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 26 février 1974 a été tiré à 175.940 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

DINO ET JOHANN : TOUJOURS

Zoff porte fermée

La fête continue pour deux rois du football européen. Ils forcent le respect chacun à sa manière.

Johann Cruijff, le Ballon d'Or F.F., est depuis mercredi dernier, le canonnier numéro un du football espagnol. Il y fait la loi dans un style de super star. « Con cabeza y de Cabeza » (Avec la tête et de la tête). Expression deux fois vérifiée, sur le terrain et dans la vie.

Dino Zoff, lui, a porté son record d'invincibilité dans la cage de la Squadra Azzurra à 1007 minutes.

Et Dino n'a pas affronté des attaques de second ordre ! Jugez plutôt..

Italie - Yougoslavie	3-1	17'
Luxembourg - Italie	0-4	90'
Suisse - Italie	0-0	90'
Italie - Turquie	0-0	90'
Turquie - Italie	0-1	90'
Italie - Luxembourg	5-0	90'
Italie - Brésil	2-0	90'
Italie - Angleterre	2-0	90'
Italie - Suède	2-0	90'
Italie - Suisse	2-0	90'
Angleterre - Italie	0-1	90'
Italie - Allemagne	0-0	90'
		1007'

6 ET 20 MARS

C1 COUPE DES CHAMPIONS

F.C. BALE aller 3-2.
Fram Reykjavik 5-0, 6-2.
F.C. Bruges 2-0.

CELTIC GLASGOW
T.P.S. Turku 6-1, 3-0.
Vejle BK 0-0, 1-0.

ETOILE ROUGE
Stal Mielec 2-1, 1-0.
Liverpool 2-1, 2-1.

ATLETICO MADRID
Galatasaray 0-0, 1-0.
Dinamo Bucarest 2-0, 2-2.

SPARTAK TRNAVA
Viking Stavanger 2-1, 1-0,
Woroschilowgrad 0-0, 1-0.

UJPEST DOZSA
Waterford 3-2, 3-0.
Benfica 1-1-, 2-0.

BAYERN MUNICH
Atvidaberg 3-1, 1-3 (penalties).
Dynamo Dresde 4-3, 3-3.

CSKA SOFIA
S.W. Innsbruck 3-0, 1-0.
Ajax 0-1, 2-0.

C2 COUPE DES COUPES

MILAN A-C
Dinamo Zagreb 3-1, 1-0.
Rapid 0-0, 2-0.

PAOK SALONIQUE
Legia 1-1, 1-0.
Ol. Lyon 3-3, 4-0.

MAGDEBOURG
N.A.C. Breda 0-0, 2-0.
Banik Ostrava 0-2, 3-0.

BEROE STARA ZAGORA
Fola Esch 7-0, 2-0.
Atletico Bilbao 3-1, 0-1.

SPORTING LISBONNE
Cardiff 0-0, 2-1.
Sunderland 1-2, 2-0.

F.C. ZURICH
Anderlecht 2-3, 1-0.
Malmoe FF 0-0, 1-1.

MOENCHENGLADBACH
I.V. Vastmannajar 7-0, 9-1.
Glasgow Rangers 3-0, 2-3.

GLENTORAN
Chimia Ramnicu Valcea 2-2, 2-0.
Brann Bergen 1-1, 3-1.

6 ET 20 MARS

C3 COUPE DE L'U.E.F.A.

VFB STUTTGART
Olympiakos Nicosie 9-0, 4-0.
Tatran Presov 3-1, 5-3.
Dynamo Kiev 0-2, 3-0.

SETUBAL
Beerschot 2-0, 2-0.
RWD Molenbeek 1-0, 1-2.
Leeds United 0-1, 3-1.

IPSWICH
Real Madrid 1-0, 0-0.
Lazio 4-0, 2-4.
Twente 1-0, 2-1.

LOKOMOTIVE LEIPZIG
Torino 2-1, 2-1.
Wolverhampton 3-0, 1-4.
Fortuna Düsseldorf 1-2, 3-0.

F.C. COLOGNE
Eskisehirspor 0-0, 2-0.
Ol. Marseille 0-2, 6-0.
O.G.C. Nice 0-1, 4-0.

TOTTENHAM
Grasshoppers 5-1, 4-1.
Aberdeen 1-1, 4-1.
Dynamo Tbilissi 1-1, 5-1.

RUCH CHORZOW
Wuppertal 4-1, 4-5.
Carl Zeiss 3-0, 0-1.
Honved 0-2, 5-0.

FEYENOORD
Oster Vaxjo 3-1, 2-1.
Gwardia 3-1, 0-1.
Standard 1-3, 2-0.

EN SCÈNE POUR LES QUARTS EUROPÉENS

Après une longue trêve, les Coupes baptisées C1, C2 et C3 par « France Football », reprennent leur place à la pointe de l'actualité.

L'Etoile Rouge de Miljanic, le Milan A.C. de Rivera et le F.C. Cologne d'Overath ont les dents longues.

Avant de peser, vous aussi, le pour et le contre, remettez-vous en mémoire le programme des trois compétitions avec le tableau de chasse des vingt-quatre qualifiés.

Et si vous aimez les statistiques qui en disent long, appréciez ce bilan par pays suivi d'un classement établi avec la moyenne « matches joués, points obtenus ».

ALLEMAGNE DE L'EST (2 qualifiés)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	8	6	1	1	16	5
2e tour	8	3	1	4	14	16
3e tour (UEFA)	2	1	0	1	4	2
Total	18	10	2	6	34	23

ALLEMAGNE DE L'OUEST (4 qualifiés)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	12	8	2	2	44	15
2e tour	10	6	1	3	30	17
3e tour (UEFA)	6	3	0	3	9	7
Total	28	17	3	8	83	39

ANGLETERRE (2 qualifiés)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	12	9	3	0	27	6
2e tour	12	4	3	5	19	17
3e tour (UEFA)	6	4	1	1	11	6
Total	30	17	7	6	57	29

AUTRICHE (aucun qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	8	2	1	5	5	10
2e tour	4	1	1	2	2	6
Total	12	3	2	7	7	16

BELGIQUE (aucun qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	10	5	0	5	25	13
2e tour	6	3	1	2	11	10
3e tour (UEFA)	2	1	0	1	3	3
Total	18	9	1	8	39	26

BULGARIE (2 qualifiés)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	8	7	0	1	19	4
2e tour	6	2	0	4	10	9
Total	14	9	0	5	29	13

PLUS FORT

Cruijff but ouvert.

CHYPRE (aucun qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	6	0	1	5	0	27
Total	6	0	1	5	0	27

DANEMARK (aucun qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	8	2	4	2	9	9
2e tour	4	0	1	3	1	4
Total	12	2	5	5	10	13

ECOSSE (1 qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	10	7	1	2	28	11
2e tour	8	2	4	2	6	10
1/4 finale	1	0	0	1	2	3
Total	19	9	5	5	36	24

EIRE (aucun qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	6	0	0	6	5	16
Total	6	0	0	6	5	16

ESPAGNE (1 qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	10	4	3	3	7	8
2e tour	4	2	1	1	5	5
Total	14	6	4	4	12	13

FINLANDE (aucun qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	6	0	1	5	1	17
Total	6	0	1	5	1	17

FRANCE (aucun qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	8	4	2	2	19	6
2e tour	6	2	1	3	9	15
3e tour (UEFA)	2	1	0	1	1	4
Total	16	7	3	6	29	25

GALLES (aucun qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	2	0	1	1	1	2
Total	2	0	1	1	1	2

GRECE (1 qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	8	4	1	3	7	6
2e tour	4	1	2	1	8	11
Total	12	5	3	4	15	17

HOLLANDE (1 qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	6	4	1	1	12	7
2e tour	6	3	1	2	12	5
3e tour (UEFA)	4	1	0	3	4	6
Total	16	8	2	6	28	18

HONGRIE (1 qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	8	3	0	5	12	11
2e tour	4	3	0	1	10	6
3e tour (UEFA)	2	1	0	1	2	5
Total	14	7	0	7	24	22

IRLANDE DU NORD (1 qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	6	2	1	3	8	22
2e tour	2	1	1	0	4	2
Total	8	3	2	3	12	24

ISLANDE (aucun qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	6	0	1	5	4	30
Total	6	0	1	5	4	30

ITALIE (1 qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	12	5	1	6	15	15
2e tour	4	2	1	1	6	6
Total	16	7	2	7	21	21

COUPE TOUS AZIMUTS

La « Une » de « France Football » est une invitation à un voyage passionnant sous toutes les latitudes.

La **Coupe du Monde** c'est l'Italie, dont la maitrise a frappé Jacques Thibert (p. 34).

Les **Coupes d'Europe** repartent avec des ambitieux comme Miljanic (Etoile Rouge), Rivera (Milan) et Overath (Cologne) distingués par Jean-Philippe Rethacker (p. 18 et 19).

La **Coupe d'Afrique des Nations** c'est un coup d'envoi en fanfare sous les yeux de Jacques Ferran et Pierre Zogo (p. 28), avec un Zaïre très impressionnant et une Côte-d'Ivoire qui attendait Pokou avec une vive impatience pour repartir du bon pied, hier, contre l'Ouganda.

La **Coupe de France** c'est d'abord l'exploit du Paris-Saint-Germain de Just Fontaine (p. 4 et 5) situé par Jacques Etienne.

LUXEMBOURG (aucun qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	6	0	1	5	2	24
Total	6	0	1	5	2	24

MALTE (aucun qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	6	0	0	6	0	22
Total	6	0	0	6	0	22

NORVEGE (aucun qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	8	2	1	5	12	16
2e tour	2	0	1	1	2	4
Total	10	2	2	6	14	20

POLOGNE (1 qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	8	3	1	4	13	12
2e tour	4	2	0	2	5	4
3e tour (UEFA)	2	1	0	1	5	2
Total	14	6	1	7	23	18

PORTUGAL (2 qualifiés)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	8	5	1	2	9	5
2e tour	6	2	1	3	6	7
3e tour (UEFA)	2	1	0	1	3	2
Total	16	8	2	6	18	14

ROUMANIE (aucun qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	8	3	3	2	17	10
2e tour	4	0	2	2	3	7
Total	12	3	5	4	20	17

SUEDE (aucun qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	8	2	2	4	20	12
2e tour	2	0	2	0	1	1
Total	10	2	4	4	21	13

SUISSE (2 qualifiés)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	8	4	0	4	19	18
2e tour	4	1	2	1	8	7
1/4 finale	1	1	0	0	3	2
Total	13	6	2	5	30	27

TCHECOSLOVAQUIE (1 qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	8	6	1	1	14	10
2e tour	6	2	1	3	7	11
Total	14	8	2	4	21	21

TURQUIE (aucun qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	8	1	3	4	6	11
2e tour	2	1	0	1	2	4
Total	10	2	3	5	8	15

URSS (aucun qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	8	5	1	2	12	5
2e tour	6	4	1	1	11	3
3e tour (UEFA)	4	1	1	2	4	9
Total	18	10	3	5	27	17

YOUGOSLAVIE (1 qualifié)

	J	G	N	P	p.	c.
1er tour	8	3	1	4	9	12
2e tour	4	2	0	2	5	10
Total	12	5	1	6	14	22

(1er tour : 1/32 en C 3, 1/16 en C 1 et C 2 ; 2e tour : 1/16 en C 3, 1/8 en C 1 et C 2 ; 3e tour : 1/8 en C 3).

CLASSEMENT

1. Angleterre*	1,36
2. ALLEMAGNE OUEST*	1,32
3. BULGARIE*	1,29
— Tchécoslovaquie*	1,28
5. U.r.s.s.	1,27
6. ALLEMAGNE EST*	1,22
7. ECOSSE*	1,21
8. Espagne*	1,14
9. Portugal*	1,12
— HOLLANDE*	1,12
11. Grèce*	1,08
12. Suisse*	1,07
13. France	1,06
14. Belgique	1,05
15. ITALIE*	1
— Hongrie*	1
— Irlande du Nord*	1
18. POLOGNE*	0,92
19. YOUGOSLAVIE*	0,91
— Roumanie	0,91
21. SUEDE	0,80
22. Autriche	0,75
— Danemark	0,75
24. Turquie	0,70
25. Norvège	0,60
26. Galles	0,50
27. Finlande	0,16
— Luxembourg	0,16
— Chypre	0,16
— Islande	0,16
31. Eire	0
— Malte	0

* Pays ayant encore un ou plusieurs qualifiés en Coupe d'Europe des clubs. En capitales : pays qualifié pour la prochaine Coupe du Monde.

BARGAS EN COUPE DU MONDE

L'opération Coupe du monde est commencée pour l'Argentine. Quatorze joueurs travaillent deux fois par semaine sous la direction de Vladislao Cap, le successeur de Sivori.

Gardiens : Santono (Indépendiente), 32 ans, 13 sélections ; Fillol (River Plate), 23 ans, inédit.

Arrières : Wolff (River Plate), 25, 21 ; Sa (Independiente), 29, 3 ; Togneri (Estudiantes) et Tarantini (Boca), inédits.

Milieu : Telch (San Lorenzo), 30, 18 ; Brindisi (Huracan), 23, 36 ; Poy (Rosario), 28, 1 ; Chazarreta (San Lorenzo), 26, 8.

Avants : Balbuena (Huracan), 28, 3 ; Avallay (Huracan), 29, 3 ; Bertoni (Independiente), 19, inédit ; Housemann (Huracan), 20, 3.

Vladislao Cap compte par ailleurs sur le renfort des exilés Carnevali (Las Palmas), Ayala (Atletico Madrid), Mas (Real), Yazalde (Sporting Lisbonne), le meilleur buteur « européen » du moment, Perfumo (Cruzeiro) et, bien entendu, Bargas (Nantes), qui prendra le train en marche dès la fin de notre championnat.

Radio Monte Carlo

Rien comme les autres !

CHAQUE DIMANCHE

DE 15 A 19 HEURES A 17 H 45

Bernard Spindler son équipe et Danielle

Max Urbini rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

FRANCE

COUPE DE

DES 1/16 OU TOUT EST A PARIS-S.-G.

(Jacques ETIENNE)

Entracte... comme au théâtre.

La Coupe, cette saison innovait pour les seizièmes. Pour la première fois, ce tour se disputait par matches-aller et retour... et qui plus est : le club de la catégorie inférieure devait d'abord recevoir. C'est dire si les petits étaient plutôt défavorisés. La Coupe a ainsi perdu une partie de son suspense. On le regrettera... mais encore une fois, rien n'est définitivement acquis.

Comme il n'y a pas eu d'élimination directe, on ne peut parler de surprise : tout se jouera le week-end prochain. Là, on ira jusqu'au finish : la prolongation et les penalties, s'il le faut.

En valeur absolue, la meilleure performance revient au Paris-S.-G. : c'est la seule équipe inférieure hiérarchiquement à sa rivale qui a réussi à triompher chez elle. Les Parisiens de Justo Fontaine et de Robert Vicot sont même passés tout près d'un exploit retentissant ; mais l'expérience et la maturité des Nancéiens l'ont tout de même empêché. Il y a eu six matches nuls. Ce qui veut dire qu'il y aura — au retour — quelques moments chauds.

Les équipes en déplacement ont surtout cherché à « assurer le coup » ; ce fut parfois un peu dommage pour le spectacle. De plus, il n'est pas dit que les équipes qui recevront, seront à l'abri. La Coupe permet justement certains renversements de situation. Lyon, le tenant, n'est pas sûr de « tomber » Troyes. Nimes a-t-il fait une bonne affaire en ne perdant que par 1 but à 0 à Nantes ? Lens ne risque-t-il pas d'être accroché par une équipe rouennaise assez séduisante ?

Semblent nets favoris : Saint-Etienne, Metz, Strasbourg, Bastia et Angers. Tous les autres matches sont plus ou moins « ouverts ».

Allons, ne boudons pas notre plaisir. On s'était pris à regretter les seizièmes d'autrefois avec l'impitoyable couperet. Ceux de cette année, tout compte fait, ne sont pas si mal...

Le gaucho bondissant

Si Nimes n'a pas gagné depuis cinq mois chez lui au stade Jean-Bouin, ce n'est tout de même pas de sa faute. Ce pauvre Landi ne peut tout de même pas, aussi, marquer les buts que ses attaquants ratent. Son métier à lui, c'est d'arrêter ceux des autres. Et croyez-nous, son job il le fait avec une foi de junior et d'une manière impeccable. Cela fait même un certain nombre d'années que ça dure.

Il est là, dans sa cage, toujours aux aguets, prêt à bondir sur cette proie qui a la forme d'un ballon. Samedi soir à Nantes, il a une fois de plus découragé les attaquants adverses, qui sont pourtant parmi les plus huppés du football français. A lui seul il a tenu les champions en échec. Si Nimes se qualifie pour les huitièmes, tous ses copains lui devront une fière chandelle.

Pourtant Luiggi a connu, pour raison de blessure, une longue interruption. Nous l'avions rencontré à Nimes, se déplaçant avec des cannes. D'autres que lui n'auraient jamais retrouvé leur place. C'est que les jeunes ont les dents longues... Non seulement il est redevenu un titulaire indiscutable, mais il a retrouvé toutes ses virtualités, tout son talent. Décidément les ans n'ont pas de prise sur lui. Tout le monde s'accorde à dire qu'il n'a jamais été aussi bon.

En voilà un à qui l'air de la Camargue a particulièrement bien réussi. Mais c'est égal, quel courage, et quelle classe !

En pensant à 1966

Strasbourg a bien joué le coup à Châteauroux, comme l'aurait fait une équipe de vieux grognards. Parmi les hommes qui ont donné le ton à l'équipe alsacienne, on retrouve naturellement Gilbert Gress.

Le fait n'est pas nouveau. Depuis que Gilbert a allumé le calumet de la paix avec son entraîneur Robert Domergue, il est redevenu tout naturellement l'un des maîtres à jouer de sa formation. Il permet aux jeunes attaquants que Domergue a lancés dans le bain de briller et de marquer des buts ; il est à la base du redressement de Strasbourg en Championnat.

L'objectif numéro 1 des Strasbourgeois est évidemment d'assurer leur maintien en Division I ; mais la Coupe les fait bien sûr rêver et comme les seizièmes sont virtuellement assurés, ils se prennent à voir beaucoup plus loin. Gilbert Gress ne doit pas être le dernier à penser de cette façon. Avant d'aller effectuer en Bundesliga la brillante carrière que l'on sait, il remporta en 1966 aux dépens de Nantes, grandissime favori, une finale qui lui a laissé des souvenirs échevelés. Et si ceux qui n'ont jamais gagné la Coupe espèrent toujours la conquérir, que dire de ceux qui en ont goûté les délices !

Ce gagneur de Gress doit souvent penser à ce tour d'honneur du Parc avec ses copains ivres de bonheur, le 22 mai 1966. Avec le fidèle Hausser, il a retrouvé le maillot strasbourgeois.

Et si ça voulait rigoler une fois encore !

Ceux qui n'ont pas joué

Pour les premiers matches en nocturne du « printemps », on n'a pas été gâtés. La neige a blanchi les terrains la veille des matches de seizièmes et a empêché le déroulement de Lille-Sochaux et Alès-Monaco. Quant à Avignon — surprenant ! — c'est le verglas qui fit annuler le match que les Avignonnais devaient disputer contre Laval.

Lille et Sochaux rejoueront probablement demain comme ils l'ont demandé. Ainsi les deux équipes pourront se retrouver samedi au stade Bonal, comme il était prévu.

Alès-Monaco pourrait avoir lieu dimanche prochain et le match retour le 23 mars, jour de France-Roumanie : une date libre pour les clubs qui n'ont pas d'internationaux.

Avignon-Laval se déroulerait dans les mêmes conditions que Alès-Monaco.

ENCORE POSSIBLE
LA "PERFORMANCE"

Le revenant

N'allez pas croire que ce footballeur est en train de « tomber dans les pommes ». Il s'agit tout simplement d'Hubert Guéniche qui vient — juste avant la mi-temps — de marquer le but de Rouen devant Lens. Ses coéquipiers se précipitent vers lui pour le congratuler. Rien ne dit bien sûr que les Normands, souvent remarquables, se qualifieront à Lens, mais ils ont montré qu'ils étaient sur la bonne voie.

Pour Guéniche, ce but est une juste revanche sur le sort. On a peut-être un peu oublié qu'Hubert a été un brillant vainqueur de Coupe en 1969, quand l'O.M. renoua avec la victoire dans une épreuve qui lui avait souvent souri dans le passé. Puis en dépit d'un bon passage au Red Star, il tomba plus ou moins dans les oubliettes. Sa chance fut d'être engagé par Rouen, un club en pleine progression, où il a retrouvé le goût de la lutte et la joie de jouer.

Ce match, cette victoire, ce but, doivent lui faire l'effet d'un salutaire coup de fouet. Remis en selle par la Coupe, on va peut-être reparler d'Hubert Guéniche. A 28 ans, il peut voir se profiler de nouveaux beaux jours.

Les danseurs de Nungesser

Quel pas de danse esquissent ces trois footballeurs ? Laraignée (à l'extrême droite) n'est guère en mesure avec les autres. De plus, il fait la grimace. C'est un peu l'image de ce Valenciennes-Reims qui vit les Rémois, privés il est vrai, de Georges Lech, de Jodar et de Richard, souffrir devant leurs adversaires. Les jeunes Nordistes ont jeté tous leurs feux dans la bataille. Ils ont joué comme des grands qu'ils ne sont pas encore.

Malheureusement, V.A. a hypothéqué ses chances. Seulement il reste la montée en Division I. Les Valenciennois, à la faveur de ce tour de Coupe, ont continué à affirmer la valeur qu'ils démontrent semaine après semaine en Championnat. L'entraineur Jean-Pierre Destrumelle recueille les fruits d'un travail en profondeur, suivi.

Si V.A. retrouvait la Division I comme il en est bien capable, on oublierait aisément une éventuelle élmination en Coupe. Hé là ! nous sommes en train gaillardement de « condamner » ces jeunes gens. Ils n'ont pas encore dit leur dernier mot, savez-vous !

Un retour émouvant

Pour un peu on aurait oublié jusqu'à son nom : Guy Lassalette. Vous vous souvenez, ce brillant avant centre de Sochaux promis au plus bel avenir... Puis ce fut Metz, Angoulême et enfin Angers. Hélas ! blessures et opérations le retinrent éloigné 17 mois des terrains de football. De quoi broyer du noir. Mais Lassalette ne se découragea pas. Progressivement, après sa rééducation, il refit surface. Il y a deux semaines, nous l'avons vu jouer en lever de rideau d'Angers-Rennes, avec l'équipe de Division III de son club, contre Niort. Certes par un grand match, mais on sentait les gestes de classe, on voyait qu'il revenait dans le coup.

Et pour la Coupe, devant Baume-les-Dames, pour la première fois depuis longtemps, il était douzième homme. A la 70e minute, son entraineur Pancho Gonzalès le fit rentrer. Ce samedi 2 mars à Besançon restera pour lui une date mémorable. Il retrouvait une place qu'il n'aurait jamais dû quitter.

A la fin de la saison il sera libre. Ce ne sera pas lui faire « la charité » que de lui offrir un contrat. Bon courage Guitou, tu tiens le bon bout.

ET PATATI ET PATATA

● *Incroyable mais vrai : le terrain du Stadium de Toulouse n'est jamais roulé correctement, tout simplement parce qu'il n'y a pas de porte d'accès au terrain qui permette le passage de l'engin nécessaire.*

● *Lorsqu'il connut le montant de la recette du match Rouen-Lens, le président de Rouen, René Monin, déclara d'un ton satisfait : « Cela va mettre du beurre dans les épinards ! » C'est qu'on n'avait jamais réalisé à Rouen 336.612 F de recette.*

● *Robert Domergue n'était pas très satisfait du match de son Strasbourgeois Gemmrich et après le match il lui lança en boutade :*

— Ce soir, tu mérites un petit écriteau sur la poitrine : « Ci-git Albert Gemmrich, un jeune qui se fit manger par le vieillard Marcon, 35 ans. »

Précisons que Marcon n'a que 32 ans et qu'il a démontré qu'il n'avait rien d'un vieillard.

● *Bernard Iché, était naturellement avec ses camarades biterrois à Ajaccio. L'ancien gardien de l'A.C.A., marié à une Ajaccienne, ne pouvait pas manquer cette occasion, mais il a promis de faire mieux. En effet dorénavant rétabli, il espère bien faire sa rentrée dimanche prochain à l'occasion d'un match retour contre son ancienne équipe.*

● *Pourquoi le seizième Tours-Metz fut-il le seul à commencer dès 19 h 30 au lieu de 20 h 30 comme tous les autres ? Tout simplement par prudence et précaution ont expliqué les dirigeants MM. Sallé et Bois : « C'est la première fois que nous attendions une telle affluence pour une nocturne ; nous voulions que l'accès du stade et des parkings ait lieu avant la tombée de la nuit, par mesure de sécurité.*

● *Seul Paris S.G. a joué le match-aller à Nancy, adversaire d'une division supérieure. Raison bien simple : il se déroulait au Parc, un certain France-Angleterre de rugby.*

COUPE

VERS UN FAMEUX SUSPENSE

(Jean CORNU)

Le match Nantes-Nîmes et son résultat étroit (1-0) ont laissé à José Arribas un goût assez amer dans la bouche.

Il ne le cachait pas : « Je suis un peu déçu. Pas par le jeu fourni. Le match fut de qualité et mon équipe a vraiment fait tout ce qu'elle a pu, même si elle a accusé un flottement après une heure de jeu. Mais un seul but d'avance constitue une marge bien mince pour le match retour. A Nîmes tout peut arriver, or j'ai conscience que nous avons été bien supérieurs aux Nîmois en ce match aller. Mais il y avait Landi dans les buts. Ce diable d'homme réussit toujours des parties transcendantes devant nous ! »

Il est vrai que Landi fit échec à maintes tentatives des attaquants nantais surtout en première mi-temps où il sauva au moins deux buts et ne s'inclina que sur une intervention décidée de Rampillon qui reprit une balle que Michel avait un peu manquée lors d'une volée sur transversale de Pech (23e). Rampillon rabattit fort bien sa balle et si Landi la toucha, il ne put l'empêcher de terminer sa course dans les filets.

Landi fut également aidé par l'intransigeance de sa défense. Tout le monde connaît Nîmes : c'est une équipe sérieuse qui n'accorde jamais beaucoup de liberté à ses adversaires. Pendant un quart d'heure au moins, le marquage des Nîmois fut impitoyable. Jamais les Nantais n'avaient le temps de contrôler la balle. Il fallait ou se démarquer rapidement ou la jouer vite. C'est ce qu'ils comprirent et ce qu'ils firent. Le rythme du match se trouva ainsi fort élevé ; on jouait à cent à l'heure.

D'ordinaire ces contacts ne vont pas sans une certaine rudesse, voire sans une certaine brutalité. A Nantes ils ne furent jamais empreints de douceur, mais la brutalité fut exclue. Blanchet qui avait affaire à Kabile, le reconnut volontiers : « Je ne suis pas contre les contacts, dit-il, mais je n'aime pas les coups. Kabile ne m'a pas ménagé mais il a joué très régulièrement. Je lui rends cet hommage ! »

Voilà qui apaisera sans doute la colère de certains spectateurs nantais qui n'arrêtèrent pas de siffler Kabile de la première à la dernière minute car ils ne lui pardonnaient pas certaines de ses « sorties » à Nantes et quelques solides bourrades qu'il avait données à « Blaouette » au dernier match de Championnat à Nîmes, voilà trois semaines et dont ils avaient eu vent par « ouï-dire ». Quant à Kabile, il ne parut jamais très ému par les sifflets nantais. Dans sa longue carrière, il en a vu d'autres.

En une heure de temps, Nantes n'a pu marquer qu'un seul but parce qu'il fut littéralement corseté d'abord par la défense nîmoise puis ensuite après un quart d'heure, quand le match se dénoua un peu, se détendit un peu, parce que Landi en tête, la défense nîmoise qui était venue là surtout pour ne pas prendre de buts, se surpassa et fit résolument échec aux attaquants nantais.

Par la suite, Nantes se désunit, perdit même le contrôle du jeu et ne vint menacer le but nîmois qu'épisodiquement pour obtenir de nombreux corners (treize au total) mais aucun but.

Pourquoi ce fléchissement ? Peut-être parce que des hommes comme Rampillon, Pech et même Michel faiblirent eux-mêmes plus ou moins, peut-être parce que Nantes se découragea un peu devant cette sorte d'invincibilité nîmoise.

Mais vendredi pour le match retour, les rôles seront inversés. Nantes ne jouera pas la défense à tout prix, encore qu'à ce jeu-là Bargas et les siens soient très forts ; mais Nîmes devra attaquer. Que vaut son attaque ?

A Nantes, elle essayait une formule nouvelle avec Kanyan - Boyron - Pintenat - Mendoza. Cette formule n'a pas convaincu. Mendoza n'a même joué qu'une mi-temps et il serait imprudent de dire que la seconde formule essayée après la pause (Mathieu - Boyron - Pintenat - Kanyan) fut meilleure.

Un but d'avance pour Nantes, c'est peut-être beaucoup, c'est peut-être rien. En tout cas le match retour nous ménage un fameux suspense.

Tir en force de Curioni qui a tout tenté face à la défense nîmoise.

Augé (à dr.) veille au grain et le pire sera évité.

Cacchioni (à gauche) au cœur de la bataille.

Tonnel (à droite) toujours à la pointe du combat

TROYES - LYON (2-2)

"LE LIÈVRE ET LA TORTUE..."

(Robert VERGNE)

TROYES. — Rarement meilleure illustration de la fable de La Fontaine « Le Lièvre et la Tortue », n'a été fournie par une équipe de football, en l'occurrence l'Olympique Lyonnais, samedi soir au stade de l'Aube à Troyes. Visiblement partis pour faire durer le plaisir, geler le jeu en attendant le match retour, les tenants de la Coupe se réveillèrent en seconde mi-temps avec un passif de deux buts, dont tout portait à croire qu'il allait encore s'aggraver. Il suffit pour cela de se souvenir de la 70e minute qui fut en fait le grand tournant du match. On vit alors Chauveau réussir deux arrêts presque miraculeux dans une mêlée de joueurs et c'est alors qu'on comprit que les Troyens étaient peut-être au bout de leur rouleau.

Mais revenons un peu en arrière, pendant cette première mi-temps qui vit les hommes de Flamion faire feu des quatre fers et marquer deux buts : le premier fut remarquablement amené par Jacques et Watteau, ce dernier glissant le ballon sous Chauveau qui n'y pouvait pas grand-chose. Le second, en revanche, fut, lui, consécutif à un penalty assez généreusement accordé par l'arbitre, car le puissant Mihailovic avait quelque peu bousculé le frêle Parizon.

Toujours est-il que cette avance était des plus justifiées sur l'ensemble des événements, les Lyonnais, au cours de cette période, n'ayant mis à leur actif que deux occasions par Maneiro manquant une reprise de la tête apparemment assez facile, et surtout Chiesa qui vit sa tentative de lob échouer sur la barre transversale.

Le petit international lyonnais devait d'ailleurs retenir encore l'attention, d'abord en tirant une nouvelle fois sur cette barre transversale, qui n'était décidément pas de son côté ce soir-là, puis en fournissant à Mariot le premier but de son équipe : ce fut la résultante d'une erreur de Bourgeois arrêtant inutilement la balle de la main, ce dont profita Chiesa pour « piquer » le ballon et permettre à Mariot ce but très important.

A 2-1, en effet, les actions des visiteurs étaient de nouveau en hausse, d'autant que les Troyens s'affolaient surtout en défense, commettant une faute grossière sur Ravier que l'arbitre ne jugea pas justiciable du penalty, mais qui devait cependant accéder à cette décision quelques minutes plus tard lorsque Petkovic vint faucher Maneiro.

Ainsi le lièvre avait remonté la tortue sur le poteau, mais sans aller jusqu'à prétendre que l'affaire, en l'occurrence, est assez immorale, on dira quand même que les Troyens n'ont pas été payés de leur peine à l'image de Watteau, omniprésent pendant une heure, bien épaulé par Jacques, mais aussi Grégoire, tandis que Parizon était également excellent. A Lyon, Chauveau sauva ce qui devait l'être au bon moment, bien protégé par Mihailovic et Baesa, qui ont retrouvé leurs automatismes mutuels, tandis que Cacchioni a beaucoup travaillé. Chiesa, outre sa malchance flagrante, souffrit énormément de l'absence de ses partenaires Di Nallo et Lacombe. Mais cela, on s'en serait douté dès avant le coup d'envoi.

LES ROIS DU WEEK-END

RAMPILLON l'eau vive

Si vous rencontrez Gilles Rampillon en ville, vous le trouverez peut-être abrité derrière une paire de lunettes. Souvenir de sa jeunesse studieuse, pas tellement lointaine puisqu'il n'abandonna l'université que l'année dernière, pour se consacrer au football qui est désormais sa vie. Il est d'un calme imperturbable. Il parle d'une voix douce et lente. Chacun de ses mots est plein de sens. Voilà un homme — jeune — dont la conversation laisse toujours un charme certain.

Mais sur le terrain, cette eau tranquille — qui ne dort pas cependant — se transforme en eau vive des torrents. Quelle vivacité ! Quelle étendue de terrain il couvre et sans jamais perdre sa parfaite vision du jeu ou sa frappe de véritable gaucher.

« Car mon pied droit, dit-il amusé, quand on lui parle, il ne faut guère compter sur lui. Il me porte ce n'est déjà pas mal. »

S'il osait, il dirait : « Voyez Piantoni, voyez Puskas, ils n'avaient eux aussi qu'un pied gauche, ils ont pourtant marqué leur génération. » Mais il est modeste. Il conserve des répliques qui font mouche pour le terrain.

Contre Nîmes, c'est lui qui fit sauter le corset dans lequel Nantes était enserré par son adversaire.

C'est lui qui donna à Pech une très bonne balle que l'ancien joueur de Malakoff projeta immédiatement sur Michel grâce à l'une de ces transversales dont il a le secret. Le capitaine nantais tenta la reprise de volée mais il frappa la balle un peu tôt et celle-ci prit une trajectoire quelque peu tourbillonnante. Rampillon qui avait parfaitement suivi l'action, bondit, reprit de la tête et rabattit une balle que Landi, tout à fait déséquilibré ne put que toucher mais non arrêter convenablement.

Quand Rampillon, fatigué, baissa un peu après une heure de jeu, toute l'équipe flancha elle-même, mettant en lumière l'importance de plus en plus marquée de Gilles sur l'équipe à laquelle Michel donne cependant toujours le ton.

Jean CORNU.

WATTEAU l'impressionnant

TROYES. — *Lui aussi, c'est un peu toujours l'éternel retour, comme son camarade de promotion Georges Lech, mais pas pour les mêmes raisons, ou plutôt à cause d'une seule : un manque de volonté pour que ses énormes dons techniques puissent s'exprimer totalement. Chez lui, pourrait-on dire, l'intendance ne suit pas ; elle aurait plutôt tendance à précéder, comme l'atteste ce début d'embonpoint à quoi on reconnaît davantage le bourgeois repu que l'athlète affûté.*

Mais un homme était résolu à faire perdre à Watteau son poids afin qu'il retrouve ses illusions : Pierre Flamion, dont Michel devait nous dire : « Qu'est-ce que j'ai pu travailler avec lui ! Mais je me rends compte aujourd'hui qu'il avait bien raison et je lui en suis totalement reconnaissant. »

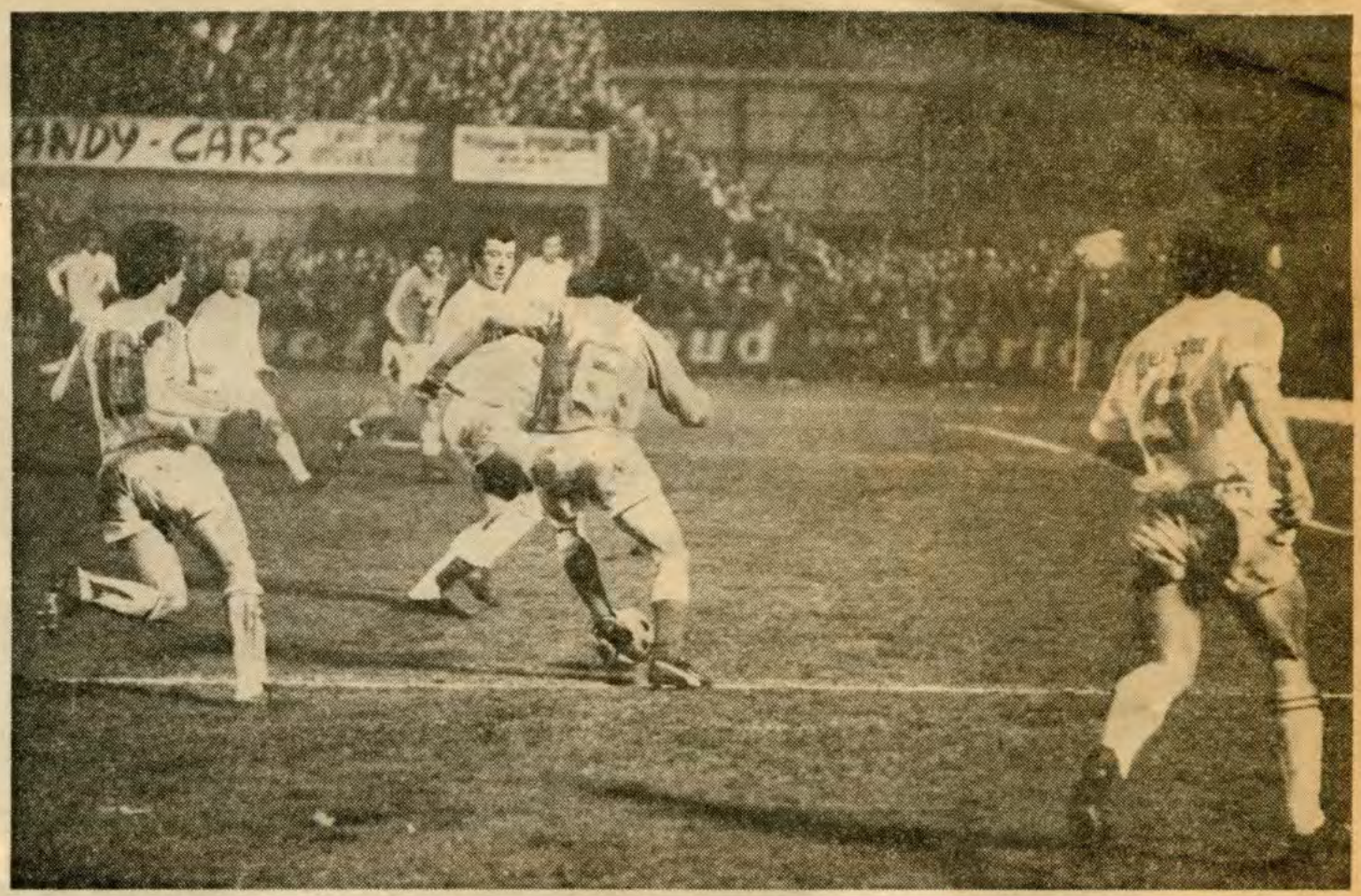
D'ailleurs cette transformation apparaît d'évidence sur le terrain. Non seulement l'activité du Roubaisien fut grande, mais sur le chapitre de la finesse technique et de l'intelligence tactique, il en remontra à tout le monde, Petkovic compris.

Michel Watteau marqua un but avec un sang-froid de grand joueur qu'il a toujours été, alors que la bascule et lui n'étaient pas en instance de divorce.

« J'ai signé un contrat d'un an avec Troyes, mais avec la possibilité de demeurer plus longtemps. Je crois que c'est ce que je vais faire, car le public est tellement *gentil ici ! C'est pourquoi je suis* tellement déçu ce soir. Car on a perdu en quelques secondes, à la suite de fautes stupides, le bénéfice de toute une heure de gros efforts. »

Un mot dont Michel Watteau vient de réapprendre le sens profond. A 28 ans, la vie professionnelle d'un joueur commence. Puisse celle de Watteau ne pas s'arrêter demain.

R. V.



Sczyrba (n° 6) empoisonne la défense lensoise et Lhote (n° 5)

LENS FRISE LA CORRECTIONNELLE

(Victor PERONI)

ROUEN. — Les Lensois s'en sont tirés à bon compte samedi soir à Rouen et l'on peut même dire maintenant qu'ils tiennent peut-être le bon bout pour la deuxième manche des seizièmes de finale de la Coupe.

En effet Lens a réussi à « limiter les dégâts » devant une équipe rouennaise incroyablement malchanceuse et qui aurait pu vaincre par trois buts d'écart, alors qu'elle doit se contenter d'un seul but d'avance au moment d'aller affronter son adversaire chez lui. En fait les Nordistes ont en quelque sorte réussi ce qu'ils voulaient, c'est-à-dire contenir l'adversaire au maximum pour pouvoir essayer au stade Bollaert d'en venir à bout. Avec seulement un but de retard, ce n'est pas un handicap insurmontable surtout pour une équipe lensoise qui, depuis qu'elle est revenue en division 1 surprend presque toujours son monde.

Pourtant les Rouennais fort entreprenants et qui enthousiasmèrent souvent le public des grands jours — presque 20.000 spectateurs, on n'avait pas vu cela depuis très longtemps au stade Robert-Diochon — en faisant presque toujours l'essentiel du jeu, démontrèrent si l'on peut dire que Lens est sans doute à l'heure actuelle à la recherche de son second souffle.

Les Nordistes en effet ne créèrent que fort peu d'occasions de buts et encore celles-ci leur furent-elles fournies le plus souvent par des fautes de la défense de Rouen. Mais les Nordistes parurent même incapables d'exploiter cela. Il est vrai qu'ils semblaient avant tout rechercher à prendre le moins de risques possible et à s'en retourner avec une option sur la qualification. Sur ce plan ils semblent avoir réussi dans leur tableau de marche. Mais il s'en fallut de fort peu qu'ils ne retournent à Lens gros Jean comme devant.

En effet après avoir concédé un but de Guéniche (pourtant boiteux dès la sixième minute) consécutif à un terrible tir de Fuentès que Lannoy avait dû dévier en corner, les Lensois en deuxième mi-temps allaient être durement secoués au point qu'ils donnèrent l'impression de devoir friser le K.O. Mais une noire malchance s'acharna sur les attaquants rouennais qui en l'espace de six minutes s'étaient trouvés en posture de réussir un véritable festival.

C'est ainsi qu'après une tentative de Guéniche, Lemaitre, Carrié, Fuentes échouèrent à tour de rôle, toujours à quelques millimètres de la cage de Lannoy. Mais le manque de réussite le plus évident revint à Carrié qui voulait trop bien faire les choses sur un centre de Ramos et une feinte de Lemaitre, prit son temps pour tromper Lannoy posément et vit sa balle passer juste à côté alors que toute la défense lensoise était à terre. Entre-temps, seuls Lemerre et Jurazek avaient quelque peu inquiété la défense des Normands dont l'équipe en seconde mi-temps surtout, pratiqua avec fraîcheur et spontanéité.

Le match retour sera très ouvert car les Nordistes vont évidemment faire donner la garde : mais si Rouen trouve à nouveau la bonne cadence tout est encore possible.

Le gardien lensois Lannoy n'est pas battu... contrairement aux apparences

Reprise aérienne de Carrie (n° 10) face à la défense lensoise

FOOTBALL - PUCE
Grands magasins et principaux détaillants
Foot-pucistes désireux de participer au Championnat de France en préparation, écrire à :
JEUX BEGIN
4, rue Lamandé — PARIS-17e

Futur comptable, dans 5 mois tu seras heureux dans ton bureau

Niveau : certificat d'études ou brevet

Au bout de cinq mois vous aurez acquis tranquillement chez vous cette « Qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé.

Demandez la brochure gratuite n° 7.413 à Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes. Préparons aux C.A.P. B.P. et Probatoire. Tous ces cours peuvent être étudiés sans frais par les bénéficiaires de la « Formation continue ».

LES ROIS DU WEEK-END

MANON-DEWILDER : tandem de Boulogne

BOULOGNE. — *Un homme était heureux dimanche, malgré la défaite et la déception des Boulonnais : le président de l'U.S.G.B., René Depreux, qui rêve depuis des années à un destin national pour le club maritime.* « *Voyez-vous, le fait de voir 8.000 spectateurs dans notre stade me donne raison et démontre qu'une équipe de Division I pourrait vivre ici, à condition d'obtenir de bons résultats. Il suffisait que les structures soient encore améliorées.* »

Malheureusement pour son enthousiaste président, l'équipe boulonnaise n'a pas du tout justifié sur le terrain ses prétentions à la montée dans l'élite de notre football. Disons-le franchement, elle nous a bien déçus

Il y avait heureusement dans l'équipe, en son milieu, un tandem qui sauva sa réputation et qui soutint la comparaison avec l'adversaire plus huppé et plus titré. Cette association Manon-Dewilder est sans discussion le point fort de l'équipe, sa valeur-or, à la fois par la qualité individuelle de chacun des deux hommes. Mais aussi par leur complémentarité.

Paul Manon, Gabonais d'origine, avait fait ses débuts à Reims il y a plusieurs années. Il en a gardé une finesse technique et surtout un amour du jeu précis et du travail bien fait qui ne reçoivent malheureusement guère de réponse et d'écho auprès de ses partenaires. Il a tenté constamment dimanche d'enclencher des mouvements collectifs qui resteront hélas ! à l'état de projet et d'ébauche, les autres avants boulonnais se montrant trop maladroits ou trop individualistes. Pourtant Manon ne renonça jamais, travailla d'arrache-pied, tenta en désespoir de cause plusieurs départs en dribble, où sa souplesse, sa détente, sa vivacité de touche de balle firent merveille, sans être malheureusement pour leur auteur, couronnées de succès. A voir jouer Manon, on se demandait pourquoi et comment les clubs de Division I (Reims le premier) avaient pu l'abandonner à son sort.

Le second héros boulonnais du jour fut... le Boulonnais d'origine qu'est Robert Dewilder. Avec sa moustache au vent et ses longues jambes, il se tua à la tâche pour tenter l'impossible. C'est lui qui déclencha à distance les tirs les plus dangereux pour Curkovic, grâce à une frappe de balle qui est l'une des plus percutantes du football français. Il en fit parfois un peu trop, s'énerva dans le combat assez heurté qu'il livra à Synaeghel ; mais sa vaillance et son rayonnement rappelèrent qu'il avait été (et aurait pu rester) lui aussi un bon joueur de Division I (à Sochaux et à Monaco). Il semble d'ailleurs que l'air marin du pays lui ait redonné vigueur et force nouvelle.

Avec ces deux hommes qui se complètent parfaitement, l'équipe boulonnaise a les reins solides mais il lui manque hélas ! pour l'instant les jambes d'une attaque qui la feraient voler vers les sommets.

Jacky PLANCHARD : gardien et... jockey

Paris S.G. doit certes son succès à Nancy à l'efficacité de ses attaquants... mais aussi à sa défense et singulièrement à son gardien Planchard. Voilà un footballeur qui n'est guère connu dans le milieu professionnel. Il ne disputait samedi soir, que son second match avec les Parisiens, ayant débuté la semaine précédente à Mulhouse.

Bien qu'il ait 27 ans, son passé footballistique est assez mince et pour cause. Pendant des années, Jacky Planchard a été... jockey malgré ses 1,76 m. Il a d'ailleurs un frère qui est éleveur de chevaux en Touraine, un autre, jockey qui court à Vincennes. Toute la famille « *est dans le cheval* ». *Il a participé et gagné des concours hippiques.*

Quand il était plus jeune, c'est lui qui « *débourait* » *les poulains comme on dit. On l'appelait le kamikaze ; autant dire qu'il n'avait peur de rien...*

NANCY - PARIS-SAINT-GERMAIN (1-2)

Ces Parisiens sans complexe

(Jacques ETIENNE)

NANCY. — « Je savais bien que ces gars-là nous poseraient des problèmes. » Telles furent les premières paroles que prononça Antoine Redin, l'entraîneur de Nancy, au terme de la défaite subie par son équipe, de la part de Paris S.G.

On attendait avec une certaine curiosité le comportement de la formation parisienne face à l'expérience d'une équipe de Division I. Avant le match, Justo Fontaine nous rappelait les bons matches fournis par son équipe — à commencer par le dimanche précédent à Mulhouse — tout en soulignant une certaine inefficacité : « Nous jouons bien disait-il, mais actuellement, nous ne marquons pas tellement de buts. » A la fin de la rencontre, le même Justo reconnaissait : « Cette fois, nous avons marqué, mais nous n'avons pas su garder un résultat. D'ailleurs, nous ne savons pas... ».

Le mérite des coéquipiers de Jean-Pierre Dogliani, fut d'aborder cette partie sans complexe et d'appliquer — en tout état de cause — les idées chères à Fontaine. En effet, si nous avions eu affaire, à une équipe de type « classique », elle aurait joué tout autrement. C'est-à-dire se montrer prudent ; éviter de prendre des buts en vue du match retour, fermer le jeu en un mot. N'est-ce pas ainsi que pratiquent la plupart des équipes à l'extérieur ? Surtout quand on joue une division au-dessous de celle de l'adversaire...

Seulement voilà, les Parisiens, eux, attaquent. On serait tenté de dire qu'ils ne savent faire que cela. Non, ce que nous voulons souligner ici, c'est leur esprit offensif. Ils furent récompensés de leur audace, par deux très jolis buts, deux buts « collectifs » comme on dit, car ils procédèrent de mouvements auxquels participèrent plusieurs joueurs. Il reste que, contrairement à ce qui s'était passé ces dernières semaines, il y eut cette fois deux buteurs : André, dont le tir « vicieux » surprit Fouché pourtant bien placé et M'Pelé qui reprit magnifiquement de la tête, un centre de Deloffre consécutif à un « une-deux » du même joueur avec Spiegler.

Dans leur foulée, pourrait-on dire, les Parisiens — toujours par Deloffre décidément très brillant samedi soir — auraient pu réussir un K.O. retentissant lorsque l'ex-Angevin brossa un remarquable coup franc. Fouché était de nouveau battu, mais son coéquipier, André, eut la malencontreuse idée de se lancer à la poursuite d'un ballon qui, de toute évidence, ne lui était pas destiné. Il se trouva naturellement en position de hors-jeu. Si le noir attaquant du Paris S.G. n'avait pas bougé, comme le lui commandait le geste d'attaque de la balle de son ami Deloffre, les hommes de Vicot auraient mené par 3-0 après 18 minutes de jeu. Comme le soulignait l'entraîneur parisien : « Cela aurait tout changé, car nous aurions pris sur nos adversaires un réel ascendant psychologique ».

Au lieu de cela, les Lorrains revinrent à 2-1 et entamèrent un sprint endiablé. Dans leur acharnement à vouloir conclure, ils confondirent parfois vitesse et précipitation. L'équipe nancéienne, avouons-le, nous a quelque peu laissé sur notre faim et il fallait vraiment que le contentieux entre le club et un garçon comme Vicq fut très lourd, pour qu'on ait accepté de le voir partir, même sans éclat de voix. Nous nous demandons si l'A.S. Nancy-Lorraine, n'a pas perdu là l'un de ses éléments stabilisateurs ; l'un de ses joueurs-clé.

Toujours est-il que le match retour, dimanche, au Parc, promet d'être acharné. Les Nancéiens ont repris confiance après avoir longtemps douté. En revanche, les Parisiens se sont mis à trembler après avoir réussi un festival. On serait tenté de penser que les deux formations se présenteront à égalité, possédant l'une et l'autre des armes fort différentes.

En quittant Nancy, Just Fontaine a dit à ses hommes : « Les gars, il y a un match dimanche, pensez-y dès maintenant. » Nous croyons que c'était un conseil superflu. Tous les Parisiens rêvent d'un exploit en Coupe. « Ce serait, nous disait Daniel Hechter, le meilleur moyen pour nous relancer en Championnat. »

Car ce Paris S.G. qu'on avait peut-être enterré un peu vite, poursuit allègrement une double voie. L'ambition grandit chez les banlieusards qui veulent — dès dimanche — conquérir la capitale.

BOULOGNE - SAINT-ETIENNE (0-2)

La symphonie inachevée

(Jean-Philippe RETHACKER)

BOULOGNE. — Une question, une seule se posait dimanche soir après la victoire des Stéphanois sur l'U.S. Boulogne (2-0), victoire acquise dès la première mi-temps, sur deux buts d'Hervé Revelli et Bereta que le gardien nordiste Conrath concéda en cinq minutes, et non sans avoir commis deux erreurs de placement ou de blocage.

Cette question concernait Saint-Etienne et sa deuxième mi-temps « empruntée » et même effacée, au cours de laquelle (Robert Herbin lui-même en convenait) les leaders connurent pas mal de passes à l'adversaires et des dribbles superflus.

Etait-ce l'avance prise qui, assurant la victoire et sans doute la qualification, faisait l'effet d'un décontractant et même d'un soporifique ?

Ou bien l'état du terrain, curieusement gras et rebondissant tout à la fois, gêna-t-il à ce point les techniciens stéphanois dont on sait qu'ils basent leur jeu sur la passe courte et précise, qu'un ballon capricieux contrarie facilement ?

On peut supposer que l'équipe stéphanoise se serait appliquée beaucoup plus et aurait varié ses manœuvres ou appuyé plus fermement ses coups si elle n'avait pris aussi vite et aussi nettement l'avantage.

Jacques Favre, l'entraîneur boulonnais n'est pas loin de penser que les Stéphanois n'ont pas levé le pied volontairement comme on pourrait le croire, mais qu'ils ont éprouvé quelque difficulté à conserver leur maîtrise et leur supériorité, lorsque les Nordistes appuyèrent un peu sur l'accélérateur, de façon maladroite hélas pour eux. « Il suffirait, disait-il, qu'au match retour, nos avants retrouvent un peu de vivacité, d'adresse et de jugeote dans leurs travaux d'approche pour que nous profitions peut-être d'une situation tactique qui sera bien sûr plus favorable à notre équipe, Saint-Etienne se livrant plus volontiers, ouvrant plus souvent sa garde et nous offrant plus d'espace pour le travail en contre-attaque qui nous convient mieux. Je suis sûr par exemple que Franz Edom (en grande forme depuis un mois mais décevant aujourd'hui) est capable de causer quelques soucis à cette défense stéphanoise au stade Geoffroy-Guichard ! »

Jacques Favre a peut-être raison. Mais les Stéphanois le surprendront peut-être aussi... car ils semblent avoir retouché sérieusement un dispositif de défense qui avait eu quelques ratées depuis plusieurs semaines.

Robert Herbin nous en faisait la remarque dimanche avant le match. Et nous pûmes le constater ensuite dans le cours du jeu, le retour de Piazza en défense centrale, et surtout la présence de Bathenay au milieu du terrain, ont consolidé des lignes arrières qui donnaient parfois de la bande.

Bathenay est en fait un demi défensif supplémentaire qui renforce parfois la charnière centrale Lopez-Piazza, mais qui surtout permet aussi à Lopez de se porter carrément à l'attaque.

Voilà une innovation qui portera peut-être ses fruits dans la dernière partie d'une saison que Saint-Etienne aimerait réussir aussi bien que la première.

Dimanche à Boulogne, on a en tout cas apprécié une fois de plus, le travail extraordinaire accompli par Synaeghel dont l'influence et l'utilité dans cette équipe sont désormais d'une énorme importance.

En fait, on s'est aperçu — les Boulonnais servant de révélateurs par leurs faiblesses et leur infériorité technique — que le leader de Division I possède trois atouts maîtres dans son jeu : la **richesse d'un effectif** qui lui permet de laisser sur la touche un Merchadier et un Sarramagna, la **valeur individuelle** de jeunes joueurs qui peuvent se compléter, se remplacer, se soutenir sans difficulté, tout en changeant de poste ; la **solidité d'un fond de jeu** qui lui confère un style bien personnel et le met à l'abri de gros pépins.

Il reste aux joueurs stéphanois à en apporter encore la preuve au cours de leur deuxième match contre Boulogne, ne serait-ce que pour faire oublier les fausses notes qu'ils ont laissé échapper dimanche en deuxième mi-temps au cours de leur symphonie boulonnaise inachevée.

LES ROIS DU WEEK-END

Ayant passé toute la jeunesse en compagnie des chevaux, il ne pensait absolument pas au football. Ainsi, il ne fut ni cadet, ni junior... Le ballon, voilà tout juste deux ans qu'il le connait : comme ça pour s'amuser d'abord, puis, il y a pris goût, car il manifestait certaines dispositions pour le poste de gardien de but. C'est son côté kamikaze qui resurgissait. Il joua à Blois, car c'est dans cette ville qu'il s'était fait une bonne situation : inspecteur commercial d'une entreprise de produits chimiques. L'an dernier, il fit même plusieurs matches avec l'équipe de Division II.

Puis, pour des raisons familiales, il fut amené à quitter les rives de la Loire et à venir à Paris. C'est alors qu'il alla frapper à la porte du Paris S.G. Il ne demandait rien d'autre que de pouvoir jouer au football. On l'engagea et patiemment — tout en ayant le bonheur de pouvoir s'entraîner avec les pros — il attendit son heure. Elle vint, sous la forme d'une blessure du gardien titulaire : Choquier. On connaît la suite : débuts à Mulhouse et un très bon match face à Nancy. Par quelques arrêts audacieux, il sauva son équipe en seconde mi-temps.

« *J'ai appris pas mal de choses de... Pantelic grâce à Dogliani qui fut son coéquipier à Bastia, dit-il. Je suis très heureux de ce qui m'arrive. Evidemment, je serais très content de jouer dimanche au Parc. Pour moi, ce serait la consécration.* »

Conquis par le ballon, le cheval lui manque tout de même un peu et son plus grand plaisir, reste une belle ballade en forêt.

A cheval évidemment... — J.E.

GUENICHE : le sens du but

ROUEN. — *Il fut incontestablement la vedette de cette première édition entre Rouen et Lens. Hubert Guéniche, en effet, eut deux façons de se faire remarquer. Une involontaire et malheureuse puisqu'il fut blessé dès la sixième minute au genou gauche dans un choc avec Bousdira, l'autre heureuse et sinon volontaire du moins terriblement recherchée puisque c'est lui qui marqua le but de la victoire rouennaise.*

« Mais si j'avais été valide, *dit-il avec regret*, je crois bien sans me vanter que samedi soir j'aurais pu marquer trois buts. »

C'est tellement vrai qu'il ne se vante pas qu'il prétend qu'il a eu beaucoup de chance de marquer.

« Car l'angle, *explique-t-il*, était pratiquement fermé. »

Quoi qu'il en soit à 29 ans — c'est-à-dire finalement à l'âge de la pleine maturité pour un vrai footballeur — Guéniche apporte à cette équipe de Rouen sa vivacité, son sens offensif et aussi sa parfaite connaissance du jeu. D'ailleurs son entraîneur Melchior qui s'y connait en footballeurs, car il fut en son temps un des meilleurs ailiers d'Europe, pense pour samedi placer Guéniche à l'aile droite car il compte récupérer le jeune Bianchi pour jouer au milieu de terrain.

« Mais affirme Guéniche, *qui fera tout son possible pour être sur pied*, actuellement je ne suis pas encore en mesure de dire si je pourrai jouer le match retour. Nous verrons cela dans la semaine. Evidemment rejouer à l'aile me séduirait assez car finalement je suis d'abord un attaquant. Mais j'aime partir de loin. C'est la façon de jouer qui me convient le mieux. »

Après avoir roulé sa bosse — en sortant du Mans où il avait été international amateur comme avant centre — à l'Olympique de Marseille, au Red Star — où il aurait pu fort bien rester — et à Bourges, Hubert Guéniche est arrivé à Rouen en cours de saison au début du mois de décembre. Depuis, en 7 matches de Championnat il a marqué cinq buts, ce qui est une bonne moyenne.

Sans compter évidemment le but de samedi soir dont on jugera de la réelle importance au stade Ballaert.

De toute façon pour fêter ce but, Hubert Guéniche — contrairement aux Parisiens qui vont en week-end — est venu passer quelques heures en famille à Paris. Ce Paris où il n'aurait pas été déplacé comme joueur. — V.P.

Intervention efficace d'Olejnik devant Joseph (n° 9).

STRASBOURG : du bon puis du moins bon

(Tony ARBONA)

CHATEAUROUX. — « C'est curieux — disait Robert Domergue après la victoire à Châteauroux — **quand mon équipe est dominée elle joue très bien, elle s'exprime mieux mais quand elle mène à la marque, elle semble ne plus savoir comment s'y prendre. Ce soir ça a été un peu ça. »**

C'est vrai et nous ajouterons que les Strasbourgeois, en deuxième mi-temps, avec une avance de deux buts, semblaient « lever le pied » et voulaient aussi en rajouter sur le plan technique, en face d'une équipe qui n'avait pour elle que son allant, sa forme physique et cet enthousiasme qui fait en partie la force de Châteauroux.

Rappelez-vous : le Red Star mené par 0-3 n'égalisa qu'en dernière minute, Paris-Saint-Germain fut battu, Ajaccio aussi et Toulouse dut abandonner un point, sur ce terrain de Châteauroux. C'est dire que cette équipe, sous la direction de Troupel, possède désormais un style, un allant, qui peut surprendre beaucoup d'équipes réputées plus fortes que la Berrichonne.

Face à Strasbourg, ce fut le même scénario, mais cette fois-ci Châteauroux, contrairement à son habitude ne marqua pas le moindre but.

Cette fois-ci l'adversaire était vraiment spécial : une équipe alsacienne qui « tourne » très bien avec un trio Gress-Hausser-Hlevniak en milieu de terrain aussi précieux en attaque qu'en défense. Durant toute la première mi-temps, Strasbourg joua en vrai patron, à un rythme élevé et plaisant et il fallut la véritable barrière dressée par Troupel, devant le gardien Olejnik, pour que celui-ci n'encaisse que deux buts. Et paradoxe, ce furent deux buts, sans construction préalable. Le premier résultat d'un bolide de Hlevniak, qui de 30 mètres surprit tout le monde y compris Olejnik (15e) ; un quart d'heure après, l'ailier Verrier eut une inspiration vraiment malheureuse et inattendue : à quarante mètres d'Olejnik, il jugea utile de passer le ballon à son gardien. Naturellement Joseph était à l'affût et il était plus prompt qu'Olejnik pour intercepter ce ballon et marquer.

Joseph, jusque-là n'avait pas été à l'aise de par le marquage étroit de Jean et l'autre attaquant strasbourgeois Gemmrich, était absolument inexistant, ne pouvant se dépêtrer de Marcon, fougueux et rugueux (il encaissa même un avertissement pour intervention brutale sur Gemmrich). Restait donc Roy, qui à l'aile gauche fit un très bon match.

Au repos on ne donnait pas cher de cette équipe berrichonne, empruntée, timide, jouant avec crainte, quelquefois déboussolée (exemple la passe ahurissante de Verrier). Seule la défense tenait avec Compas et Boisdet plus opportuniste en milieu de jeu.

Or cette deuxième période devait être berrichonne mais sans aucun but concrétisant ce magnifique sursaut. Il avait donc fallu que Châteauroux n'ait plus aucun espoir pour qu'elle opère avec lucidité, sans crainte et à sa manière habituelle.

Bien sûr, Delestre eut des occasions de but mais les rata (même sur trois coups francs). Il est vrai qu'après un K.O. dans le premier quart d'heure, il joua le reste du match en état second. Vacher tentait bien, tout comme Boisdet, un athlète vraiment doué, mais la défence alsacienne, malgré quelques préoccupations devait se sortir sans dommage de cette pression échevelée et Dropsy ne fut pas battu.

Châteauroux a perdu la première manche, elle sera encore à la peine à la deuxième, mais elle peut s'en sortir plus qu'honorablement si ses joueurs abordent le match avec plus de décontraction à La Meinau. Peut-être aussi que Mésonès sera présent (il souffre de l'épaule) lui qui a tant manqué samedi.

Strasbourg n'a pas volé sa victoire, il a joué comme il le fallait, mais devra être plus attentif devant un adversaire qui, comme un taureau, n'est jamais plus dangereux que lorsqu'il est blessé.

Pauvert, Dugueperoux, Serrus, Hausser, Gress, Hlevniak, Roy, ont été les plus en vue de ces Alsaciens, cependant qu'en face on peut accorder une mention aux Marcon, Jean, Besset, Compas, Boisdet.

Toujours Joseph (à droite) mais Châteauroux se bat.

Gérard Marcon : l'anti-Gemmrich

CHATEAUROUX. — Il a deux jambes comme tout le monde, ce jeune. D'accord il va vite, il est bon, mais moi je ne suis pas un paralytique, malgré mes 32 ans. Et puis j'aime bien ces matches de Coupe. De toute façon Strasbourg nous est supérieur, il doit nous battre, mais je vous assure que le Gemmrich devra être vraiment très fort pour me passer. « *On va bien voir ce qu'il vaut cet ailier.* »

Ainsi parlait Gérard Marcon, avant le match de Châteauroux avec Strasbourg.

Ce Berrichon, qui parle avec un accent du Midi, est, avec Compas, le survivant de la grande équipe castelroussine, qui disputa la finale du Championnat de France Amateurs à Monaco, il y a dix ans de cela.

A l'époque il avait suivi son entraîneur nîmois Laffont, devenu entraîneur de la « Berrichonne », Marcellin et Chiarotto l'accompagnaient. Aujourd'hui Marcon reste l'âme d'une défense où la moyenne d'âge est de 21 ans. Hélas ! des atteintes à la colonne vertébrale, le font s'arrêter souvent, pour plusieurs mois mais quand il ne souffre pas, alors Gérard est magnifique.

Gemmrich s'en est aperçu.

Après le match, Gérard, très sollicité par un de ses deux supporters particuliers (son plus jeune fils Sébastien, quatre ans. Il en a un deuxième, Christophe, neuf ans, qui joue déjà au football) s'étonnait quelque peu :

— Durant tout le match, Gemmrich n'a fait que se plaindre, rouspéter, il m'a même dit que j'étais drogué. Ma parole, il a besoin d'apprendre son mètier, ce gars-là. J'ai joué mon match habituel, peut-être avec un peu plus d'attention car j'avais lu tout ce qu'on avait écrit sur l'Alsacien après ses deux buts contre Nantes. Quand il a renoncé, car je crois qu'il était écœuré, c'est Joseph qui rouspéta, parce que je m'occupais un peu plus de lui. Sur un corner, comme il me suivait, je lui ai dit : « Qu'est-ce que tu fais là, tu vas encore te plaindre si je te prends le ballon. »

Marcon, est comme ça : quand il joue il essaie de faire le maximum. Nous avons souvenir d'un match à l'I.N.S. avec les sélectionnés de France Amateurs : Marcon, déjà fougueux (il y a huit ans de cela), brisa le nez de Girod, son adversaire direct, ce qui lui valut de ne pas être international.

Charmant garçon, Gérard, est définitivement berrichon : il a fait construire sa maison dans la région ; son épouse est secrétaire du président du club et lui occupe une place élevée dans une affaire de céramiques. Il continuera bien sûr à jouer — même avec des coupures, à cause de ses vertèbres — et que ce soit Gemmrich ou un autre, Marcon ne tiendra pas compte du palmarès de l'ailier qui lui sera opposé. — T. A.

CONCOURS TIPP-KICK

LE JEU DU VRAI FOOTBALL

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Combien y aura-t-il de clubs de Division II qualifiés à l'issue du prochain week-end de Coupe ?

?

Les réponses doivent être adressées avant le 8 mars midi, le cachet de la poste faisant foi, à Société S.I.E.C., jeu Tipp-Kick et « France Football », Boîte Postale 30, 94120 Fontenay-sous-Bois. Cinq jeux sont à gagner, ils seront attribués aux lecteurs qui donneront la bonne réponse et auront écrit les premiers.

Les clubs de Division I ont marqué dix-sept buts au cours des 1/16e aller joués lors du dernier week-end.

LISTE DES GAGNANTS TIPP - KICK

11e SEMAINE : NUMERO DU 22.1.74
REPONSE : 4 BUTS

5 GAGNANTS SUR 56 BONNES REPONSES
M. ATABI Aziz, 31, rue Abdel-Mounen Ben Ali Souk el Arba au Rharb, Maroc. — M. FRISON Gérard, 4, rue du Châtelet, 74240 Gaillard. — M. DETERPIGUY Sébastien, résidence du Québec, appartement 11, bâtiment F, 80000 Amiens. — M. MICHENEAU Daniel, 275, cité l'Enrilise, 85000 La Roche-sur-Yon. — Mme DULAT Martha, 6, bd de Coubertin, appartement 1, 58000 Nevers.

oOo

12e SEMAINE : NUMERO DU 29.1.74
AUCUN GAGNANT

oOo

13e SEMAINE : DU NUMERO DU 5.2.74
REPONSE : 12 BUTS

5 GAGNANTS SUR 18 BONNES REPONSES :
M. LANDRY Claude, Saint - Seurin - de - Cadourne, 33250 Pauillac. — Mlle KERLOGOT Christiane, S.S.P.M., « La Criée », 29115 Guilvinec. — Mlle S. PELLERIN, 6, rue G.-Rogelin, 10000 Troyes. — M. Jean-Louis Le Floch, 30, rue des Belles-Femmes, 27540 Ivry-la-Bataille. — M. BOULEAU Pascal, 2, rue Van Dyck, 51100 Reims.

oOo

14e SEMAINE : NUMERO DU 12.2.74
REPONSE : UN GARDIEN INVAINCU

5 GAGNANTS SUR 6 BONNES REPONSES
M. PRONTO Claude, 2, allée du Moulin, 78250 Meulan. — M. LE BOETTE Joël, Café des Sports, 88, rue du Président-Wilson, 92300 Levallois-Perret. — M. RAPY J.-M., 37110 Saint-Nicolas-des-Motets. — M. DOME Claude, 76, rue Edmond - Rostand, 80000 Amiens. — M. PESTRE Roger, Hôtel du Commerce Saint-Antoine, 36700 Châtillon-sur-Indre.

La sixième bonne réponse nous est parvenue sans adresse et en dehors des délais réglementaires.

TOULOUSE - BORDEAUX (0-0)

Boucher : " Tout pour l'attaque ! "

(Philippe TOURNON)

TOULOUSE. — Evidemment, quand la première manche d'une épreuve par matches aller et retour se termine sur le score de 0-0, on a tendance à considérer que l'affaire est pratiquement « dans le sac » pour l'équipe qui a obtenu un tel résultat sur le terrain de l'adversaire.

Or si nous nous gardons bien d'affirmer que Toulouse partira favori dimanche prochain à Bordeaux, il existe plusieurs raisons pour lesquelles les Girondins feraient bien de ne pas croire qu'ils ont fait le plus difficile.

Et ces raisons les concernent autant, eux directement, que leurs adversaires.

Car cette U.S. Toulouse, qui avait déjà épinglé le Paris F.C. à son tableau de chasse, lors des trente-deuxièmes de finale disputés à Limoges, a fait une nouvelle fois la preuve au Stadium qu'elle possédait un ensemble de qualités techniques, physiques et morales tant au plan individuel que collectif, de nature à lui permettre de rivaliser avec les meilleurs. Du même coup l'on comprend très bien son excellent classement à la seconde place du groupe B de Division II et l'on admet le bien-fondé des espoirs que ses responsables placent en la probable épreuve de barrage pour l'accession à la première division.

Car il n'était pas simple le problème posé dimanche aux Toulousains et qui consistait à faire le jeu devant un adversaire bordelais prudent, mais aussi toujours menaçant par l'intermédiaire des redoutables Tokoto et J. Gallice. Et comble de malchance, des heures et des heures de pluie étaient venues rendre épouvantable et difficile un terrain que les Toulousains affectionnent, c'est-à-dire propice à leur jeu collectif à base de passes courtes et redoublées.

Eh bien, grâce à la très bonne valeur technique de la majorité de ses joueurs, l'U.S. Toulouse s'est remarquablement sortie de ce double guêpier et l'on doit reconnaître en toute objectivité que Flores, Augustin, Trivic, Meggiolaro ou Wojciak auraient mérité de traduire au moins en partie la très nette domination que les Toulousains exercèrent pratiquement sans interruption de la dixième à la soixante-cinquième minute.

En cherchant la « petite bête » on pourrait reprocher à Trivic d'avoir brisé le rythme d'un certain nombre d'actions par excès de temporisation. A Florès d'avoir tenté quelques dribbles superflus, ou à Meggiolaro d'avoir manqué de promptitude sur quelques balles litigieuses. Mais ce serait oublier tout ce que ces garçons apportèrent par ailleurs et ce serait minimiser surtout la valeur d'ensemble de la performance toulousaine. Et nous croyons Richard Boucher et ses joueurs parfaitement sincères lorsqu'ils proclament qu'ils attaqueront à Bordeaux comme ils l'ont fait à Toulouse. Nous croirions volontiers aussi, pour peu que le terrain se prête mieux à leur style de jeu, qu'ils poseront aux Girondins le même genre de problèmes. Car n'oublions pas que la Coupe de France n'est et ne sera jamais pour ces Toulousains 74 d'abord préoccupés par leur championnat, qu'un merveilleux dérivatif. Et il est bien connu que c'est lorsque l'on n'a rien à perdre et que l'on joue l'esprit serein que l'on exprime le mieux toutes ses possibilités et que l'on a les meilleures chances de réaliser des performances.

Cela dit, il est bien évident que dimanche prochain la parole appartiendra d'abord aux Girondins. Où en seront-ils dans la recherche de cet équilibre après lequel ils courrent depuis qu'André Menant a succédé à Pierre Phélipon ?

A Nantes voici quinze jours, ils avaient été à deux doigts de réussir dans leurs entreprises — c'est-à-dire le partage des points — après un match tout de prudence et de sérieux.

Chez eux devant Saint-Etienne, la semaine dernière, ils s'étaient fait proprement étriller pour avoir voulu se ruer massivement à l'assaut du but de Curkovic, sans prendre les indispensables précautions défensives.

Et à Toulouse, cette fois ils ont de nouveau fait la preuve de leur solidité d'ensemble dans un contexte de prudence et de contre-attaque.

Sauront-ils opérer l'indispensable reconversion pour le match retour avec Toulouse sans retomber dans les erreurs qui leur coûtèrent si cher devant les Stéphanois ?

C'est tout le problème.

A cette différence près cependant — et elle est de taille — que les Girondins ont enfin retrouvé avec Jean-Pierre Tokoto un authentique créateur de jeu qui, associé à Jean Gallice fixe la défense adverse et distille d'excellentes balles de but. Incontestablement la formation girondine est ainsi beaucoup mieux équilibrée, d'autant que l'impeccable rentrée de Rigoni dans les buts, a redonné confiance à tout le monde quels qu'aient pu être les mérites antérieurs du jeune Bergeroo.

En tout cas et plus que jamais Bordeaux jouera une partie décisive dimanche prochain devant Toulouse.

Et pas seulement dans la perspective de la Coupe de France...

Orsatti et la vieille garde toulousaine

TOULOUSE. — Si l'U.S. Toulouse 1974 tire sa force de sains principes de jeu à l'application desquels Richard Boucher veille jalousement, il ne fait pas de doute que la maturité apportée par une bande de « trentagénaires » bien sympathiques est pour beaucoup dans le brillant comportement des Toulousains. Tant en Championnat de Seconde Division qu'en Coupe de France. Dans l'équipe qui vient de tenir les Girondins en échec, ils ne sont pas moins de cinq à avoir atteint ou dépassé la trentaine, âge sur lequel Stefan Kovarcs a jeté l'anathème quelques semaines après son arrivée en France.

Et croyez-nous, plus d'un club de Première Division en position difficile se féliciterait, à l'heure actuelle, de pouvoir compter sur le métier et la conscience professionnelle de l'un ou de plusieurs de ces trentenaires !

Il y a le patron de la défense, Casolari, toujours bon pied bon œil, Trivic malin comme un renard, Flores dont les exploits techniques font vibrer le Stadium, Wojciak dont les déboulés et les centres sont toujours aussi redoutables... et redoutés, et aussi Orsatti. Dernier rempart mais solide ô combien !

A 32 ans, Paul Orsatti continue d'être un modèle pour tous, un modèle pour ceux de sa spécialité qui trouvent en lui un conseiller toujours disponible, mais aussi pour tous ses partenaires aux yeux desquels il n'est pas seulement le délégué de l'U.N.F.P. à qui l'on vient demander des tuyaux au moment de la discussion d'un contrat.

Car Orsatti a gardé un enthousiasme et un respect pour son métier qui méritent de la considération. Il sait ce qu'il doit au football et il n'a pas peur de le dire et de le reconnaître.

Il ne renie rien de toutes les actions qu'il a menées pour l'amélioration du statut des joueurs professionnels et le respect de sa dignité, mais il n'a pas peur de dire que la situation actuelle le préoccupe et qu'il ne faut pas aller d'un excès à l'autre. Paul Orsatti a préparé son match contre Toulouse avec le soin et la minutie qu'il met à faire toutes choses. Dans son entrainement, dans son alimentation, dans sa vie de tous les jours, il connait parfaitement les règles qu'il doit respecter. Et il ne s'autorise aucun écart.

Il a connu beaucoup de clubs, beaucoup de gens du football, et sans jamais vouloir jouer les moralisateurs, il porte sur les gens et les choses un jugement aussi sûr que pondéré. Il a situé les vraies valeurs, il a fait ses choix.

Le président Buzzichelli séduit par sa personnalité et sa droiture, lui a déjà proposé dans le cadre de la future organisation de l'U.S. Toulouse, un poste de responsable de la formation et de l'éducation des aspirants et des stagiaires.

Paul Orsatti a manifesté de l'intérêt pour cette proposition qui correspondrait parfaitement à ses aspirations d'éducateur. Il y réfléchit.

Pour l'heure, avec ses camarades de la vieille garde toulousaine, il ne vise qu'une chose : ramener le football toulousain parmi l'élite. Ne serait-ce pas le digne couronnement d'une carrière exemplaire ?

Ph. T.

VALENCIENNES - REIMS (2-2)

Les fantômes de Reims

(J.-P. OUDOT)

VALENCIENNES. — On s'est souvent demandé, au stage Nungesser si, par un surprenant concours de circonstances, ce n'était pas l'équipe de Valenciennes qui évoluait ordinairement en Division I et Reims en Division II. C'est donc dire, en résumé, combien les « Marie-Louise » de Valenciennes ont tenu la dragé haute aux Champenois, les dominant même souvent dans la plupart des compartiments du jeu.

Les Nordistes furent en effet supérieurs dans l'attaque du ballon, dans l'art de l'utiliser à bon escient et se payèrent souvent le luxe de donner la leçon aux coéquipiers de Marcel Aubour dans le domaine de la technique individuelle et collective.

Certes les protégés de Lucien Leduc eurent, **avant le match,** plusieurs circonstances atténuantes à alléguer (absences conjuguées des frères Lech, de Richard et de Jodar) mais les Valenciennois, **pendant le match,** en eurent autant à leur service. Qu'on en juge : Jean-Paul Escale, le gardien, touché aux côtes dut céder sa place à... Joly, auteur d'ailleurs de plusieurs parades sensationnelles à partir de la cinquante-cinquième minute de jeu. Les malheurs de Valenciennes n'étaient pas pour autant terminés : Kuskowiak se blessait à la cheville et Valenciennes joua dès lors (75') à dix dont un gardien de fortune, par-dessus le marché !

Tout cela n'empêcha pas les jeunes Nordistes de malmener leurs adversaires d'autant plus facilement que ces derniers, au milieu de terrain surtout, s'avérèrent incapables de temporiser, de calmer l'ardeur juvénile des Valenciennois par des ruptures nettes de cadence.

Reims fut balloté sans cesse durant toute la seconde mi-temps, malmené, harcelé par des jeunes mordant à souhait dans le ballon, ne péchant que sur le plan finition.. le plus important, hélas. Mais, au moins, les coéquipiers d'Escale pourront-ils dormir la conscience tranquille : ils se seront battus avec force et énergie de la... quinzième minute à la quatre-vingt-dixième minute. Les Rémois ne peuvent pas en dire autant, eux qui avaient bénéficié (encore) de circonstances éminemment profitables en début de match puisqu'ils menèrent rapidement 2-0 sur deux erreurs, de la défense centrale d'abord, de J.-P. Escale ensuite.

Une telle avance — inespérée au coup d'envoi — aurait dû conférer à l'ensemble champenois une sérénité indispensable et permettre aux Rémois d'appliquer le fameux adage britannique : « Wait and see ».

Les Rémois attendirent et... en virent de toutes les couleurs ! Et c'est dans cette constatation qu'il faut rechercher toutes les faiblesses et la médiocrité affichée par les pros... de Division I. Une équipe tout simplement moyenne eût, facilement contenu la débauche d'efforts valenciennois. Une bonne équipe eût même placé des contres meurtriers et payants après le repos. Mais il faut donc croire que Reims, au stade Nungesser, était une formation très faible, un qualificatif sur lequel nous aurons la pudeur de ne point trop insister.

Il reste que le match retour n'est pas gagné d'avance pour le Stade de Reims. A cela plusieurs raisons.

D'abord Valenciennes n'a pas dit son dernier mot et vient de prouver qu'il n'est pas loin de valoir en valeur pure les équipes dites de l'élite. Ensuite parce que Reims va connaître, durant la semaine préparatoire, plusieurs problèmes épineux à résoudre :

Georges Lech, touché à la cheville à Sedan, sera-t-il apte à faire sa rentrée ? Le meneur de jeu champenois a beaucoup manqué lors du match aller.

Le jeune stoppeur, Durand, touché à la rotule, sera-t-il guéri à temps ?

Pena, puni d'un nouvel avertissement, ne sera-t-il pas suspendu ?

Ne faut-il pas revoir la composition du milieu de terrain ?

Richard ne mérite-t-il pas de revenir en équipe première ?

Bernard Lech tiendra-t-il le coup, physiquement, pour sa rentrée ?

Autant de questions brûlantes à Reims. On connaît un entraîneur, Lucien Leduc qui n'a pas fini de se faire du mourron. Mais il existe aussi un entraîneur heureux, en face : Jean-Pierre Destrumelle. Seule, la présence de Jean-Paul Escale le tracasse car l'ancien portier marseillais souffre, visiblement, des côtes. Mais Escale est un costaud et Valencienne ne ferait pas un drame d'une éventuelle élimination.

En tout état de cause, Reims doit d'abord une revanche à... Valenciennes pour s'être montré aussi maladroit dimanche dernier, à son public en or ensuite, qu'il soumet trop au régime des douches écossaises depuis le début de saison. Deux raisons parmi d'autres de penser que le match retour ne manquera ni de sel, ni de piment. C'est aussi cela, la Coupe !

Didier Six à bonne école

VALENCIENNES. — Il n'y a aucune raison, à priori, pour que l'école de jeunes de Strasbourg que Robert Domergue est en train, patiemment, pierre par pierre, de bâtir, n'apporte pas un jour prochain les fruits escomptés. Déjà les Gemmrich, Ehrlacher sortent de leur cocon.

A Valenciennes, l'école est en avance : elle paie d'ores et déjà et rembourse au centuple tous les efforts qu'il a fallu accumuler pour arriver à ce résultat impressionnant : une formation de « Marie-Louise » au sein de laquelle l'ami Jean-Paul Escale fait figure de... vieille barbe ! Une belle formation, en vérité.

A Strasbourg et à Valenciennes, un dénominateur commun : Domergue qui n'a pas son pareil pour détecter les futures recrues, les former à la dure école de l'entraînement intensif et surtout les préparer à l'âge où il n'est pas encore trop tard.

Avant de quitter Valenciennes pour l'Alsace via la Côte d'Azur, Robert Domergue, assisté du fidèle Louis Provelli, repéra puis « sortit » ces dernières saisons les Copin, Zaremba, Joly, Giachetti, Neubert, Verstraete, Knockaert, Jeskowiak et autre Six. On en oublie sans doute. C'est ce dernier qui nous a le plus impressionné lors de V.A.-Reims. L'ailier gauche valenciennois est âgé de 19 ans, a devancé l'appel et joue actuellement au Bataillon de Joinville. Il fut aussi international juniors.

Sur le plan technique, il semble qu'il n'ait plus grand-chose à apprendre, si ce n'est travailler encore davantage ses points... forts. Il est rapide, vif, possède un bon dribble en crochets courts, est bien campé sur des jambes solides et ne néglige pas cette arme que d'autres oublient trop souvent : les feintes de corps.

Sur le plan physique, il apparait aussi irréprochable. Ce n'est pas un épouvantail loin de là mais sa condition physique, son souffle compensent largement ce léger manque de poids qui en ferait sûrement un de nos meilleurs ailiers. Il suffit de travailler sa musculation et Didier Six ne s'en fait pas faute, comme le note Provelli :

« Tous les jeunes, chez nous, sont soumis à un régime sévère. Il arrive qu'on leur impose trois séances par jour, ainsi décomposées : physique le matin, technique l'après-midi, musculation le soir. Mais il faut surtout voir dans cette méthode un avantage appréciable : les jeunes apprennent ainsi à souffrir et les matches difficiles ne les effraient plus.

Revenons à Six plus précisément. Ancien cadet de Béthune où il fut supervisé, Didier ne pêche encore que par un aspect bien particulier, propre à ceux de sa génération : l'inexpérience, la facilité.

Tout comme Gemmrich à Strasbourg, le Nordiste devra lever la tête, juger de la position des partenaires et adversaires et « remiser » avec le plus de précision possible. Autant dire que c'est dans la finition que le bât blesse. Six fait souvent le plus difficile et rate le plus facile, témoin ces deux ou trois centres manqués alors qu'il suffisait d'une seconde supplémentaire d'attention.

Bah ! Six est jeune, il a l'avenir devant lui et progressera sans aucun doute en conséquence. N'oublions pas qu'il en est à sa première saison en tant que professionnel, que la vie militaire dérange sa vie de jeune homme bien élevé et qu'il faut que « jeunesse se passe ».

Jean-Paul OUDOT.

COUPE

LORIENT - BASTIA (0-0)

Les malheurs de Lorient

LORIENT. — Près de 15.000 spectateurs, le Bagad de Lann-Bihoué précédant sur la pelouse du Moustoir les deux équipes, les banderoles et les pétards, tout cela pour marquer solennellement cette grande fête du football, pour faire honneur aux vedettes de l'équipe de Division I qui venaient se produire à Lorient. Pantelic, Burckard, Hedkamp, Vergnes, Papi, Lenoir et Zimako, les noms résonnaient avec force. La crainte inavouée entrait un peu dans tous les cœurs. Mais la Coupe est tellement capricieuse, a-t-on coutume de dire. On déchanta vite, très vite. Pas de place pour le caprice, pour l'émotion, pour le spectacle.

Seizième de finale avec aller et retour, quelle chance ? Allons donc, quel comble ! Car à partir du moment où la partie commença, les choses devinrent très claires. Une attaque de Marette sur la gauche, et Burckard met en corner — une tentative d'infiltration de Le Gouguec et Broissart était sanctionné pour intervention irrégulière — une échappée de Le Louet et Orlanducci écopait d'un avertissement.

Encore si, par intermittence on allait devoir assister à des attaques rapidement menées comme celle du trio Lenoir-Papi-Zimako (18e) ou Vergnes-Lenoir (38e). Mais non, Bastia préféra détruire, défendre, épuiser ces joueurs lorientais dont la naïveté n'avait d'égale que la volonté et l'ardeur, le courage et l'engagement.

Et Bastia réussissait.

En deuxième mi-temps, cependant, on eut l'impression fugitive que les Corses allaient enfin se livrer, montrer leur réelle valeur. Une tête de Giordani sur centre de Lenoir, une attaque en 1-2 Papi-Zimako, conclue par un tir de ce dernier. Mais, vite on en revint aux remises délibérées en touche de Solas, aux dégagements en chandelle de Heidkamp, aux corners volontairement concédés pour éviter toute surprise. C'était fait au vu et au su de tous ces passionnés du football qui s'étaient rendus au Moustoir comme à une fête et qui en repartaient la mine contrite, le désespoir dans l'âme.

Les Grands avaient réussi dans leur entreprise. Ils avaient (comme disent les tacticiens) parfaitement tenu leur rôle. Mais... quel football !

Jean-Claude LELIEVRE.

Pauvre football !

LORIENT. — Une semaine durant les Bastiais installés à Quiberon, avaient préparé leur affaire... Inquiétudes nombreuses, problèmes d'effectifs, Pantelic souffrait toujours d'une épaule, Heidkamp était blessé, Zimako ne pourrait peut-être pas tenir sa place et Giordani était incertain.

Mais quand l'équipe fut définitivement annoncée, les amateurs de football, et ils sont nombreux en Morbihan, furent heureux. Pantelic serait là et Heidkamp et Zimako. Alors ! Le spectacle était assuré et si les Lorientais devaient être battus, du moins le seraient-ils par des grands noms du football international.

Las ! Plutôt que de s'intégrer à la fête générale, les Bastiais firent bande à part. Aujourd'hui, dirent-ils, tout au long de la partie, c'est le premier épisode, il n'est pas question de faire une démonstration. Vous êtes chez vous, régalez donc vos spectateurs. Nous, nous ne sommes pas là pour cela ! Tirez les premiers, courez, soyez les plus prompts sur toutes les balles, démontrez bien vos qualités et remerciez-nous, nous, nous ne sommes là que pour faire valoir. Demain il sera temps...

Et c'est ainsi que Heidkamp, pourtant coté sur le plan des défenseurs de division nationale, dégageait sans souci de la précision ou du partenaire. C'est ainsi que Solas eut pour objectif principal les populaires ou les tribunes, selon qu'il se trouvait de ce côté ou de celui-là. C'est ainsi que l'international Papi que chacun connaît, que chacun admire pour son enthousiasme, son bon sens du but, sa rapidité et ses percées, se cantonna dans un rôle de milieu du terrain, pour ne pas dire plus.

Et maintenant c'est partie gagnée. Il faut bien sûr admettre que Lorient a bien marché, que son attaque n'a pas su dérégler la machine bastiaise, que son courage et son engagement n'ont pas suffi à déjouer le plan adverse. Dès lors, la suite, le deuxième épisode, samedi prochain à Furiani, éclate de clarté. A nous de jouer, diront les Bastiais. Et il est certain que la cause sera entendue... Dommage !

J.-C. L.

BAUME-LES-DAMES - ANGERS (1-4)

Les espérances baumoises...

BESANÇON. — Bien sûr, la seconde manche du match Baume-les-Dames - Angers ne paraît plus très ouverte. Il faudrait en effet que les Francs-Comtois l'emportassent samedi à Angers avec une différence de quatre buts pour causer l'une des plus grosses surprises de ce tour de Coupe.

Les Angevins ne nous en voudront certainement pas si nous avouons qu'on a quelque peu regretté qu'ils aient marqué si vite et si tôt.

En inscrivant le premier but dès la onzième minute par l'ailier gauche Antic qui avait exploité un redressement de balle de Poli, le round d'observation était écourté de l'option sur la qualification virtuellement assurée.

Il est vrai que la rencontre aurait encore pu basculer en faveur des Baumois, si Pierre Bouveresse et Coquard n'avaient pas raté, aux 17e, 28e et 38e minutes trois belles occasions.

C'est alors que Damjanovic servit Marc Berdoll qui, démarqué, eut à la 40e minute largement le temps d'armer son tir et de tromper le gardien Vissant pour la seconde fois de la soirée.

En réalité, la cause était entendue, bien que le Baumois Gahoudi ait sauvé l'honneur pour ses couleurs à la suite d'un coup franc qu'avait concédé Damjanovic (43e).

L'accueil discourtois réservé par quelques excités à l'arbitre était tout à fait injustifié. M. Kitabdjian, qui n'avait rien eu à se reprocher, faillit même être atteint par un trognon de pomme qu'un spectateur, que le service d'ordre tarda à écarter, avait lancé en sa direction.

Les premières et les dernières minutes de la deuxième mi-temps étaient à l'avantage des amateurs, mais leur flambée, pour dangereuse qu'elle fut, était de courte durée. Il reste cependant que la plus belle chance de but qui s'offrit à eux à six minutes du coup de sifflet final, fut lamentablement gâchée par Pierre Bouveresse qui pécha par excès d'individualisme.

Mais même si en l'occurrence il avait passé la balle à l'un des deux coéquipiers mieux placés que lui et même si le but avait été réussi, la victoire serait restée aux Angevins qui avaient entre-temps marqué deux autres buts par Edwige (51e) et par Berdoll (77e).

Baume a donc à présent un retard de trois buts à surmonter. Le pourra-t-il ? C'est à peine pensable. Quoi qu'il en soit, les amateurs n'ont pas à rougir de leur défaite, mais ce sont surtout Lambert, Henri Bouveresse, Gahoudi et Coquard qui se sont mis en évidence au sein d'une équipe qui n'a pas toujours baigné dans l'huile mais dont la mécanique a rarement grincé.

Paul FISCHER.

Les satisfactions angevines

BESANÇON. — Les Angevins n'ont pas perdu leur temps à Besançon où, en remportant aisément le match aller (4-1) aux dépens de Baume-les-Dames, ils ont d'ores et déjà assuré leur qualification aux huitièmes de finale de la Coupe de France.

La manière séduisante avec laquelle ils s'imposèrent, leur autorité manœuvrière, la sûreté de leurs automatismes et leur sens de l'efficacité témoignent de leurs bonnes dispositions actuelles et laissent en même temps bien augurer de leur futur comportement en Championnat.

Pourquoi cacher que, sans négliger la Coupe et sans minimiser ses satisfactions sportives et financières, les hommes de Pancho Gonzales continuent de manifester un vif intérêt pour le Championnat, dont la prochaine rencontre retient toute leur attention.

« **Ce sont sans doute,** a souligné le directeur sportif angevin M. Robert Lacoste, **les préoccupations que suscite la très prochaine venue de Nice qui expliquent les passages à vide de nos joueurs, leurs gestes économiques et un certain relâchement en fin de partie. Il reste que pour éviter de perdre le contact avec le groupe de tête, il faut absolument gagner le match contre les Niçois, et cela d'autant plus que le même jour Saint-Etienne et Nantes auront, comme nous, l'avantage de jouer à domicile.** »

Nice sait donc ce qui l'attend, le 13 mars en terre angevine.

Mais en plus d'une qualification quasi-certaine en Coupe de France, Angers a peut-être retrouvé à Besançon un élément que le sort n'a pas épargné et qui pendant dix-sept mois avait complètement disparu de la circulation. Il s'agit, bien sûr, de Guy Lassalette qu était prévu samedi soir comme douzième homme et qui entra en jeu à la 70e minute. A la place de Guillou, dont la présence sur la pelouse n'était alors plus indispensable.

Certes, l'ex-Messin n'a joué que vingt minutes, mais elles furent suffisantes pour montrer que l'intéressé restait résolu et ne rechignait pas au choc. Seuls les prochains matches nous apprendront s'il retrouvera tous ses moyens.

La troisième et dernière grande satisfaction est venue pour les Angevins de Marc Berdoll qui musardait ou somnolait jusque vers la 40e minute. Soudain, dans son style particulier, il éclata et démontra les qualités fondamentales du tireur : le jaillissement, la vivacité et la soudaineté de ses deux buts furent une merveille du genre et auraient sûrement ravi Stefan Kovacs.

Voilà, en tout cas, ce qu'il est convenu d'appeler une présence, malgré la fréquence et la longueur de ses absences.

Les spectateurs bizontins semblaient faire la fine bouche devant les deux exploits de Berdoll. Ils avaient, en réalité, quelques excuses à faire valoir : accourus malgré l'inclémence du temps dans l'espoir de voir l'ogre angevin trembler devant le Petit Poucet baumois, ils se trouvèrent au carrefour du rêve et de la dure réalité.

LES ROIS DU WEEK-END

NATOURI : le barbu de l'ACA

AJACCIO. — Dimanche encore, sur cette pelouse de Timizzolo, où il a déjà signé quelques fameux exploits, Rachid Natouri a été le grand bonhomme de l'attaque ajaccienne, un avant d'autant plus remarqué qu'il ne passe pas inaperçu.

En effet, depuis qu'il est arrivé en Corse, l'ailier algérien s'est tout laissé pousser, de sorte qu'avec ses longs cheveux, sa barbe touffue et ses moustaches épaisses, il fait penser à une sorte de Christ qui se serait égaré sur un terrain de football.

Mais Natouri qui s'est vite acclimaté à Ajaccio et pour cause — étant Algérien d'origine et ayant été formé en Provence — ne se fait pas seulement remarquer par ses particularités physiques. Il est en effet aussi apprécié pour ses talents assez exceptionnels d'ailier.

Vif, tranchant, adroit des deux pieds, sachant conduire sa balle avec beaucoup de maitrise, Rachid se montre aussi opportuniste à l'A.C.A. qu'il l'était naguère sous les couleurs de Troyes ou encore de Boulogne ou bien de Chaumont. Parfait type de l'ailier qui déborde et qui sait effectuer de bons centres, Rachid a encore une autre vertu : il n'hésite jamais à tenter sa chance. C'est ce qui lui a permis dimanche d'inscrire le second but qui va permettre à ses camarades ajacciens de partir d'un cœur plus léger pour l'Hérault.

Il faut croire d'ailleurs que Rachid Natouri intéresse beaucoup de monde puisque déjà international algérien depuis un bon moment, il vient d'être retenu pour le Tournoi international qui se déroulera fin mars à Alger, tournoi qui réunira les équipes d'Allemagne de l'Est, de Bulgarie, de Pologne et naturellement d'Algérie :

« C'est toujours un plaisir pour moi de me retrouver parmi mes frères algériens, *remarque Rachid*, mais dans l'immédiat, ce qui m'importe avant tout, c'est de nous qualifier pour le prochain tour de Coupe. »

Jeune encore — il n'a pas 25 ans — Natouri sera de toute évidence l'un des plus sûrs atouts ajacciens lors de la seconde édition à Sauclières. Il faut dire à ce propos que Rachid connaît bien le Midi et qu'il y a toujours fourni de bons matches, étant lui-même un footballeur de formation provençale. N'a-t-il pas débuté à Marignane après avoir longtemps joué dans des équipes secondaires de Marseille et de sa périphérie ?

D'autre part, il s'avère qu'avec un joueur de cette catégorie, Ajaccio a trouvé ce qui lui manquait jusqu'alors, à savoir un ailier qui apporte quelque chose, un ailier qui permet de diversifier le jeu et de le rendre par conséquent plus efficace.

On comprend donc que dès son arrivée, Rachid Natouri ait conquis les Ajacciens qui gardaient, il est vrai, le meilleur souvenir d'un autre joueur algérien célèbre : le petit Meorl, stratège du Gazelec des belles années.

V. S.

AJACCIO - BEZIERS (2-0)

Pour Béziers, l'OM est déjà loin...

AJACCIO. — Les dirigeants et les joueurs de l'A.S. Bèziers faisaient plutôt grise mine dimanche après le match de Coupe disputé au stade de Timizzolo. Match qui avait tourné à leur désavantage (2-0), mais qui laissa toutefois croire qu'à l'occasion de la seconde manche, les données pourraient être inversées :

« **Deux buts pour une équipe comme la nôtre, ça fait tout de même beaucoup,** remarquait calmement Joseph Bonnel. Je sais bien qu'à Sauclières les conditions nous seront beaucoup **plus favorables, mais je ne perds pas de vue que pour nous qualifier il faudra marquer trois buts, ce qui est beaucoup demander à nos avants... Enfin, on verra bien, mais en tout état de cause, sachez que l'important pour nous c'est d'abord d'assurer notre maintien en division II** ».

A travers ces propos de l'ancien entraîneur et joueur de l'O.M. qui avait réalisé le 3 février le tour de force que l'on sait sur le terrain de Sète, prenant en l'occurrence la plus éclatante revanche aux dépens du club qui l'avait limogé de manière si blâmable, on devinait que la Coupe de France, pour les Héraultais, n'est somme toute qu'un objectif secondaire, et on le comprend. Bien sûr, cette Coupe avait fait naître bien des espérances et elle avait aussi contribué à mettre les jeunes Biterrois en appétit puisque aussi bien ils n'ont plus perdu en championnat depuis leur retentissant succès sur l'O.M. Mais il reste que l'avenir du club est d'abord subordonné au maintien en division II et comme la situation en championnat n'est encore pas très rassurante, on conçoit aisément que Bonnel et ses hommes aient pour souci majeur celui d'échapper à la relégation en troisième division.

« **Malgré tout,** a encore dit Joseph, **nos chances de qualification pour les huitièmes de finale restent intactes, car au fond la Coupe est encore le meilleur stimulant — nos derniers résultats l'ont prouvé — pour le championnat.** »

Toujours est-il que pour l'instant c'est l'A.C. Ajaccio qui compte deux buts d'avance et le moins que l'on puisse dire est que cette option n'est nullement usurpée. Certes, les Corses durent leur premier but à une grossière erreur de défense et ils inscrivirent le second tout à la fin de manière litigieuse — Natouri ayant paru hors jeu lorsqu'il surprit Molina à la huitième minute — mais dans l'ensemble, les attaquants insulaires s'étaient montrés les plus menaçants. principalement durant la première heure de jeu, faisant preuve d'une louable détermination, attaquant toutes les balles avec beaucoup de tranchant. Les Ajacciens avaient rapidement pris la mesure de leurs adversaires et tout porte à croire qu'ils auraient sans doute creusé définitivement l'écart si leur avant centre castellan avait su tirer profit des magnifiques occasions qui s'offrirent à lui à la 38e et à la 49e minutes.

C'est cependant au moment où l'on ne s'y attendait plus que l'A.C.A. parvint à creuser l'écart. En effet, les Corses n'avaient plus leur vivacité et leur fraîcheur du début et leurs adversaires semblaient beaucoup plus à l'aise quand Molina concéda le second but qui remettait tout en question. Il faut dire que Béziers comptait dans ses rangs non seulement un Bonnel omniprésent qui relançait sans cesse le jeu tout en faisant « le ménage » derrière, mais aussi un Plinio très actif et un Mélic dont les éclairs de classe faillirent plus d'une fois surprendre la défense ajaccienne. D'ailleurs, dans cette équipe biterroise, ce furent finalement les chevronnés qui parvinrent à limiter les dégâts puisqu'en défense, Facerias et Glycinski se montrèrent le plus souvent intraitables.

Sur ce que l'on a vu à Timizzolo, par un après-midi particulièrement détestable — pluie et vent qui assombrissaient singulièrement le fond du golfe d'Ajaccio — la seconde édition en terre biterroise sera sûrement très ouverte et Béziers conserve ses chances. Mais avec ses deux buts d'avance, l'A.C.A. tient tout de même le bon bout

Victor SINET.

TOURS - METZ (1-1)

Les larmes de Meudic

TOURS. — Le fol espoir des amateurs tourangeaux d'éliminer Metz, c'est-à-dire d'aller en Lorraine dimanche prochain nantis d'un capital d'au moins deux buts d'avance, n'aura duré que cinquante-cinq minutes. Jusque-là, après avoir ouvert le score dès la treizième minute sur coup franc aligné les corners et s'être créé quelques autres belles occasions de but, tout leur était en effet permis !

Et puis, à cette fatale 55e minute, alors que rien ne le pressait, le solide petit ailier Meudic, replié en milieu de terrain et que nous avions déjà remarqué pour son activité, voulut adresser la balle à son gardien Thormin d'une quarantaine de mètres. Mais la passe n'était pas assez sèche et Tota, se précipitant entre les deux Tourangeaux, eut le temps de redresser la course du ballon et de l'expédier dans le but vide... malgré un retour désespéré de Thomin.

Certes, il restait encore plus d'une demi-heure de jeu, mais l'enthousiasme et le moral n'y étaient plus. Les pros messins prirent de plus en plus la direction des opérations et le match en main. Nettement, mais sans grande conviction semble-t-il, tant cette égalisation providentielle paraissait bien les mettre à l'abri d'une surprise au match retour, et donc leur ouvrir toutes grandes les portes des huitièmes de finale.

Et l'on vit ainsi successivement Coustillet, Tota, Jeitz, le jeune Muller et Hansknetch manquer des buts faciles, mais qui, après tout, eussent enlevé tout intérêt à la seconde édition. Il est vrai que jusqu'au bout les Tourangeaux, par Othmani et Dossevi, tentèrent de reconquérir leur mince avantage qui, de toute façon, serait apparu insuffisant.

Bien sûr, si le résultat ne fait plus maintenant aucun doute, une victoire régulière sur les pros de division I eût satisfait et même comblé l'amour-propre des amateurs tourangeaux.

Tandis que Meudic pleurait dans son coin, le petit Manic et l'athlétique Othmani, tous deux futurs médecins, ainsi que le sobre gardien Thomin, formé au club, et tous trois héros (avec Meudic, hélas !) de ce match toujours clair et correct, étaient, bien sûr, assez déçus. « Pas tellement par le résultat, estimaient-ils, car finalement on n'y croyait pas trop, mais surtout par la tournure des événements. Sans cette faute de notre malheureux camarade, nous devions gagner... et peut-être même en ajoutant un second but, car nous menions le jeu. »

Quant à l'entraîneur Jublot, il avouait : « On aurait préféré qu'ils nous prennent pour quantité négligeable, qu'ils « s'amusent » un peu, quoi ! Au contraire, ils ont joué très sérieusement, beaucoup trop pour nous. Il n'y a pas de noms, pas d'actions d'éclat chez eux, mais tout le monde fait son boulot, obscurément peut-être, mais sans rechigner ; et physiquement, ils m'ont impressionné ! Pourtant Pancho Gonzalès, l'entraîneur de nos voisins d'Angers, m'avait prévenu : Metz est une très bonne équipe ! »

Marc HAUGUET.

BAYONNE - CANNES (0-0)

Le sourire de Dante Lerda

BAYONNE. — Dans une ambiance de kermesse où toutes les actions bayonnaises étaient ponctuées par les refrains d'une fanfare venue tout spécialement de la commune voisine de Anglet, les amateurs de l'Aviron sont passés tout près de l'exploit. Ils apportèrent tellement d'enthousiasme à leur jeu allègre et constamment renouvelé dans son rythme ; ils s'ingénièrent à construire de savantes attaques à partir de leurs buts avec tant d'application et d'obstination que l'on en vint à regretter sentimentalement qu'ils ne traduisent pas leur vitalité et leur esprit offensif par un avantage à la marque aussi minime soit-il. Mais comme nous le faisait remarquer le conseiller technique Jacques Sorin à l'issue de ce match : « **Nous avons bien joué sur le plan technique et je pense que les professionnels de Cannes ne nous ont rien appris dans ce domaine. Mais ce qui nous a fait défaut c'est, d'une part, l'expérience de ce genre de rencontre à l'échelon supérieur et le réalisme nécessaire pour concrétiser notre style de jeu. Il nous a manqué ce brin d'accélération et d'opportunisme qui auraient pu placer nos buteurs dans des conditions favorables à l'approche des buts adverses. De plus les blessures qui intervinrent à Datcharry et Martinez dès le début de la rencontre, contrarièrent le déroulement de nos entreprises. A bout de forces Datcharry dut d'ailleurs céder sa place à Louis Camus à la 65e minute. Je suis donc à la fois satisfait du comportement de mes joueurs qui n'ont point cédé devant une formation professionnelle, mais déçu aussi de constater que notre domination pour l'ensemble du match ait été stérile.** »

De son côté, l'entraîneur Marcel Laffont ajoutait : « **Nos hommes n'ont rien à se reprocher. Sur le plan de la vitalité, du courage, et de l'abnégation, ils ont même fait la preuve de l'étendue de leur répertoire technique en ne renonçant jamais à construire même à partir de leurs buts. Nos joueurs du milieu du terrain ont également confirmé leur grand talent et c'est à eux que nous devons le bon match d'ensemble que l'Aviron Bayonnais a effectué aujourd'hui. Notre défense s'est avérée à la hauteur de sa tâche et a fort bien résisté aux dangereuses contre-attaques des Cannois. Le seul regret que nous pouvons avoir est l'impuissance que nos avants ont manifestée dans leurs tirs au but. Sans quoi nous pouvions prétendre l'emporter par au moins deux buts d'écart ce qui nous aurait permis d'aller à Cannes dimanche avec de plus grandes ambitions.** »

Effectivement les Bayonnais solidement regroupés autour d'une défense composée de Larrieu, dans les bois et de Jacques Camus, Datchary Rodriguez et surtout Cazes ont dominé le sujet qui leur était proposé en ce match de coupe. Grâce à Michel Sorin, Ibarrat et Lacuesta ils lancèrent de nombreuses attaques à l'intention de Raymond Camus le meilleur homme de la journée. Begue qui effectua une bonne fin de match et qui fut victime d'une entorse à la cheville dans les toutes dernières minutes et de Martinez. Faute de réalisme, de maturité et de soudaineté au moment opportun, ces attaques furent vouées à l'échec. Il s'en fallu pourtant de peu que la dernière action conduite par Jacques Camus n'atteigne le but, Martinez d'abord puis Ibarrart tirant de peu à côté de la cage de Grifoni.

Il convient donc de rendre hommage à la valeureuse formation bayonnaise qui a joué avec énormément de panache et justifié de la sorte son accession à un stade élevé de la Coupe de France. Chez les Cannois on se montrait satisfait du résultat nul car aux Hesperides dimanche prochain, il en sera tout autrement comme nous l'a dit le conseiller technique Dante Lerda, lequel a ajouté : « **Nous avions décidé de ne pas nous livrer devant Bayonne. C'est pourquoi nous avons constamment resserré notre défense et laissé seulement Broggini et Gaidoz en pointe. La manœuvre a parfaitement réussi puisque les attaques bayonnaises se sont constamment heurtées dès qu'elles approchaient de nos seize mètres. Intraitables sur les balles hautes nos arrières l'ont été aussi sur les balles au sol. Dans le domaine offensif, nous avons beaucoup à redire en raison d'un terrain sur lequel nous avons eu du mal à contrôler et à diriger les balles et des quelques décisions de l'arbitre qui nous sanctionna pour des fautes bénignes. Toujours est-il que nous eûmes davantage de bonnes occasions de tir (quatre ou cinq) alors que les Bayonnais n'en eurent qu'une** seule en fin de match. Le courage et la vaillance, de même **que la bonne technique de nos adversaires ne nous ont pas permis de jouer avec notre aisance habituelle. Mais, je le répète, nous étions venus à Bayonne pour ne pas perdre et non pour faire du spectacle. A Cannes ce sera à nous de jouer et je pense honnêtement que la physionomie du match sera totalement différente.** »

R. ROSIER.

Les A-PROPOS TECHNIQUES de J.-Ph. RETHACKER

Un œil magique pour l'arbitre

LA Fédération Italienne s'est émue récemment des dangers que présente la télévision lorsqu'elle est utilisée comme témoignage, comme pièce à conviction, comme accusation en matière de football.

Expliquons-nous : au cours d'un match ou après celui-ci, on nous montre souvent le film qui constitue une preuve vivante de telle phase de jeu controversée et discutée : le ralenti vient alors accentuer l'erreur de l'arbitre, surtout si l'on repasse plusieurs fois la scène du litige. Ainsi voit-on remise en question l'autorité d'un homme qui est déjà trop souvent et trop facilement attaqué, même si ses erreurs sont trop souvent aussi graves et impardonnables.

Ainsi les dirigeants de la Fédération italienne ont constaté que certains de ses clubs se servaient des ralentis pour accabler les arbitres et pour les dissiper. Et elle aurait demandé à la R.A.I. (Radiodiffusion italienne) de ne plus se servir du ralenti dans ses émissions de football.

ON aperçoit tout de suite les inconvénients que comporte une telle mesure. Tout d'abord elle tend à supprimer un moyen d'information que la TV moderne a parfaitement le droit d'utiliser. Pourquoi alors ne pas demander aussi aux journaux d'éliminer de leurs publications toutes photos qui constitueraient une preuve. Cela arrive aussi qu'une seule image montre le penalty ou le hors-jeu flagrant que l'arbitre n'a pas vu.

D'autre part elle priverait le téléspectateur d'images à la fois belles et passionnantes, dont la vision est devenue presque indispensable. Tout comme le « replay » qu'il nous arrive même parfois d'attendre par réflexe, lorsqu'on se trouve dans la tribune, en direct donc, et non devant le poste de TV qu'on n'a pu encore installer sous nos yeux (comme c'était le cas à Munich pendant les Jeux Olympiques, par exemple).

LE poste — et le magnécoscope qui est devenu un outil de travail d'usage courant dans les clubs — ne pourrait-il pas devenir après tout l'allié de l'arbitre plutôt que son ennemi ?

Bien sûr, cela parait assez utopique et presque ridicule d'imaginer qu'un jour le directeur de jeu embarrassé sur un cas litigieux, pourrait avec l'aide de ses juges de touche visionner instantanément et rapidement le film de l'action qui vient d'être enregistré, le voir et le revoir, avant de prendre sa décision définitive. Il y a des cas où cela éviterait sans doute bien des polémiques et beaucoup de discussions, pas mal de tricheries et de mensonges aussi.

L'arbitre doit prendre sa décision en une fraction de seconde. Il peut avoir mal vu le jeu. Il peut se tromper en toute honnêteté et il peut également le reconnaître. Il suffit de lui en donner les moyens.

La TV et le cinéma en sont un, d'une efficacité incontestable.

D'AILLEURS, les autres sports ou activités parasportives ont depuis longtemps songé à se servir de l'image, pour trancher les cas épineux et contestés.

N'est-ce pas le cas de l'athlétisme et du cyclisme qui font confiance depuis plusieurs années à la photo-finish (image précise des concurrents franchissant la ligne d'arrivée) pour désigner le vainqueur, lorsque deux ou trois coureurs ont terminé si près l'un de l'autre que les juges à l'arrivée, êtres humains faillibles comme l'arbitre de football, n'ont pas eu le temps de distinguer les écarts de distance trop minimes entre les concurrents.

De même, le « dead heat » des chevaux est-il tranché de la même manière sur le champ de courses.

DANS l'évolution des sports et du jeu, où la vitesse ne cesse de progresser, et où l'importance du résultat prend, hélas ! des proportions énormes, l'arbitre et l'arbitrage demeurant un peu désarmés, exposés plus que jamais aux critiques. Mais ce n'est pas en tirant à boulets rouges sur les directeurs de jeu qu'on améliorera et leur qualité et leur prestige.

Mieux vaut les aider en leur offrant des moyens modernes, voire scientifiques, de compenser leur faiblesse naturelle.

L'œil de l'arbitre, s'il est parfois mauvais, n'est pas encore magique...

COUPE

LES SEIZIÈMES ALLER (moins 3)

pour la petite histoire

DIVISION I CONTRE DIVISION III

A Tours :

TOURS et METZ : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Facile arbitrage de M. Verbeke. Spectateurs : 6.501. Recette : 79.908 F. But : Meunier (13') pour Tours ; Tota (55') pour Metz.

TOURS : **Thomin** — Gadin, **Meunier, Radaoui, Paillet** — Neyraud, **Gerez** — Meudic, **Manic, Othmani, Dossevi.** — Entr. : Jublot.

METZ : Barth — Baulier, Rastoll, Jeitz, Perignon — Muller, **Blaut** — **Coustillet,** Hausknecht, **Tota, Levavasseur.** — Entr. : Vernier.

A Besançon :

ANGERS b. BAUME-LES-DAMES 4-1 (2-1). — Très bon arbitrage de M. Kitabdjian. Recette : 103.595 F. Spectateurs : 7.880. Buts : Antic (11'), Berdoll (40' et 77'), Edwige (51') pour Angers ; Gahoudi (43') pour Baume-les-Dames.

BAUME-LES-DAMES : Vissant — Dancre, Dewier, **Lambert,** G. Bouveresse — Clerc, Mascarello puis Jelsch 66' — **H. Bouveresse,** P. Bouveresse, **Gahoudi, Coquard.** — Entr. : Crevoisier.

ANGERS : **Gouraud** — **Bourdel,** Damjanovic, Brulez, Lecœur — **Poli,** Guillou puis Lassalette 70' — Cassan, **Berdoll, Edwige, Antic.** — Entr. : Gonzalès.

DIVISION II ENTRE EUX

A Ajaccio :

AJACCIO b. BEZIERS : 2-0 (1-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 1.851. Recette : 21.530 F. Arbitrage énergique de M. Vautrot. Buts : Ajaccio : Guillino (3'), Natouri (80').

AJACCIO : Vukcevic — Mosa, Thétard, Andrien, Tosi — Restouic, Léandri, Albaladejo — Natouri, Castellan, Gullino. — Entr. : Hon.

BEZIERS : Molina — Azun, Facerias, Glycinski, Saez — Plinio, Fernandez, Bonnel — Garcia, Albert, Mélic. — Entr. : Bonnel.

DIVISION II CONTRE PROMOTION

A Bayonne :

BAYONNE et CANNES : 0-0. — Bon terrain. Recette : 79.324 F. Spectateurs : 6.180. Arbitre : M. Mouton.

BAYONNE : Larrieu — J. Camus, Cazes, Rodriguez, Dratcharry puis L. Camus — Ibarraro, M. Sorin — Lacuesta, R. Camus, Begues, Martinez. — Entr. : J. Sorin, M. Lafont.

CANNES : Grifoni — Bentoumi, Arneodo, Richard, Zeugrien — Muzzi, Ahache — Broggini, Dundou puis Moya, Duclos, Gaidoz. — Entr. : Serda.

Les rencontres Lille-Sochaux, Alès-Monaco et Avignon-Laval ont été reportées

DIVISION I ENTRE EUX

A Troyes :

TROYES et LYON : 2-2 (2-0). — Arbitre : M. Vigliani. Recette : 159.143 F. Spectateurs : 10.846. Buts : Watteau (25'), Tonnel (42' sur penalty) pour Troyes ; Mariot (75') et Maneiro (80' sur penalty) pour Lyon.

TROYES : Formici — Wenkelmuller, **Grégoire,** Fiévet, Jacques — Bourgeois, Watteau, Parizon, Tonnel, Petkovic, Pleimelding. — Entr. : Flamion.

LYON : Chauveau — R. Domenech, Minajlovic, Baeza, Lhomme — Cacchioni, Ravier, Maneiro puis A. Domenech — Chiesa, Maillard, Mariot. — Entr. : Mignot.

A Nantes :

NANTES b. NIMES : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 23.341 Recette : 416.098 F. Très bon arbitrage de M. Wurtz. But : Rampillon (23').

NANTES : Bertrand-Demanes — Osman, Bargas, Rio, De Michele — Michel, Pech — Blanchet, **Curioni, Rampillon, Maas.** — Entr. : Arribas.

NIMES : **Landi** — Broissier, **Auge,** Sanlaville, Kabile — Noui, **Mézy** — Kanyan, Pintenat, **Boyron,** Mendoza puis Mathieu (46'). — Entr. : Firoud.

A Châteauroux :

STRASBOURG b. CHATEAUROUX : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 5.540. Recette : 71 202. Arbitre : M. Martin. Buts : Hlevniak (15'), Joseph (36').

CHATEAUROUX : Olejnik — **Deuault, Jean, Besset, Marcon** — Walker, **Compas** — **Boisdet,** Delestre, Vacher, Verrier. — Entr. : Troupel.

STRASBOURG : Dropsy — Zamojski, **Pauvert, Serrus, Dugueyperoux** — Gress, **Hlevniak,** Gemmrich, **Hausser,** Joseph, **Roy.** — Entr. : R. Domergue.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

A NANCY :

PARIS-S.-G. b. NANCY : 2-1 (2-0). — Arbitre : M. Peauger. Recette : 95.254,50 F. Spectateurs : 6.628. Buts : André (14'), M'Pelé (17') pour Paris-S.-G. ; Gorbello (70') pour Nancy.

NANCY : Fouché — **Palka,** Lopez, **Curbello,** Villeminey — Chenevotot, Bauda — Di Caro, **Castronovo, Platini, Herbet.** — Entr. : Redin.

PARIS-S.-G. : **Planchard** — Renaut, **Rade,** Leonetti, **Cardiet** — **Laposte, Deloffre** — André puis Merelle, Spiegler, **Dogliani,** M'Pelé. — Entr. : Vicot.

A ROUEN :

ROUEN b. LENS : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Bancourt. Recette : 336.612,51 F. Spectateurs : 19.350. But : Guéniche (45').

ROUEN : Joannes — Morel, Yvinec, Notheaux, **Lanoe** — Szycba, **Guéniche** — Ramos, **Lemaitre, Carrie, Fuentes.** — Entr. : Melchior.

LENS : **Lannoy** — Hopquin, **Marie, Lemerre, Lhoste** — Gregorczyk, Elie — Faber, Mankcewski, Bousdira, **Zuraczek.** — Entr. : Sowinski.

A Toulouse :

TOULOUSE et BORDEAUX : 0-0. — Arbitre : M. Espié. Recette : 122.951 F. Spectateurs : 10.683.

TOULOUSE : Orsatti — Dupré, Casolari, Borgoni, Woltrager — Trivic, Romon — Augustin, Flores, Meggiolaro, Wojciak. — Entr. : Boucher.

BORDEAUX — Rigoni — Sarreau, A. Gallice, Dubouil, Papin — Barrat, Dos Santos — Tokoto, J. Gallice, Goubet, Lipo. — Entr. : Menaut.

A Lorient :

LORIENT et BASTIA : 0-0. — Arbitre : M. Bacou. Recette : 200.780 F. — Spectateurs : 13.068.

LORIENT : Loiseau — Gayet, Leborgne, Gouëffic, Sillou — Rossignol, Marette puis François, 75' — Loup, Le Gouguec, Bonnec. — Entr. : Vincent.

BASTIA : Pantelic — Burckard, Solas, Orlanducci, Heidkamp — Bavissard, Lenoir — Giordani, Vergnes, Papi, Zimako. — Entr. : Cahuzac.

A Valenciennes :

VALENCIENNES et REIMS : 2-2 (1-2). — Faible arbitrage de M. Konrath. Spectat. : 9.640. Recette : 183.200 F. Buts : Roussy (2') et Pena (13') pour Reims ; Wilczek (16') et Zaremba (8') pour Valenciennes.

VALENCIENNES : Escale puis Joly — Joly puis Zaremba (75'), Kuskowiak, **Koumba, Copin** — Neubert, Verstraete, Garceran, Knockaert, Wilczek, **Six.** — Entr. : Destrumelle.

REIMS : Aubour — Masclaux, Durand puis Martinot (30'), Laraignée, Brucato — Robert, Krawczik — Pema, Bianchi, Simon, Roussy. — Entr. : Leducq.

A Boulogne :

SAINT-ETIENNE b. BOULOGNE 2-0 (2-0). — Bon arbitrage de M. Amiotte. Recette : 158.427 F. Spectateurs : 7316. Buts : Hervé Revelli (21'), Bereta (26').

BOULOGNE : Conrath — Borowski, Pelletier, Deschamps, Micheline — Dewilder, Manon — Guimard, Fuchs, Jankovic, Edom. — Entr. : Faure.

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Repellini, Lopez, Piazza, Farizon — Larqué, Bathenay — P. Revelli, H. Revelli, Synaeghel, Bereta. — Entr. : Herbin.

Demain

Retour : Un "chaud" Nîmes-Nantes !

(Marcel GILLOT)

Nous vous avons présenté la semaine dernière les seizièmes aller. Avec le Concours n° 20, nous en sommes aux seizièmes retour. Pour éviter de nous répéter, nous avons donc un peu modifié nos présentations. C'est ainsi que nous avons éliminé pour chaque équipe les « trois derniers résultats » dont vous avez déjà pu prendre connaissance et qui d'ailleurs « dateraient » un peu. En revanche, outre le résultat du seizième aller, bien entendu, nous avons ajouté le nombre de buts marqués et encaissés, toujours pour chaque équipe, ainsi que le meilleur buteur et un petit rappel de ce qui s'est passé à l'aller. Nous croyons que c'est là le meilleur moyen de vous faciliter la tâche pour remplir votre bulletin.

NIMES - NANTES

Samedi

Stade Jean-Boulin
Arbitre : M. BANCOURT
En Championnat : Nîmes b. *Nantes, 2-0 ; *Nîmes et Nantes, 0-0.
Seizième aller : *Nantes b. Nîmes, 1-0.

NIMES (9) s'est fort bien défendu à Nantes, avec un Landi une nouvelle fois remarquable et qui est pour beaucoup dans le « titre » nîmois pour la meilleure défense de Division I. Dommage que l'attaque...
Attaque : 30 buts. Défense : **23** buts (n° 1).
- **Bonus** : 3 points.
- **Meilleur buteur** : Janssens, 8 buts.

NANTES (2) a sans doute manqué le coche au match aller. On remarquera pourtant qu'il a déjà remporté cinq matches sur treize à l'extérieur, en Championnat. Mais c'est la Coupe...
Attaque : 46 buts. Défense : 27 buts (n° 2).
- **Bonus** : 8 points.
- **Meilleur buteur** : Blanchet, 10 buts.
- **Pronostic** : Nîmes.

SAINT-ETIENNE-BOULOGNE

Samedi

Stade Geoffroy-Guichard
Arbitre : M. KITABDJIAN
Seizième aller : Saint-Etienne b. *Boulogne, 2-0.

SAINT-ETIENNE (1) s'est contenté de — comme on dit — assurer le coup. Il peut se présenter avec sérénité pour le match retour, sauf exploit inattendu de la part de Boulogne.
Attaque : **52 buts** (n° 1). Défense : 33 buts.
- **Bonus** : 8 points.
- **Meilleur buteur** : Hervé Revelli, 16 buts.

BOULOGNE (4e de Division II, groupe A) n'a pu trouver le chemin des filets stéphanois. On ne le voit pas très bien renverser la vapeur au stade Geoffroy-Guichard.
Attaque : 41 buts. Défense : 22 buts.
- **Bonus** : 8 points.
- **Meilleur buteur** : Fuchs, 12 buts.
- **Pronostic** : Saint-Etienne.

LENS - ROUEN

Samedi

Stade Félix-Bollaert
Arbitre : M. VAUTROT
Seizième aller : *Rouen b. Lens, 1-0.

LENS (6) a subi au stade Robert-Diochon la pression des Rouennais, au cours d'un match d'ailleurs défensif. Mais, devant leur public, les Nordistes devraient redresser la situation.
Attaque : 47 buts. Défense : 46 buts.
- **Bonus** : 7 points.
- **Meilleur buteur** : Juraszek, 11 buts.

ROUEN (1er de Division II, groupe A) a joué crânement dès le coup d'envoi, mais la défense lensoise lui posa bien des problèmes. Il lui sera difficile de confirmer au stade Félix-Bollaert.
Attaque : 44 buts. Défense : 15 buts (n° 1).
- **Bonus** : 10 points.
- **Meilleur buteur** : Carrié, 9 buts.
- **Pronostic** : Lens.

BORDEAUX - TOULOUSE

Dimanche

Stade Municipal
Arbitre : M. WURTZ
Seizième aller : *Toulouse et Bordeaux, 0-0.

BORDEAUX (19) a, semble-t-il, atteint son objectif : un match nul à Toulouse. Il n'empêche qu'il devra se méfier, au stade municipal, de l'attaque toulousaine.
Attaque : 32 buts Défense : 48 buts.
- **Bonus** : 4 points.
- **Meilleur buteur** : J. Gallice, 9 buts.

TOULOUSE (2e de Division II, groupe B) n'a peut-être pas dit son dernier mot, d'autant plus que les Girondins sont loin d'être invulnérables chez eux.
Attaque : 53 buts (2e). Défense : 29 buts.
- **Bonus** : 9 points.
- **Meilleur buteur** : Wojciak, 11 buts.
- **Pronostic** : Bordeaux.

REIMS - VALENCIENNES

Dimanche

Stade Delaune
Arbitre : M. FRAUCIEL
Seizième aller : Valenciennes et Reims, 2-2.

REIMS (8) est bien placé pour se qualifier. Il devra pourtant être vigilant. Il avait entamé le match à Valenciennes pas mal diminué. Cette fois il devrait pouvoir disposer de Georges Lech.
Attaque : 48 buts. Défense : 46 buts.
- **Bonus** : 8 points.
- **Meilleur buteur** : Bianchi, 22 buts.

VALENCIENNES (3e de Division II, groupe A) a toujours deux grands atouts : son attaque et sa défense, qui ont du répondant, la première surtout. Alors tout est possible.
- **Bonus** : 9 points.
- **Meilleur buteur** : Wilczek, 17 buts.
- **Pronostic** : Reims.

PARIS-S.-G. - NANCY

Dimanche

Stade du Parc des Princes
Arbitre : M. VERBECKE
Seizième aller : Paris S.G. b. *Nancy, 2-1.

PARIS S.G. (3e du groupe B de Division II) a réussi un exploit en allant gagner à Nancy. Il n'est pas impossible que les Parisiens parviennent à arracher leur qualification. Ils ont en tout cas soigné leur réputation.
Attaque : 45 buts. Défense : 31 buts.
- **Bonus** : 7 points.
- **Meilleur buteur** : Dogliani, 10 buts.

NANCY (10) s'est fait donner une leçon par Paris S.G., qui menait 2-0 après vingt minutes de jeu. Les Lorrains devraient se montrer inquiets pour leur défense, qui est bien trop perméable.
Attaque : 42 buts. Défense : 49 buts.
- **Bonus** : 6 points.
- **Meilleur buteur** : Castronovo, 10 buts.
- **Pronostic** : match nul.

SOCHAUX - LILLE

Samedi

Stade Bonal
Arbitre : M. HELIES
Seizième aller : match remis, terrain enneigé.

SOCHAUX (7) aura tout le temps de préparer son match retour. C'est une équipe solide qui sait inquiéter les meilleurs. Elle est particulièrement difficile à jouer chez elle au stade Bonal.
Attaque : 43 buts. Défense : 34 buts.
- **Bonus** : 6 points.
- **Meilleur buteur** : Soler, 11 buts.

LILLE (2e du groupe A de Division II) poursuit une marche régulière en tête du groupe. A remarquer : il est invaincu depuis le 14 octobre (!). Il n'a d'ailleurs perdu que deux matches jusqu'ici.
Attaque : 39 buts. Défense : 17 buts.
- **Bonus** : 5 points.
- **Meilleur buteur** : Noguès, 9 buts.
- **Pronostic** : Sochaux.

METZ - TOURS

Samedi

Stade Saint-Symphorien
Arbitre : M. DIDIER
Seizième aller : *Tours et Metz, 1-1.

METZ (11) a piétiné devant son adversaire de Division III, qui opéra par « contres » très dangereux. Mais la position des Lorrains demeure favorable avant le match retour.
Attaque : 37 buts. Défense : 34 buts.
- **Bonus** : 5 points.
- **Meilleur buteur** : Braun, 22 buts.

TOURS (3e de Division III, groupe Centre-Ouest) a bien mérité de la Division III. Il mena devant Metz, et c'est sur une faute défensive qu'il dut concéder l'égalisation. Ses chances de se qualifier sont minces.
Attaque : **54 buts** (n° 1). Défense : 22 buts (n° 1).
- **Meilleur buteur** : Ottmani, 14 buts.
- **Pronostic** : Metz.

BASTIA - LORIENT

Dimanche

Stade Armand-Cesari
Arbitre : M. Coquerille
Seizième aller : *Lorient et Bastia, 0-0.

BASTIA (13) n'est guère brillant sur terrain adverse. La Coupe a confirmé le Championnat. Certes, sa technique fut supérieure, mais il devra trouver l'efficacité au match retour.
Attaque : 31 buts. Défense : 32 buts.
- **Bonus** : 4 points.
- **Meilleur buteur** : Papi, 6 buts.

LORIENT (5e du groupe A de Division II) se paya le luxe de dominer les Corses, mais on sait que son attaque est une des plus faibles de Division II.
Attaque : 29 buts. Défense : 19 buts.
- **Bonus** : 5 points.
- **Meilleur buteur** : Loup, 9 buts.
- **Pronostic** : Bastia.

MONACO - ALES

Dimanche

Stade Louis II
Arbitre : M. VIGLIANI
Seizième aller : match remis.

MONACO (15) n'a pu jouer à Alès (terrain impraticable), mais on peut lui faire confiance pour se qualifier, sauf accident bien imprévisible.
Attaque : 42 buts. Défense : 45 buts.
- **Bonus** : 5 points.
- **Meilleur buteur** : Onnis, 11 buts.

ALES (13e du groupe Sud de Division III) n'a guère de chances de pouvoir entamer le roc monégasque. Il n'a pratiquement pas d'attaque. Seule l'ardeur...
Attaque : 25 buts. Défense : 29 buts.
- **Meilleur buteur** : Fontaine, 6 buts.
- **Pronostic** : Monaco.

ANGERS - BAUME-LES-DAMES

Samedi

Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. MARTIN
Seizième aller : Angers b. Baume-les-Dames, 4-1, à Besançon.

ANGERS (5) mena le match de Besançon presque à sa guise. Son buteur Berdoll marqua deux buts. La rencontre retour ne lui posera, de toute évidence, pas beaucoup de problèmes.
Attaque : **52 buts** (n° 1). Défense : 42 buts.
- **Bonus** : 7 points.
- **Meilleur buteur** : Berdoll, 22 buts.

BAUME-LES-DAMES (10e du groupe Est de Division III) a tenu une mi-temps devant Angers. Ce n'est déjà pas si mal. Mais il doit pas se faire beaucoup d'illusions pour samedi.
Attaque : 26 buts. Défense : 26 buts.
- **Meilleur buteur** : P. Bouveresse, 10 buts.
- **Pronostic** : Angers.

STRASBOURG - CHATEAUROUX

Samedi

Stade de la Meinau
Arbitre : M. MACHIN
Seizième aller : Strasbourg b. *Châteauroux, 2-0.

STRASBOURG (17) a gagné en une mi-temps et assuré, sauf miracle, sa qualification. Celle-ci devrait lui apporter une consolation à ses déboires en Championnat. Mais l'équipe est en hausse.
Attaque : 41 buts. Défense : 55 buts (!).
- **Bonus** : 5 points.
- **Meilleur buteur** : Roy, 8 buts.

CHATEAUROUX (9e du groupe B de Division II) a fait ce qu'il a pu devant les Alsaciens. Sa deuxième mi-temps fut prometteuse, mais cela n'ira sans doute pas plus loin.
Attaque : 31 buts. Défense : 33 buts.
- **Bonus** : 4 points.
- **Meilleur buteur** : Mesonnes, 10 buts.
- **Pronostic** : Strasbourg.

BEZIERS - AJACCIO

Dimanche

Stade de Sauclières
Arbitre : M. BESORY
En Championnat : *Béziers b. Ajaccio, 1-0 ; *Ajaccio b. Béziers, 1-0.
Seizième aller : *Ajaccio b. Béziers, 2-0.

BEZIERS (17e du groupe B de Division II) comme prévu, s'est fait croquer à Timizzolo. Mais le tombeur de l'O.M. est capable d'un nouvel exploit chez lui. Pourtant, ce sera dur.
Attaque : 20 buts. Défense : 34 buts.
- **Bonus** : 1 point.
- **Meilleur buteur** : Albert, 7 buts.

AJACCIO (8 du groupe B de Division II) a obtenu chez lui une marge qui ne sera peut-être pas suffisante. Cependant son expérience devrait lui permettre de se qualifier.
Attaque : 30 buts. Défense : 25 buts.
- **Bonus** : 4 points.
- **Meilleur buteur** : Castellan, 10 buts.
- **Pronostic** : Béziers.

CONCOURS FOOT

L'EQUIPE et Le Parisien libéré

avec EUROPE 1

n° 20

50.000 F PAR SEMAINE

ET LE

« SPÉCIAL EUROPE 1 » (5.000 F)

CHAQUE MARDI

UNE GRILLE DANS FRANCE FOOTBALL

BULLETIN-RÉPONSE

POUR ETRE VALABLE
DOIT ETRE REMPLI INTEGRALEMENT

En face de chaque match inscrivez :
1 *pour la victoire de l'équipe de gauche*
2 *pour la victoire de l'équipe de droite*
× *(une croix) pour un match nul*

"CONCOURS-FOOT" N° 20

1	2	Réponse
NIMES	NANTES	
SAINT-ETIENNE	BOULOGNE	
LENS	ROUEN	
BORDEAUX	TOULOUSE	
REIMS	VALENCIENNES	
PARIS-S.-G.	NANCY	
SOCHAUX	LILLE	
METZ	TOURS	
BASTIA	LORIENT	
MONACO	ALES	
ANGERS	BAUME-LES-D.	
STRASBOURG	CHATEAUROUX	
BEZIERS	AJACCIO	

Matches de remplacement
(seulement en cas d'annulation de matches ci-dessus)

LAVAL	AVIGNON	
CANNES	BAYONNE	
CAEN	QUIMPER	

SPECIAL EUROPE 1

Combien de buts seront marqués au cours des treize rencontres ?

1re QUESTION SUBSIDIAIRE : Combien de buts seront marqués par les équipes gagnantes ?

2e QUESTION SUBSIDIAIRE : Combien de penalties seront marqués ?

F F

Association sportive désignée (nom entier) .....

NOM (en capitales) .....
PRENOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... N° DEP .....

Pour éviter tout retard lors du dépouillement découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-DESSUS A :

CONCOURS FOOT
CEDEX N° 910 — 75300 PARIS-BRUNE
de façon qu'il parvienne avant SAMEDI A MIDI

Confidentiel

A BALARUC

Ladislav Novak, qui est le recordman des sélections en Tchécoslovaquie et qui entraîne l'équipe tchèque de seconde division, Liaz Jablonec, vient de passer dix jours aux thermes de Balaruc avec son équipe. Il était invité par la direction de cet établissement qui pratique depuis quelques mois la médecine sportive. En principe, Novak devrait quitter son pays natal la saison prochaine pour aller entraîner une équipe belge de seconde division.

- Paul Orsatti avait lu dans la presse que Menaut avait remplacé Phelipon, comme entraîneur des Bordelais. Mais il a fallu qu'il rencontre le nouveau « coach » des Girondins dans les couloirs du Stadium de Toulouse... pour réaliser qu'il le connaissait très bien pour avoir suivi avec lui le stage d'entraîneur à l'I.N.S.
- Onze mille spectateurs pour Toulouse - Bordeaux. C'est une affluence qui, compte tenu des épouvantables conditions atmosphériques (froid, vent, pluie, neige), a satisfait tout le monde. « Si le ciel avait été avec nous, estimait le président Buzzichelli, nous aurions dépassé le nombre de 15.000. »
- Paul Calabro, le président de Nîmes, souffre du mal des footballeurs : il lui faut se faire opérer du ménisque.
- Pech possède à Nantes un groupe de supporters bien à lui. Contre Nîmes, quelques-uns d'entre eux brandissaient, dans l'une des tribunes populaires, une banderole destinée à encourager l'ex-Malakoffiot.
- Kader Firoud a suivi de la touche — à côté de Prouff — tout le match de Gambardella Orsay - A.S. Brest et a surtout aprécié le petit ailier gauche — lui qui n'a pas de spécialiste à ce poste ! — de l'équipe parisienne.
- Les cadets du F.C. Nantes possèdent en Tusseau un joueur deux fois surclassé qui joue en juniors quand il n'est pas retenu par Suaudeau en équipe de Division III dans laquelle il a fait déjà une dizaine de matches.
- Daniel Bernard, le jeune et excellent gardien de Rennes, a suivi des tribunes le match Nantes - Nîmes : il venait de se faire extraire quatre dents, ce qui explique son forfait pour le match amical Red Star-Rennes de dimanche à Saint-Ouen.

CAMPAGNE ELECTORALE

M. Fernand Meric, qui fait partie des personnalités du conseil d'administration proposées par M. Genoyer, s'est longuement entretenu samedi avec les responsables des sections amateurs de l'O.M. et il semblerait qu'un accord de principe soit intervenu entre les deux parties. Et il se pourrait par conséquent que lors de l'assemblée générale du 15 mars, le cinéaste soit nommé à la tête du club. Mais rien évidemment n'est encore sûr.

- Le président bordelais Jean Roureau n'est pas rentré à Bordeaux avec son équipe. Il a pris, dimanche soir à Toulouse, l'avion pour Paris où il devait siéger lundi à la commission tripartite joueurs-entraîneurs-dirigeants.
- L'un des spectateurs lillois les plus déçus par le report du match Lille-Sochaux était bien Pierre Lechantre qui était venu voir son fils opérer à l'aile gauche de Sochaux, le poste qu'il a tenu si brillamment jadis avec le L.O.S.C.
- Certains ont pu s'étonner que Richard Boucher, l'entraîneur toulousain, n'ait pas été « espionner » les Bordelais avant la confrontation en Coupe. « C'est un principe chez moi, explique l'entraîneur toulousain, je ne veux pas que mon équipe agisse en fonction de l'adversaire, mais en fonction de ses qualités et de ses possibilités propres. On finit par perdre sa personnalité et sa valeur en se laissant obnubiler par un adversaire... qui ne joue jamais deux fois de la même façon. »
- Autre déception pour un supporter sochalien de... 78 ans, qui avait effectué 500 kilomètres pour venir voir son équipe préférée.
- Très dépité par la mauvaise fin de match de son équipe, Pierre Flamion s'est passionné pour la retransmission du combat de boxe Bouttier - Calcabrini.
- Jean-Pierre Blanchard, l'avant centre toulousain, écarté des terrains depuis trois mois reprend l'entraînement cette semaine. « Pourvu que mon genou tienne... » dit-il avec une petite appréhension bien compréhensible.
- A Nantes, même les ramasseurs de balles sont voués à la publicité. Chacun d'eux porte une lettre sur son survêtement et quand ils viennent saluer la foule avant chaque mi-temps, tous les spectateurs découvrent le nom d'un magasin à succursales multiples.
- Samedi, ce sera la fin de la quinzaine commerciale de Nantes et les commerçants sportifs de la ville espèrent que la qualification de l'équipe du F.C.N. aux huitièmes de finale lui en apportera le bouquet.

SUPPORTERS TROYENS DE PARIS

A la demande de supporters aubois, habitant Paris, le T.A.F. va mettre sur pied une section d'associés et supporters à Paris. A l'occasion du match du 13 mars à Paris, le club va tenir une réunion où sont invités tous les supporters parisiens pour plus ample information.

Cette réunion se tiendra à la Brasserie des Tramways de l'Est, 76, boulevard de Strasbourg, Paris (10e), le samedi 9 mars à 18 heures.

- Ce sont eux qui l'assurent : les Nîmois qui n'ont pas gagné chez eux depuis cinq mois, ont offert durant ce laps de temps au moins vingt occasions de buts imparables à l'un de leurs avants qui n'a pu en concrétiser une seule. De là leur faiblesse offensive.
- L'entraîneur de Rouen, l'ex-grand international autrichien Ernst Melchior, était surtout satisfait après la victoire de son équipe de ce que « le rythme de la première division n'avait pas paru le moins du monde handicaper son équipe ». « Nous avons fait presque tout le jeu, disait-il. Alors !... »
- Les Lensois, pour préparer le match retour de Coupe contre Rouen, seront à partir d'aujourd'hui mardi à Berck pour se désintoxiquer et vivre un peu loin de la ville de Lens où les footballeurs ne passent jamais inaperçus. Les Nordistes resteront à Berck jusqu'à l'heure du match.
- Il fallait y penser... La première chose qu'ont demandé pour se distraire les stagiaires de l'I.N.F. de Vichy, c'est un jeu de baby-foot. On leur donnera satisfaction lorsqu'on aura trouvé pour cela un local adéquat.

déro

EN MISSION FINANCIERE

M. Jacques-Georges, membre de l'U.E.F.A., et Jean Sadoul, président du groupement, ont assisté samedi soir au match Baume-les-Dames-Angers. Ils ne tenaient pas tellement à ce que l'on connaisse les raisons de leur présence à Besançon. Nous avons néanmoins appris qu'ils étaient venus pour étudier avec le maire M. Minjoz la possibilité d'augmenter le montant de la subvention municipale qui, fixée actuellement à 350.000 F, est jugée insuffisante. Sensible aux arguments développés par ces messieurs « bons offices », le maire bisontin ne serait pas, a priori, opposé à faire un geste.

- Le grande Jules Vandooren en « a repris pour un an ». En effet il sera encore Lensois jusqu'en juin 1975 et dirigera les cadets et juniors du club que l'on suivra désormais à Lens selon les méthodes appliquées à l'I.N.F. de Vichy, où Vandooren vient de passer une semaine avec Pierre Pibarot. « Et l'on se couchait souvent à 2 heures du matin, raconte Jules, car nous avions beaucoup à dire. »
- Gomez, qui n'a pas encore réussi à s'imposer à Rouen — un peu par manque de confiance — occupe ses instants de loisirs à s'initier au métier de journaliste avec nos confrères de « Paris-Normandie ». On ne sait s'il suivra les traces de François Bruant, devenu journaliste professionnel, mais il aimerait jouer encore un certain temps et « redescendre dans le Midi ».
- On n'était pas catastrophé dans les rangs des joueurs castelroussins et Lucien Troupel travaillait pour cela. On but même le champagne, offert par l'arrière Jean qui venait d'avoir 22 ans.
- L'entraîneur alsacien ne tiendra pas rigueur à Gemmrich. Au contraire, il estime que son faible match lui servira : « Je n'ai pas aimé cette avalanche de compliments, cette mise en vedette de Gemmrich, après ses derniers matches. Les journalistes s'emballent à fond de train, et des fois ça peut faire mal à la tête de quelques-uns de ces joueurs félicités. »
- Besançon sera ville-étape lors du prochain Tour de France cycliste. C'est dans l'enceinte du stade municipal que sera jugée l'arrivée.

LES QUATRE FRERES MOUSQUETAIRES

Baume-les-Dames incorpore dans son équipe de Troisième Division (Groupe Est) les frères Bouveresse qui — comme les trois mousquetaires — sont à vrai dire... quatre : Gabriel qui est comptable, Henri qui est facteur, Pierre qui est employé de banque, et Hubert qui est étudiant en sciences économiques. Ce dernier fut le seul de la famille à ne pas jouer samedi contre Angers.

CARTON JAUNE

AVEC L'AMI VICTOR

(Robert VERGNE)

IL est enfin sorti de sa coquille, l'ami Victor Sinet, prouvant ainsi que Prado ne rime pas obligatoirement avec ghetto. Il a également montré par la même occasion que le fameux centralisme parisien, si justement abhorré de nos provinces n'avait pas cours à « France Football ». Nous, au Faubourg Montmartre, on en redemande du Sinet et du Chabaud...

Cela dit, il se trouve qu'en l'occurrence et parce qu'il est certainement convenu d'appeler une suite de coïncidences, l'ami Victor met l'accent sur des points précis qui ont, ou semblent avoir défavorisé des clubs du midi. Non qu'on le soupçonne de faire du parisianisme à l'envers d'autant que son argumentation est solide mais comporte toutefois quelque faille à nos yeux et qu'on va essayer de prouver.

Le grief principal que l'on a cru relever dans l'exposé de notre camarade concerne le match Sète-Paris-Saint-Germain. Dans l'état actuel des choses et de la réglementation en vigueur, il va de soi qu'il a raison d'épouser la thèse sétoise : dès lors qu'il faut produire un junior sur la feuille de match et qu'il ne l'était pas à l'occasion de cette rencontre, la réclamation sétoise apparaît des plus fondées.

Mais là où nos routes risquent de se séparer, mon cher Victor, c'est à propos de cette décision aberrante dont il connaît l'auteur ; forme supérieure de caporalisme contre lequel il devrait s'élever même s'il habite aujourd'hui cours Michelet.

Car enfin, nul entraîneur n'a jamais fermé sa porte à un jeune de talent. C'est ainsi que Maryan Wisnieski et Georges Lech ont été internationaux à dix-huit ans.

Mais qui peut prétendre qu'il existe actuellement soixante jeunes de valeur de surcroît répartis dans tout l'hexagone ?

L'absurdité et l'autoritarisme de cette loi apparaissent d'évidence et c'est contre la cause que Victor devrait s'élever et ne pas se contenter de stigmatiser ses effets.

De même pour le match Fontainebleau-Cannes. Il est bien vrai que le règlement stipule que le club recevant est responsable des installations électriques de son stade.

Mais enfin, croit-il sérieusement que les responsables bellifontains ont fait exprès de créer une panne de courant parce que leur équipe était menée à la marque ?

A la limite, si un cataclysme s'abat sur une région après le coup d'envoi d'un match, doit-on tenir pour responsable les dirigeants du club de la ville ?

Je suis certain que Victor partagera ce point de vue. En fait, c'est contre ces lois farfelues qu'il convient de s'ériger et non pas à propos de leur application.

En revanche, on ne peut que souscrire aux critiques formulées à l'encontre de la désignation des matches de Coupe de France lors des trente-deuxièmes de finale de coupe, ou de l'inversion des terrains lorsqu'il s'agit des matches aller et retour.

Pour ce qui concerne le premier chapitre, il suffit de constater les modifications annuelles qui président à l'élaboration des premiers tours de Coupe pour se convaincre de la « continuité » intellectuelle des responsables. Ce qui ne les empêche nullement de parader lors du tirage au sort de la coupe en présence d'un représentant du « show business ».

A ce rythme-là, rien n'interdit de penser que la saison prochaine, la finale sera jouée par match aller et retour : il faut bien vivre, tandis que l'ordre des rencontres préliminaires sera fonction de l'âge des capitaines. Pourquoi pas...

Cela dit, pour ce qui concerne les questions de discipline, il est bien vrai que les Italiens, mais aussi les Espagnols ont résolu depuis longtemps ce problème en infligeant aux coupables des peines selon une progression arithmétique, donc automatique, ne souffrant par là même nul passe-droit, tractations et autres combines à base de copinerie. L'égalité devant la loi est le fondement des sociétés démocratiques, c'est bien connu, mais apparemment pas avenue d'Iéna et boulevard de Courcelles.

En l'occurrence, il ne s'agit pas d'une conception parisienne mais égalitaire des problèmes.

Bien que tu aies fait « long » (surtout pour un Corse), il ne semble, Victor que ta sagacité et ta compétence auraient pu se manifester à propos d'autres sujets. Je cite pêle-mêle l'anarchie qui préside le plus souvent à la distribution des subventions municipales et plus encore à leur utilisation, l'obligation faite aux clubs de Division d'Honneur d'avoir un entraîneur appointé (mesure qui va ruiner la majorité d'entre eux y compris les clubs méridionaux), la grande publicité accordée à l'I.N.F. de Vichy qui semble inversement proportionnelle aux résultats obtenus, la médiocrité progressive du corps arbitral, etc.

J'espère donc mon cher Victor que tu vas multiplier tes « tribunes libres ». Et souviens-toi que jadis un philosophe a dit : « La France est constituée de trente millions de sujets, sans parler des sujets de mécontentement. »

Un journal spécialisé a cru bon de ridiculiser la proposition que nous avions faite dans ces colonnes à propos de l'obligation pour les clubs de Division d'Honneur de posséder un entraîneur diplômé et du mode de financement que nous proposions : savoir prélever un certain pourcentage sur le montant des transferts qui permettrait d'alimenter une caisse qui serait créée à cet effet. Proposition qui n'avait nullement été présentée comme une panacée.

Mais plutôt comme le moyen de limiter les dégâts d'une loi à laquelle on échappera difficilement.

Mais l'histoire nous a appris qu'il y avait toujours, et dans tous les domaines des donneurs de leçons. Gratuites, évidemment.

Ils portent même un nom : les maximalistes.

- Opinion de Domergue : « Cette équipe de Châteauroux est très difficile à manœuvrer ; les hommes mordent au ballon, sont en excellente condition physique et il y a derrière quelques hommes qui ne font pas de détail. Au match retour on va se méfier. Si Châteauroux était revenu à 1-2, je crois que ses joueurs auraient alors vraiment joué une drôle de corrida. »
- Yves Delestre, mis K.O. à la 17e minute, et qui portait une bosse grosse comme un œuf, sur le crâne, fut pris de vomissements après le match et dut être soigné.
- Les Berrichons s'inquiètent des cadeaux qu'ils offriront aux Strasbourgeois pour le match retour. Samedi passé, ils ont reçu des médailles d'Alsace et une magnifique poupée. Le président Jamet, expert en la matière, saura choisir les présents qui enchanteront les Alsaciens.
- Gemmrich, Hlevniak, Joseph étaient les seuls à jouer avec des gants de couleur noire, ce qui fit longtemps douter que Joseph en portait.
- Troupel est soucieux : il avait deux blessés, Mésonès et Neiroba. S'ajoutent désormais Jean, touché au mollet, et surtout Delestre, bien mal en point samedi et qui de plus doit, mercredi, avec l'équipe militaire, se rendre à Alger pour y jouer. Comme il ne sera de retour que vendredi, Troupel restera dans l'incertitude pour son avant centre.
- Christian Lopez, qui vient d'être titularisé au poste de libero dans l'équipe de Saint-Etienne, vient d'être l'heureux papa d'une petite Géraldine. Comme quoi un bonheur n'arrive jamais seul.
- La petite pelouse en synthétique dont la municipalité de Saint-Etienne a doté le stade Geoffroy-Guichard a permis aux joueurs stéphanois de s'entraîner normalement sans risquer les accidents que les courses sur un terrain verglacé et enneigé peuvent provoquer.
- Santini, gravement blessé par Victor Zwunka à Marseille lors de la première journée du Championnat de France, avait dû subir une très grave opération au genou droit. Après une très longue période de rééducation, il a pu jouer avec l'équipe de Troisième Division à Clermont-Ferrand, au poste d'ailier droit. Il espère bien continuer et reconquérir sa place dans l'équipe fanion.
- Après les organisateurs de boxe qui avaient fait appel à un chapiteau de cirque pour abriter le combat Monzon-Briscoe puis au Galaxy de la Porte de Pantin pour Bouttier-Calcabrini, ce sont les dirigeants du F.C. Tours qui ont demandé au cirque Pinder-Jean Richard de leur prêter des gradins permettant 1.000 places supplémentaires au stade Grammont pour Tours - Metz.

UNE SOLIDE AMITIÉ

Roger Piantoni ne voulait pas manquer le rendez-vous que lui avait donné Just Fontaine. Les deux hommes ont trop de souvenirs en commun pour ne pas profiter des occasions qui les font se retrouver.. Ainsi samedi, pour la venue de Paris-Saint-Germain à Nancy, Roger s'est rendu à l'hôtel où était descendue l'équipe parisienne et a passé un excellent après-midi avec Justo et certains joueurs de Paris — parmi les anciens — qu'il a bien connus sur tous les terrains de France et de Navarre.

Mais Piantoni était aussi désireux de voir à l'œuvre cette équipe façonnée par Justo. Ça l'intriguait un peu. A la mi-temps du match, après le festival de Dogliani et de ses amis, il ne tarissait pas d'éloges : « Franchement, ils m'ont épaté, disait-il. Voilà le vrai football. Je reconnais bien là la patte de Justo. Et, au fond, le premier moment d'étonnement passé, je ne suis pas tellement surpris... »

- On a craint longtemps à Tours pour la présence de l'arrière Gilbert Zimmermann frappé par un deuil la semaine dernière. Deuil particulièrement cruel puisque M. Zimmerman, père de Gilbert, a été tué accidentellement par une voiture alors qu'il se rendait à bicyclette voir jouer un autre de ses fils, Gérard. Mais Gilbert a pu aller enterrer son père près de Colmar et revenir à temps, mais seulement pour faire le douzième homme (avec Belouin).
- Les blessés ne risquent pas de manquer de soins au cours d'un match du F.C. Tours. Le club compte en effet dans ses rangs trois médecins ou sur le point de l'être : Hadji Radaoui (cardiologue), Larbi Othmani et Jacques Manic (médecine générale).
- Un mot de M. Royer s'adressant à Jublot, l'entraîneur du F.C. Tours, alors qu'on attendait les Tourangeaux pour servir le vin d'honneur : « Alors, Jublot, que font vos joueurs ? — Ils récupèrent, monsieur le Ministre. — Ils récupèrent quoi ?... Leur but ? »
- M. Jacques Bois, le dévoué secrétaire du F.C. Tours, n'est autre que le fils de Marcel Bois, le célèbre arbitre-gendarme des années 50, et qui fut l'un des premiers arbitres français.
- Au rayon des spectateurs inattendus, nous avons retrouvé au hasard des tribunes Elie Fruchart, entraîneur de Dunkerque et ex-entraîneur... de Reims ; et M. Leroy, président de Cambrai, venu en voisin superviser le prochain rival de son club en Championnat.
- Si l'U.S.V.A. remonte en Division I la saison prochaine, il tâchera de se renforcer par l'appoint d'un stoppeur et d'un joueur de milieu de terrain.
- Un Rémois était particulièrement ému de se retrouver à Valenciennes : Léon Desmenez, directeur sportif de Reims et ancien entraîneur de l'U.S.V.A. Il a reçu la visite de son fils aîné, titulaire à Lille.
- Patrick Jeskowiak, l'avant centre de V.A., vient d'être opéré d'une hernie. Son entraîneur espère le récupérer dans un mois. En attendant, il s'est retrempé dans l'ambiance puisque sa première sortie post-opératoire fut consacrée à V.A.-Reims dont il fut un spectateur passionné.

JEU DE TETE

Pour améliorer le jeu de tête de ses hommes, Robert Herbin a conçu un nouveau jeu qui est en passe de détrôner le tennis-ballon cher à Albert Batteux : deux équipes de six, dont un gardien de but. On ne doit marquer qu'avec la tête et lorsque la balle tombe à terre elle appartient à celui qui, en plongeant, s'en est emparé avec les mains pour la remettre immédiatement en jeu avec la tête.

Cela donne lieu à des luttes sévères et fait sérieusement progresser les Stéphanois dans le jeu de tête.

DONNEZ-NOUS LA LUMIERE !

Livre en main, les arbitres MM. Verbèke et Mignard, et les délégués de Tours-Metz ont longtemps épluché le règlement concernant l'éclairage pour les nocturnes. Il paraît que celui-ci n'est pas le même selon qu'il s'agit des pros et de la Coupe de France, de la Division II ou de la Division III. « Pourtant la visibilité doit être la même pour tous », faisait justement remarquer M. Mignard, l'un des juges de touche. Finalement, tout le monde admit que les quatre pylônes de chacun neuf projecteurs du stade Grammont donnaient bien les 400 lux réglementaires.

Après la question de l'éclairage, il fallut régler celle de la présence, obligatoire ou non, du joueur de moins de 21 ans. Manic, le capitaine du F.C. Tours, était perplexe, les délégués partagés, et les arbitres... neutres. C'est M. Molinari, le président messin, pénétrant à propos dans le vestiaire des arbitres, qui trancha de façon catégorique. « Non, en Coupe, ce joueur n'est pas obligatoire. » Manic et Jublot firent confiance au président messin !

L'AVION N'ATTEND PAS

Les Messins et leur président, M. Molinari, n'ont pu assister à leur grand regret au vin d'honneur qui suivit la rencontre Tours-Metz, en présence du nouveau ministre des P. et T., M. Jean Royer. Ils avaient effectué le déplacement par avion, un petit bimoteur d'une quinzaine de places et, sitôt le match terminé, vers 21 h 30, ils sont partis très vite vers l'aérodrome de Tours, car l'aérodrome Frascaty de Metz ferme à 23 h 30... en n'autorisant qu'une demi-heure de battement. Et comme le voyage dure 1 h 30 environ...

LE HORS JEU DE M. CONRATH

Un incident inhabituel a failli se produire au stage Nungesser : une faute technique... d'arbitrage. En effet, M. Conrath siffla un hors-jeu alors que Knockaert était couvert par un Rémois blessé, Brucato, gisant dans la surface de réparation. Knockaert, seul devant le but, tira à côté. Que serait-il advenu si le but avait été réussi ? A voir les palabres qui émaillèrent cet incident sans but, on imagine quelle pagaille aurait eut lieu si Knockaert n'avait pas échoué.

- Pas très heureux dans ses décisions du match V.A.-Reims, l'Alsacien Conrath a préféré attendre un bon moment pour rejoindre la gare de Valenciennes. On le comprend. On n'arriva jamais, en revanche, à comprendre l'attitude déplacée d'une poignée d'énergumènes prêts à prouver à M. Conrath leur « façon de penser ». A quoi cela sert-il ?
- C'est M. Caussemille, le président de la section amateurs de l'O.M. qui l'a dit : « Dorénavant, tout nous porte à croire que l'assemblée générale du 15 mars donnera des résultats positifs et ramènera notre club sur le bon rail. Nous sommes en effet prêts à cautionner le plan Genoyer à quelques retouches près. »
- Jules Zwunka, qui a emmené son équipe à Angoulême pendant la trêve imputable à l'élimination de Coupe, a l'intention de tenir ce mardi une conférence de presse de manière à éclaircir sa position et à demander aux journalistes de l'aider du mieux qu'ils peuvent.
- Les thermes de Balaruc s'intéressent de plus en plus au sort en général et au football en particulier. C'est encore dans cette station thermale que Béziers préparera son match retour de Coupe de France contre l'A.C. Ajaccio.
- Evénement dimanche dans la tribune de presse du stade Timizzolo, la présence très remarquée de notre immense confrère de l'O.R.T.F. de Montpellier, Alex Angel, chantre du rugby à XIII et Corse d'origine. L'ami Alex avait tenu pour une fois à voir du football et comme il avait envie de voir son pays d'origine, il avait abandonné ses treizistes.
- Parmi les spectateurs du match de Coupe Ajaccio-Béziers, il y avait un certain Etienne Sansonetti qui se fit une joie de venir donner l'accolade à Joseph Bonnel qui fut son partenaire à Valenciennes. Meilleur buteur de 3e Div., « Sanso » a dit à Joseph : « Il te manquait quelqu'un devant. » On s'en serait douté...
- Les arbitres et délégués du match Ajaccio-Béziers ont bien failli ne pas repartir dimanche en Corse. En effet, compte tenu de la tempête qui régnait sur l'île et aussi dans tout le Sud-Est, les avions en partance pour le continent étaient retardés et risquaient en outre d'être détournés...
- Entre l'A.C.A. et Béziers, il y a toujours le contentieux Gullino. En effet, Béziers avait déposé une réclamation contre la jeune recrue ajaccienne lors du dernier match de Championnat opposant les deux équipes, match gagné par l'A.C.A. C'est ce qui a fait dire à Bonnel, clignant de l'œil, à l'adresse de Louis Hon : « Dans le fond, on pourrait s'arranger, vous nous laissez les deux points du Championnat et nous, on vous donne la Coupe... »
- De Louis Hon après la victoire de ses hommes sur Béziers : « Ce qui me plaît, c'est que pour la première fois de la saison nos hommes ont lutté avec toute la conviction souhaitable. C'est un argument qui excuse tout le reste. »
- Samedi soir à Besançon une vingtaine d'accortes majorettes et une entraînante fanfare ont réussi à réchauffer le cœur des spectateurs malgré une température humide et un vent froid.
- Pour la première fois de sa carrière d'arbitre M. Michel Kitabdjian a dirigé samedi un match à Besançon. Il est pourtant arbitre de football depuis près de vingt ans et arbitre international depuis treize saisons.
- Le stade municipal de Besançon dispose sous la grande tribune d'honneur de trois dortoirs. Ils sont dotés respectivement de 30, de 25 et de 10 lits qui sont à la disposition de groupes sportifs de passage. Heureuse initiative s'il en est.
- C'est pour la seconde fois samedi que Baume-les-Dames participa à une rencontre comptant pour les seizièmes de finale de la Coupe de France. En 1969-1970 il avait joué et gagné contre Mazargues pour être battu en huitièmes de finale par Paris-Neuilly, et maintenant il vient de perdre très honorablement la première manche contre Angers.
- Dans la formation de Baume-les-Dames qui a opéré contre Angers, ont joué deux éléments de moins de 21 ans : François Clerc, militaire à Valdahon, et Christian Jelsch, étudiant à Besançon.
- Ancien élève de l'ex-entraîneur strasbourgeois Paul Frantz dont il a, du reste, gardé un excellent souvenir, le manager de Baume-les-Dames Jacky Crevoisier, a fait ses études au C.R.E.P.S. de Koenigshoffen. Son actuel directeur sportif, M. Gilbert Coquard, a tenu à lui rendre un juste hommage en précisant que c'était sur les instances des joueurs eux-mêmes que Jacky a été nommé responsable technique de l'équipe franc-comtoise.
- A la demande du club franc-comtois, le match Baume-les-Dames a été entièrement filmé. Il fera avant la deuxième manche, au magnétoscope, l'objet d'un examen attentif et... de sévères critiques.
- Just Fontaine n'est pas rentré avec ses Parisiens. Il s'est levé de bonne heure pour se rendre à Grenoble où se tient le salon des sports d'hiver. Justo est — il est vrai — commerçant en articles de sports à Toulouse.
- Le président de Nancy, Claude Cuny, croit ferme à la qualification de son équipe. « Nous sommes en très bonne position pour faire un bon match à Paris. Et n'oubliez pas que nous avons l'une des meilleures attaques « à l'extérieur » de la Division I. »
- Remarqué à Nancy, le cameraman de la TV Adolphe Dhrey. Pas du tout en service commandé, mais comme supporter du Paris-S.-G.
- Le public de Nancy mérite bien son titre de meilleur public de France. Non seulement il a applaudi les belles actions des joueurs parisiens, mais il a encouragé vivement ses favoris — bien que menés 0-2 — dès le début de la seconde mi-temps.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Un club étrange

DES présidents qui passent la main, des joueurs qui lèvent le pied ou qui veulent changer de club, des entraîneurs qui sont limogés : c'est le genre d'informations qui vient presque chaque semaine de Marseille. Parfois elles arrivent toutes en même temps, ce qui met au comble du ravissement ceux pour qui le remue-ménage constitue le but essentiel du football.

A cet égard, certains Marseillais s'interrogent sur le comportement d'un club comme Saint-Etienne où, en vérité, il ne se passe pas grand-chose.

« Tout ça est bien louche, nous a dit l'un de ces hommes qui font et défont l'O.M. chaque semaine. Ici, à Marseille, nous nous demandons souvent ce qui ne va pas à Saint-Etienne. Ce n'est tout de même pas normal que le président de ce club soit en place depuis plus de dix ans. Car, tout de même, Saint-Etienne n'a terminé que quatrième du championnat l'an dernier. C'est un résultat suffisamment médiocre pour justifier le départ d'un président.

— Il faut croire que les membres de l'A.S.S.E. sont plus sages que ceux de l'O.M. ?

— Il est vrai que ce sont des gens du Nord. Ils n'ont pas le réflexe aussi prompt que les Méridionaux. Si le président Rocher n'a pas été déboulonné, vous avouerez qu'il y avait tout de même matière à limoger l'entraîneur. A l'O.M., nous ne garderions pas quatre-vingt-dix minutes de plus un homme dont l'équipe a récemment encaissé trois buts sur son terrain, en l'occurrence devant Strasbourg. C'est un résultat minable qui aurait dû être sanctionné par le départ de Robert Herbin. Pis, dimanche, en Coupe, Saint-Etienne n'a pu vaincre Boulogne, un malheureux club de Division II, que par deux buts d'écart. C'est un résultat décevant. Dès dimanche soir, Herbin devait être remercié. Or, il est toujours là. Décidément, il y a quelque chose qui ne va pas à Saint-Etienne !

— Les dirigeants et le public stéphanois sont peut-être moins exigeants que ceux de l'O.M. ?

— Je le crois car, tout de même, Saint-Etienne n'a que deux points d'avance en Championnat. Ce n'est pas fameux. A Marseille, nous ne tolérerions pas une telle situation sans réagir. Vraiment ce club se contente de peu, y compris pour ces joueurs. Je vous assure que Skoblar, Magnusson, Bosquier, Carnus, Trésor, Couécou, Kéruzoré, cela a tout de même une autre allure que Repellini, Lopez, Bathenay, Patrick Revelli, Merchadier, Synaeghel ou Sarramagna. Personne ne les connaît ces gaillards-là ! On se demande comment un club peut vivre sans acheter de grands joueurs à un autre club ? Confidentiellement, je peux vous dire qu'en ce moment l'O.M. a les yeux fixés sur un excellent élément de Bastia, un nommé Franceschetti. »

Pierre COURTOIS.

En scēn
les quarts e

par Jean-Philippe

C1 MILJANIC
toute l'ambition de l'Étoile Rouge

QUELQUES semaines après un Yougoslavie-Espagne qui par TV interposée a remué toute l'Europe du football et désigné le seizième qualifié pour Munich, revoici pour cette Coupe des champions, un quart de finale Etoile Rouge-Atletico Madrid qui va ressembler comme un frère à la terrible bataille de Francfort.

D'abord par l'opposition de deux styles diamétralement opposés, styles qui se sont en fin de compte neutralisés au niveau de la sélection et qui pourraient donc aussi s'équilibrer pour les deux clubs. D'un côté la méthode yougoslave avec son jeu fin, précis, trompeur. De l'autre l'école espagnole avec ses explosions, ses sautes de régime et ses accélérations imprévisibles.

Ensuite il y aura, à travers ce match de clubs, la confrontation déjà amorcée en équipes nationales, des meilleurs joueurs de l'Etoile Rouge de Belgrade (Bogicevic, Pavlovic, Acimovic, Karasi, Dzajic, s'il obtient le feu vert des militaires), avec les éléments majeurs de l'Atletico (Garate, l'avant centre espagnol en particulier, mais aussi les Argentins Heredia et Ayala qu'on risque fort de retrouver en Allemagne pendant le WM 1974). Au-delà de la Coupe d'Europe, ce duel aura donc un parfum de Coupe du monde.

Enfin on reverra à l'œuvre, dans la coulisse, l'homme dont on parle tant depuis six mois, en Yougoslavie et en Europe pour la faculté qu'il a de changer la face d'un match, et la valeur d'une équipe, avec ses seules connaissances de l'adversaire et son seul pouvoir de persuasion : Miljanic, l'entraîneur de l'Etoile Rouge, a réussi la gageure de qualifier la sélection yougoslave. Et il sera sans doute le responsable numéro un de l'équipe au Weltmeisterschaft. Comme il a été sollicité (et continue de l'être) par Benfica et par le Real, il doit tenir tout particulièrement à éliminer l'Atletico ne serait-ce que pour faire monter un peu plus haut sa cote en Espagne ! Il connaît comme sa poche l'équipe madrilène qu'entraîne l'ancien Argentin de Nancy Lorenzo. Et il va donner certainement des renseignements très précis à ses joueurs.

Le problème pour l'Etoile Rouge sera de se méfier du premier match de Belgrade où il peut toujours vivre des moments difficiles comme ce fut le cas devant Liverpool. Le champion de Yougoslavie est toujours plus à l'aise sur le terrain de l'adversaire où il profite cent fois mieux de l'effet de surprise, et où la difficulté paraît transcender ses joueurs.

L'Etoile Rouge de Miljanic possède bien des atouts : Bojicevic d'abord ce défenseur assez fabuleux qui ferait un attaquant de première grandeur. Acimovic, le « petit gros » ensuite, dont le tour de taille semble servir d'écran au ballon, technicien rusé auquel on ne prend pas le ballon, et qui serait le meilleur numéro dix d'Europe s'il entrait moins souvent dans les pâtisseries de Belgrade, Karasi, la révélation d'Athènes, qui sait préparer le jeu offensif mais aussi marquer des buts, Dzajic enfin, qui rêve sans doute de remporter la Coupe d'Europe avant de quitter la Yougoslavie. Mais, comme nous l'avons dit, sa participation est problématique. Jamais sans doute autant que cette année, l'Etoile Rouge et le football yougoslave n'ont été aussi bien placés pour remporter enfin la Coupe d'Europe qui se refuse obstinément aux pays de l'Europe centrale. Mais il ne faut pas s'endormir en chemin...

Et puis aussi...

● Bayern - CSKA Sofia : **comme l'Etoile Rouge de Dzajic le Bayern de Beckenbauer rêve d'un titre européen qui lui échappa l'an dernier par la faute d'Ajax et de Maier. Les Bulgares sont gens coriaces, comme Ajax peut en témoigner qui fut leur victime au tour précédent. Mais avec Muller, Breitner et Hoeness, les Munichois ont ce qu'il faut pour s'en sortir.**

● Trnava - Ujpest : **les Tchécoslovaques ont souvent échoué au port des demi ou des quarts de finales. Ils sont revenus au premier plan et comptent bien confirmer leurs progrès. Mais le Ujpest de Bene et Dunai qui échoua de fort peu ces dernières saisons, aimerait bien lui aussi atteindre enfin la finale.**

Remarquons en passant la proportion écrasante des clubs de l'Est européen (4 sur 8) qui confirment leur présence en Coupe du Monde ; ils pourraient bien cette saison imposer enfin leur loi.

C2 RIVE
le chaud et l
de Milan A. C

Notez également

● Magdebourg - Beroe
âpre entre footballeurs de

● Sporting - F.C. Zuri
leader du « Soulier d'Or
de la forteresse helvétique.

● Moenchengladbach - C
internationaux allemands V
Heynckes à la recherche
confortable avant le voyag

ne pour européens

ppe **RETHACKER**

ERA

le froid
.. C.

LE hasard fait vraiment bien les choses parfois. Voici que le Milan A.C. de Rivera, très discuté et si condamnable aussi la saison dernière pour une finale ratée et détestable devant Leeds, se retrouve opposé au club qui, ce soir-là, lui donna asile à Salonique, sous la bénédiction d'un arbitre grec dont on n'est pas près d'oublier les scandaleuses décisions en Angleterre et dans l'Europe entière. Le sort n'a pourtant pas été trop sévère pour les Milanais. Car Paok, ce n'est pas la mer à boire, pas même la mer Egée.

L'équipe des « Nerazzurri » traverse une période critique. Nereo Rocco, l'entraîneur des jours heureux a été débarqué il y a quelques semaines. Et il s'est ensuivi une crise interne qui secoua le club tout entier.

On a vu le Milan A.C. contre Ajax en Challenge européen des champions. Au match aller les Italiens décrochèrent une victoire assez scandaleuse alors qu'ils avaient été archidominés. Au retour, à Amsterdam, ils reçurent l'une des plus terribles corrections de leur histoire. Et de ce k.o., ils ont eu sans doute beaucoup de mal à se remettre.

Heureusement il y a Rivera. Le petit Don Juan du Calcio (digne élève de Schiaffino) vient de jouer un match exemplaire dans la sélection italienne à Rome contre l'Allemagne. Il brilla de mille feux parce qu'il avait enfin obtenu les pleins pouvoirs, après avoir obtenu l'exil de son rival Mazzola à l'aile droite. Quand il est dans un bon jour, Rivera sait à la fois charmer et convaincre. Ses dribbles ondoyants sont inarrêtables, ses passes lumineuses et ses incursions balle au pied irrésistibles. On ne peut oublier qu'il a qualifié l'Italie pour la finale du Mondial 1970, et qu'il a contribué à la marche triomphale de la Squadra Azzurra en Coupe du monde 1973-1974. Mais voilà, c'est un personnage capricieux et versatile, capable du meilleur comme du pire, adoré par les uns et exécré par les autres, hué aujourd'hui et sifflé demain. Il est peut-être dommage que ce Rivera ne joue pas chaque dimanche dans des pays où le football est moins réaliste. Peut-être y ferait-il meilleure figure, lui le poète romantique.

En attendant, Rivera entend bien garder cette Coupe des Coupes qui a meublé un peu plus son palmarès déjà très riche : deux Coupes d'Europe des champions remportées à Londres devant Benfica et à Madrid contre Ajax. Il comptera pour cela sur ses amis de la Squadra, Benetti et Chiarugi qui viennent d'affronter l'Allemagne eux aussi.

également :

- Beroe : une bataille lleurs de l'Est.

F.C. Zurich : Yazalde, ler d'Or », à l'assaut elvétique.

lbach - Glentoran : les mands Vogts, Wimmer, echerche d'une avance le voyage en Irlande.

C3 OVERATH

la raison d'être de Cologne

UN Cologne-Tottenham vaudrait bien une finale. On en arrive à regretter que les deux clubs s'affrontent prématurément en quart de finale. Car même si tous deux ont perdu une partie de leur prestige national dans un Championnat où ils piétinent et végètent un peu cette saison, ils conservent sur le plan des individualités tout ce qu'il faut pour attirer le public et faire du spectacle.

Le F.C. Cologne en particulier qui reste le Football Club Overath et qui l'a démontré sans discussion devant Marseille et Nice. Wolfgang Overath est l'une des plus fortes personnalités du football allemand. Dans le domaine technique d'abord, par son jeu très particulier de gaucher aussi habile dans les dribbles en contrepied que dans les longues passes en profondeur. Nous continuons à être, pour notre part, un admirateur d'Overath (depuis la World Cup 1966), autant pour ses qualités techniques que pour son tempérament de battant et de lutteur indomptable.

Malheureusement Overath ne parvient pas à s'insérer dans le contexte de l'actuelle sélection allemande. Et cela doit le perturber. A Cologne, il utilise surtout les renversements de jeu et le « contre », bien que son entraîneur yougoslave Tchaikowski cherche à imposer un football plus « léché ». En équipe nationale, Overath doit évoluer aux côtés des Munichois Beckenbauer, Muller, Hoeness, au côté de Netzer aussi, qui travaillent beaucoup plus court. Alors Overath et son pied gauche s'ennuient, cherchent à se rendre utiles mais n'y parviennent pas.

On sait tout de même tout ce que le meneur de jeu du F.C. Cologne est capable de faire quand il porte le maillot blanc de son club. On l'a bien vu devant l'O.M. et contre les Niçois où il fit vraiment la loi. L'ambition des Allemands est de frapper fort cette saison dans les compétitions européennes en remportant les trois Coupes ; ce qu'ils sont parfaitement en mesure de réaliser, si l'on soupèse les chances de Bayern, de Moenchengladbach et de Cologne.

Il s'agit pour les Colognois d'affronter Tottenham ; les Spurs ne sont guère reluisants cette saison : Gilzean et England ont vieilli, Chovers continue à dormir, seul le gardien Jennings demeure égal à lui-même, toujours capable de sauver son équipe.

Il faudra aux Colognois (Overath mais aussi Flohe et Cullmann) tout leur punch pour prendre une avance suffisante avant de plonger dans l'antre de White Hart Lane où il fait toujours très chaud, même en hiver !

Remarquez bien :

- V.F.B. Stuttgart - Setubal : **une lutte très indécise avec un Setubal qui a des ambitions depuis qu'il a éliminé Leeds.**
- Ipswich - Lokomotiv Leipzig : **toujours les Allemands de l'Est présents, mais face à un Ipswich qui, en Coupe U.E.F.A., fait souvent des ravages.**
- Ruch Chorzow - Feyenoord : **toute l'ambition de Feyenoord qui rêve de nouvelles couronnes européennes face aux rudes mineurs de Chorzow.**

L'U.S. TOULOUSE : de g. à dr., debout : *Borgoni, Woltrager, Benzenet, Romon, Casolari, Trivic.* Accr. : *Parada, Navarre, Wojciak, Florès, Orsatti.*

TOULOUSE:

(Tony ARBONA)

QUAND, en 1970, la Fédération lança le « National » contre vents et marées, elle appela à cette compétition certaines « villes-football » comme Lille et Lens, mais surtout celles où le football, jadis florissant, avait quasiment disparu : Le Havre, Troyes et Toulouse. Aujourd'hui Le Havre a rétrogradé, ne pouvant saisir sa chance, mais Lens et Lille sont remontés en Division I (Lille est redescendu la saison passée) et ont fait renaître le fameux football nordiste, aujourd'hui en excellente santé. Troyes aussi est maintenant en Division I et toute une région vit sous le sigle du T.A.F. qui a pris la place de l'AS Troyes Sainte-Savine.

C'est désormais le tour de Toulouse. Là aussi les initiales ont changé, le Toulouse F.C. a disparu, c'est l'Union Sportive Toulouse qui est devenue l'équipe aimée dans la Haute-Garonne.

L'U.S.T., aujourd'hui, est deuxième du groupe « B » de la Division II, à 6 points du Red Star, leader, mais avec 7 points d'avance sur Paris S.G. La place de barragiste semble en bonne voie d'être acquise, donc la possibilité d'atteindre la Division I... en gagnent le barrage. Cela au plus mal, car à Toulouse on continue à viser la première place puisque le Red Star doit se rendre au Stadium pour le match retour, le 24 mars prochain. Une victoire avec bonus et l'U.S.T. ne serait plus qu'à 3 pts des Parisiens.

Rien n'interdit d'espérer.

GRACE A UN HOMME

Toulouse, ville de rugby, est quand même un fief du football. La preuve étant que, depuis 1967 où le T.F.C. eut une fin des plus bizarres — fusion avec le Red Star de Paris — le rugby n'a pas vu venir à lui les spectateurs n'ayant plus de football à voir.

En 1968, nous avions rendu visite à l'homme qu'on disait seul valable pour relancer le football à Toulouse : Lilian Buzzichelli, P.-D.G. d'une entreprise de levage et montage portant son nom et qui fait autorité dans l'Europe entière. Buzzichelli est un amoureux du football, un sport qu'il pratiqua depuis sa plus tendre enfance. La quarantaine passée, Buzzichelli continuait à jouer dans son équipe corporative qui devait régner pendant des années sur la spécialité nationale de ce football. Il possède aussi son diplôme d'entraîneur, le président !

Comme il nous le disait : « Chez moi, on mange du football tous les jours, mon épouse, mes trois enfants parlent plus de ballon rond que de mathématiques. »

Christian pratiquait le football, son cadet de 2 ans, Serge, également ; une deuxième place au Concours du Jeune Footballeur fut même enlevée. Bref, chez Buzzichelli, on baigne dans le football et le jeune Serge s'est mis particulièrement en vedette, en Coupe, en marquant les 2 buts qui éliminèrent Paris F.C.

Buzzichelli s'est « fait » seul après avoir hérité de la petite entreprise de son père. Il l'a placée très haut, comme déjà dit. Buzzichelli, homme moderne, rompu à toutes les formes de promotion et études, avec ordinateurs si besoin, conduit son avion personnel. Certes, il a ses défauts, mais on ne peut lui nier un esprit d'entreprise extraordinaire. En football, il avait réussi avec son équipe corporative, il devait fatalement viser plus haut. Déjà à l'époque on trouvait dans cette équipe Corpo les Boucher, Dorsini, Benzenet, Romon, toujours présents à l'U.S.T.

En 1968 Buzzichelli découvrit dans un journal local qu'il était l'homme providentiel qui pouvait faire renaître le football à Toulouse. Il demanda des précisions et un délai de réflexion.

« France Football », en 1969, avait mis l'accent sur cette possibilité de relance du football à Toulouse par Buzzichelli et soulignait ses mérites. Un match amical Real Madrid - Bordeaux organisé par Buzzichelli fut un test éloquent : le Stadium vibra à nouveau, des milliers de spectateurs étant venu à ces retrouvailles avec le ballon rond.

Puis vint la création du « National » en 1970 et Buzzichelli se jeta à l'eau en créant l'U.S.T.

Toute la firme Buzzichelli était concernée, le siège social du club était celui de l'entreprise de Levage. Nous avions d'ailleurs vu dans le hall de cette firme, des cadres contenant les maillots d'international de Baraffe et Boucher, une photo de Cahuzac, dribblant Kopa. Football partout chez Buzzichelli.

Le fougueux Lilian s'était donné trois ans pour créer une grande équipe, nous y sommes. Parallèlement les structures du club ont été mises en place et il existe maintenant un club-house de plusieurs étages, pour le siège social et le rassemblement des joueurs, de leur famille, des supporters. Bientôt des appartements seront achetés ou construits pour les joueurs.

RICHARD CŒUR DE LION

L'homme, qui depuis le début est aux côtés du président est Richard Boucher. Il est né à Créteil et a débuté en football à Saint-Maur, mais il quitta la capitale pour, après diverses péripéties, racheter son contrat à Marseille, et revenir à Toulouse, où il avait joué pendant dix ans. International, vainqueur de la Coupe, toujours à Toulouse, Richard n'a jamais quitté le football et c'est lui qui était capitaine de l'équipe Corpo de Buzzichelli (ce qui lui permettait de rappeler à l'ordre son n° 8, qui n'était autre que son président Lilian, qui lui aussi ne peut vivre sans taper dans le ballon). Boucher est actuellement le chef de services des achats à la firme.

Boucher était un joueur de tempérament, on dirait « physique » aujourd'hui. Il se battait de tout son cœur, comme un lion, Richard. Aujourd'hui il bouillonne sur son banc de touche, ce qui lui vaut, quelquefois, la réprobation des arbitres, mais Boucher s'en f... Il « joue son match » avec ses hommes et le reste importe peu.

Richard a tout connu de ce sport, les joies, les avanies, les triomphes, les déceptions. Dans la vie, comme dans le sport il a toujours lutté, s'est battu et le plus madré des footballeurs ne peut surprendre l'entraîneur Richard. Boucher est un « entraîneur-qui-ne-devait-pas-l'être », mais possède le diplôme d'entraîneur d'Etat qu'il n'a pas recherché tout spécialement. Il voulait rester dans le football, alors il a préparé ces diplômes avec, comme toujours, le désir de réussir pleinement, d'arriver au sommet.

Le président-footballeur : Lilian Buzzichelli

A l'origine, Boucher était le directeur sportif, le maître-jacques du club, l'entraîneur était Farias (aujourd'hui entraîneur au Red Star) puis ce fut Dorsini, et Vaast faillit devenir le coach en début de la présente saison, enfin, Boucher, qui avait déjà fait des intérims, revint encore. Aujourd'hui, Richard a pris le poste à plein temps, sans négliger pour autant ses charges professionnelles à Levage-Buzzichelli. Et ça marche, ça marche même très bien.

Boucher est tous les jours avec ses joueurs et tout le monde travaille dur, mais avec le sourire. Un petit match hebdomadaire, chaque jeudi, groupe les pros et les amateurs et étudiants ou scolaires. Des séances où chacun participe avec enthousiasme. Boucher a trop souffert des méthodes qu'on lui imposait, lorsqu'il était pro, pour ne pas éviter les écueils psychologiques.

DU BEAU MONDE

Et puis Boucher a à sa disposition de véritables pros, qui connaissent leur métier, et ils sont nombreux ces pros, Buzzichelli, en effet, a admis que tous les systèmes informatiques ne pouvait contrebalancer une formule essentielle en sports collectifs : une bonne équipe fait les bonnes recettes. Depuis le début l'U.S.T. avait recruté de façon modeste et les classements n'étaient pas particulièrement brillants. Toulouse termina sa première saison au sixième rang. En 1971-72 il était huitième, en 1972-73 il arrivait à la dixième place, donc nette régression.

Cette saison, le recrutement a été formidable : Trivic, Meggiolaro, Wojciak, Woltrager, Orsatti, Florès, Borgoni, Bozsik, Blanchard sont arrivés et s'ajoutent auv Parada, Augustin, Casolari. Aucun club, en Division II n'a fait pareil effort. Il y avait aussi les purs Toulousains comme Romon, Benzenet, Dupré, Buzzichelli Serge, Tignard. On voit qu'il y avait de quoi bâtir une belle équipe. Derrière s'avancent les juniors valeureux qu'entraînent Orsatti et Brunet, les cadets de Dorsini, et aussi, pour l'avenir les minimes d'Edimo. Dans un avenir prochain, l'U.S.T. aura des footballeurs qui raréfieront le recrutement extérieur.

Avec ces éléments, Boucher a construit une équipe qui obtint les beaux résultats actuels et le public est revenu, il augmente régulièrement et nous sommes loin des chiffres du début. En 1970 l'assistance record avait été de 1.954 spectateurs (contre Alès), en 1971 : 2.029 spectateurs (Strasbourg), en 1972 : 3.255 (Troyes).

Pour 1973-74, c'est l'envolée : 10.391 spectateurs pour recevoir Paris-S.-G. et la moyenne oscille vers les 6.000 spectateurs. Pour les dix premières rencontres de l'aller, Toulouse a reçu la visite de 50.030 spectateurs, alors que **pour la totalité de la saison précédente,** il n'y en avait eu que 26.634.

La ville compte 50.000 rapatriés d'Algérie, qui sont passionnés de football, ils s'ajoutent aux supporters de la Haute-Garonne. Le dernier match de Coupe, contre Bordeaux, dimanche, a confirmé cet engouement des Toulousains.

Le municipalité toulousaine qui était plutôt indifférente semble désormais s'intéresser beaucoup plus aux « manchots ». Certes, il n'y a pas de subvention comme à Nice ou Marseille, mais l'U.S.T. a obtenu l'exclusivité de la publicité au Stadium et cela fait un apport appréciable dans les caisses du club.

L'EFFECTIF DE L'U. S. TOULOUSE

Jacques AUGUSTIN, attaquant
Daniel BENZENET, milieu terrain
J.-C. BLANCHARD, attaquant
J.-Pierre BORGONI, arrière
Louis BOZSIK, arrière
Serge BUZZICHELLI, attaquant
Georges CASOLARI, arrière
Georges DUPRE, arrière
Michel FEUILLERAT, arrière
Eduardo FLORES, attaquant
Daniel MEGGIOLARO, attaquant
Claude MILHAU, gardien
Jean-Claude NAVARRE, attaquant
Paul ORSATTI, gardien
Daniel ROMON, milieu
Dobrivoge TRIVIC, milieu
Edouard WOJCIAK, attaquant
René WOLTRAGER, arrière.

L'EQUIPE ? ÇA TOURNE !

Boucher, avec de bons joueurs, a eu la mérite de former une bonne équipe, ce qui n'est pas toujours le cas. Lui, a réussi et l'ensemble possède maintenant sa manière, son style plaisant, et ce, après des tâtonnements inévitables, en début de saison. Nous avions vu Boucher pousser une grande colère dans les vestiaires de Saint-Ouen, après la défaite par 2-3, la défense encaissant tous les buts sur coups de pied arrêtés. Aujourd'hui Orsatti a devant lui un quatuor d'arrèires qui le protège lui un quatuor d'arrières qui le protège : Woltrager, Casolari, Dupré, Borgoni.

En milieu de terrain on trouve Florès, Benzenet, mais aussi Trivic et Meggiolaro, ces deux derniers étant les éléments essentiels de l'articulation de l'équipe. Dany Meggiolaro, un des footballeurs les plus doués de sa génération est enfin heureux :

Richard Boucher et ses deux défenseurs, Romon (à gauche) *et Woltrager.*

ça repart !

Coupe ! Beaucoup de soucis, grandes tâches, étant convenu que la remontée prime tout. Mais en cas d'échec ce ne serait pas la catastrophe à Toulouse.

« Nous sommes en avance sur nos prévisions — a indiqué le président — pour avoir une grande équipe, donc nous ne serions pas étonnés. »

Buzzichelli a sûrement demandé aux ordinateurs une planification exacte de ses saisons mais, même si Toulouse est en avance sur ses prévisions, ce serait tout de même une petite déception si l'U.S.T. ne montait pas en Division I. Ce qui se comprend aisément.

Et si cette Division I est atteinte, que se passera-t-il ? L'équipe ne sera pas tellement bouleversée, mais quelques éléments supplémentaires seraient appelés. Le but serait de faire une saison de transition et se maintenir pour, ensuite, dans un bond nouveau, construire une très grande équipe à l'échelle de Toulouse. Et Boucher ? Restera-t-il entraîneur ?

« Non je ne crois pas que je garderai ce poste trop absorbant. Bien sûr j'aimerais faire cette passionnante expérience, mais je ne crois pas que je la tenterai. Nous verrons ça en temps utile. Je resterai, de toute façon, aux côtés du coach désigné. Dame, vous m'imaginez vivre sans m'occuper de football ? »

Non, nous ne pouvons l'imaginer, brave Richard.

Le Yougoslave Dobrivoge Trivic a gagné, l'an passé, la Coupe avec Lyon. Il espère un nouveau titre toulousain.

il joue comme il le veut, comme il le sait. L'ex-Toulonnais a porté d'autres couleurs (Limoges, Angoulême, notamment), mais c'est à Toulouse qu'il peut enfin s'exprimer complètement, Dany « sent le jeu, il a la technique utile pour être le vrai patron de la formation toulousaine, d'autant qu'il en est également le capitaine. Trivic et Florès sont les deux étrangers qui peuvent être utilisés à toutes les places devant où leur sens du but s'exerce constamment.

En attaque il y a aussi des éléments déterminants, mais Boucher déplore l'absence de Blanchard, car il a des soucis pour aligner un avant centre de métier. Le buteur à lunettes avait débuté de façon fracassante (quatre buts contre Ajaccio) mais ensuite il fut blessé et sa guérison se fait attendre. Navarre est encore trop tendre. Cette attaque offre la particularité d'aligner des ailiers vraiment dignes de cette place : ils débordent, font marquer et marquent pour leur compte : Augustin, Wojciak et le jeune Serge Buzzichelli, le « bourreau » du Paris F.C. en Coupe.

L'attaque toulousaine avec un total de 56 buts est la deuxième de France, derrière le Red Star, qui en compte trois de plus. Wojciak, avec onze buts est le leader de l'attaque toulousaine, Trivic et Florès en comptent dix, Blanchard, huit. Meggiolaro a marqué cinq buts, tout comme Augustin.

Boucher aime à préciser :

« Notre jeu est basé sur l'offensive, même si l'on doit prendre des buts l'important reste d'en marquer un de plus que l'adversaire. »

C'est vrai. Nous avons vu Toulouse être mené 4-0 face à Paris-S.-G. et continuer à se battre pour finir à 5-3 ; quelques semaines après, à Saint-Ouen le Red Star menait par 3-0 mais dans les cinq dernières minutes Wojciak et Trivic réalisaient deux buts.

DIVISION I : POUR DEMAIN

Tous les Toulousains attendent le résultat du match du 24, match contre le Red Star. Richard Boucher précise :

« Ce jour-là, au Stadium, si nous rendons au Red Star les trois buts qu'il nous a filés au match aller, nous aurons repris trois points et l'écart sera aussi de trois points, soit une autre victoire avec bonus. Alors je croirai au miracle. »

Toulouse redoute-t-il les deux matches de barrage ?

« Pas spécialement et je suis certain que nous battrons notre record d'affluence à Toulouse. D'ores et déjà je lis tout ce qui concerne les vedettes du groupe « A », mais je ne me dérangerai pas pour aller voir l'un ou l'autre à moins qu'une occasion exceptionnelle se présente. D'ailleurs il y a quatre champions possibles. »

Titre, barrage, montée en Division I,

Le stratège et capitaine Dany Meggiolaro.

Deux perles de la défense : Borgoni (à g.) arrière et le gardien Paul Orsatti.

DIVISION 3

AMIENS BATTU. MALAKOFF ET EPINAL EN ECHEC. NŒUX, AULNOYE REVIENNENT

(Tony ARBONA)

Cette journée de rattrapage (et Orléans-Troyes avancé) avec seulement onze matches au programme, aura une énorme répercussion sur les classements car les résultats ont été assez divers pour que dans trois des six groupes, tout soit remis en question.

Or il est bon de rappeler que nous sommes maintenant dans la ligne droite d'arrivée et que le retard, dans tous les groupes est quasi inexistant (trois matches pour les six groupes), ce qui nous change des saisons précédentes. Il est vrai que le temps a été assez clément jusqu'ici et, fort heureusement le dernier week-end si enneigé n'a pas touché les terrains où se sont joués les matches en retard.

● CENTRE

ORLEANS MYSTIFIÉ

Pas heureux Orléans d'avoir fait avancer son match avec Troyes car il a été battu par une équipe où l'on notait la présence d'Illich (qui a marqué son but). Cette défaite hypothèque les ambitions d'Orléans qui compte toujours un point de retard sur Auxerre. Ces Auxerrois de Roux restent donc la première équipe amateurs du groupe avec un match de plus à jouer que son grand rival... et un pareil titre vaut la montée en Division II.

Auxerre ou Orléans ? La montée se jouera entre ces deux équipes puisque le suivant, Gien, est à six points d'Orléans.

● NORD

TROIS DANS UN MOUCHOIR

Le grand favori, Amiens, a été battu à Nœux sans pouvoir marquer de buts cependant qu'Aulnoye allait vaincre à Dieppe, grâce à un doublé de Dehon.

Nous voilà donc avec trois équipes en tête séparées seulement par un point à l'avantage des Amiénois de Grillon. Certes c'est encore un capital valable mais il serait bon que la meilleure attaque du groupe confirme ce rang et que la stérilité enregistrée à Nœux, n'ait pas de lendemain.

Au train où vont les choses on peut même réserver encore une possibilité à Saint-Quentin, de revenir dans le trio de tête. Certes il a trois points de retard mais les quatre buts (avec un doublé de Carette) marqués à Epernay sont un indice de bonne santé pour les poulains de Mascret.

En revanche cette défaite confirme la dégringolade d'Epernay où vraiment le cru 1974 n'aura pas été très satisfaisant.

Paris-Joinville a tenu la dragée haute à Malakoff et le duel fut serré comme ici entre Renia, Masse, Hennetin, Gueye, Ribot (de g. à dr.).

● OUEST

MALAKOFF INEFFICACE

Malakoff n'a pas à se féliciter des adversaires parisiens qui ne lui réussissent pas très bien. Tenus en échec par le dernier du groupe, Paris-Joinville, voilà les hommes de Cros à trois points de Quimper, qui peut donc se permettre de perdre un match sans être pour cela rejoint. Une belle assurance pour les Bretons de Mao.

Nous avons donc comme dauphins de Quimper : Paris F.C. et Malakoff alors que tout laissait penser que Malakoff allait être seul à cette place et surtout, seulement à deux points du leader quimpérois.

Paris-Joinville n'a eu qu'une fiche de consolation « régionale » car le point pris à Malakoff ne change rien à sa situation désespérée.

A noter la victoire de Quevilly sur Evreux qui n'est plus qu'à un point devant son vainqueur, mais Quevilly a un match de plus à jouer (avec Brest) et peut espérer dépasser les Ebroïciens.

● EST

SAINT-DIÉ COLEADER

Tout change là aussi : Saint-Dié net vainqueur de Colmar, où Laurent marqua dès l'engagement, est maintenant en tête, avec Mutzig et voilà les poulains de Jaquot en bonne position pour l'accession... si Mutzig faiblit, ce qui n'est pas encore vérifié, Blénod battant Tavaux et marquant cinq buts, dont deux par Hels, se place très bien aussi (à un point des deux coleaders) alors qu'Epinal ne ramenant qu'un point de Nancy, perd un point sur ce même Blénod. Mais les cinq équipes de tête n'étant séparées que par deux points, tout reste possible car le F.C. Strasbourg a son mot à dire.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE-OUEST

15 buts : Y. Porcher (Châtellerault).
14 buts : Othmani (Tours), Grany(Limoges).
12 buts : Dossevi (Tours), Marcos (Nantes).
11 buts : Meudic (Tours), Cabezas (Libourne).
9 buts : Baujault (Cholet), Sabatier (Challans).
8 buts : Augustin (Niort), Barthou (Libourne), Guillon (Angers), Bedouet (Angers).

GROUPE SUD

17 buts : Sansonetti (Gazelec).
11 buts : Di Caro (Aix).
10 buts : Barrientos (Gazelec).
9 buts : Jelassi (Aix), Carrer (Menton), Tall (Montélimar), Casolari (Montpellier).
8 buts : Boulanger (Carpentras).
7 buts : Mathieu (Nîmes), Lautard (Nice), Mangue (Martigues), Portelli (Brignoles).

GROUPE NORD

22 buts : Buchot (Amiens).
19 buts : Devorsine (Aulnoye).
15 buts : Kosbur (St-Quentin).
12 buts : Etienne (Dieppe).
10 buts : Lawson (Roubaix), Bourgeois (Espar).
9 buts : Roussy (Reims), Résola (Nœux), Savary (Arras).
8 buts : Gomis (Arras), Michel (Aulnoye), Danty (Mouzon), Coppin (Nœux), Danneville (St-Quentin).

GROUPE OUEST

18 buts : Huitric (Quimper).
16 buts : Lhoste (Le Havre).
12 buts : Baron (Malakoff).
11 buts : Modeste (Racing).
8 buts : Dufoix (Lucé), Rabat (Paris F.C.), Delabarre (Quimper).
7 buts : Léa (Quevilly), Ledortz (Berné), Le Bariller (Caen), Brown (Le Havre), Gisbert (Paris F.C.), Cherini (Rennes).

GROUPE CENTRE

18 buts : Lendo (Marseille).
12 buts : J. Viot (Orléans).
11 buts : Maillard (Lyon).
10 buts : Ferrier (Orléans), R. Tylinsky (Brassac).
9 buts : Caussemile (I.N.F. Vichy).
8 buts : Lariost (St-Etienne), Sikely (Marseille), Berger (Lyon), Hallet (Auxerre), Alloncle (Gien).
7 buts : Gousselot (Orléans), Contassot (Auxerre), Camus (Brassac), F. Lefèbvre (Chalon), Berlin (I.N.F. Vichy), Ferrignot (Lyon).

GROUPE EST

12 buts : Fornalik (Blénod).
11 buts : Schwartzwalder (Epinal), Devesa (Fesches).
10 buts : P. Bouveresse (Baune), Bossert (Mutzeg).
9 buts : Schalber (Mutzig), Tota (A. S. Strasbourg).
8 buts : Tapella, Brot (CuiseauxLouh.), Pfertzel (Sochaux).
7 buts : Wagner (R. P. S. M.), Ahipeaud (F. C. Strasb.), Monnin (St - Dié), Francesconi (A.A. Strasb.), Di Gusto (Colmar), Gahoudi (Baume).

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES :

1. 2.877 (Nœux-les-Mines) ; 2. 1.341 (Saint-Quentin) ; 3. 1.331 (Orléans) ; 4.949 (Quevilly) ; 5.994 (Colmar) ; 6. 941 (Dieppe).

A MARQUE CONTRE SON CAMP .

Lemaire (Quevilly).

ONT MARQUE 1 PENALTY :

Hels (Blénod) ; Carette (Saint-Quentin).

ONT MARQUE 2 BUTS :

Dehon (Aulnoye); J. Viot (Orléans); Carette (Saint-Quentin) ; Hels (Blénod) ; Léa (Quevilly) ; Di Domenico (Metz).

CLASSEMENT PAR ETOILES

Groupe Centre-Ouest :

14 étoiles : Manic (Tours).
12 étoiles : B. Chassaigne (Bergerac).
10 étoiles : Stojovic (Limoges).
6 étoiles : Périer (Saint-Seurin) ; Augustin, Huguerre (Niort) ; Bergeroo (Bordeaux) ; J. Guillot (Montmorillon).
5 étoiles : Lassalette (Angers) ; Cartwright, Sakowgei (Challans) ; Barthou (Libourne).

Groupe Sud

7 étoiles : Poussardin (Aix) ; Moise (Gazélec) ; Tassonne (La Ciotat).
6 étoiles : Roux (Carpentras).
5 étoiles : Le Donche (Aix) ; Delranc (Alès) ; Boulanger (Carpentras) ; Gally (Martigues) ; Chanuc (Montpellier) ; Sanchez (Nice).
4 étoiles : P. Verdier (Albi) ; Santucci (Bastia) ; Sadot (Brignoles) ; Caruel (Carpentras) ; Barrientos (Gazelec) ; Soler (Mazamet) ; Lopez (Mazamet) ; Terrasse (Montpellier) ; Abellaneda, Perruchini, Lovisolo (Monaco) ; Mith, Pellecuer (Nîmes).

Groupe Nord

8 étoiles : Danty (Mouzon) ; Cailleux (St-Quentin).
7 étoiles : Bourgeois (E.S.P.A.R.)
5 étoiles : Skupnik, Fromholtez, Imiéla (Amiens) ; Legrand (Arras) ; Stachnik (Epernay) ; Shanoun (Roubaix) ; Lempereur (Aulnoye).
4 étoiles : Lozano (Abbeville) ; Jurzak (Aulnoye) ; Etienne (Dieppe) ; Clément (E.S.P.A.R.) ; Ortechowski (Lens) ; Fruhauff (Poissy) ; André (Roubaix) ; Bas, Gagniez (Valenciennes).

Groupe Est

10 étoiles : Jacques (A. S. Strasbourg).
9 étoiles : Ahipeaud (F. C. Strasbourg).
7 étoiles : Doll (Colmar) ; Fromholtz (Chaumont).
6 étoiles : Racine (Tavaux) ; Tanter (F. C. Strasbourg).
5 étoiles : Guttierez (Sochaux) ; Monnin (Saint-Dié) ; Fluck (Mutzig) ; Spielmann (Fesches) ; Bozzolini (Chaumont) ; H. Bouveresse (Baume).
4 étoiles : Weber (Blénod) ; Bride (Colmar) ; Murat, Brot (Cuiseaux-Louhans) ; Charron, Baudoin (Epinal) ; Metzger (Fesches) ; Schalber, Matter (Mutzig) ; Bernhard (Nancy) ; Chevrier, Dachaud (Saint-Dié) ; Omresser (A. S. Strasbourg) ; Wagner (R.P.S.M.)

Groupe Centre

11 étoiles : Stasiak (Decize)
10 étoiles : Dobraje (I.N.F. Vichy).
9 étoiles : Delmas (Gien) ; Pelletier (Villefranche).
8 étoiles : Manet (Troyes).
7 étoiles : Fefeu (Auxerre); Guégain (Châlon) ; Dalan (Clermont).
6 étoiles : Clément (Decize) ; Rouquette (Saint-Etienne).

Groupe Ouest

10 étoiles : Pottier (Caen).
7 étoiles : Poubelle (Paris F. C.) ; Dufoix (Lucé) ; Lhoste (Le Havre) ; Kedim (Juvisy).
6 étoiles : Pohon (Quimper).
5 étoiles : Delafosse (Quevilly) ; Gueye, Touré (Paris-Joinville) ; Gumez (Lucé) ; Collat (Malakoff) ; Soenen, Leroy (Lisieux) ; Briand (Le Havre) ; Le Borgne (Concarneau) ; Letallec (Berné).
4 étoiles : Redon (Berné) ; Lannuzel (Concarneau) ; Stocquart (Paris F. C.) ; Djellali, Boury (Evreux) ; Assire (Lisieux) ; Le Floch (Rennes).

DEMAIN

NANTES-LIBOURNE ET LE DERBY CORSE

CENTRE
MARSEILLE - I.N.F. VICHY (mercredi)
VILLEFRANCHE - LYON (samedi)
SAINT-ETIENNE - VALENCE
MONTFERRAND - DECIZE
CHALON - CLERMONT
MONTLUÇON - BRASSAC (samedi)
AUXERRE - GIEN (samedi)

EST
SAINT-DIE - R.P. STRASBOURG
SOCHAUX - CUISEAUX-LOUH.
BLENOD - FESCHES-LE-CHATEL
A.S. STRASBOURG - EPINAL
CHAUMONT - NANCY (samedi)
METZ - F.C. STRASBOURG
TAVAUX - COLMAR

SUD
AIX - MARTIGUES
MONTELIMAR - NICE
CARPENTRAS - MAZAMET
MONTPELLIER - LA CIOTAT
BRIGNOLLES - NIMES
BASTIA - GAZELEC
MONACO - ALBI (samedi)

CENTRE-OUEST
NANTES - LIBOURNE (samedi)
LIMOGES - BORDEAUX
LA ROCHE-S-YON-CHATELLER. (samedi)
FOSSEMAGNE - CHOLET
SAINT-SEURIN - CHALLANS
BRIVE - BERGERAC (samedi)
ANGERS - MONTMORILLON

NORD
AMIENS - LENS (samedi)
SEDAN - AULNOYE
NOEUX - REIMS
ARRAS - DIEPPE
POISSY - MOUZON
VALENCIENNES - EPERNAY
SAINT-QUENTIN - ABBEVILLE
ROUBAIX - ST-AMAND-RAISNES

OUEST
CAEN - QUIMPER
MALAKOFF - BERNE
PARIS F.C. - BREST
RACING - LISIEUX
LE HAVRE - LUCE
CONCARNEAU - JUVISY
PARIS-JOINVILLE - EVREUX (samedi)
QUEVILLY - RENNES

EST

Colmar - Saint-Dié 0-3
Tavaux - Blénod 3-3
Nancy - Epinal 0-0
Metz - A.S. Strasbourg 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutzig	29	22	11	7	4	33	18
St -Dié	29	22	11	7	4	30	20
3. Blénod	28	22	11	6	5	39	22
4. F.C. Str.	27	22	9	9	4	32	20
Epinal	27	22	11	5	6	32	23
6. Nancy	25	22	8	9	5	35	28
7. R.P. Str.	24	22	9	6	7	40	30
Cuis.-Louh.	24	22	10	4	8	34	28
A.S. Str.	24	22	9	6	7	26	35
10. Sochaux	23	22	8	7	7	30	25
Baume	23	22	9	5	8	26	26
12. Metz	17	21	6	5	10	25	29
Colmar	15	22	4	7	11	23	39
14. Fesches	14	22	3	8	11	23	45
15. Tavaux	12	21	5	2	14	26	44
16. Choumont	10	22	3	4	15	21	43

BLENOD b. TAVAUX : 5-3 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 626. Recette : 4.348 F. Buts : Blénod : Hels (18e sur pen., 87e), Reverberi (45e), Codogni (54e), Crancée (70e). Tavaux : Bouvard (37e), Bailly (49e), Bidaud (56e).

TAVAUX : Prost — Emeray, Tapella, Gauthier, M. Michon (puis **Bailly** 30e) — — Moreno, Maurice Michon — **Bidaud, *Bouvard,** Renaud, Peot. Entr. : Rocco.

BLENOD : Magiera — Amen (puis Wilic-zkowski (77e), Pietrzak, Lahaye, Mizera — Bellini, ***Codogni** — **Reverberi, Crancée, Hells,** Pierron. Entr. : Birtel.

METZ b. A.S. STRASBOURG : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ghilhoter. Spectateurs : 168. Recette : 1.359 F. Buts : Di Domenico (31e et 57e).

METZ : **Szeja — Jenny,** Scheck, Svunka, **Battiston — Cuperly, Receveur — Rémy, *Di Domenico, Chipon,** Weber. Entr. : Fuchs.

A.S. STRASBOURG : **Ohresser — * Jacques, Carbiener, Becker,** Stehly — **El Kaïm,** Stieber — Francesconi, Toto, **Pfister, Munuera.** Entr. : Kuger.

NANCY et EPINAL : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Federspiel. Spectateurs : 428. Recette : 2.958 F.

NANCY : ***Bernhard — Becker, Revin, Bine** (puis Jonquet 77e), Perrin — **Briot, Venturi — Forter,** Vernier, **Targon,** Bommarito. Entr. : Collot.

EPINAL : Delahaye — Janvier, ***Charron,** M. Pierré, Burlat — Vérité, Mathieu — C. Pierré, Schwartzwalder, Baudoin, Strobach (puis Deschanet 74e). Entr. : Schmitt.

SAINT-DIE b. COLMAR : 3-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 944. Recette : 7.360 F. Buts : Laurent (1re), Braun (75e), Moretto (85e).

COLMAR : Célec — Kinderstuth, Bortmann, Doll, **Dreyer** — Debs, ***Woilliot** — Wiss, Forny, Himburg, Deck. Entr. : Doll.

SAINT-DIE : Chevrier — Humbert, Houvion, Hisler, Lombardo — Mille, Moretto — ***Laurent,** Monnin, **Ehrhardt,** Braun. Entr. : Jaquot.

NORD

Saint-Quentin - Epernay 4-1
Nœux-les-Mines - Amiens 2-0
Dieppe - Aulnoye 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	31	22	13	5	4	51	20
2. Aulnoye	30	22	13	4	5	41	14
Nœux	30	22	13	4	5	41	16
4. St-Quentin	27	22	9	9	4	39	26
5. Reims	26	22	10	6	6	36	26
6. Sedan	25	22	10	5	7	41	33
7. Arras	24	22	10	4	8	33	33
8. Lens	23	22	10	3	9	26	27
9. Roubaix	22	21	9	4	8	29	25
10. Poissy	21	22	7	7	8	26	29
Abbeville	21	22	8	5	9	23	29
12. Dieppe	18	22	7	4	11	38	51
13. St-Am.-R.	17	22	6	5	11	26	37
14. Mouzon	16	22	6	4	12	24	44
15. Epernay	12	21	3	6	12	17	43
16. Valencien.	7	22	3	1	18	15	53

NŒUX b. AMIENS : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 2.877. Recette : 18.243 F. Buts : Bergues (55e), Boulanger (61e).

NŒUX : Bachorte — Vershueren, **Owczarzak,** Panczak, **Flak** — François, **Boulanger — Bergues,** Résola, ***Studnicki,** Delœil. Entr. : S. Flak.

AMIENS : Ragon — **Lacourt, Imiela,** Lefebvre, Gosset — ***Delecroix, Fromholtz** — Skupnik (puis Bigot 72e), Buchot, **Marczak,** Sachy. Entr. : Grillon.

AULNOYE b. DIEPPE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 941. Recette : 6.015 F. Buts : Dehon (30e et 88e).

DIEPPE : Avenel — Landouar, **Bozon, *David,** Philips — **Biteau,** Poisson — Crescent (puis Bellec 63e), Etienne, Grelier, Violette. Entr. : Cabrera.

AULNOYE : Gallardo — Brognez, **Delpierre, *Lempereur, Bériot** — Delcourt, Blanchard — **Gosset,** Devorsine (puis Jurczak 77e), **Dehon,** Michel. Entr. : Huart.

SAINT-QUENTIN b. EPERNAY : 4-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.341. Recette : 9.973 F. Buts : St-Quentin : Lépine (23e), Kosbur (55e), Carette (73e sur pen., 89e). Epinay : Poitevin (88e).

SAINT-QUENTIN : Legrand — Potelet, **Maerten,** Colzy, **Lebeau — Bougriou,** Cailleux — Lecat, Carette, ***Kosbur,** Lépine. Entr. : Mascret.

EPERNAY : Banry — Rouyer, Burger, Poitevin, Stacnik — Wvilliaume, ***Ifgholal** — Decolas, Minnoli, **Binet,** Thierry. Entr. : Brodocini.

OUEST

Paris-Joinville - Malakoff 0-0
Quevilly - Evreux 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper	32	22	15	2	5	46	27
2. Paris F.C.	29	22	12	5	5	40	20
Malakoff	29	22	9	11	2	33	18
4. Evreux	27	22	10	7	5	31	22
5. Rennes	26	22	11	4	7	36	29
Quevilly	26	21	8	10	3	29	19
7. Caen	24	22	8	8	6	24	22
8. Lucé	23	22	7	9	6	27	24
9. Le Havre	20	22	6	8	8	31	30
Brest	20	21	8	4	9	23	26
11. Lisieux	19	22	7	5	10	28	29
12. Juvisy	18	22	6	6	10	21	30
Berné	18	22	4	10	8	20	34
14. Racing	16	22	5	6	11	32	45
15. Concar.	15	22	3	9	10	16	28
16. Par.-Joinv.	8	22	2	4	16	12	46

QUEVILLY b. EVREUX : 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dhumerelle. Spectateurs : 949. Recette : 5.315 F. Buts : Quevilly : Léa (2e et 76e), Mac Leod (59). Evreux : Lemaire (c.s.c. 26e), Vannier (41e).

QUEVILLY : Hédouin — Lemaire, Confiant, Delafosse, Lecerf — Ancelle, Mac Leod — Richaud, ***Léa,** Chrétien, Lebailly (puis Caillou 65e). Entr. : Arroyo.

EVREUX : Rimbert — Boury, Corbeau, ***Berthaud,** Mercier — Djellali, Quesney — Campos, Vannier, Franchet, Cuissard. Entr. : Corbeau.

PARIS-JOINVILLE et MALAKOFF : 0-0. Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 233. Recette : 1.914 F.

PARIS-JOINVILLE : ***Dahan — Hennetin,** Gueye, Brucato, Goret — Renia, **Delcourt — Joudet,** Santos, Etémé, Pezzillo. Entr. : Charlot.

MALAKOFF : Vasseur — **Massé,** Ribot, ***Fercoq,** Bocq — **Sevin,** Abbate, Bérangé — Hassoun, Séguin, Collat. Entr. : Cros.

CENTRE-OUEST

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	33	22	15	6	4	39	28
2. Libourne	30	22	12	6	4	39	28
3. Tours	29	22	12	5	5	54	22
4. Niort	27	22	10	7	5	39	25
5. Châtellerault	26	22	9	8	5	28	24
6. Cholet	25	22	10	5	7	28	24
Bordeaux	25	22	10	5	7	32	29
8. Limoges	24	22	10	4	8	33	25
9. Montmor.	21	22	8	5	9	28	32
10. La R.-s-Yon	20	21	7	6	9	25	29
Brive	20	22	8	4	10	30	45
12. Fossemagne	18	22	7	4	11	26	26
13. Angers	17	22	4	9	9	31	35
14. Challans	14	22	2	10	10	24	43
St-Seuvrin	14	22	6	2	14	21	45
16. Bergerac	9	22	3	3	16	12	50

CENTRE

Orléans - Troyes 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	31	22	13	5	4	58	25
Lyon	31	22	11	9	2	51	22
3. St-Etien.	30	22	13	4	5	42	21
4. Auxerre	29	22	10	9	3	27	15
5. Orléans	28	23	12	4	7	38	31
6. Gien	22	22	8	6	8	28	26
7. Villefranc.	21	22	8	5	9	30	39
8. Montferr.	20	22	7	6	9	22	26
Troyes	20	23	7	6	10	30	45
10. Brassac	10	22	7	5	50	29	38
Clermont	19	22	5	9	8	18	27
12. Montluçon	18	22	4	10	8	29	40
Decize	18	22	5	8	9	18	38
14. Chalon	17	22	5	7	10	27	30
15. INF Vichy	16	22	6	4	12	28	34
16. Valence	16	22	6	4	12	23	41

TROYES b. ORLEANS : 3-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 1.331. Recette : 6.189 F. Buts : Troyes : Montivero (6e), Illich (8e), Constant (22e). Orléans : J. Viot (16e et 73e).

ORLEANS : P. Viot — Demaison, F. Bordas, ***Leinensweber,** Fontaine — Clipet, J.-P. Bordas — Drouet, **Farnoux,** J. Viot, **Ferrier.** Entr. : J.-B. Bordas.

TROYES : **Manet** — Ansaldo, Choiselat, Lefebvre, C. Winkelmuller — **Illich, Fievet** — ***Montivero,** Bichon, Constant, Moreau — Entr. : Lefebvre.

SUD

Bastia - La Ciotat 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	29	22	13	3	6	36	21
2. Martigues	28	22	10	8	4	29	18
Gazélec	28	22	12	4	6	35	19
4. Aix	25	22	11	3	8	33	27
Albi	25	22	10	5	7	31	26
6. Mazamet	24	22	9	6	7	26	24
7. Bastia	22	22	7	8	7	19	19
8. Nimes	21	22	8	5	9	27	15
Menton	21	22	8	5	9	28	26
Monaco	21	22	7	7	8	28	35
Brignoles	21	22	8	5	9	24	31
12. Montélimar	20	22	7	6	9	25	32
13. Alès	19	22	7	5	10	25	29
Montpellier	19	22	6	7	9	22	23
15. La Ciotat	18	22	6	6	10	23	27
16. Carpentras	11	22	4	3	15	24	53

BASTIA b. LA CIOTAT : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Attali. Buts : Giudicelli (10e), Santucci (87e).

BASTIA : Dami — Orlanducci, Ravanello, Triay, Baccarelli — Courroy, Graziani — Martinetti, Giudicelli, Santucci, Venturi. Entr. : Accorsi.

LA CIOTAT : Avico — Tassonne, Rossi, Gauchenot, Argittu — Merschel, Martina — G. Llorens, Dusserre, S. Llorens, R. Llorens (puis Alitrandi). Entr. : Merschel.

640
possibilités de bien gagner sa vie
SOGEX PUBLICITE

110 CARRIERES INDUSTRIELLES
Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et T.V. - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Diéséliste - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Esthéticien industriel - Ingénieur directeur technico-commercial entreprises industrielles - etc.

100 CARRIERES FEMININES
Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Agent de renseignements touristiques - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Journaliste - Secrétaire commerciale - Comptable - Hôtesse d'accueil - Modéliste - etc.

90 CARRIERES COMMERCIALES & ADMINISTRATIVES
Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - B.E.P. d'agent administratif - Contrôleur et agent de constatation des douanes - Secrétaire et attaché d'administration universitaire - Adjoint en relations publiques - Expert comptable - Traducteur juridique et technique - Econome - Acheteur - Technicien du commerce extérieur - etc.

60 CARRIERES ARTISTIQUES
Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Secrétaire de rédaction - Disquaire - Styliste de mode - Maquettiste - Artiste peintre - Reporter photographe - etc.

80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
Chimiste et aide-chimiste - Laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien et prospecteur géologue - Technicien des traitements thermiques - Technicien géologue - Laborantin industriel - Technicien de fabrication du papier - etc.

30 CARRIERES INFORMATIQUES
Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-verifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'informatique, etc. Langages spécialisés : Cobol, Fortran, Basic, PL 1, Aigol - Applications de l'informatique en médecine - etc.

60 CARRIERES AGRICOLES
Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - Représentant rural - Technicien de laiterie - etc.

110 CARRIERES BATIMENT & T.P.
Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Sous ingénieur du bâtiment et des T.P. - Ingénieur en chauffage - Carreleur mosaiste - Plombier - Commis d'architecte - etc.

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 640 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), organisme privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat.

GROUPE UNIECO
Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir GRATUITEMENT
notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒). (écrire en majuscules).

☐ 110 CARRIERES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIERES FEMININES
☐ 90 CARRIERES Ciales & ADMINIST.
☐ 60 CARRIERES ARTISTIQUES
☐ 80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
☐ 30 CARRIERES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIERES AGRICOLES
☐ 110 CARRIERES BATIMENT & T.P.

NOM.....
ADRESSE.....
.....code postal.....

UNIECO 1540, rue de Neufchâtel - 76041 ROUEN Cedex
Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz 4000 Liège

Ils sont 800.000

● ALSACE

Huningue (13) - F. C. Colmar (4) .. 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Louis	29	17	14	1	2	52	15
2. Betschdorf	23	17	9	5	3	41	15
3. Sundhoffen	21	16	8	5	3	22	21
4. F. C. Colmar	20	17	8	4	5	32	17
Haguenau	20	17	7	6	4	36	23
6. Wittelsheim	18	17	6	6	5	39	30
A. S. Mulhouse	18	17	8	2	7	27	20
8. F. C. Mulhouse	15	16	7	1	8	33	37
Selestat	15	16	5	5	6	21	24
Hirtzfelden	15	17	6	3	8	27	33
11. Riedisheim	14	16	4	6	6	21	22
12 Huningue	13	17	6	1	10	36	36
Erstein	13	13	5	3	10	21	44
14. Schweighouse	1	17	0	1	16	13	84

● AUVERGNE

Cournon (1) - Vichy (6) 0-
St-Flour (14) - La Combelle (11) remis
Riom (9) - Néris (3) 1-0
Meisseix (10) - Moulins (6) ... arrêté
Arpajon (8) - Le Puy (4) 0-1
Thiers (12) - Inf. Vichy (13) 1-0
St Yorre (1) - Ste Riomois (5) .. 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St Yorre	42	18	10	4	4	30	19
2. Le Puy	40	17	10	3	4	34	14
Cournon	40	18	8	6	4	30	19
4. Néris	39	18	9	3	6	38	33
5. Vichy	38	17	8	5	4	37	30
6. Ste Riomois	37	18	6	7	5	26	23
7. Moulins	35	16	6	7	3	18	10
Arpajon	35	17	7	4	6	22	23
U. S. Riom	35	18	6	5	7	13	23
10. Thiers	32	18	5	4	9	16	26
11. Meisseix	31	18	4	5	9	21	36
12. La Combelle	30	17	5	3	9	15	25
13. Inf. Vichy	29	17	4	4	9	21	24
14. St Flour	21	15	1	4	10	15	31

● PARIS

Yerres à l'honneur

● Yerres, après s'être distingué en Coupe de France, fait preuve de continuité en éliminant Juvisy, aux pénalties.
● Paris Saint-Germain a peiné pour venir à bout de Villiers-le-Bel puisque le score était encore nul après la prolongation.
● Par contre, Paris F.C. n'a pas fait de détail devant le C.A. Mantes (4-1).
● Le Racing a dû s'employer pour venir à bout de Claye-Souilly (3-2), de même que Poissy face à Villecresnes (1-0).
● Qualification logique de : P.T.T., Viry, Melun et Saint-Leu.
● Par contre, belles et surprenantes victoires de Montmorency, Palaiseau, Chambly, Suresnes et Avon.

Louis GIRARD.

● CORSE

Statu quo

AJACCIO. — Journée de repos en D.H. qui va nous permettre de faire le point du Championnat, car nos deux clubs de tête (l'O.A. et le G.F.C.A.) ont été tenus en échec le dimanche 24 février. Le premier sur son terrain par la modeste équipe d'Ile Rousse, le second n'a pu que partager les points avec Cervione.

● **Il est à remarquer le grand nombre de matches nuls réalisés** au cours de cette journée. D'ailleurs, ce sont les clubs les plus menacés qui ont réussi ces bons résultats démontrant ainsi la nette progression de ces Divisionnaires qui obtiennent dans ces matches retour un meilleur comportement.
● **Mentionnons que chez les corporatifs,** le Gazelec d'Ajaccio est éliminé de la Coupe Nationale Corporative. Dans le Championnat des jeunes, groupe Nord, les cadets du Stade Bastiais sont en tête devant le C.A.B., tandis que dans le groupe Sud, le G.F.C.A. est en tête suivi de l'A.C.A.
● **Chez les minimes,** le S.E.C.B. mène dans le Nord, alors que l'A.C.A. est premier dans la zone Sud.

Jean COLOMBANI.

● LYONNAIS

St Priest (5) - Feyzin (8) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pont de Cheruy	44	19	10	5	4	36	21
2. Grenoble	43	19	11	2	6	36	21
3. Mont-Blanc	42	18	11	2	5	31	23
St-Priest	42	19	9	5	5	27	20
5. Annecy	41	18	9	5	4	21	9
6. Feyzin	39	19	6	8	5	25	23
Marnaz	39	18	8	5	5	25	14
Thonon	39	18	7	7	4	22	13
9 Annemasse	34	18	6	4	3	26	28
10. Roanne	33	19	5	4	10	17	31
11. St Clair	30	17	2	9	6	11	18
12. Faucigny	29	16	5	3	8	14	20
Evian	29	19	3	4	12	12	42
14. Corbelin	28	19	3	3	13	17	37

● CENTRE

Juniors blésois : out

BLOIS. — La Ligue du Centre n'a plus de représentant en Coupe Gambardella. En effet, les juniors de Blois n'ont rien pu faire contre ceux d'Angers qui se sont imposés par 3-1, les Blésois leur ayant cependant donné une excellente réplique.
● **Le V.S. Chartres qui a un match de moins** que son principal rival, Amboise, peut espérer rejoindre celui-ci. Son excellente défense (seulement 11 buts) lui donnant les plus beaux espoirs.
● **Dans le groupe Nord de Promotion de Ligue,** deux clubs sont détachés : Chevilly et Ymonville. Le premier cité possédant une longueur d'avance sur son rival.
● **La Berrichonne de Châteauroux et Vatan** se livrent une lutte sévère dans le groupe Est, et sans aucune doute, c'est l'un de ces deux clubs qui jouera l'an prochain en catégorie supérieure.
● **Pithiviers s'est détaché en Promotion d'Honneur** et il a plus de chance de s'imposer. Quant aux deuxième promu, il est loin d'être désigné car quatre clubs se tiennent en deux points.

G. RENARD.

● NORD-EST

Neufmanil (11) - Eclaron (5) 1-3
Châlons (2) - Sezanne (9) 1-1
Froncles (9) - Marnaval (4) 0-1
A. S. Romilly (14) - Revin (1) 0-2
Premium (11) - U.S.M. Romilly (2) 0-1
St-Dizier (7) - Vendeuvre (13) .. remis
Charleville (7) - Vitry (5) ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Revin	47	18	13	3	2	41	19
2. U. S. Romilly	43	17	11	4	2	35	12
3. Châlons	42	18	10	4	4	39	24
Marnaval	42	18	10	4	4	33	22
5. Eclaron	40	17	9	5	3	29	18
6. Vitry	37	17	8	4	5	24	24
7. Sezanne	33	18	6	3	9	30	37
8 Charleville	32	17	5	5	7	30	23
St Dizier	32	17	6	3	8	31	31
Froncles	32	18	5	4	9	15	31
11. Neufmanil	29	17	4	4	9	19	31
Premium	29	18	4	3	11	17	36
13. Vendeuvre	26	16	4	2	10	22	32
14. A. S. Romilly	24	18	2	2	14	11	36

● MIDI

Trois matches à rejouer

TOULOUSE. — La neige a sérieusement perturbé les seizièmes de la Coupe régionale dont deux matches ne purent se dérouler à Mazamet et à Lacaune.
● **A Montauban, en raison de l'état du terrain,** l'arbitre interdit la prolongation entre locaux et l'U.S. Toulouse à égalité à l'issue du temps réglementaire.
● **Deux clubs de Promotion ont triomphé d' « Honorables » :** Saint-Martory-Saliès à Saint-Gaudens et Vic Fecenzac à Rodez. Score record pour Albi à Colomiers : 5-0. Un joueur de la J.S. Carcassonne Michel Ramon pour voie de fait réitéré sur l'arbitre, a été radié à vie.
● **Lacoste (ex-Albi), jouant actuellement à Brive,** aurait été contacté par Cannes, Châteauroux et Toulouse en vue de la prochaine saison.
● **Mathou (Saint-Gaudens) l'un des meilleurs éléments** de l'équipe cadets du Miai, intéresserait le F.C. Sète.

G. BONNEMAISON.

COLMAR (François Rimmely)

- Si dirigeants, joueurs et spectateurs colmariens comptaient sur la justice immanente, ils ont été profondément déçus. En effet, la rencontre Colmar-Saint-Dié s'était jouée une première fois le 30 septembre 1973 et avait vu la victoire des Vosgiens sur le score de 3-1 ; victoire contestée, Saint-Dié ayant à l'époque aligné le joueur Schramm non qualifié après que deux instances d'appel eurent donné match perdu à Saint-Dié. Une dernière évocation devant la 3 F infirmait ces deux premières décisions, et donnait match à rejouer. Match qui donc s'est disputé samedi soir à Colmar et qui a vu la victoire très nette par 3-0 des Vosgiens.
- Une fois de plus, les Colmariens, dont la bonne volonté et l'application ne sont plus à souligner, manquèrent les plus belles occasions (même un penalty) pour finalement s'offrir en holocauste aux Déodatiens qui firent la décision.
- Tout compte fait, la montée en Division III de la formation alsacienne se résumera à un court stage, car d'ores et déjà on ne voit plus comment elle pourrait échapper à la relégation en championnat régional.

DIEPPE (Guy Marie)

- La rencontre Dieppe-Aulnoye a été suivis par près d'un millier de spectateurs. Parmi ceux-ci, un contingent de supporters nordistes, portant casquettes aux couleurs bleu et blanc, peu nombreux mais très bruyants, ce qi provoqa dans les tribunes quelques joutes oratoires et des accrochages avec les supporters locaux. Mais, sans gravité.
- L'arbitre de la rencontre, M. Riffaud, souleva la réprobation générale lorsqu'à la 53e minute il refusa au Dieppois Violette un but parfaitement valable qui donnait aux Maritimes une égalisation méritée. Qui sait si cette erreur ne coûta pas, sinon la victoire, du moins le partage des points à la formation locale dont la situation est bien précaire.
- Deux hommes ont dominé le match, les deux arrières centraux, David, le Dieppois au flegme très britannique, offensif à souhait, et Lempereur, l'Aulnésien sobre et précis comme au plus beau jour.
- Finalement, Aulnoye s'est imposé. Il le doit autant à sa défense, à la hauteur de sa réputation puisqu'elle est la meilleure, qu'à ses attaquants plus collectifs que ceux de Dunkerque et notamment au tandem Dehon-Gosset.

NANCY (Michel Laurent)

- Contre Epinal, Nancy présentait une équipe très amoindrie en raison des ponctions faites dans son effectif, tant par les blessures que par la Coupe Gambardella. Car cette dernière avait retenu les seniors dont plusieurs jouent régulièrement en Division III. Nancy avait dû faire appel à quatre juniors première année qui, d'ordinaire, évoluent en équipe B, ainsi qu'à l'entraîneur Redin (39 ans), au professeur d'éducation physique du club Targon, ancien gardien de but, qui joua avec le numéro 10 et enfin... au masseur Bonnavia, à l'aile gauche.
- Epinal, qui a livré un de ses plus mauvais matches de la saison, ne se réveilla qu'à la reprise, mais son jeu n'était guère bien construit. La pression des visiteurs sur le but adverse, si elle fut constante, resta inefficace, d'autant plus que la défense nancéienne était remarquablement dirigée par Redin et que Bernhard, le gardien, se distingua à plusieurs reprises. En outre, tous les Nancéiens, qui terminèrent fourbus et victimes de crampes pour quelques-uns, luttèrent avec une grande détermination.

J.-P. CAILLEUX, UN « PATRON »

Lors de la première édition du 7e tour de la Coupe de France, plus de 3.000 spectateurs n'avaient d'yeux que pour le capitaine de Saint-Quentin, Jean-Pierre Cailleux, qui réussit, une mi-temps, à museler le redoutable Camara.

Plusieurs supporters du club portuaire pensaient qu'il s'agissait d'une « recrue » de l'Olympique de Saint-Quentin. Absolument pas. Jean-Pierre Cailleux est un pur produit local, et un vrai fidèle puisque voici 17 ans qu'il opère sous les couleurs de l'O.S.Q.

Né en 1946, il débutait en première année minime comme ailier droit, puis en seconde année à l'aile gauche. En cadets et juniors, il jouait arrière gauche, ainsi qu'en équipe fanion où il entrait à 17 ans. Depuis 5 ans, il est milieu de terrain gauche et « patron » de l'équipe depuis 3 ans.

Préparateur dans une usine de matériel électrique, cet excellent joueur de 27 ans, sélectionné dans l'équipe de Picardie juniors, n'a jamais reçu d'appel du sélectionneur pour l'équipe de France Amateurs, et on se demande bien pourquoi car, actuellement, il est certainement un des tout premiers milieu de terrain de Troisième Division. Les étoiles de « France-Football » qu'il recueille un peu partout sont là pour le prouver.

Et aussi les sollicitations de clubs professionnels, auxquelles il a toujours répondu non. Il est de ceux qui restent fidèles au club de leurs premiers tirs, aidé en cela par sa souriante épouse Martine et un bambin de quelques printemps qui lui ressemble et qui peut-être, à son tour, entrera à « l'école » de l'Olympique de Saint-Quentin.

Marc LAMBLA.

NŒUX-LES-MINES (Raphaël Weppe)

- Tous les dirigeants, M. Bernard Leroy en tête, étaient sur le terrain samedi matin pour le dégager de la neige et permettre à la rencontre de se disputer normalement. Inutile de dire qu'ils sont heureux du résultat de leur travail.
- Les Amiénois étaient déçus du résultat de cette rencontre. L'ex-Neuxois, Jean-Louis Delecroix, était le premier à le reconnaître : une victoire à Nœux et, pour eux, c'était le titre assuré.
- André Grillon, l'entraîneur amiénois, pour sa part, reconnaissait la supériorité de l'équipe nœuxoise. « Le meilleur a gagné, disait-il, et il est inutile d'épiloguer. »

ORLEANS (Maurice Percheron)

- En lever de rideau d'Orléans-Troyes, avancé du 10 mars, les jeunes féminines de l'Arago avaient amicalement disposé de leurs homologues troyennes, par le score de 4-0. Il en alla tout autrement de leurs aînés masculins qui, contre toute attente, ont dû s'incliner sur leur terrain ce qui était plutôt rare jusqu'alors (deux défaites seulement devant Lyon et Marseille).
- On savait les réservistes « pros » de l'Aube en progrès et désireux de s'extirper de la zone dangereuse. Ils le firent bien voir d'entrée, puisque, coup sur coup, l'Argentin Montivero, porteur du numéro 7 et Illich, qui opérait en milieu de terrain avec Fiévet, obligèrent le gardien Patrick Viot à s'incliner.

J.-C. DUPUIS, LE BONHEUR DE CHATELLERAULT

CHATELLERAULT. — Jean-Claude Dupuis, dit « Pipiou », né le 25 décembre 1946 à Saint - Gence (Haute-Vienne), commença à faire parler de lui au Vigenal de Limoges, où il joua pendant deux saisons en Juniors, le temps d'être deux fois champion du Centre-Ouest, deux fois quart de finaliste de la Coupe Gambardella et d'être sélectionné du Centre-Ouest.

Il attira l'attention du Limoges F.C. où il joua pendant trois ans en Divsion d'Honneur puis en C.F.A. Il y glana le titre du meilleur buteur de Division d'Honneur.

Ailier gauche depuis ses débuts et il l'est resté, il poursuit sa carrière au Bataillon de Joinville et joue avec les Pros en 1967-1968. A l'issue de son service militaire, il se retrouve à Poitiers et, pendant trois ans, il porte les couleurs du Stade Poitevin où il se distingue à de nombreuses reprises.

A Châtellerault, en trois ans, il s'est acquis une réputation de personnage très attachant. En effet, il enthousiasme et déconcerte à la fois. Excellent manieur de balle, rapide, bon technicien, intelligent, sachant voir le jeu, possédant un bon tir qui peut être remarquable de finesse et de précision, il n'a pas son pareil, dans un bon jour, pour s'infiltrer, mettre ses adversaires dans le vent, désaxer un système défensif et marquer au moment où l'on s'y attend le moins. Au cours des deux dernières saisons, il fut l'un des meilleurs buteurs du club.

Longiligne : 1m 83 pour 73 kg, il affiche parfois un certain lymphatisme. Assez fragile, il n'aime pas le contact et attache plus d'importance à l'élégance du style qu'à la rudesse. Parfaitement intégré, son comportement est à l'image de celui de l'équipe

Très fair play sur le terrain, charmant camarade, il est apprécié par ses coéquipiers car il sait être un véritable boute-en-train plein de fantaisie. Il partage sa vie entre Châtellerault et la cité martyre d'Oradour-sur-Glane où il aide ses parents dans la gestion d'un restaurant, en attendant de trouver une situation correspondant à son diplôme de programmeur en informatique. Parallèlement, il prépare son diplôme de moniteur de football et nul doute que ses conseils seront appréciés des jeunes.

Maurice DURAND.

- Ce sérieux handicap, l'Arago le combla en partie lorsqu'à la suite d'une mésentente au sein de la défense troyenne, J. Viot marqua son premier but mais aussitôt, Constant, des 25 mètres, battait le gardien orléanais d'un tir au ras du sol.
- Mené par 3-1, Orléans engageait alors un match poursuite, et à un quart d'heure de la fin, Jacky Viot, sur coup franc, combinait avec son entraîneur Jean-Baptiste Bordas et expédiait un bolide qui laissait Manet impuissant.
- Mais Troyes parvenait à garder son avantage. D'ailleurs, le gardien troyen effectua de superbes arrêts sur des tirs de Ferrier, en particulier, tandis que Montivero à l'intérieur des 22 mètres, demeura dangereux jusqu'à la fin. Il avait contribué grandement à la victoire des Aubois grâce à son sens très aiguisé de l'offensive.

QUEVILLY (François Bruant)

- L'entraîneur rouennais Melchior assistait à la rencontre Quevilly-Evreux. Etait-il là en amateur de football ou en tant que recruteur ? Toujours est-il que les supporters quevillais chantaient en chœur : « Non, Melchior, tu n'auras pas Lea ». En effet, une fois de plus le Camerounais Lea se montra excellent. On se demande même si cet élément restera à Quevilly tant sa valeur vaut infiniment mieux que la troisième Division. Le F.C. Rouen serait-il intéressé ?
- C'est ainsi que sur le troisième but, Lea élimina quatre Ebroïciens avant de battre sans rémission le gardien de but Rimbert. C'était le second but pour le Camerounais et le point de la victoire pour les Quevillais. Les supporters ébroïciens étaient nombreux dans les tribunes quevillaises car leur équipe n'avait pas abdiqué pour le titre du groupe. Aussi, à l'issue de la rencontre, la déception était grande dans le camp d'Evreux. Comme pour se consoler, certains déclaraient : « C'est de la faute à l'arbitre, M. Dhummerelle, qui ne fut jamais à la hauteur ».
- Etant mené (1-0) après un but de Lea, Evreux devait égaliser par l'intermédiaire du Quevillais Lemaire qui trompa son propre gardien Hédoin. Vannier, peu de temps après, donnait l'avantage à son équipe qui atteignait ainsi le repos avec un avantage de un but. Blessé à la 70e, Confiant ne peut s'en prendre qu'à lui-même, car il frappa alors que le ballon avait été dégagé par Boury. Terminant à dix, Quevilly n'en domina pas moins son adversaire.

TAVAUX (Jacques Mandrillon)

- Les spectateurs sont satisfaits surtout lorsqu'ils assistent à de belles actions conduisant au but. Ils le furent donc dimanche au stade Paul-Martin, puisque par huit fois les gardiens durent aller ramasser la balle au fond des filets.
- La Fédération n'avait pas lésiné quant à l'arbitrage puisqu'elle avait envoyé pour ce match Tavaux-Blénod M. Coquerille, de Belfort, arbitre fédéral, co-auteur d'un livre sur le métier d'arbitre, et chacun a pu se rendre compte combien cet homme était pointilleux sur le comportement des joueurs et le respect des règles du football.
- M. Birtel, l'entraîneur de Blénod, était surpris par le comportement de sa défense, paniquée devant les assauts des locaux. Pour la première fois, au cours de cette saison, Magiera encaissait trois buts, mais il relevait d'une grippe et c'est peut-être une excuse. En général, la ligne d'attaque est le point faible de la formation tavelloise. Dimanche, elle fut excellente et habituellement trois buts sont suffisants pour assurer la victoire ; mais hélas ! pour le club jurassien, la défense a craqué, commettant de grosses fautes ; elle a pour elle une excuse : la blessure de l'arrière latéral Michel Michon à la 13e minute, mais ce ne fut pourtant pas le tournant du match.

SAINT-QUENTIN (Marc Lambla)

- Le jeune gardien de but saint-quentinois, Legrand, actuellement sous les drapeaux, s'était marié huit jours avant la rencontre. Il fit une très belle partie, désireux sans doute d'ajouter cette victoire à la corbeille de la mariée.
- Banry, le portier d'Epernay, fit un peu de « cinéma » en s'adressant au public. Aux quolibets, il répondait par des mimiques disons... un peu trop expressives et comme à deux minutes de la fin il se faisait gentiment « mettre en boîte » par les spectateurs, il leur lança le ballon, ce qui lui valut un carton agité sous le nez par l'arbitre, et aussi pas mal de difficultés aux dirigeants de l'Olympique, le spectateur ayant récupéré la balle ne voulant plus la rendre.
- La ligne d'avant de Saint-Quentin profondément remaniée (Danneville a été retiré, Carette placé au centre, le junior Lépine à l'aile gauche) est encore plus percutante. Avec deux matches à domicile en suivant, la situation des hommes de Mascret doit s'améliorer.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **PARIS SAINT-GERMAIN** pour sa victoire à Nancy en 1/16 de Coupe.
- **SURVILLE - LYON** en évidence dans la Coupe Delaune F.S.G.T.
- **VIRY,** le meilleur score du dernier dimanche en Coupe de Paris.
- **AUXERRE** pour la victoire de ses juniors en Coupe Gambardella.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

MALAKOFF ET PARIS F.-C. EN CONQUÉRANTS

(Jean-Marie LORANT)

A huit journées de la fin du Championnat, les équipes parisiennes du groupe Ouest livrent bataille sur deux fronts : Paris F.C. et Malakoff dans le haut du tableau avec l'espoir de décrocher le titre ; Juvisy et le Racing dans le bas pour éviter les quatre dernières places qui sont celles de la relégation et où l'on trouve déjà un des leurs, Paris Joinville. Le sixième parisien, Poissy, exilé dans le groupe Nord, représente une moyenne et semble sans soucis pour son avenir.

Jean-Luc Rabat, l'ailier type.

Mercier, digne de son père.

Joël Baron, une absence qui coûte cher.

MALAKOFF :

UN GROS APPETIT

Quelle que soit désormais l'issue du Championnat, l'étonnante série de Malakoff, dix-huit matches sans défaite, restera comme un des hauts faits de la saison. Un accident stupide, le 27 janvier, a mis fin à la belle aventure, mais les Malakoffiots n'en restent pas moins de sérieux candidats à la première place.

Pourtant Malakoff avait abordé la saison sans objectif particulier, si ce n'est celui modeste de se maintenir. Un premier match, nul, à Concarneau, sans aucune préparation apporta la confiance, puis quatre victoires successives, Paris-Joinville, facile, Juvisy après un match plein de promesses futures, Rennes où vint s'ajouter la réussite, et Lucé à la force du poignet mirent la machine sur rail. Toutes ces qualités réunies dans un ensemble parfait, confiance, réussite, esprit de corps et volonté, allaient mener Malakoff de victoire en victoire au point d'en faire un leader du groupe Ouest au soir de la huitième journée. La venue de N'Djemba et un 5-0 contre Quevilly, dont trois buts du Camerounais, amenèrent Malakoff à son sommet et l'avance du club parisien atteignit son maximum après la treizième journée, quatre longueurs sur un trio composé de Quimper, Paris F.C. et Caen.

A partir de cet instant les Malakoffiots virent leur beau capital fondre comme neige au soleil et le K.O. subi devant Lucé en huit minutes les fit passer du rêve à la réalité. Dans le même temps, il y eut l'élimination en Coupe en 1/32 de finale par Boulogne et la perte de Baron blessé à un stage avec l'équipe de France amateurs. Cela aussi constitue un tournant important car privé de son meilleur buteur Malakoff ne put se mettre à l'abri du retour des Lucéens. Il ne put marquer le moindre but à Boulogne, à Lisieux et face à Evreux les Parisiens se montrèrent une nouvelle fois inefficaces jusqu'au match au sommet de Quimper. On peut donc dire qu'en ces occasions, faute de marquer des buts, ils perdirent de nombreux points qui auraient été les bienvenus lors du décompte final.

Mais peu importe finalement que Malakoff obtienne le titre ou non, il est important de souligner que Yves Cros a su bâtir avec patience une nouvelle grande équipe comme en 1966 avec les Palauqui, Pech... une formation impressionnante d'efficacité en défense avec ces footballeurs-athlètes que sont Fercoq, Le Roux, Ribot et Bocq formant un écran difficilement franchissable devant le dernier rempart Vasseur, une formation habile à placer des contres meurtriers menés le plus souvent par Collat et Abbate et terminés par Baron quand il est présent, une formation qui reste remarquablement placée dans la course au titre.

A son désavantage un programme copieux : Quevilly, Paris F.C. et Le Havre à l'extérieur, Brest, Racing, Caen et Concarneau sur son terrain. Dans le même temps Quimper recevra le Paris F.C., Le Havre, Paris-Joinville et Juvisy et ira à Colombes, Concarneau et Evreux.

PARIS F.C. :

PRET A BONDIR

Le Paris F.C. fait partie des trois lauréats possibles du groupe Ouest et comparé aux deux autres prétendants Quimper et Malakoff, il a été très discret jusque-là. Jamais il n'a été leader, excepté la première journée à l'issue de sa retentissante victoire à Caen, mais il s'est presque toujours maintenu au troisième rang, blotti dans le sillage des premiers. Sagement il attend son heure. Peut-être sonnera-t-elle le 17 mars si les Parisiens parviennent à battre Quimper dans son antre de Penvillers là où Malakoff a échoué il y a quinze jours.

En l'espace de 90 minutes, l'équipe parisienne jouera une de ses dernières cartes. Réserve professionnelle avec avantages (pas beaucoup) et inconvénients (plus nombreux) que cela comporte, le Paris F.C. est certainement la formation qui a le plus de possibilités techniques et le meilleur jeu collectif. Partout où les hommes de Dusseau sont passés, on s'est plu à reconnaître le jeu agréable, précieux parfois des Parisiens, mais il y a aussi le revers de la médaille : une certaine incapacité à concrétiser en buts les occasions créées par un milieu riche en qualité avec Stockuart et Poubelle, lequel est appelé désormais à jouer avec les pros, ce qui constitue évidemment un lourd handicap. Cette absence est compensée par la présence de Delhumeau qui a pris dans les buts la place de Contarin opéré du ménisque et a donné à la défense parisienne une sûreté qu'elle n'avait pas auparavant. Il est vrai que dans ce secteur Claude Dusseau est bien pourvu avec les arrières ailes Chazottes et Lavocat et une défense centrale où Lachi est associé soit à Zorzetto, qui est dans le même cas que Poubelle, soit à Perlini ou encore Barrau.

Quant à l'attaque, elle s'appuie sur des ailiers rapides et opportunistes comme Rabat et Falkenheim ou encore Cohuet, mais c'est au centre qu'il manque un vrai buteur quoique Gisbert paraisse sur la voie de la grande forme, tout comme Mith. Si ses petits problèmes sont effectivement résolus, l'équipe de Claude Dusseau a sa chance car elle peut éviter de perdre des points stupides comme elle en a perdu en quelques occasions, deux sur son terrain contre Le Havre, un contre Quimper et encore un ou deux autres par-ci par-là. Faites vos comptes, il manque peu de chose aux Parisiens de Dusseau...

Leur programme n'est ni plus facile ni plus difficile que ses deux rivaux : dimanche prochain pas de gros problèmes en perspective face à Brest, puis voyage à Quimper qui sera le tournant. Il restera à recevoir Lucé, Malakoff, Berné et Caen et à se déplacer à Quevilly, Colombes et c'est tout.

POISSY :

FINIR EN BEAUTE

De toutes les équipes parisiennes, Poissy fut la seule à désirer opérer dans le groupe Nord où le football physique et engagé est à l'honneur. Satisfaction lui fut donnée et on crut pendant un long moment, en début de saison, que l'équipe de Quenolle allait jouer les premiers rôles et inquiéter les grands clubs nordistes Amiens, Nœux et Aulnoye.

Après dix journées, Poissy était bien installé à la seconde place à trois points d'Amiens certes, mais devant Reims, Nœux et Roubaix, et ne comptait qu'une seule défaite à Arras. Malheureusement, une terrible défaillance pendant le mois de janvier fit passer Poissy d'une extrémité à l'autre du classement. Poissy subit pendant cette période trois lourdes défaites contre Amiens (6-0) où les Pissacais eurent l'infortune de perdre leur gardien Leplat, Nœux et Reims.

Cette absence de Leplat se fit d'ailleurs lourdement sentir par la suite et Poissy a dû abandonner toute ambition en ce qui concerne les premières places. Roger Quenolle espère surtout faire une bonne fin de saison et terminer dans la première moitié du classement. Objectif assez rare car Poissy a affronté les gros bras et il reste des matches difficiles, c'est sûr, car comme nous le rappelait l'entraîneur pissacais dès qu'on est Parisien on est attendu partout, mais des formations comme Dieppe et Mouzon apparaissait largement à la portée de Paris, lequel aura l'occasion de réaliser un coup d'éclat le 24 mars à l'occasion de la venue d'Aulnoye. Par contre l'équipe parisienne sera beaucoup plus en difficulté sur les terrains d'Abbeville, Lens, Saint-Amand, Raismes et Roubaix. Il leur faudra glaner quelques points ici ou là pour se mettre à l'abri de toute mauvaise surprise.

Pour cette fin de Championnat, l'absence de Leplat inquiète Quenolle, mais il dispose avec Mercier et Martet, un jeune pétri de qualités, de deux attaquants capables avec les anciens Fruhauff et Pons de lui marquer les buts suffisants pour assurer le maintien.

RACING :

UNE CHANCE SUR DEUX

Le Racing a le don d'attirer toutes les sympathies et tout le monde souhaite qu'il garde sa place en Troisième Division. Club au passé glorieux, il continue de faire battre les cœurs et pourtant le sien ne bat plus que faiblement. La situation des Racingmen n'est pas désespérée, mais elle est pour le moins critique et lors des huit journées qui restent Hourquet et ses équipiers vont devoir se serrer les coudes.

Champion de Paris la saison dernière après un long cavalier seul, le Racing avait fait naître bien des espoirs en début de Championnat en alignant trois victoires, Le Havre, Concarneau, Juvisy et un match nul à Joinville. Malgré quelques faux pas il se maintient à un rang excellent et après la septième journée il faisait encore partie du peloton de tête. Ensuite, la situation se dégrada progressivement et alors qu'il avait remporté trois victoires dans les quatre premières journées, le Racing ne put mettre que deux nouveaux succès à son actif, Berné et Paris-Joinville. La Coupe, semble-t-il, donna un nouvel élan au club doyen avec une victoire pleine de promesses sur Le Mans, mais l'équipe de Jurilli ne put maintenir ce rythme. Si bien qu'aujourd'hui il va lui falloir se battre pour conserver sa place en Troisième Division, une chose justement que les Racingmen ne savent pas faire.

Fidèle à la tradition, le Racing pratique plutôt un football fait de passes courtes, de déviations, agréable à l'œil mais cela ne suffit pas toujours pour emporter la décision. L'arrivée d'Herbette à la place de Deotto au centre de l'attaque parisienne lui a donné plus de punch, de vivacité mais certains éléments très à l'aise en Division d'Honneur se sont révélés un peu justes au niveau supérieur. Outre Herbette, il reste des joueurs comme l'expérimenté De Giorgio dans les buts, Hourquet, Chapelle, Traoré, Zaccherini et Anelli pour assurer le sauvetage du Racing et c'est sur la volonté et l'esprit de corps de tous que Paul Jurilli compte aujourd'hui pour éviter un retour en Division d'Honneur.

Pour réussir, l'équipe bleu-ciel et blanc n'a plus le droit d'abandonner le moindre point sur son terrain et, dès dimanche prochain, elle jouera un match à quatre points contre Lisieux. Une défaite serait catastrophique alors qu'une victoire permettrait de demeurer dans ce peloton qui lutte pour éviter les quatre dernières places et où l'on trouve Berné, Juvisy, Brest, Le Havre et... Lisieux.

Le Racing se rendra ensuite à Berné pour un nouveau match capital, recevra Quimper, puis Quevilly, Paris F.C. et terminera sur son terrain en accueillant Le Havre pour une rencontre peut-être décisive. Entre-temps, les Racingmen se rendront à Malakoff et Caen. Le Racing s'il gagne ses matches clés avec Lisieux, Berné et Le Havre peut sauver sa tête de justesse d'autant que le goal-average (particulier) pourrait jouer un grand rôle dans cette histoire.

JUVISY :

LA SCOUMOUNE

« Je crois que nous sommes les leaders de la scoumoune. Un club n'a pas pu souffrir autant que nous avons souffert au point de vue effectif. » C'est Roger Pellegrino, l'entraîneur de Juvisy qui parle et il espère que la série noire est terminée. En effet, les Juvisiens ont connu bien des malheurs depuis le début de la saison et Pellegrino fut privé pendant de nombreux matches de son quatuor de base, Kedim, Terbeche, Stedile et Grevat. Cela fait évidemment beaucoup et explique en grande partie la position actuelle de Juvisy.

Cependant l'optimisme est revenu dans le camp des stellistes depuis le 10 février. Ce jour-là, Pellegrino put enfin aligner son équipe type pour la première fois de la saison et même si tout ne fut pas parfait, les deux points de la victoire tombèrent dans l'escarcelle de Juvisy, ce qui dans la situation où il se trouve est toujours bon à prendre. Il reste évidemment peu de temps pour rattraper tous ces points perdus, mais cette fois on constate que le moral règne à nouveau dans l'équipe banlieusarde et les derniers matches sont encourageants malgré le faux pas accompli face au Havre. Elle est encore en convalescence et il faut encore attendre pour qu'elle trouve sa cohésion et ses automatismes, mais l'horizon paraît plus clair.

La défense a retrouvé son assise, Caille notamment est revenu à son meilleur niveau et le minuscule Ferreri continue d'ébahir tout le monde alors que Lecœur inspire entière confiance dans les buts. Le milieu de terrain est aussi bien armé avec Kedim bien sûr, Terbeche et aussi Delahaye lequel se révèle très efficace dans un rôle de soutien. En attaque Stedile revient peu à peu mais il ne trouve pas toujours les appuis souhaités autour de lui. M'Bono décevant quelque peu et Crea ayant le besoin de récupérer.

Avec tous ces joueurs, Pellegrino espère que Juvisy pourra sauver sa tête ,d'autant que le calendrier est favorable avec quelques possibilités de ramener des points de Concarneau, de Lucé. Beaucoup plus difficiles apparaissent les déplacements de Lisieux, Evreux et Quimper la dernière journée. Bien que Juvisy ne soit pas très à l'aise sur la pelouse de Maquin, il semble tout de même que Joinville, Brest et peut-être Rennes soient des adversaires à la porté de la formation de Pellegrino.

PARIS-JOINVILLE :

POUR L'HONNEUR

Paris-Joinville est l'équipe sans souci du clan parisien. Elle est fixée sur son sort depuis belle lurette et elle a eu tout le temps de digérer sa déception. Car naïfs peut-être qu'ils étaient quant aux possibilités de leurs joueurs, les dirigeants joinvillais espéraient se maintenir en Troisième Division. Aujourd'hui ils font leur mea culpa et avouent certaines erreurs.

Il y a eu bien sûr les indisponibilités de joueurs clés comme Brieu, Renia, Mercadal en début de saison mais il semble que la venue de Charlot, à la place de Bot comme entraîneur se soit produite à un mauvais moment. Charlot, garçon sympathique arrivait d'un club de promotion de Première Division et l'écart existant avec le C.F.A. fut difficile à assimiler en un temps aussi bref. Il avait besoin de faire son apprentissage et il n'en a pas eu la possibilité, d'où certaines insuffisances sur le plan psychologique surtout. Il y eut aussi quelques grosses déceptions en ce qui concerne le recrutement des joueurs comme Kadmiry.

Cela dit, les Joinvillais ont tiré un grand trait sur leurs deux premiers tiers de Championnat et ils entendent terminer le mieux possible et jouer le jeu jusqu'au bout même s'il ne leur reste pas une dernière parcelle d'espoir. Ils tiennent à améliorer leur classement et leur piètre goal-average. Ainsi se promettent-ils quelques barouds d'honneur contre Berné et Brest et pourquoi pas à Quimper où ils se rendront le 28 avril.

L'avenir donc de Paris-Joinville n'est pas sombre même s'il descend en Division d'Honneur. Il se donne deux ans pour retrouver la Troisième Division et il espère surtout conserver la grande majorité de ses éléments. Certains partiront, mais l'excellente ambiance qui règne actuellement est encourageante pour les prochaines années où le club joinvillais pourra disposer d'un stade tout neuf.

FRANCE AMATEURS : UNE ÉQUIPE DIFFICILE A BATIR

Le 13 mars, à La Haye, l'équipe de France Amateurs jouera son dernier match officiel contre la Hollande (vainqueur à l'aller 2-0) au titre de la Coupe d'Europe des Nations Amateurs.

Un match qui n'aura plus d'influence sur le classement : les Hollandais, même battus, sont qualifiés pour les demi-finales.

Le résultat nul (1-1) contre l'Ecosse est la cause de cet échec avant le terme de la compétition. Mais plus rien ne sert de remâcher ses regrets.

Maintenant il faudra sortir la tête haute de cette compétition, c'est-à-dire faire un beau résultat en face de ces Bataves, qui n'ont jamais été aussi bons qu'en ce moment. Autant dire que nous ne serons pas très optimistes ce prochain mercredi. D'autant que les Hollandais joueront devant leur public, et, en Hollande, les spectateurs savent soutenir leur équipe.

Le brain-trust de France Amateurs s'est penché évidemment sur les problèmes qu'a posés la production devant l'Ecosse. Ils sont divers et surtout très embarassants. Trouver les hommes qu'il faut à la place qu'il faut et également trouver une vingtaine d'hommes pour la tournée dans le Pacifique au mois de juin prochain. Quelques titulaires indiscutables ne pourront se déplacer et il n'est pas question d'emmener des « balladeurs » pour jouer six matches de prestige.

Quant on a désigné les hommes il faut craindre, juste avant le départ, les forfaits de dernière minute pour blessures subies la veille en compétition, comme ce fut le cas pour le match contre l'Ecosse.

QUINZE PLUS UN

Pour le match de la semaine prochaine aucun nouveau joueur n'a été désigné. Nous aurons donc comme :

Gardiens : Olejnik (Châteauroux) et Poinot (Poitiers).

Arrières : Cieselski (Lens), Imiéla (Amiens), Delpierre (Aulnoye), Lavocat (P.F.C.), Domenech (Lyon).

Milieu : Rubio (Montluçon), Smerecki (Le Mans), Fernandez (Béziers).

Attaquants : François (Lorient), Delestre (Châteauroux), Mésones (Châteauroux), Bonnec (Lorient), Schalber (Mutzig)

Un seizième homme reste à désigner, ce devrait être fait dans la journée. En effet, l'avant centre Coste, qui joue à Lille, aura une période particulièrement chargée : deux matches de Coupe et un au sommet contre Rouen pour le Championnat et ce dans un délai d'une dizaine de jours. Or il faudrait qu'il s'absente trois jours avec l'équipe de France. Ce serait un programme démentiel. Donc le Lillois n'a pas été retenu, mieux vaut un homme frais.

Et comme il est rare que la sélection amateurs ne soit pas perturbée en dernière heure (souvent il y a un manquant le jour du départ) craignons...

... Craignons pour les sélectionnés qui devront jouer samedi ou dimanche en Coupe, soit Bonnec et François (Lorient), Olejnik, Delestre. Mésonès (Châteauroux), Fernandez (Béziers) et peut-être même Cieselski (Lens).

Il est bon de préciser que Delestre, qui a été touché contre Strasbourg devra jouer demain un match, à Alger, avec l'équipe de France militaire.

Que son camarade Mésonès, qui avait fait une rentrée hâtive contre Nevers, s'est abstenu, samedi face à Strasbourg... Mais qu'il sera samedi en Alsace pour le match retour. Or Mésonès n'est pas à proprement parler blessé, mais il répugne à se servir de son bras droit pour ne pas réveiller une douleur intense.

C'est pourquoi nous avons l'impression que la liste de sélectionnés ci-dessus pourrait bien être modifiée avant le départ pour La Haye.

Certes, répétons-le, il s'agira là d'un match quasiment amical, mais il serait bon, surtout à l'étranger, que l'équipe de France offre un reflet valable de sa force, même si celle-ci est inférieure à celle des Hollandais.

Tony ARBONA.

LE BRAIN-TRUST DE FRANCE AMATEURS, de g. à dr. : Albert Borto, sélectionneur ; Gaby Robert, entraîneur ; le docteur Mark O'Bin ; Henri Patrelle, Président de la Commission de l'Equipe de France.

DIVISION II

VITTEL MERITAIT LE BONUS

VITTEL. — Il faut toujours se méfier de ces « bas du tableau » dont les réactions ne manquent pas de temps à autre de surprendre les meilleurs. C'est ainsi que Vittel débarrassé de tout complexe et qui n'a plus rien à perdre dans ce Championnat de division II a très logiquement pris la mesure (2-0) d'un F.C. Mulhouse qui s'était pourtant offert le luxe d'aller tenir en échec le Paris-Saint-Germain chez lui la semaine précédente.

Dominant dans tous les compartiments du jeu et pratiquant un football direct, dépouillé de vaines fioritures, les hommes de Kowal soumirent l'excellent Holvoet à un feu nourri durant la presque totalité du match. Hélas un indiscutable manque de réussite et les interventions, souvent marquées du sceau de la classe, du gardien alsacien firent qu'à la mi-temps le score demeurait vierge. Les occasions n'avaient pourtant pas manqué aux Vittellois et déjà les plus pessimistes s'attendaient à voir la lanterne rouge souffrir en seconde mi-temps. Il n'en fut rien, bien au contraire et l'ascendant local se manifesta encore plus après la reprise. Thouvenin quoique sévèrement traité par les défenseurs de Mulhouse orchestrait toutes les actions vosgiennes et se démenait comme un beau diable.

Ce fut Baret qui inscrivit deux buts, aux 65e et 80e malgré la classe de Holvoet qui n'a rien à se reprocher en la circonstance. A partir de là, le public vittellois réclama à qui mieux-mieux le bonus que son équipe mérita cent fois tant elle domina son sujet au grand étonnement des Alsaciens conscients d'avoir frisé la catastrophe.

G. BERNIERE.

LES EQUIPES, LES ETOILES

VITTEL b. MULHOUSE : 2-0 (0-0). Terrain gras. Vent glacial. Recette : 4.849 F pour 483 spectateurs. Arbitrage de M. Bonaldi. Buts de : Baret (65e et 80e).

VITTEL : Dorget (4) — Bastien (3), Croci (4), Raoul (4), Haussermann (4) — Abraham (4), Thouvenin (5) — Serpoix (3), Baret (4), Toussaint (4), Aulon (4). Entr. : Kowal.

MULHOUSE : Holvoet (5) — M. Schmitt (3), Hackl (4), Clauss (4), Duval (4) — Danelon (3), Zimmermann (4) — Siffert (4), Sanchez (3), Hoffsess (4), Jacabozzi (3), (puis Fuchs 65e). Entraîneur : R. Alonso.

un évènement pour les sportifs:
les maillots Heurtefeu en ultron®
super absorbants,anti-statiques
souples et confortables

Heurtefeu, spécialiste de la bonneterie sportive, vient d'adopter l'ultron, la nouvelle fibre de Monsanto, pour ses collections de maillots sports d'équipe et sportswear.

L'ultron allie les qualités des fibres naturelles et les avantages des synthétiques : l'ultron a subi au stade de la filature, un traitement qui lui confère des propriétés permanentes, exceptionnelles : absorption et stabilité.

Les maillots Heurtefeu étant exclusivement vendus par l'intermédiaire des spécialistes en articles de sports, la liste des dépositaires et le catalogue peuvent vous être envoyés sur simple demande.

Tous nos maillots sont garantis 1 an par Monsanto.

BON A DECOUPER

M .....

Adresse .....

.....

.....

désire l'envoi du catalogue général sports d'équipe KOPA et la liste des dépositaires

Ultron est la marque déposée par Monsanto pour sa nouvelle fibre Polyamide 66.

HEURTEFEU
KOPA
Société HEURTEFEU
Route de Sens
10300 La Rivière-de-Corps
Tél. TROYES (25) 43.43.46

EDIMAR publicité/marketing

Jeunes

COUPE GAMBARDELLA

NANTES - BOULOGNE 3-0

ROUEN. — C'est le plus normalement du monde et sans connaître de réels moments difficiles, que les juniors nantais sont venus à bout de la résistance des joueurs de la banlieue de Boulogne. Pourtant, durant une période, les Nordistes résistèrent bien aux assauts de Sahnoun et de ses coéquipiers puisqu'ils ne devaient s'incliner qu'une fois sur un but très litigieux de Muller (20e).

Voulant se mettre à l'abri d'un retour possible de leur adversaire, les Nantais appuyèrent un peu plus leurs actions et inscrivirent deux nouveaux buts par l'intermédiaire de Baroncelli (58e et 61e). 3-0 la qualification était assurée et la fin du match restait à l'avantage des Nantais, très brillants.

François BRUANT.

NANCY - SAINT-QUENTIN 2-1

VALENCIENNES. — La rencontre fut d'un bon niveau technique et jouée avec beaucoup d'ardeur. Au but de Poirot (19e), Rouyer avait répliqué (44e) et obtenu une égalisation méritée. Saint-Quentin parut accuser le coup en début de seconde période et l'attaque nancéienne ne négligea aucune occasion. Rouyer très entreprenant et bien servi par un milieu de terrain pourvoyeur de ballon, trompa une nouvelle fois Biensait (57e). Le Nancéien Maietti par ses déboulés sur l'aile et ses tirs percutants donna souvent le frisson au portier adverse et avec un peu de réussite la note pouvait être beaucoup plus lourde. La défense nancéienne par son intransigeance réduisit à néant le plus souvent les efforts des avants de Saint-Quentin toujours prêts à jaillir en embuscade mais souvent de manière désordonnée.

René LESCAUT.

TOULOUSE - BRESSUIRE 4-1

BAYONNE. — Plus athlétiques et mieux ordonnés dans leurs mouvements, les Toulousains ont nettement dominé une formation de Bressuire qui parut hésitante en défense et timorée en attaque. Les Toulousains menaient déjà 4-0 à la mi-temps et il fallut un exploit de croisé pour que leurs adversaires sauvent l'honneur après le repos. Cette seconde période fut d'ailleurs plus souvent à l'avantage de Bressuire qui s'organisa mieux au milieu du terrain. A la 84e minute Bressuire eut à déplorer la blessure de Roulier remplacé par Genin. De leur côté, les Toulousains jouaient sans un de leurs meilleurs éléments, Riquet.

R. ROZIER.

STRASBOURG - ROUBAIX 3-3 (Strasbourg aux penalties)

POISSY. — Jacky Braun, sélectionneur national était à Poissy afin de superviser la rencontre opposant le Racing de Strasbourg à Roubaix. Bien que plus techniques et mieux organisés, les Alsaciens ne réussiront pas à s'imposer au cours de la première période. Les Nordistes plus vifs, grâce à quelques contres favorables et une complicité involontaire des Strasbourgeois qui commettaient quelques erreurs en défense, marquèrent à la neuvième minute par Pinte, puis à la quinzième par Wartel. A la reprise, les Strasbourgeois confirmèdent leur domination territoriale et réussirent enfin à réduire la marque à la 51e minute par Chatain, sur une très jolie passe de Wagner.

Ce jeune Alsacien était en fait le maître à jouer de l'équipe de Strasbourg. Tous les ballons passaient par lui, il distribuait, tentait de s'infiltrer dans la défense adverse ou tirait de 20 mètres, mas, à la 65e minute, Wartel, l'avant centre nordiste partait en position de hors jeu (signalé par le juge des touches), trompait une nouvelle fois le malheureux gardien alsacien et l'arbitre accordait le but.

Malgré ce coup du sort jeté sur eux, les Alsaciens parvenaient à revenir à la marque à la 72e et 80e minutes par Chatain et Kister. A l'épreuve des penalties, ils s'imposaient enfin à très juste titre.

M. DAVALLAN.

AUXERRE - RED STAR 1-0

CHATEAUROUX. — Pour la première fois de leur histoire, les joueurs d'Auxerre iront en huitième de finale de la Coupe Gambardella. Ce n'est là que logique pure dans la mesure où, après avoir su contenir leurs adversaires parisiens en première mi-temps, ils les bousculèrent alors en seconde période grâce à une meilleure condition physique.

A la 58e minute, Charbonnier plaça bien un tir sur la barre mais, en fait, c'était Auxerre qui avait repris la direction des opérations. Le but marqué à la 80 minute par Pessière ne fit que concrétiser les nombreuses tentatives de Marey, Vialin, Renault et Plévinet.

J.-P. DERINE.

BASTIA - MAZARGUES 2-0

AJACCIO. — Le succès des Corses fut logique et aurait pu même être sanctionné par un autre but si l'arbitre n'avait pas sifflé à la dernière seconde la fin de la partie alors que la balle avait déjà pénétré dans les buts provençaux.

Le grand artisan de cette victoire fut Lazzeri qui réussit à marquer le premier but à la 52e minute du jeu à la suite d'une très belle action des avants bastiais où il n'eut qu'à pousser la balle dans la cage de Fossati. Tandis que le second but, obtenu par le même joueur, à la 82e minute, fut réussi après avoir très bien suivi.

Mazargues était éliminé malgré le bon comportement de Flores, l'international junior, le meneur de jeu des Marseillais qui ne put à lui seul vaincre les courageux Bastiais qui par leur combativité méritaient de vaincre.

Jean COLOMBANI.

CORBEIL - EVREUX 3-3 (Corbeil aux penalties)

BOULOGNE. — Au coup de sifflet final, le score était nul, 3-3. Evreux avait marqué d'entrée par son centre avant (4e). Mais Corbeil avait égalisé une minute plus tard par son ailier. Dans l'équipe de l'Essonne, Piquet s'était particulièrement distingué et on peut sans crainte avancer qu'il plut à plusieurs dirigeants de club qui étaient à Boulogne. Au repos, le score était toujours nul. A la 52e Corbeil, par Christeau, devait prendre l'avantage et il restait dix minutes à jouer lorsque Brone augmenta le score, pour les Parisiens. En dix minutes, tout allait changer. Evreux marqua un deuxième but et l'arbitre s'apprêtait à donner le coup de sifflet final lorsque Meron récidiva et obtint l'égalisation. On eut recours aux penalties et, finalement, Corbeil s'imposa, ayant réussi trois tirs victorieux.

M. REGNERE.

ST-ETIENNE - THIONVILLE 8-2

Les Stéphanois ont fait grosse impression. Sur un terrain glissant qui les avantageait, ils n'ont pas laissé l'ombre d'une chance à leurs courageux adversaires grâce à une remarquable condition athlétique alliée à une technique de jeu en mouvements très au point. Vesir, remarquable organisateur, et Larios, finisseur de talent, s'en donnèrent à cœur joie durant la première période, et quatre buts concrétisaient déjà à la pause l'énorme supériorité stéphanoise. Continuant leur festival offensif, les Stéphanois s'ouvrirent de larges brèches au sein de la défense thionvillaise et à vingt minutes de la fin, l'addition s'était encore alourdie de quatre autres buts.

Profitant du relâchement bien compréhensif de leurs adversaires durant le dernier quart d'heure, les Lorrains sauvèrent l'honneur, marquant deux buts qui récompensaient les généreux efforts de leur équipe animée par Wlazlack et Menack. **S. GROSFILLEY.**

QUEVILLY - TOUR D'AUVERGNE RENNES 3-0

TOURS. — Joué en lever de rideau de Tours-Metz, le match Tour d'Auvergne de Rennes-Quevilly fit heureusement patienter les 4 ou 5.000 spectateurs (sur 7.000) déjà installés au stade Grammont dès 17 h 30.

Sur un terrain déjà bien asséché et seulement un peu collant après les chutes de neige de la veille et qui ne souffrit donc pas de ce lever de rideau, il donna lieu à un bon spectacle.

Les Normands, plus athlétiques, surtout le gardien Berenger, les arrières centraux Bienaime et Lelong, les avants Demercartel et Herubert, celuici de plus excellent technicien et redoutable buteur, dominèrent assez nettement les opérations, et enrayèrent assez facilement les rapides contre-attaques bretonnes, surtout menées par le véloce ailier gauche Goualle.

Ils menaient déjà 2-0 au repos, grâce justement à deux buts d'Hérubert, le premier à la 32e minute d'un beau tir de 20 mètres et le second à la 40e minute sur coup franc rentré directement.

Malgré la vaillante résistance et l'opiniâtreté des Bretons à la solide défense dominée par leur arrière central et capitaine Guambrax, les Normands mirent un point final à leur supériorité peu avant la fin (86e minute), sur un tir croisé de près de Van Gils qui venait de bénéficier d'un contre favorable. **M. H.**

ORSAY - BREST 2-0

Les juniors d'Orsay ont pris logiquement le meilleur sur les Bretons qui se battirent avec beaucoup de vaillance mais furent dominés techniquement par des adversaires plus complets et disposant aussi de quelques individualités supérieures qui firent la différence. Patrick Verhaegh (20e minute) avait ouvert la marque et promis à son équipe de mener 1-0 au repos. Après la reprise, les Brestois tentèrent vainement de remonter leur handicap puis, à la 84e minute, l'ailier gauche d'Orsay Abecassis, sur action personnelle, assurait la qualification. **P. LAUTREY.**

ANGERS - BLOIS 3-1

LE MANS. — Devant Blois trop contracté en début de match, les Angevins ont fait la loi en affichant plus de métier. Gonfalone, l'un des meilleurs joueurs sur le terrain, après avoir raté au moins deux occasions, permit à son équipe de mener 1-0 au repos. Reprenant un centre venu de la droite (40e minute), l'Angevin du point de penalty fusilla le portier blésois.

En seconde mi-temps, les Blésois tentèrent leur chance mais durent attendre la 75e minute pous sauver l'honneur grâce à un tir de Garnier, mais les Angevins par Arruiza avaient réussi un deuxième but à la soixantième minute. Enfin Gonfalone mit le point final à la marque de ce match plaisant et d'excellent niveau technique (87e). **Fernand BOCAGE.**

5 MATCHES REMIS

Tout comme en Coupe de France, plusieurs matches de Coupe Gambardella furent remis à cause du mauvais temps. Ce sont : Lyon-Agen, Nice-Angoulême, Montferrand-Bordeaux, Sochaux-Dunkerque et Sedan-Abbeville.

VOICI ARRIVÉ LE TEMPS DES TESTS DU JEU ADIDAS

Le calendrier est désormais bien connu ! Dès le début de saison, tous les enfants s'exercent au jonglage. A l'école de football, ou avant le match de football à sept, ou chez soi, ou même pour la préparation au concours du plus jeune footballeur, l'enfant prend un ballon et jongle...

Pourtant, on n'en est pas encore à l'établissement de la carte de jeu Adidas. Ce n'est que lorsque l'adresse se dessine et lorsque approche la date du retour des cartes que l'on y pense. C'est-à-dire maintenant...

PLUS QUE DEUX MOIS !

D'ici au 1er mai, les éducateurs vont faire procéder aux tests et en inscrire les résultats sur les cartes.

Celles-ci ont une valeur magique pour l'enfant : c'est sa première participation à une épreuve qui commence sur n'importe quel petit stade ou même sans imprévu peut le conduire jusqu'à la finale du Parc des Princes !

Mais sans aller jusque-là, quelle satisfaction de recevoir une « médaille » que lui vaut d'avoir réussi trente pieds et dix têtes !

Pour l'enfant, c'est une première récompense honorifique. Pour l'éducateur, c'est la confirmation que son élève est maître de sa balle. L'expérience, basée sur des dizaines de milliers de cas a maintenant prouvé que tous les « médaillés de bronze » sont les plus adroits en match ! C'est digne de s'y intéresser, non ?...

Mais des récompenses il en est cinq mille en tout, distribuées par toute la France, survêtements, équipements, ballons, chaussures, sacs...

CETTE SAISON SANS DOUTE RECORD !

Il faut bien reconnaître que le jonglage est entré par la grande porte dans tous les centres de l'initiation technique. Tous les concours de jeunes, toutes les opérations de détection de l'adresse en comportent une épreuve. Aussi peut-on penser que cette saison va voir s'intensifier encore la pratique du jonglage et du jeu Adidas dont la progression, établie par le total annuel des insignes de bronze suit une courbe ascensionnelle vertigineuse.

Dans cette recherche des insignes de bronze, les écoles de football, les clubs se sont lancés dans la lutte, s'efforçant d'en recueillir le plus possible pour se bien classer dans chaque ligue régionale et démontrer ainsi que leurs efforts d'accélération technique chez les jeunes sont importants et efficaces.

ETABLISSEZ ET RENVOYEZ LES CARTES

Les classements individuels et par clubs seront établis dans chaque ligue et soumis au C.T.R. Ceux-ci s'efforcent d'inciter leurs clubs à participer en nombre, à faire établir les cartes mais aussi à les renvoyer ce qui n'est pas toujours le cas. Or il est si simple d'établir la carte et de la renvoyer ! Ceux qui pourraient en être dépourvus n'ont qu'à s'adresser à Lucien Perpère, 11, rue Bacquenois, 51100 Reims.

Il en a expédié 150.000 cette saison, mais il y en a encore à votre disposition...

nos Lecteurs

Ils ne supportent pas l'exportation

Le président de l'O.G.C. Nice a affirmé que le plus payé de ses joueurs n'arrivait qu'à la seizième place dans la hiérarchie des salaires du football français.

Comment le sait-il puisque c'est là un secret bien gardé ? Peut-être est-ce parce qu'il a pris contact justement avec les quinze autres joueurs mieux payés et qu'il n'a pas pu les « acheter » ?

Pourquoi les Français ne veulent-ils pas avouer ce qu'ils touchent vraiment On a vu les Hollandais réclamer un juste partage du gâteau pour la Coupe du monde. Les Espagnols vainqueurs des Yougoslaves auraient touché 80.000 F chacun. Les Italiens avouent les cachets énormes de leurs entraîneurs (HH 180 millions de lires) etc., et de leurs joueurs.

Mais en France rien ? Pourquoi ? Beckenbauer traitait les Français de « trop payés pour ce qu'ils font ». Oui ils sont surcotés et ils ne risquent pas de s'aventurer sur le marché étranger car le footballeur français ne supporte pas l'exportation.

Bernard BOUCHET
LE PLESSIS-ROBINSON.

A propos d'une civière

A propos d'un article pour le 20 février dans le « Midi Libre » à la suite du match Nimes-Nantes (l'auteur de l'article s'étonne de ce que l'ailier droit Bernard Blanchet conduit au vestiaire sur une civière ait pu quelques minutes plus tard « sortir de la douche et se rhabiller tranquillement sans donner l'impression de souffrir tellement » puis « tenir sa place (et fort bien) dès le match suivant... Il a même marqué deux buts et, pour un grand blessé c'est un exploit ! ») un lecteur nous adresse les remarques suivantes :

Je me permets quelques constatations et suggestions qui pourraient intéresser messieurs les responsables du football français (qui entre nous ne font rien pour améliorer le jeu comme le font le rugby et le basket).

1° Que penseront-ils de l'attitude de M. Blanchet ? Ne serait-il pas utile de copier sur le rugby et ne sortir le joueur que sur avis de deux médecins ?

2° Si un joueur joue la scène du blessé, si examen négatif ne pas le sanctionner, voire l'expulser.

3° Pour les matches aller et retour de Coupe pourquoi ne pas désigner le même arbitre qui aurait déjà les joueurs du match aller bien en vue pour le match retour ?

Le joueur qui aurait un avertissement pour jeu dangereux lors du match aller, devrait être expulsé au premier avertissement lors du match retour

Je m'arrête d'énumérer des suggestions sachant que les responsables du football français ne tiennent compte de rien qui pourrait améliorer le jeu.

Mais alors qu'ils perfectionnent les arbitres, qui faussent souvent un résultat par certaines décisions.

Espérant qu'une amélioration sera très vite apportée...

André SEGUIN,
NIMES.

Qu'il s'agisse de Blanchet ou d'un autre nous rappelons à M. Seguin que le règlement prévoit le remplacement d'un joueur — blessé ou non. Le médecin, en football n'a donc pas à intervenir contrairement à ce qui se passe en rugby où l'on ne peut remplacer que les joueurs blessés. Ce point du règlement détruit les arguments énoncés aux paragraphes 1 et 2.

Le règlement est-il bon ?

Cela est une autre affaire.

Merci Farizon !

L'énigme stéphanoise... ou l'art de prendre l'avantage sans le conserver. Stefan Kovacs insiste sur la complémentarité de la technique, de l'engagement et de la condition physique, mais est-elle si évidente à Saint-Etienne ? L'A.S.S.E. possède des techniciens tels Larqué, Bereta, Piazza et des « joueurs physiques » comme Synaeghel, Merchadier, Repellini, etc. Mais l'entente telle que la conçoit Kovacs entre le physique et le technique est absente chez les verts. Chaque dimanche le mousquetaire Curkovic est souvent seul pour limiter les dégâts. Seul le serviteur Farizon s'acquitte bien de sa tâche MM. Repellini, Merchadier et Bathenay malgré vos qualités d'internationaux, prenez exemple sur le modeste Gérard, le vieux renard, le moins capé, mais le plus efficace et le plus régulier. Ah ! si vous aviez connu ce brave Farizon il y a quelques années, M. Kovacs !

Il joue avec la joie d'un junior et l'expérience d'un senior qui a compris le véritable professionnalisme !

Merci Farizon.

Paul FONTIMPE.
AMBIERLE.

« France Football » lui a rendu hommage en publiant à la « une » de son précédent numéro la photo de Farizon inscrivant d'une superbe tête plongeante le troisième but de Saint-Etienne à Bordeaux.

STATISTIQUES

Voici quelques statistiques qui risquent d'intéresser les lecteurs et même de les surprendre. Elles portent sur les 28 saisons du Championnat de France première division de 1945 à 1973

I. — Plus grand nombre de titres :

1. Saint-Etienne 6 (dont 4 consécutifs) ; Reims 6 ;
3. Nice 4 ;
4. Marseille, Nantes 3.

II. — Plus grand nombre de places de dauphins :

1. Lille, Nimes, 4 fois.
2. Bordeaux, Reims 3 fois.

III. — Equipe restée le plus longtemps en première division :

Saint-Etienne 27 saisons sur 28 ; Nice (24 dont 20 consécutives), Rennes 24 ; Sochaux 24 Strasbourg 24 ; Reims 23.

IV. — Meilleur classement général :

Première division : 1er : 1 pt ; 2e : 2 pts ; 20e : 20 pts.

Deuxième division : 1er : 21 pts ; 2e : 22 pts ; 20e : 40 pts.

Ce qui donne :

1er Saint-Etienne 177 pts (moyenne 6,3) ; 2e Reims 244 pts (Moyenne 8,7) ; 3e Nice 311 pts (moyenne 11,1) ; 4e Sochaux 317 pts (moyenne 11,3).

Remarques :

Pour le troisième on ne peut classer Nimes (venu au professionnalisme en 1950), Nantes (venu au pro en 1963).

Pour la troisième on remarque des « abonnés » à la première division qui n'ont jamais fait mieux que quatrième, mais sont rarement descendus comme Rennes et Strasbourg qui devancent Reims.

Pour le quatrième à remarquer la place de Sochaux qui, malgré une seule deuxième place fut très régulier.

Les meilleurs sur l'ensemble : Reims 17 fois dans les quatre premiers mais plus irrégulier que Saint-Etienne 11 fois dans les quatre premiers mais une seule fois en-dessous de la 12e place et ce l'année de sa descente en deuxième division.

MM. PORTE et BOUCHET
ARCUEIL.

Catastrophe, oui ou non ?

« Je vous écris afin de protester (amicalement) contre un certain état d'esprit ressortant de vos articles relatifs à l'O.M. Il semble que nous soyons à la veille d'une catastrophe nationale avec l'éventuelle descente de l'O.M. en Division II. Je ne suis pas daccord. Une descente est bien sûr toujours dramatique au niveau du club ; pour les joueurs, pour les supporters, pour la ville ; et ce sera un drame pour Marseille, mais aussi pour Sedan, Rennes, Strasbourg ou Bordeaux (clubs prestigieux autant que l'O.M.). Et il en est ainsi tous les ans pour des dizaines d'équipes dans toutes les divisions.

Mais à l'échelon national ce n'est qu'une péripétie du Championnat, rien de plus qu'un renouvellement logique. Ce qui arrive à l'O.M. est arrivé et arrivera encore à bien d'autres grandes équipes en France. Que dire de Sète, de Reims, finalistes de la Coupe d'Europe, de Lille, et de ses cinq Coupes de France de Paris et du glorieux R.C.P., du Havre, de Roubaix... Toutes ces villes ont accepté leur « purgatoire » avec courage et jamais on a parlé de catastrophe à leur sujet. Et à l'étranger : Manchester United, vainqueur de la Coupe d'Europe va descendre lui aussi, l'Inter dégringole (battu dimanche 17), vainqueur pourtant de la Coupe du monde des clubs et le Real Madrid...

Le football n'a pas de piliers inamovibles dans aucun Championnat et c'est ce qui en fait ce sport merveilleux et générateur d'exploits admirables (El Biar, Guingamp, Sunderland, Wrexham...) et aucune équipe n'est à l'abri « d'années noires ». Aujourd'hui Marseille, demain une autre... Grandeur et misère d'un club, apogée et déclin, qui de toute façon ne sont toujours que provisoires, quelle que soit la durée de cette apogée ou de ce déclin. Et en tant que Lillois j'en connais quelque chose. Allez l'O.M., allez le L.O.S.C.

Patrick FELIX,
LILLE.

La vie d'un club est effectivement remplie de hauts et de bas qui sont les nécessaires sanctions de la compétition. En acceptant de participer à la compétition on accepte aussi les joies et les peines qu'elle procure. Alors, oui, la dégringolade de l'O.M. n'est qu'une péripétie comme vous le dites..

Pourtant n'oubliez pas deux choses :

— Ce n'est plus de descente dont il est question à l'O.M. mais déjà de vie ou de mort d'un club grand entre tous. Comme le défunt Racing de Paris. Cela vaut bien la peine de parler de catastrophe.

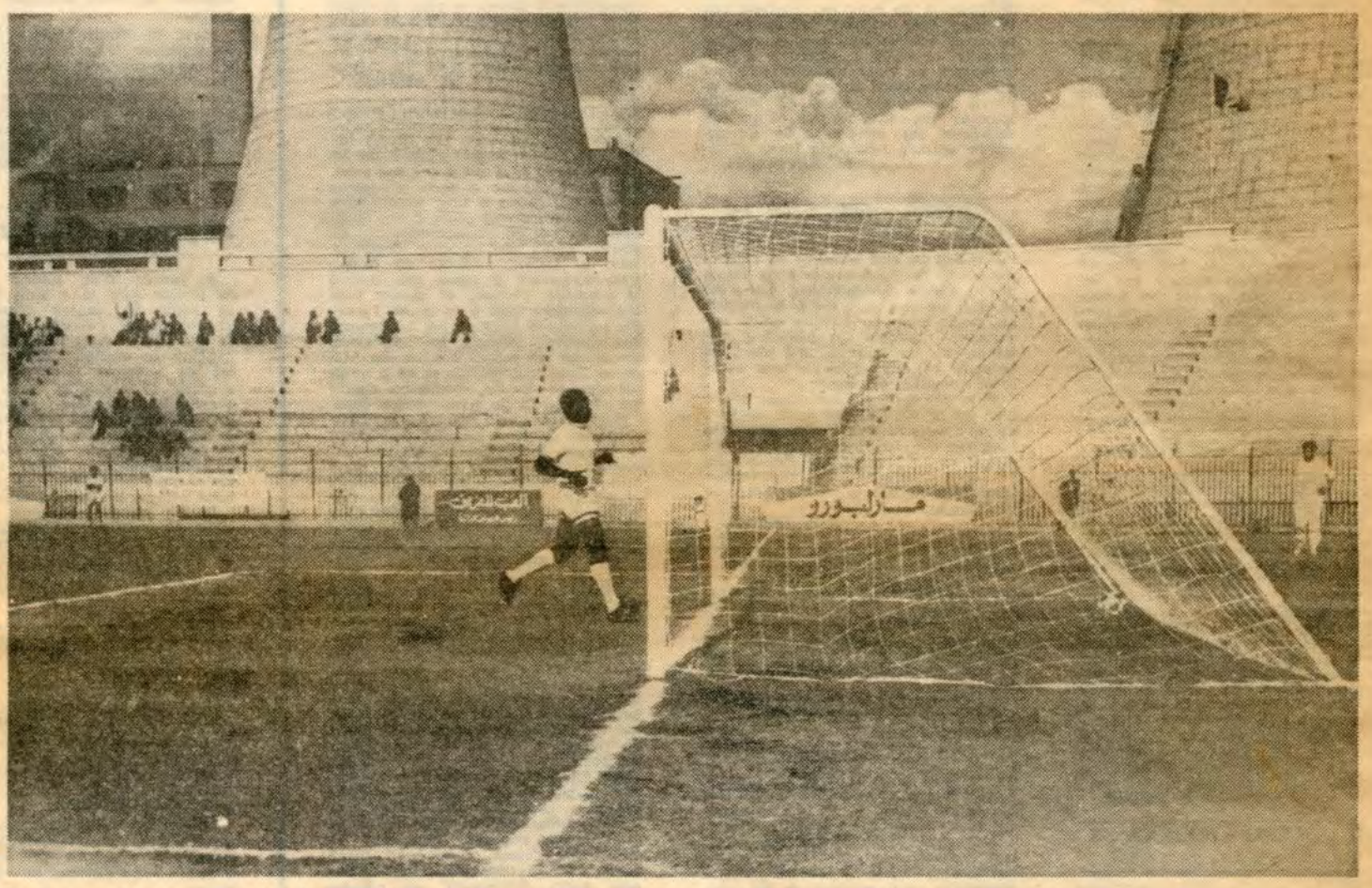
— Ce n'est pas la faiblesse de l'O.M. seulement qui est mise à jour avec cette crise mais celle de tout le professionnalisme incapable de maîtriser ses excès faute de structures adaptées et aussi d'hommes compétents. Et il n'y a pas de quoi pavoiser.

monde Football

IXe COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

"ON REPARLERA DE BWANGA EN COUPE DU MONDE"!

affirme, du Caire, Jacques FERRAN



Le but zambien qui mit fin à toutes les espérances ivoiriennes que seul Pokou peut éventuellement les sauver.

L'ouverture de la neuvième Coupe d'Afrique fut précédée des habituels discours et conférences de presse sur tous les problèmes brûlants du football dans le monde et notamment en Afrique. L'occasion fut d'autant plus belle pour les Africains que les deux grands rivaux à la présidence de la F.I.F.A., Sir Stanley Rous et Joao Havelange sont présents au Caire. Ils sont tous deux divisés sur de nombreux points mais pas sur la nécessité de faire à l'avenir une place plus grande à l'Afrique dans la finale de la Coupe du Monde. Je reviendrai ultérieurement sur la campagne électorale de ces deux hommes remarquables sous de multiples aspects. Rous prépare un manifeste sur son activité à la tête de la F.I.F.A. en réponse au programme adressé dans tous les pays du monde par Havelange. Après avoir assisté à l'ouverture du Tournoi, Havelange s'est envolé pour un voyage qui le conduira en Iran, en Indonésie, à Manille et en Australie, ce qui donne une nouvelle preuve de sa phénoménale activité et de sa détermination à parvenir à ses fins. Nous avons eu également l'occasion, avant le début de l'épreuve, d'entendre Njolea exposer intelligemment son projet pour un professionnalisme africain à nos confrères venus de tous les continents. Nous sommes un peu déçus de voir les réticences ou l'hostilité, car Njolea persiste néanmoins dans la poursuite de son objectif, persuadé que le temps travaille pour lui. Nous reviendrons également sur ce sujet passionnant intéressant le développement du football dans le monde.

Le match d'ouverture Egypte - Ouganda a mal plaidé en faveur de l'élargissement du football africain en Coupe du Monde. Dans l'immense et harmonieux stade Nasser, au Caire, aux trois quarts vide, ce fut un match sans rythme, sans envergure et sans aucune résonance. L'impression première pourtant était favorable grâce à l'empreinte marquée par les Egyptiens au jeu lié, efficace et élégant. Un but immédiat d'Abugreisha, reprenant avec une aisance dérisoire un corner de tête, semblait ouvrir la voie du triomphe. Mais les Egyptiens, paraissant à court d'entraînement, laissent revenir l'Ouganda dont le football à l'emporte-pièce, généreux mais naïf, est peu impressionnant. Petit, vif et astucieux, l'ailier droit Mubiru profite de ce relâchement pour égaliser en première mi-temps. Même scénario après le repos, la large domination de l'Egypte se traduisant par un but victorieux de l'ailier gauche Aly Khalil, seul attaquant semblant capable de marquer la carence d'Abbelrazek et même d'Abugreisha après le repos. La force de l'Egypte semble reposer dans le milieu de terrain où se trouvent trois joueurs très actifs et habiles, Shehata, Gaafar et surtout Basry qui fait carrière au Koweit.

L'impression que la compétition a commencé en sourdine me fait penser que l'Egypte aura un mal énorme à confirmer ses ambitions. D'ailleurs le public relativement peu nombreux dans lequel figurent des blessés de la récente campagne du Sinaï ne semble pas attendre d'exploit extraordinaire de ses favoris. Un public sage et tolérant accepte les décisions de l'excellent arbitre sénégalais N'Diaye. Nous sommes loin des passions hystériques de certaines foules d'Amérique du Sud ou d'Europe !

●

Le second match du tournoi de ce groupe A nous conduisait le lendemain à 150 km au Nord-Est du Caire, à Mehalla, une ville de 250.000 habitants vivant à l'ombre des plus importantes filatures du Moyen-Orient. Le club Mehalla vient d'ailleurs de damer le pion aux puissants clubs cairotes en remportant le Championnat égyptien.

Cependant la Coupe d'Afrique n'a pas remporté de succès plus grand ici qu'au stade Nasser.

5.000 spectateurs à peine dans un stade coquet de 25.000 places situé dans un complexe de filatures et dominé par quatre tours énormes de 50 mètres de haut.

Le match Zambie - Côte-d'Ivoire fut plus riche en football et en suspense que celui de la veille. On pensait généralement que la Côte-d'Ivoire serait capable de dominer la Zambie, même sans le concours de Pokou attendu quotidiennement par les dirigeants comme le messie et toujours, inexplicablement, il fut absent malgré l'autorisation de Rennes qui semble lui avoir été donnée. Si, comme il est probable, la Côte-d'Ivoire est éliminée avant la demi-finale, Pokou pourra se mordre les doigts car il est vraisemblable que sa présence eût donné, ce qui manquait à ses compatriotes, l'efficacité.

Avec un handicap d'un but marqué d'emblée par Kaushi, soufflant la balle au libero Gnegneri, les Ivoiriens construisirent de multiples offensives mais pêchèrent par nervosité ou par maladresse dans leur action. Ce fut particulièrement grave pour le centre avant remplaçant Pokou, Noël Kouame, connu en Afrique par son prénom, et qui joua à Toulouse voici deux saisons. Il fut l'image continuelle d'une bonne volonté lourde et vaine. Un autre joueur opérant en France tint un rôle important, le demi ivoirien Ouattara Mama, étudiant en sciences économiques à Montpellier et titulaire à Nimes en Division III. Ce défenseur opiniâtre mais malheureux dans ses relances fut à l'origine d'un incident à la 40e minute. Ayant bousculé sévèrement Kaushi, il reçut un coup de pied dans la tête alors qu'il se penchait vers lui. L'excellent arbitre algérien Abuissi donna un avertissement à l'Ivoirien mais expulsa le Zambien.

Cependant, à 10, les Zambiens, bien déterminés, et avec sang-froid, surent conserver le résultat tout à leur honneur et qui leur vaudra sans doute la qualification pour peu qu'ils battent l'Ouganda mercredi. Mais les jeux sont loin d'être faits dans ce groupe où malgré l'intensité du match de Mahalla, nous restons encore sur notre faim.

Les quatre dernières équipes du groupe B entrèrent en scène dimanche dans deux villes proches du grand port méditerranéen, Alexandrie et une grosse bourgade sur la route Le Caire-Damanhour. Le match le plus important opposa à Damanhour les deux favoris du groupe Zaïre et Guinée dont le vainqueur pratiquement assure sa place en demi-finale.

Vidinic redoutait cette rencontre de but en blanc pour ses Zaïrois soumis à un dur régime et, affirme-t-il, exagérément entourés et fêtés depuis la qualification à la Coupe du monde.

Dans le stade enfin empli d'une vingtaine de milliers de spectateurs, ce ne fut pas un match de très haut niveau, mais coloré, intense et acharné avec des moments d'excellent football.

Victoire normale mais difficile du Zaïre ouvrant le score sur une tête magnifique de Nowel, l'avant centre N'Daye prolongeant un corner suivi d'une égalisation guinéenne grâce à un tir placé par le demi offensif Bangaly Sylla à la suite d'un mauvais renvoi de la défense du Zaïre.

Le but de la victoire encore N'Daye (74e) dont le tir pourtant peu convaincant trompa le médiocre gardien guinéen Bernard. Quelques gestes d'irascibilité tachèrent la rencontre, surtout lors du forcing final guinéen mais punis aussitôt par l'arbitre libyen Gamard, n'hésitant pas à avertir un joueur dans chaque camp et expulser le Guinéen Tolo. Les arbitres de ce tournoi n'hésitent pas à sanctionner sévèrement le moindre geste déplacé d'où le paradoxe de voir un football dans l'ensemble très correct et pourtant deux cartons rouges et trois jaunes en trois matches ! Le Tournoi est donc bien lancé pour permettre au Congo de prendre aisément le dessur sur l'île Maurice vouée à la dernière place.

Je me garderai avant d'en avoir vu davantage de porter un jugement sur le football africain actuel et sur le porte-drapeau zaïrois. J'ai vu pourtant à Damanhour deux ballons en or face à face, Bwanga et Cherif Souleymane qui prit la place à la fin du match de Petit Sory.

J'ai été séduit surtout par l'énorme facilité, la souplesse, la hargne et l'abattage de Bwanga. On en reparlera à Munich !

●

Les Zaïrois semblèrent d'abord s'imposer aisément grâce au jeu collectif prenant à court la défense guinéenne, opérant sans couverture. En quinze minutes, le capitaine zaïrois Kidumu opérant en pointe manqua trois occasions invraisemblables sans doute par nervosité. Heureusement pour les Zaïrois, sur un corner succédant au dernier essai raté, le centre avant N'Daye parvint à tourner la balle de la tête et prolonger la trajectoire dans le but.

En seconde mi-temps, les Guinéens s'organisèrent et sous la poussée des demis Tolo et Bangaly Sylla, portèrent le jeu devant le but de Kazadi protégé imparfaitement par les défenseurs qui deviennent trop vite une proie à la panique. Sur un de ces mauvais renvois, Bengaly fusilla tranquillement le gardien zaïrois réussissant l'égalisation. La seconde mi-temps fut marquée également par l'alternance de dominations du Zaïre construisant des offensives les plus pures grâce notamment à Kakoko s'améliorant au fil du match et le petit demi Mana aux balles minutieusement précises.

A la suite d'un une-deux Kidumu-Kakoko, un tir de N'Daye trompait le gardien Bernard souvent mal inspiré. Le match dégénéra légèrement vers la fin devant les buts du Zaïre, l'arbitre n'hésitant pas à expulser le puissant demi guinéen Tolo incapable de retenir son coup de pied.

On peut tresser des couronnes surtout à Bwanga et Mana chez les vainqueurs et à Kakoko et Kazadi à titre moindre, chez les Guinéens les demis Tolo et Bangaly Sylla et les attaquants Njolea et Maxime.

RESULTATS

GROUPE A

VENDREDI :

Le Caire :
Egypte bat Ouganda : 2-1

SAMEDI :

Mehalla :
Zambie bat Côte-d'Ivoire : 1-0

GROUPE B

DIMANCHE :

Alexandrie :
Congo bat Maurice : 2-0
Damanhour :
Zaïre bat Guinée : 2-1

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

YAZALDE, CRUIJFF, RIVERA, LADINSKY, TRIANTAFILOS en vedette

Sepp Maier, excellent à Rome avec l'Allemagne contre l'Italie, excellent encore à Brême avec le Bayern, s'est fâché tout rouge quand il a encaissé samedi un but idiot en Championnat. Heureusement pour lui et pour le Bayern, Hoeness a égalisé à 16 minutes de la fin.

Le Bayern reste donc leader mais Moenchengladbach lui grignote un point. Et les supporters du club munichois sont un peu inquiets avant le match aller de Coupe d'Europe Bayern - C.S.K.A. Sofia. Car Hoeness et Muller ont paru fatigués.

●

Schalke n'est pas fatigué, lui. Son équipe revient au premier plan et a battu Fortuna Cologne après un festival offensif (6-2). Libuda a été notamment sensationnel.

●

Manchester City espérait bien oublier ses soucis domestiques en remportant un grand trophée sous forme de Coupe de la League. Il n'en fut jamais bien loin mais c'est Wolverhampton qui eut le dernier mot par Richards à 6 minutes de la fin. Ce succès des Wolves est aussi celui d'un jeune garçon qui monte, Gary Pierce ; et d'un ancien qui dure, Derek Dougan (35 ans).

En Championnat, Leeds a été tenu en échec sur son terrain (1-1) par Newcastle, devant 46.611 spectateurs. Liverpool, vainqueur, revient à 6 points.

A noter la victoire de Manchester United en déplacement à Sheffield United (1-0).

●

Au Portugal, le jeu consiste à pronostiquer combien de buts l'Argentin du Sporting marquera au total dans ce Championnat. Il en totalise 38 en 22 matches depuis ses 3 buts de samedi soir contre C.U.F. Le record de Skoblar au Soulier d'Or (44 buts) devrait tomber cette saison.

Benfica et Eusebio marchent également fort : 2 buts pour Eusebio, 5 pour Benfica.

Porto a été tenu en échec à Guimaraes après que Cubillas eut marqué un penalty.

●

Barcelone se porte bien, Cruijff aussi. En quatre jours, les Catalans ont battu le Real Sociedad (4-1) et Castellon (5-0). Et Cruijff est devenu meilleur buteur du Championnat d'Espagne avec 16 buts.

Dans le même temps, le Real s'enfonce dans les ténèbres, deux fois battu par Saragosse et Malaga.

●

Milan A.C. a réalisé un bel exploit en gagnant à Cagliari (1-0) sur but de Benetti, Rivera étant le héros de la rencontre. Cette victoire permet à Milan A.C. d'espérer encore pour le titre.

La Lazio de Rome a obtenu un point précieux sur le terrain de la Fiorentina, tandis que la Juventus, dont le jeu s'effrite a été tenue en échec par Bologne.

Anderlecht, qui se promène en Championnat de Belgique, ne jure plus que par Attila Ladinsky, auteur de 21 buts en 22 matches. C'est encore lui qui a fait la décision dimanche contre Berchem Sport qui n'avait pas encaissé un seul but en cinq matches.

●

En Hollande, le match Ajax - A.Z. 67 a tourné au vinaigre en raison de la brutalité des défenseurs provinciaux. Un penalty, une expulsion (Mulder) et une victoire pour Ajax sanctionnèrent le débat.

Feyenoord a été tenu en échec à Maastricht par M.V.V.

●

En Grèce, le champion Olympiakos a remporté une abondante victoire par 11 buts à 0, avec 3 buts de Triantafilos qui devient meilleur buteur.

Panathinaïkos a gagné 2-0 son derby contre A.E.K. devant 35.000 spectateurs.

●

Après sa victoire sur le Celtic en Coupe d'Europe (quart de finale aller avancé), Bâle a triomphé également en Championnat 5-0. La forme vient mais un peu tard : Cubillas est parti et Zurich est loin devant.

L'équipe zurichoise a d'ailleurs gagné 3-0 devant les Young Boys.

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LE CONTE DE FÉES DE PIERCE

LONDRES. — Malgré tous les efforts de la Football League, la Coupe de la Ligue n'a pas le même éclat, le même prestige que la Coupe de la Football Association. Pourtant, la finale de la Coupe de la Ligue entre Manchester City et Wolverhampton attira cent mille spectateurs à Wembley.

Manchester City était favori, surtout lorsqu'on sut que Parkes, gardien de Wolves, blessé, ne jouerait pas. Son remplaçant Gary Pierce n'avait joué que treize matches avec la première équipe : il y a six mois il fut gardien de réserve chez Huddersfield, en troisième division.

Mais les finales de Coupe sont souvent des contes de fées. Enfin, Wolverhampton a gagné par 2-1 après un but de Hibbitt à la 45e minute, un but égalisateur de Bell de City un quart d'heure plus tard et, finalement, un but de Richards, six minutes avant la fin.

Pierce joua un rôle inestimable dans cette victoire avec des arrêts dignes d'un gardien international alors que City semblait être sur le point de prendre le contrôle de la partie.

A la fin du match, Bill McGarry, entraineur de Wolves, courut sur le terrain pour serrer Pierce dans ses bras.

On se rappelle que Bob Stokoe, entraineur de Sunderland fit exactement la même chose en finale de la Coupe F.A. l'an dernier lorsque son équipe battit Leeds. Parfois, les gardiens valent bien plus que les joueurs de pointe les plus chers.

Wolves a mené en première mi-temps grâce à des prodiges au milieu du terrain grâce à son capitaine Bailley, un grand joueur qui n'a jamais joui de la reconnaissance qu'il mérite à cause d'une série interminable de blessures. Billy fut à la base de l'action qui amena un tir de Hibbitt — mal frappé selon lui — qui alla directement dans les filets de City... une minute avant la mi-temps, le meilleur moment pour marquer.

Néanmoins, les avants expérimentés et sophistiqués de City prirent le jeu en main en deuxième mi-temps : Summerbee, Bell, Lee, Marsh et Law, tous des joueurs internationaux. Un but à la 60e minute ne fut pas une grande surprise. Un centre astucieusement jaugé de Marsh dépassa toute la défense surmenée de Wolverhampton et arriva au pied de Bell. Il ne laissa aucun espoir au courageux Pierce.

Manchester City fut alors en plein boom, et seuls les arrêts de Pierce le tinrent en échec.

Puis six minutes avant la fin, Marsh fit une déviation involontaire sur un centre de Sunderland, le transformant en passe qui parvint à Richards, lequel marqua sans hésiter. Marsh fut tellement déçu du résultat qu'il refusa de monter l'escalier de la tribune royale pour recevoir son prix de finaliste du duc de Kent. Il quitta le terrain seul, sans parler à personne.

Bill McGarry était doublement content de la victoire de son club, le premier prix que McGarry ait gagné depuis qu'il est devenu entraineur. Il avait pris deux risques : sélectionner Hibbitt à la place de Powell et choisir Richards qui était loin d'être en pleine forme physique après trois semaines de repos complet. Et... Hibbitt et Richards furent les buteurs.

La semaine dernière, Billy Bremner, capitaine de Leeds déclara que la défaite de Leeds à Stoke, enlevait à l'équipe, enfin, ce fardeau psychologique d'être toujours invaincu. Cependant, en semaine, Leeds laissa échapper un point de Championnat à domicile en faisant match nul (1-1) avec Leicester. Le but de Leeds fut un penalty réussi par Lorimer, un penalty vivement discuté par Leicester après un tacle de son gardien Schilton sur Jordan. Leicester ne fut pas découragé et continua d'attaquer un Leeds incertain en défense, son gardien titulaire Harvey étant absent pour cause de blessure. Hunter fit un travail de stakhanoviste pour étouffer l'attaque adverse, mais Weller égalisait à la 77e minute.

Ce week-end, Leeds trébucha encore (1-1) à domicile devant Newcastle. Leeds, il faut le remarquer, était privé de Harvey, Jones, Giles et Madeley ; mais une équipe championne doit être capable de surmonter n'importe quel handicap, à domicile. Bien que le match fût rapide et plein d'ascendant, l'élément vital c'est que Leeds laissa glisser entre ses mains un autre point de Championnat.

Il y a quelques semaines, la pensée que Liverpool pourrait le rattraper était ahurissante, mais maintenant !

Liverpool a battu Southampton (1-0) en semaine et Burneley par ce même score, ce week-end.

Liverpool est une équipe fonctionnelle au dernier degré, une équipe agréable à voir. Elle gagna par un seul but marqué dans les 75 dernières secondes de jeu, comme elle le fit contre Burnley.

Inutile de dire que Liverpool n'a pas, actuellement, la même classe que Leeds il y a quelques semaines. Elle n'est pas de la même école, mais maintenant Liverpool gagne et Leeds ne le fait pas.

Il faut se rappeler qu'en 1971 avec dix matches à jouer, Arsenal avait un retard de 7 points sur Leeds mais gagnait le Championnat. Aujourd'hui, avec onze matches à jouer, Liverpool a un retard de six points et le match Liverpool-Leeds, dans deux semaines, pourrait avoir une importance primordiale.

A l'autre bout du classement, Manchester United et Birmingham gagnèrent en déplacement un double événement extraordinaire. Pourtant, ces victoires ne leur servirent pas à grand-chose étant donné que West Ham écrasa Chelsea (3-0).

Le capitaine de West Ham, Bonds, a été élu joueur du mois et a reçu quatre magnums de champagne et il a marqué un hat-trick, le premier de sa carrière. Son entraineur, Ron Grenwood a été élu entraineur du mois et a reçu cent livres et un gallon (41,5) de Bells Whisky. De quoi bien fêter l'événement.

(31e journée)

Leeds - Leicester	1-1
Liverpool - Southampton	1-0
Coventry - Norwich	1-0
Ipswich - Chelsea	1-1
Q. P. R. - Burnley	2-1
(League Cup) (Finale)	
Manchester City - Wolves	1-2

(32e journée)

Arsenal - Southampton	1-0
Coventry - Birmingham	0-1
Derby - Stoke	1-1
Ipswich - Norwich	1-1
Leeds - Newcastle	1-1
Liverpool - Burnley	1-0
Leicester - Everton	2-1
Queen's Park Rangers - Tottenham	3-1
West Ham - Chelsea	3-0
Sheffield Utd - Manchester Utd	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	50	32	19	12	1	55	21
2. Liverpool	44	31	18	8	5	39	23
3. Derby	35	31	12	11	8	40	31
Queen's P. R.	35	31	11	13	7	49	41
Ipswich	35	31	13	9	9	50	45
6. Leicester	34	31	11	12	8	40	31
7. Everton	33	31	12	9	10	35	33
8. Burnley	32	30	11	10	9	36	35
9. Newcastle	31	30	12	7	11	40	33
10. Manchester City	30	29	11	8	10	30	27
Sheffield Utd	30	31	10	10	11	38	37
Tottenham	30	31	10	10	11	35	42
13. Stoke	29	30	8	13	9	39	33
Arsenal	29	32	10	9	13	34	41
Coventry	29	33	11	7	15	33	43
16. West Ham	28	32	9	10	13	41	48
Wolves	28	31	9	10	12	35	41
Southampton	28	31	9	10	12	37	49
19. Chelsea	27	31	9	9	13	45	46
20. Birmingham	23	30	7	9	14	33	49
21. Manchester td	21	30	6	9	15	25	38
22. Norwich	19	31	4	11	16	25	47

Buteurs : Bowles (Q.P.R.), 17 ; Woodward (Sheff Utd), 15 ; Channon (Southampton), 15).

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

L'ATLETICO EST EN FORME

MADRID. — Le F. C. Barcelone et Johan Cruijff ont placé un nouveau démarrage cette semaine en Championnat. Cela leur permet de voguer tous deux allègrement au-dessus de leurs rivaux, l'un au classement des clubs, l'autre au classement des buteurs. L'équipe catalane a battu en effet successivement en quatre jours Saint-Sébastien devant ses cent mille spectateurs de Nou Camp (4-1), puis Castellon, le club qu'entraine Lucien Muller et où joue l'ex-Rémois Henri Dumat, étrillé (5-0) toujours à Barcelone. La situation de Castellon commence d'ailleurs à devenir inquiétante. Barcelone, par contre, est désormais presque assuré de remporter le titre de champion d'Espagne 1974. Et Johann Cruijff (1 but encore contre Castellon) s'installe maintenant seul en tête devant les autres buteurs espagnols. On se demande où s'arrêtera l'ex-vedette d'Ajax dans sa marche triomphale.

Cela va beaucoup plus mal par contre au Real Madrid après les défaites subies jeudi à Sarragosse (1-2), et dimanche à Malaga (0-1). Pour le premier match, le club madrilène, qui traverse décidément une mauvaise passe, a perdu Pirri suspendu pour quatre matches à la suite de l'expulsion que lui valut une bataille avec Ocampos l'attaquant de Sarragosse, l'arrière du Real, Morgallo, étant lui aussi expulsé du terrain. Dimanche, à Malaga, devant l'équipe qu'entraine Marcel Domingo, le Real s'est encore incliné sur un but de l'Argentin Guérini. Mais il fut très malchanceux cette fois.

Son grand rival madrilène, l'Atletico a, lui, très bien préparé son redoutable déplacement de Coupe d'Europe à Belgrade où il affrontera l'Etoile Rouge. L'équipe, qu'entraine Lorenzo, a écrasé dimanche l'Espanol de Barcelone (5-1), les cinq buts étant marqués non par les avants, mais par des demis et des arrières (Salcedo, Irureta, Capon, Luis et Adelardo). L'Atletico est en forme ; il espère bien tenir en échec l'épouvantail de la compétition européenne.

Au cours du match Atletico Bilbao - Murcie (3-0), le gardien de l'équipe d'Espagne, Iribar, s'est encore signalé à l'attention en stoppant un penalty. C'était la deuxième fois en une semaine qu'il accomplissait cet exploit, puisqu'il avait déjà détourné le tir de Gerd Muller dans les mêmes circonstances, le samedi précédent, à Barcelone.

L'autre Français du Championnat, Pierre Similbaldi, a le sourire : son équipe, Las Palmas, l'a emporté dimanche contre Santander et sa situation est bien meilleure.

(23e journée)

Barcelone - Real Sociedad	4-1
Oviedo - Celta	1-1
Valence - Elche	2-0
Las Palmas - Gijon	1-0
Atletico - Santander	2-1
Murcie - Grenade	0-0
Malaga - Espanol	1-1
Bilbao - Castellon	2-0
Saragosse - Real	2-1

(24e journée)

Saragosse - Grenade	1-0
Barcelone - Castellon	5-0
Malaga - Real	1-0
Oviedo - Real Sociedad	0-2
Atletico - Espanol	5-1
Valence - Celta Vigo	0-0
Las Palmas - Santander	2-0
Elche - Gijon	1-0
Bilbao - Murcie	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	37	24	16	5	3	60	16
2. Atletico Madrid	30	24	13	5	6	40	21
3. Malaga	29	24	11	7	6	24	21
Saragosse	29	24	12	5	7	36	30
Bilbao	29	24	12	5	7	28	20
6. Valence	26	24	11	4	9	28	29
7. Grenade	25	24	9	7	8	23	21
Real Sociedad	25	24	10	5	9	29	34
9. Real Madrid	24	24	7	8	9	28	27
10. Espanol	22	24	9	4	11	35	36
Celta Vigo	22	24	8	6	10	22	93
12. Elche	21	24	8	5	11	15	22
Gijon	21	24	10	1	13	34	41
Las Palmas	21	24	10	1	13	20	27
15. Castellon	19	24	6	7	11	19	34
Oviedo	19	24	8	3	13	25	36
17. Murcie	18	24	5	8	11	20	33
18. Santander	17	24	5	7	12	22	38

Buteurs : Quini (Gijon), 14 ; Marcial (Barcelone), 14 ; Cruijff (Barcelone), 14.

ECOSSE (John TORQUAY)

LES "HIBS" PIÈGENT LES RANGERS

GLASGOW. — Hibernian a repris le cours de son invincibilité à domicile, interrompue seulement par le Celtic il y a dix jours sur le score sans appel de 4-2. Il est vrai que le Celtic est champion et qu'il le restera sans doute.

Samedi dernier, les « Hibs » recevaient les Rangers dont ils empoisonnent l'existence depuis trois ou quatre ans. Ils leur ont dansé sur le ventre, obtenant le score définitif dès la mi-temps grâce à deux buts de Gordon et un de Bremner, les Rangers ne marquant qu'une seule fois par McLean.

Les « Hibs » pratiquèrent un jeu beaucoup plus direct et plus énergique que leurs adversaires, une nouvelle fois assez décevants. Les Rangers n'ont plus de grande vedette dans leur attaque et restent à la merci de beaucoup d'équipes, malgré leur courage légendaire et des atouts non négligeables.

Les Rangers restent à la troisième place du classement mais ils naviguent dorénavant à huit points du Celtic et à trois points de Hibernian qui s'accroche et espère fermement décrocher une place en Coupe U.E.F.A.

Le Celtic n'a pas fait un match extraordinaire à Parkhead devant Hearts. Il a dominé, il a attaqué, il a marqué ; mais une seule fois, en première mi-temps, par Dixie Deans. Il faut préciser que la défense de Hearts n'est pas la première venue et qu'elle sait allier la vaillance à l'organisation.

Ayr United a réussi une bonne performance en battant nettement Dundee par 4 buts à 2 après une première mi-temps très serrée (1-1). Ce fut un match à penalties puisque chaque équipe bénéficia d'un. Dundee en première mi-temps par Scott, Ayr en deuxième par Graham.

Gemmel, l'ex-international du Celtic, marqua un but dont il a le secret mais cela ne remit pas en cause le succès de Ayr.

East Fife continue à se démener comme un beau diable pour tenter d'échapper à la relégation. Sa victoire sur le terrain de Partick (1-0, but de Love) est de celles qui ramènent l'espoir. Un espoir bien mince cependant car East Fife compte 24 matches contre 20 seulement à Morton classé derrière lui à un point.

La lanterne rouge, Falkirk, s'est également bien battue en allant chercher un point (0-0) sur le terrain d'Arbroath. Mas les spectateurs n'ont pas tellement apprécié les joies discutables de la porte fermée.

(24e journée)

Arbroath - Falkirk	0-0
Ayr - Dundee	4-2
Celtic - Hearts	1-0
Hibernian - Rangers	3-1
Partick - East Fife	0-1
St Johnstone - Motherwell	0-1
Dundee Utd - Aberdeen	0-3
Dunfermline - Morton	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	38	23	18	2	3	62	19
2. Hibernian	33	23	14	5	4	39	28
3. Rangers	30	23	13	4	6	40	23
Ayr	30	25	12	6	7	36	28
5. Aberdeen	26	21	8	10	3	28	18
Motherwell	26	24	10	6	8	30	25
7. Hearts	25	23	10	5	8	36	31
8. Dundee	24	22	10	4	8	38	32
9. Dundee Utd	23	21	9	5	7	35	30
10. Arbroath	22	24	8	6	10	41	47
11. Dumbarton	19	23	8	3	12	26	37
12. St Johnstone	18	23	6	6	11	29	37
Clyde	18	23	6	6	11	28	43
14. Partick	17	23	5	7	11	20	35
15. Dunfermline	16	22	5	6	11	28	41
East Fife	16	24	6	4	14	15	33
17. Morton	15	20	5	5	11	25	28
18. Falkirk	14	23	3	8	12	25	41

Buteurs : Deans (Celtic), 19 ; Sellars (Arbroath), 18 ; Ford (Hearts), 16.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Heinz SKORBUT)

LES QUARTS D'HEURE DU BAYERN

Les sondages ne sont pas toujours exacts. Surtout lorsqu'ils précèdent les élections. Les Anglais viennent d'en faire l'expérience ; mais l'on peut généralement se fier aux statistiques surtout lorsqu'elles sont faites avec la minutie que les Allemands apportent à toutes leurs opérations chiffrées.

Eh bien ! avant le match de samedi, Werder Brême - Bayern, les journalistes de Bild avaient affirmé, chiffres à l'appui, que dans tous ses matches le Bayern connaissait un quart d'heure difficile — le deuxième — durant lequel il pouvait être victime des pires désagréments, mais qu'en revanche, il connaissait toujours un quart d'heure faste — le cinquième — durant lequel il faisait souvent la décision ou accumulait les buts.

Que croyez-vous qu'il arrivât sur le terrain de Brême ? Tout simplement ceci, à la 28e minute, le Bayern encaissa un but idiot qui provoqua la colère de Maïer et à la 74e minute Hœness égalisa, donnant ainsi un match nul cent fois mérité à l'équipe bavaroise qui perd un point d'avance sur Moenchengladbach vainqueur à Hanovre mais rien sur l'Eintract de Francfort en échec, chez lui, devant les Kickers d'Offenbach (véritable derby).

Mais il n'est pas inutile de revenir sur le but encaissé par Maïer.

L'arbitre avait accordé un coup franc indirect à Brême, dans la surface de réparation du Bayern, à une douzaine de mètre du but de Maïer. Bracht le tira. La balle partit légèrement en cloche et retomba près de la ligne de but sur laquelle l'arrière Hansen et le gardien Maïer se tenaient comme pétrifiés. Le premier pensait que Maïer allait s'en saisir et le second attendait le coup de sifflet de l'arbitre. Ce coup de sifflet vint bien mais pour indiquer que, la balle étant allée mourir au fond des filets, il y avait bel et bien but pour Brême. Ce qui provoqua les protestations de Maïer, mais l'arbitre soutint qu'au passage la balle de Bracht avait touché un joueur bavarois et maintint sa décision. Fort de ce but tombé du ciel, Brême se défendit avec bec et ongles. Hoettges, qui marquait Muller, se surpassa vis-à-vis de son camarade de l'équipe nationale et après s'être vainement échiné jusqu'à cette 74e minute, le Bayern, par Hoeness, obtint le but du match nul.

Mais l'équipe bavaroise a dû puiser dans ses réserves pour sauver ce point trois jours avant le capital Bayern - C.S.K.A. Sofia, en Coupe d'Europe, et certains joueurs comme Hoeness et Muller entre autres ont paru fatigués.

Parmi les autres équipes allemandes encore en course dans les Coupes européennes, seul Moenchengladbach a gagné : il est allé battre et peut-être condamner à la Division II un Hanovre qui n'a pourtant pas mal joué mais n'a rien pu devant la maîtrise de son adversaire. Au cours de ce match, Heynckes a marqué un but et a repris seul la tête du classement des buteurs devant Muller.

Stuttgart, qui reçoit Setubal, s'est incliné 0-4 à Kaiserslautern et Cologne, chez lui, s'est fait battre par Hambourg (1-2). Les Rhénans ont ainsi brisé une série rose qui leur avait valu une invincibilité sur leur terrain qui avait duré 29 matches (depuis le 20 mai 1972) !

Mais il semble que le résultat du jour ait été acquis par Schalke aux dépens de Fortuna Cologne : 6-2. Et tout Gelsenkirchen s'est réjoui du retour en forme de Libuda qui a fait un festival, ridiculisant les deux arrières qui avaient la charge de le marquer.

(24e journée)

Duisbourg - Bochum	2-0
Wuppertal - R.-W. Essen	2-0
Francfort - Offenbach	2-2
Brême - Bayern	1-1
Hanovre - Mœnchengladbach	0-2
F. C. Cologne - Hambourg	1-2
Kaiserslautern - Stuttgart	4-0
Dusseldorf - Hertha	1-1
Schalke - Fortuna	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	34	24	14	6	4	69	43
2. Mœnchenglad.	32	24	14	4	6		
3. Francfort	31	24	12	7	5	48	39
4. Dusseldorf	30	24	12	6	6	48	35
5. F. C. Cologne	28	24	11	6	7	47	38
6 Kaiserslautern	25	24	10	5	9	55	49
Offenbach	25	24	9	7	8	43	41
8. Hambourg	24	24	10	4	10	42	39
Stuttgart	24	24	10	4	10	48	45
Hertha	24	24	7	10	10	39	38
Schalke	24	24	10	4	10	53	54
12. R.-W. Essen	22	24	8	6	10	37	46
13. Wuppertal	20	24	7	6	11	34	45
Brême	20	24	6	8	10	28	37
15. Bochum	19	24	6	7	11	29	40
16. Duisbourg	18	24	6	6	12	27	41
17. Hanovre	16	24	5	6	13	38	48
Fortuna	16	24	4	8	12	33	60

Buteurs : Muller (Bayern), 23 ; Heynckes (M'Gladbach), 23 ; Ohlicher (Stuttgart), 16.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

DE L'ORAGE DANS L'AIR

AMSTERDAM. — Il n'y a pas seulement de l'énervement en tête, mais aussi en bas de classement de l'actuel Championnat.

Samedi soir, P.S.V. et Haarlem firent match nul (1-1) devant 15.000 spectateurs. P. S. V. se maintient toujours à la quatrième place du classement. Le Suédois Edström égalisa à la fin du match.

Le second match de samedi soir, Go-Ahead Eagles - F.C. Utrecht, sans importance pour le classement, se solda par la victoire du premier nommé sur le score de 2 buts à 1. La vedette de la rencontre fut incontestablement le jeune Van Marswyk qui réalisa les deux buts de Go-Ahead.

Dimanche dernier, le duel le plus intéressant fut certainement la rencontre Ajax - A. Z. 67. Malgré le très beau temps, il n'y avait que 18.000 spectateurs. Ajax prit dès le début l'initiative et domina légèrement. Pourtant, à la 8e minute, Mulder ouvrit le score méritoirement sur passe de Neeskens.

Jusqu'au repos, les triple champions d'Europe essayèrent enfin de concrétiser leur domination mais le gardien Vooys, de A.Z. 67, se révéla en très grande forme.

Après la reprise, le défenseur Meye, de l'équipe d'Alkmaar faucha Mulder dans la zone des 18 mètres, au bout de la 47e minute. A la surprise générale, le gardien Vooys arrêta le boulet tiré par Gert Muhren. Peu de temps après cet exploit héroïque, Haan fut de nouveau maltraité à la 49e minute par la défense de A.Z. 67.

Des incidents regrettables éclatèrent sur la pelouse et autour du terrain. Finalement, après quatre minutes d'arrêt, l'arbitre accorda le penalty doublement mérité.

Neeskens ne permit pas à Vooys de répéter son précédent exploit et marqua.

Peu de temps après, Mulder fut expulsé sans raison par l'arbitre, lequel n'avait plus le match en main. Ajax contrôla ensuite le jeu jusqu'à la fin et resta malgré tout logiquement vainqueur du match qui, au fond, n'avait rien à voir avec le véritable jeu de football.

Feyenoord appréhendait beaucoup son déplacement à Maastricht où il rencontra le M.V.V., la coriace formation du Limbourg.

Les 15.000 spectateurs furent déçus par le jeu étalé par les deux équipes. Kristensen rata une excellente occasion, à la 21e minute, d'ouvrir le score. Son tir passa lamentablement à côté. Feyenoord fut même sifflé par le public qui n'apprécia pas le jeu trop dur de l'équipe de Rotterdam.

La deuxième période fut heureusement plus intéressante mais les buteurs de Feyenoord furent improductifs jusqu'à la fin de la rencontre. Néanmoins, Feyenoord produisit le meilleur jeu par une plus grande technique mais M.V.V. compensa son infériorité technique par un enthousiasme indomptable.

Le F.C. Twente continue à étonner les fervents du football. La formation de Deventer s'était déplacée à Rotterdam pour rencontrer les dangereux Sparta.

Le F.C. Twente, par Zuidena, prit une avance de deux buts mais dut concéder un but à la dernière minute du match, réussi par l'Autrichien Kreuz.

Par cette victoire, et en tenant compte du match nul de Feyenoord, le F.C. Twente prend la seconde place du classement à 1 point d'Ajax, mais précède la grande équipe de Rotterdam de 2 points.

(24e journée)

Ajax - AZ 67	2-0
Go-Ahead - Utrecht	2-1
P.S.V. - Haarlem	1-1
M.V.V. - Feyenoord	0-0
Doetingen - N.A.C.	2-0
Sparta - F.C. Twente	1-2
Telstar - NE.C.	2-1
F.C. La Haye - F.C. Amsterdam	0-1
Roda - Groningue	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	40	24	17	6	1	71	18
2. Twente	39	24	16	7	1	44	24
3. Feyenoord	38	24	16	6	2	62	24
4. P.S.V.	35	24	14	7	3	69	25
5. F. C. Amsterdam	30	24	11	8	5	32	23
6. Telstar	25	24	8	9	7	34	35
Go Ahead	25	24	10	5	9	31	40
8. Sparta	24	24	9	6	9	28	31
A.Z. 67	24	24	7	10	7	24	26
Utrecht	24	24	11	2	11	34	38
11. M.V.V.	20	24	5	10	9	23	38
12. F.C. La Haye	19	24	7	5	12	23	39
13. Doetingen	18	24	5	8	11	28	53
14. Haarlem	17	24	6	5	13	25	28
15. Roda	16	24	5	6	13	25	28
16. Groningue	15	24	4	7	13	29	6?
17. N.A.C.	12	24	4	4	16	30	57
18. N.E.C.	11	24	3	5	16	21	38

Buteurs : Van der Kuylen (PS.V.), 19 ; Van der Kerkove (P.S.V.), 16 ; Jansen (N.A.C.), 15.

ALLEMAGNE OUEST. — Brême a tenu le leader Bayern en échec : 1 pt. Schalke, de son côté, a écrasé Fortuna 6-1 : 1 pt. Mais l'événement a été créé par Hambourg qui est allé gagner 2-1 chez le F.C. Cologne : 2 pts.

ANGLETERRE. — Les mal classés se rebiffent. Manchester Utd va gagner à Sheffield : 1 pt et Birmingham fait de même à Coventry : 1 pt. A relever de plus la victoire de Wolverhampton sur Manchester City en finale de la Coupe de la Ligue : 2 pts.

BELGIQUE. — A honorer : un carton (5-1) d'Anderlecht sur Berchem : 1 pt. Puis deux résultats qui confirment : F.C. Bruges-Lierse 3-0 : 1 pt et Beerschot-F.C. Liège 3-1 : 1 pt.

ECOSSE. — Les Rangers battus : c'est l'œuvre de Hibernian : 1 pt. A relever également la victoire (3-0) d'Aberdeen chez Dundee Utd : 1 pt.

ESPAGNE. — Barcelone joue les terreurs avec deux victoires et 9 buts à 1 en une semaine : 2 pts. Même panache chez Malaga qui inscrit à son tableau de chasse un nul contre l'Espanol et une victoire sur le Real : 1 pt. Enfin, mention à l'Atletico Madrid, vainqueur de l'Espanol et de Santander : 1 pt.

FRANCE. — Aucune note attribuée cette semaine de matches de Coupe.

HOLLANDE. — Seul exploit : la victoire du F.C. Twente à Rotterdam chez Sparta ; 1 pt.

ITALIE. — Lazio, leader solide arrache un précieux point à Florence : 1 pt. L'Inter se reprend en battant confortablement (3-0) Torino : 1 pt. Mais belle confirmation du Milan A.C. vainqueur à Cagliari : 2 pts.

PORTUGAL. — Trois cartons : Sporting-C.U.F. 6-0 : 1 pt. Benfica-Montijo 5-1 : 1 pt ; Setubal-Leixoes 6-1 : 1 pt.

SUISSE. — Bâle commence bien la nouvelle saison : 3-2 contre le Celtic en Coupe d'Europe et 6-0 contre C.S. Chenois : 2 pts. Mention également à Winterthur ; 4-0 à Saint-Gall : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	Leeds (Angleterre)	20 pts
2.	Ajax (Hollande)	17 pts
3.	Feyenoord (Hollande)	16 pts
4.	Barcelone (Espagne) + 2	14 pts
	Anderlecht (Belgique) + 1	14 pts
5.	Nice (France)	13 pts
	F. C. Cologne (All. Ouest)	13 pts
	Celtic (Ecosse)	13 pts
	Lazio (Italie) + 1	13 pts
	Setubal (Portugal) + 1	13 pts
	Sporting (Portugal) + 1	13 pts
11.	Moenchengladbach (All. Ouest)	12 pts
12.	Saint-Etienne (France)	11 pts
	Racing White (Belgique)	11 pts
14.	Stuttgart (All. Ouest)	10 pts
15.	P.S.V. (Hollande)	9 pts
	Ipswich (Angleterre)	9 pts
	Standard (Belgique)	9 pts
	F.C. Bruges (Belgique) + 1	9 pts
19.	Neuchâtel (Suisse)	8 pts
	Dusseldorf (All. Ouest)	8 pts
	Nantes (France)	8 pts
	Dundee (Ecosse)	8 pts
23.	Kaiserslautern (All. Ouest)	7 pts
	Tottenham (Angleterre)	7 pts
	Nimes (France)	7 pts
	Angers (France)	7 pts
	F.C. Liège (Belgique)	7 pts
	Juventus (Italie)	7 pts
	Rangers (Ecosse)	7 pts
	Bayern (All. Ouest)	7 pts
	Antwerp (Belgique)	7 pts
	Atletico Madrid (Espagne) + 1	7 pts
	F.C. Twente (Hollande) + 1	7 pts
34.	Milan A.C. (Italie) + 2	6 pts
	Zurich (Suisse)	6 pts
	Valence (Espagne)	6 pts
	Cagliari (Italie)	6 pts
	Francfort (All. Ouest)	6 pts
	Inter (Italie) + 1	6 pts
	Hibernian (Ecosse) + 1	6 pts
	Wolverhampton (Angleterre) + 2	6 pts
42.	Queen's Park (Angleterre)	5 pts
	Reims (France)	5 pts
	Malines (Belgique)	5 pts
	West Ham (Angleterre)	5 pts
	Derby (Angleterre)	5 pts
	Stoke (Angleterre)	5 pts
	Benfica (Portugal) + 1	5 pts
	Schalke (All. Ouest) + 1	5 pts
	Hambourg (All. Ouest) + 2	5 pts
	Beerschot (Belgique) + 1	5 pts
52.	Arsenal (Angleterre)	4 pts
	Derby (Angleterre) + 1	5 pts
	Young Boys (Suisse)	4 pts
	Bilbao (Espagne)	4 pts
	Lens (France)	4 pts
	Beerschot (Belgique)	4 pts
	Grenade (Espagne)	4 pts
	Florence (Italie)	4 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

(*) Les buteurs Printemps-Automne sont réintégrés au classement à partir de cette semaine pour rappel.

YAZALDE (Sporting) + 3	22	38
AABECH (Hvidovre)	22	28
HEYNCKES (Moencheng.) + 2 + 1	24	23
MULLER (Bayern) + 1	24	2 3
BERDOLL (Angers)	27	22
BRAUN (Metz)	27	22
BIANCHI (Reims)	27	22
LADINSKY (Anderlecht) + 3	22	21
PETKOV (Béroé)	20	20
DUDA (Setubal) + 2	22	20
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	24	19
DEANS (Celtic) + 1	25	19
SELLARS (Arbroath)	25	18
FREDERINKSEN (B. 1901)	22	18
BLOKHINE (D. Kiev)	30	18
TRIANTAFILOS (Olympiakos) + 3	21	18
DEVILETT (Spora)	18	17
GRETTNICH (Ettelbruck)	18	17
BOWLES (Q.P.R.) + 1 + 1	32	17
NICHOLAES (Beerschot)	22	16
KOJEMIAKINE (D. Moscou)	30	16
FORD (Hearts)	25	16
OLHICHER (Stuttgart)	24	16
VAN DER KERKOVE (P.S.V.)	24	16
MATOUL (Loc. Leipzig)	17	16
TZEKOV (Etar)	20	16
H. REVELLI (Saint-Etienne)	27	16
CRUIJFF (Barcelone) + 1 + 2	24	16
KARLSEN (Hamkam)	22	15
HOLMSTROM (K.B.)	22	15
KRANKL (Rapid)	17	15
EMMERICH (Klagenfurt)	17	15
BALAN (Craïova)	18	15
KRITICOPOULOS (Oylmpiakos)	21	15
BAMBERG (Beggen)	18	15

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

OU ATTILA PASSE...

BRUXELLES. — Le S.C. Anderlechtois a souvent de la chance dans ses transferts. Pour citer les trois plus récents, il a obtenu le concours de l'international hollandais Rensenbrink, du junior de Berchem Ludo, Coeck, et enfin celui d'un joueur hongrois qui porte un nom de guerre, Attila Ladinsky. Il ne se plaisait plus en Hollande. Il trouvait Bruxelles plus accueillant. Le président anderlechtois, Constant Vanden Stock, a dû y mettre le prix, mais Attila lui en donne pour son argent.
en Championnat cette saison. L'an dernier, Riedl et Rensenbrink avaient terminé la compétition de 30 journées avec 17 buts chacun. Attila les a déjà devancés. Et l'on n'a joué que 22 matches.

La performance du buteur anderlechtois — par ailleurs excellent joueur — est d'autant plus significative qu'elle a été accomplie contre Berchem Sport. Le club anversois entraîné par Rik Coppens, devenu adepte du « catenaccio », n'avait plus été battu dans ses dernières neuf sorties. Mieux : il n'avait plus concédé de but depuis cinq matches. On croyait que les avants anderlechtois pourraient se casser les dents sur cet os. Pendant 44 minutes, ils n'ont pas trouvé le chemin des filets. Puis Van Himst ayant idéalement lancé Attila Ladinsky, la brèche fut ouverte. Vous connaissez la suite.

Anderlecht augmente encore son avance sur son rival bruxellois, le R.W.D. Molenbeek. Celui-ci — privé des services de plusieurs joueurs de valeur comme Depireux, Crombez et Veenstra — s'est d'autant mieux contenté du partage à Waregem que, à la 19e minute, il perdit aussi son arrière droit Dumon, remplacé au pied levé par un joueur qui ne joue pas à ce poste.

Certains clubs pourtant descendent le chemin un peu trop vite. Ainsi Beveren, qui s'était mêlé au peloton de tête au début du Championnat, rétrograde. Il a beau avoir fait match nul au Standard (0-0), sa carence offensive est redoutable. Voilà six semaines qu'il n'a plus inscrit de but. A Liège, il était privé des services de Jan Janssen et de Debaere, le plus grand espoir de notre jeune génération, avec Ludo Coeck. Il était donc victime toute désignée pour le Standard.

Mais celui-ci a joué mollement, sans conviction. Le public a fait entendre son mécontement.

Par contre, le Club Brugeois, qui devance maintenant le Standard d'un point, est en plein redressement sous la conduite de l'entraîneur Ernst Happel, dont j'aurais bien voulu vous parler puisqu'il a joué en France. Mais M. Happel refuse tout entretien après un match. Les portes brugeoises sont bouclées. Il y a un revenant dans l'équipe brugeoise, Devrindt, qui avait fait les beaux jours d'Anderlecht puis était parti en Hollande, à Eindhoven. Il en est à sa deuxième saison brugeoise et il n'a jamais mieux joué.

Pour l'instant, Raymond Goethals prépare sa sélection pour Allemagne de l'Est - Belgique qui aura lieu à Berlin le 13 mars. C'est un match amical qui précédera les deux rencontres de la Coupe des Nations. En concluant cette rencontre, on ne supposait pas que le tirage au sort nous renverrait à Berlin. Goethals étalera-t-il toutes ses cartes à Berlin le 13 mars ?

(22e journée)

Antwerp - St Trond	3-1
Standard - Beveren	0-0
F. C Bruges - Lierse	3-0
Waregem - Racing White	1-1
F. C. Malines - Cercle Bruges	2-2
Diest-Beringen	1-0
Anderlecht - Berchem	5-1
Beerschot - F.C. Liège	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	34	22	14	2	6	53	22
2. Antwerp	28	21	11	4	6	33	18
Racing White	28	22	9	3	10	34	18
4. F. C. Malines	27	22	9	4	9	28	21
5. F. C. Bruges	23	22	9	5	5	44	30
6. Waregem	22	21	7	6	8	32	39
F. C. Liège	22	21	8	7	6	35	31
Standard	22	22	7	7	8	25	27
9. Berchem	21	22	7	8	7	27	35
10. Cercle Bruges	20	22	6	8	8	33	35
11. Beveren	19	21	5	7	9	18	20
Diest	19	22	6	9	7	33	36
13. Lierse	18	22	4	8	10	25	35
14. Beerschot	17	21	6	10	5	28	35
15 St Trond	14	22	2	10	10	20	41
16. Beringen	12	21	3	12	6	14	39

Buteurs : Ladinsky Anderlecht), 21 ; Nicholades (Beerschot), 16 ; Devrindt (F. C. Bruges), 14.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

LA JUVENTUS DOUTE

MILAN. — Après la pause internationale pour le match Italie-Allemagne à Rome (0-0) de mardi dernier, le Championnat a repris sa route, et Lazio aussi reprend le commandement du Calcio.

Le leader romain était attendu par une épreuve de vérité sur le terrain de la Fiorentina. Il s'agissait du premier déplacement parmi plusieurs qui attendent Lazio dans les prochaines semaines. La Fiorentina voulait à tout prix le succès pour rentrer dans la course au titre. Le match, suivi par 70.000 spectateurs et arbitré par l'arbitre-député Lo Bello, fut, en tout cas, décevant. Ce fut l'arbitre qui fit le sport : il fit marquer le premier but aux Florentins par un coup franc dans la surface de réparation romaine. Ensuite, il accorda un penalty à Lazio qui fut transformé par l'avant centre Chinaglia.

Le score de 1-1 satisfait le leader romain, qui demandait à rentrer avec au moins un point. C'est fait. Et Lazio peut encore garder son avantage et espérer le titre.

Mais les poursuivants ne sont pas tous résignés. La démonstration vient de Milan A. C. qui a gagné son match à l'extérieur, à Cagliari, un match avancé à samedi. Cette rencontre, suivie par 50.000 spectateurs, fut gagnée par les Milanais grâce à un but de Benetti.

Mais encore une fois, le véritable héros de la rencontre fut le meneur de jeu de Milan, Rivera, revenu à sa meilleure condition.

Milan peut encore espérer, dans les semaines qui restent, approcher Lazio, et peut-être le devancer à l'arrivée.

La Juventus, au contraire, a perdu encore une fois une occasion propice de s'approcher du leader. Le champion d'Italie recevait sur son terrain Bologne, un Bologne bourré de remplaçants, mais il ne réussit pas à arriver au succès. Le jeu de la Juventus devient de plus en plus confus et seul un penalty donna l'avantagne provisoire aux Turinois : mais à quelques minutes de la fin, un autre penalty permit à Bologne l'égalisation.

Des doutes et des problèmes surgissent dans l'équipe championne qui, même si elle n'est pas loin de Lazio, ne trouve pas les raisons d'espérer dans son jeu devenu morne et banal.

Tout près du sommet, Naples, est, avec Lazio, un peu l'équipe révélation du Championnat. Les Napolitains furent tenus en échec à Gênes mais ils jouèrent un match assez bon et toute l'équipe fut à la hauteur de sa nouvelle renommée. L'Inter, sans Mazzola malade, gagna par un score insolite (3-0) contre Turin.

Les 3 buts furent marqués par l'avant centre milanais Boninsegna, revenu en tête du classement des buteurs avec 14 buts.

Mais désormais, pour l'Inter, le Championnat est perdu, le retard de 7 points sur l'Azio paraît un handicap insurmontable.

(19e journée)

Cagliari - Milan A.C.	0-1
Cesena - Foggia	2-0
Florence - Lazio	1-1
Inter - Torino	3-0
Juventus - Bologne	1-1
Vicenza - Verone	1-1
A.S. Rome - Gênes	2-0
Sampdoria - Naples	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio	27	19	12	4	3	26	10
2. Naples	25	19	10	5	4	21	14
3. Juventus	24	19	9	6	4	31	20
Milan A. C.	24	19	10	4	5	27	20
5. Florence	23	19	7	9	3	20	13
6. Inter	21	19	7	7	5	26	19
7. Torino	19	19	5	9	5	14	16
Cagliari	19	19	5	9	5	16	18
Bologne	19	19	4	11	4	21	20
10. Foggia	18	19	6	6	7	12	19
11. Cesena	17	19	4	9	6	15	16
12. A.S. Rome	16	19	6	4	9	14	18
13. Vicenza	13	19	2	9	8	13	28
Verone	13	19	4	5	10	16	24
15. Gênes	12	19	2	8	9	10	22
16. Sampdoria	10	19	3	7	9	15	19

Buteurs : Boninsegna (Inter), 14 ; Chinaglia (Lazio), 13 ; Riva (Cagliari), 10.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

NOUVEAU TRIPLÉ DE YAZALDE

LISBONNE. — Pas de surprise au cours de la 22e journée du Championnat. S'il est certain que tous les favoris n'ont pas gagné — le F.C. Porto a fait match nul à Guimaraes — il n'en reste pas moins vrai que ce résultat n'a pas été une surprise, puisque les joueurs locaux sont toujours un adversaire extrêmement difficile à dominer.

Il faut noter toutefois que la formation de Bela Guttmann a eu la victoire à sa portée lorsque, après la pause, le Péruvien Cubillas, chargé de tirer un penalty, le fit, violemment c'est certain, mais au-dessus de la transversale. Cet échec, surtout venant d'un joueur qui a coûté si cher, a coupé net l'élan de Porto, par la même occasion, il a augmenté celui de l'équipe locale.

A Lisbonne, au stade de La Luz, Benfica a facilement disposé de Montijo, qu'il a battu par 5 à 1. Les visiteurs ont pu limiter les dégâts à la 30e minute. Il est vrai que, pendant ce temps, ils ont eu deux moments de panique, surtout quand Eusebio a surgi dans la zone de tir. Ce fut pourtant l'arrière central international de Benfica, Humberto, qui, dans l'espace d'une minute trente, marqua par deux fois, surgissant à la sortie de deux coups francs pour tirer de la tête victorieusement et tromper le gardien adverse. A 2 minutes de la pause, Eusebio lui-même, sur coup franc, porta le score à 3-0. En seconde mi-temps, Benfica a toujours dominé, même s'il a cédé un but et, grâce à sa domination, il a pu augmenter son avantage, par Toni et Jordao, celui-ci sur penalty. Patricio marqua pour les visiteurs.

Enfin, à Lisbonne samedi soir, le Sporting a écrasé C.U.F. Les Lisbonnais ont fait un très grand match et, à la mi-temps, ils menaient par 3-0. Yazalde a de nouveau été la vedette de la partie et il a marqué trois buts consécutifs en réalisant une exhibition digne de sa renommée. Les buts de Yazalde ont été obtenus, le premier à la 20e minute de la tête, le second trois minutes plus tard en profitant d'un renvoi du gardien adverse et le troisième à la 54e minute sur un tir extraordinaire de force sur un centre de son allier gauche Dinis.

Yazalde fut ensuite remplacé, car le Sporting a besoin de lui pour le match de demain soir à Lisbonne contre Zurich. Pour la Coupe des Coupes. Les autres buteurs du Sporting ont été : Dinis, à la 23e et à la 82e, et Wagner à la 60e.

(22e journée)

Sporting - C.U.F.	6-0
Setubal - Leixoes	6-1
Benfica - Montijo	5-1
Olhanence - Oriental	4-1
Boavista - Beira Mar	2-0
Academica - Farense	1-0
Barreirense - Belenense	1-0
Guimaraes - F.C. Porto	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	36	22	17	2	3	74	13
2. Benfica	35	22	16	3	3	36	12
3. Porto	34	22	14	6	2	34	13
4. Setubal	33	22	14	5	3	49	16
5. Belenenses	25	22	10	5	7	35	25
Guimaraes	25	22	8	9	5	25	19
7. Farense	20	22	6	8	8	25	25
C.U.F.	20	22	7	6	9	26	33
9. Boavista	18	22	7	4	11	25	32
Olhanense	18	22	7	4	11	28	47
Academica	18	22	7	4	11	24	32
12. Barreirense	17	22	5	7	10	14	27
13. Beira Mar	14	22	5	4	13	27	44
14. Oriental	13	22	6	1	15	20	62
Montijo	13	22	4	5	13	26	35
16. Leixoes	12	22	5	2	15	21	46

Buteurs : Yazalde (Sporting), 38 ; Duda (Setubal), 20 ; Arnaldo (C.U.F.), 14.

SUISSE

(Raymond PITTET)

CUBILLAS COUTE CHER A BALE

LAUSANNE. — Le Péruvien Cubillas, joueur de grand talent, avait été engagé au début de la saison par le F.C. Bâle, auquel était promis le titre national grâce à cet apport génial. Malheureusement, Cubillas ne s'est pas adapté à Bâle ou plutôt, le F.C. Bâle ne s'est pas adapté à Cubillas, commettant ainsi une faute irrémédiable, une erreur contre nature.

Mercredi dernier, en match de Coupe d'Europe des clubs champions, le F.C. Bâle a battu le Celtic de Glasgow par 3 à 2, Odermatt, le capitaine, qui avait joué contre Cubillas à Barcelone dans un éblouissant Europe-Amérique à la fin octobre, reprenait la compétition après deux mois de repos ou de matches amicaux sans signification. Or, Bâle par moment il est vrai, fut brillant et battit le Celtic, ce qui n'est pas une petite affaire. ?

Bâle avait trop de retard, disions-nous. C'est le cas. Dimanche, pourtant, Bâle a battu le néo promu Chênois de Genève par 6 à 0 et Hitzfeld, un frontalier allemand qui vaut son pesant de marks, a réussi deux buts. On avait vu mercredi déjà contre le Celtic que Hitzfeld était en verve. Mais ce sursaut de Bâle, pour brillant qu'il soit, sera trop tardif.

Zurich a tellement d'avance qu'il ne saurait a priori être inquiété. On trouvera donc au deuxième tour le F.C. Bâle aux trousses des premiers. Mais on ne voit guère qui battrait Zurich qui a pris ses distances depuis longtemps, et les a améliorées depuis dimanche. Zurich, en battant les Young Boys par 3 à 0, a démontré son assurance. Le Yougoslave Katic marqua deux fois aussi et le jeune Botteron témoigna de sa classe. Le directeur technique de l'équipe nationale, René Hussy, assistait à Bâle à la rencontre contre le Celtic. Il avait déjà pris une décision importante. L'équipe nationale suisse désormais serait privée de Kuhn, Odermatt et Blaettler et devait rechercher une ossature pendant quatre ans.

L'équipe de Blaettler. Saint-Gall a perdu chez elle (0-4) contre le flamboyant Winterthur, au sein duquel l'ex-avant centre de l'équipe nationale Kunzli fut excellent, marquant même un but qui rappela sa classe d'antan.

Pendant ce temps, le derby entre Servette et Lausanne étant renvoyé (car il fit beau temps durant deux mois et la neige vint à la reprise du Championnat), Sion amélioré par la venue de Luttrop, l'ex-entraîneur-joueur de Lugano, battit précisément l'équipe tessinoise par 2 à 0. Lopez et Barberis, deux « étrangers » furent les auteurs d'un but curieux.

(14e journée)

St-Gall - Winterthur	0-4
Zurich - Young Boys	3-0
Bâle - C. S Chenois	6-0
Chiasso - La Chaux-de-Fonds	0-0
Neuchâtel - Grasshoppers	0-0
Sion - Lugano	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	25	14	10	4	0	30	12
2. Neuchâtel	19	13	0	3	2	26	11
3. Lausanne	17	13	7	3	3	26	21
4. Grasshoppers	16	13	6	4	3	21	15
Servette	16	13	6	4	3	23	16
6. Winterthur	14	12	5	4	3	16	13
7. Young Boys	13	14	5	3	6	28	28
Bâle	13	13	6	1	6	26	21
9. St-Gall	10	13	4	2	7	17	21
Sion	10	14	2	6	6	12	18
11. C. S. Chenois	8	12	2	4	6	11	27
Chiasso	8	13	2	4	7	9	17
13. Chaux-de-Fonds.	7	12	1	5	6	12	22
Lugano	7	13	1	5	7	9	24

Buteurs : Muller (Lausanne), 14 ; Jeandupeux (Zurich), 11 ; Eisig (Neuchâtel), 10.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

MERCREDI 27 FEVRIER

Match aller. * Bâle bat Celtic : 3-2 (2-1). Buts, pour Bâle : Hitzfeld (29e et 64e sur penalty), Odermatt (30e). Pour Celtic : Wilson (25e), Dalglish (57e).

BALE : Laufenburger ; Hasler, Fischli, Mundschin, Wampsler ; Demarmels, Odermatt puis Wernpeler ; Balner, Hitzseld, Rahmen, Wenger, puis Tanner.

CELTIC GLASGOW : Williams ; McGrain, McNeil, Conelly, Brogan ; Murray, Hay, Dalglish ; Hood, Deans, puis Callaghan Wilson.

EUROPE

GRECE

(Xénophon METSIS)

11 BUTS POUR OLYMPIAKOS

ATHENES. — Alors que le match aller entre Milan et Paok en Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupes a été reporté au 13 mars prochain, à la demande des Italens, en raison des grèves qui sévissent actuellement en Italie, le Championnat, qui en est à sa 21e journée, a repris ses droits après une semaine d'interruption consacrée à la Coupe de Grèce.

L'AE.K. continue de compter parmi les « grands » du football grec malgré une baisse générale de ses performances enregistrée depuis quelque temps déjà. Cependant, le match que l'équipe de Stan Anderson disputa dimanche contre Panathinaikos conserva tous les aspects d'un grand « derby » d'antan. 35.000 spectateurs et supporters, organisés ou non, donnèrent le ton. Panathinaikos triompha par 2-0 (buts de Grammos et d'Antoniadis), mais non sans mal, car A.E.K. fournit un très bon match et mit en danger, à plusieurs reprises, les buts d'Oeconomopoulos, sans cependant réussir à conclure, car ses attaquants s'avérèrent de piètres réalisateurs.

Du côté de Panathinaikos, Domazos, assez effacé pendant la première mi-temps, joua de main de maître à la reprise et les deux buts de la victoire furent obtenus à la suite de ses brillantes actions.

Olympiakos, continuant sur sa lancée et malgré l'absence de Kriticopoulos et de Losanda — qui ont tous deux subi l'opération du ménisque, à Vienne, et pour lesquels la saison semble terminée — a écrasé Fostir sur un score-fleuve de 11-0. Ce résultat, record dans les annales du football hellénique, témoigne de la grande forme des Piréens qui ne craignent rien ni personne. Triantafilos, qui manqua d'à-propos en première mi-temps, se rattrapa par la suite, et en marquant par trois fois, se trouve au sommet du classement des buteurs grecs avec 18 buts.

(21e journée)

A.E.K. - Panathinaikos	0-2
Olympiakos - Fostir	11-0
Aigaleo - Aris	1-1
P.A.O.K. - Serès	3-0
Panionios - Ethnikos	0-1
Kavala - Patras	2-2
Salonique - Iraklis	1-0
Volos - Larissa	0-0
Apoel-Chypre - Apollon	2-1

Buteurs : Triantafilos (Olympiakos) 18; Kriticopoulos (Olympiakos), 15; Antoniadis (Panathinaikos), 14.

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

NEUF BUTS A ERFURT

BERLIN. — Pour les sélectionnés de l'équipe nationale, la semaine passée fut chargée : samedi dernier la 19e journée du Championnat, lundi départ pour la Tunisie, mardi match international R.D.A.-Tunisie à Tunis (4-0, mercredi départ pour l'Algérie, jeudi matin Algérie-R.D.A. à Alger (3-1), vendredi départ pour la R.D.A., retour samedi matin et samedi après-midi, match de la 20e journée. Les fatigues de ce voyage se sont fait sentir pour toutes les équipes ayant plusieurs internationaux, sauf peut-être Dynamo Dresde.

Le tenant du titre a livré à Erfurt un match passionnant, où la décision ne fut emportée qu'au 9e but. Jusqu'au 4-4, le sort faisait la navette entre les deux équipes et la victoire était à la portée aussi bien de l'équipe de Erfurt que de celle de Dresde qui, finalement, emporta la victoire. Dans cette équipe de Dresde, le plus remarqué fut le jeune joueur Kotte qui vient de marquer dans ce match ses 9e et 10e buts de la saison, ce qui lui vaut la troisième place des meilleurs buteurs du pays.

Mais il faut savoir que Kotte, venant de Riesa à Dresde, a fait son premier match pour l'équipe championne de la onzième journée et qu'il a marqué son premier but lors de la douzième journée.

Au sommet du tableau, il n'y eut pas de changement, car Iéna, Magdebourg et Dresde n'ont pas laissé échapper l'occasion de gagner deux points. Seul Iéna s'est donné plus de peine pour vaincre à domicile le dernier Cottbus. Magdebourg, à l'extérieur, fit meilleure impression en battant Zwickau par 3-1, ce qui lui donne espoir pour le match en Coupe des Coupes demain contre Stara Zagora.

(20e journée)

Erfurt - Dresde	4-5
Iena - Cotbus	3-0
Zwickau - Magdebourg	1-3
Dynamo - Loc. Leipzig	2-1
Karlmarx Stadt - Riesa	3-3
Rostok - Vorwärts	0-2
Chemie Leipzig - Wismut	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iena	30	20	14	2	4	45	17
2. Dresde	29	20	12	5	3	43	31
3. Magdebourg	28	20	11	6	3	37	24
4. Vorwärts	25	20	9	7	4	33	22
5. Loc. Leipzig	23	20	9	5	6	40	27
6. Rostok	21	20	9	3	8	32	27
7. Zwickau	20	20	8	4	8	32	33
8. Dynamo	19	20	8	3	9	35	36
Karlmarxstadt	19	20	6	7	7	31	34
10. Wismut	18	20	5	8	7	23	28
11. Riesa	15	20	4	7	9	20	40
12. Erfurt	12	20	2	7	11	18	33
13 Chemie Leipzig	11	20	2	7	11	18	33
14. Cotbus	10	20	1	8	11	13	39

Buteurs : Matoul (Loc. Leipzig), 17 ; Streich (Rostok), 14 ; Kotte (Dresde), 10.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris
Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).
DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Carnet du joueur

Demande

Entr. dipl. lb. de suite étudierait toutes propositions pr engagement immédiat évent. saison prochaine. Ecr. OPG n° 10.120, 13, r. d'Enghien, 75010 Paris.

B. joueur ch. club rég. Vittel 28 a. non muté. CFA int. demi ou ail., gauch. Ecr. OPG 10121 13, r. d'Enghien Paris.

Club Vendée ch. att. 3e Div. susc. entr. saison 74-75. Donner curriculum vitae pour pos. trav. urgent. Ecr. à O.P.G., n° 10.115, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Club CF 3 obj. Div. 2 ch. pr sais. proch. entr. inst. qual. C.V. et sér. réf. exigées. Ecrire O.P.G. n° 10.117, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Joueur ex. int. ACG. Lic. A, niv. 2e ou 3e Div. Nat. ch. club pr sais. 74-75, proc. logt et trav. Lib. à partir 13-5-74. Ecrire à OPG n° 10.116, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris qui transmettra.

Arrière cent. 25 ans, niv. CFA, ch. club pr saison proc. OPG n° 10.118, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Moniteur foot cherch. club rég. Ardèche entraîn.-joueur. Ecrire OPG n° 10.119, 13, r. d'Enghien, 75010 Paris.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

AUTRICHE, CAPITALE... INNSBRUCK

VIENNE. — Innsbruck reste la capitale du football autrichien après cette 18e journée du Championnat. Bien que Wacker-Innsbruck, le champion actuel, n'ait pas joué ce week-end, il reste en tête du classement avec un match de moins que son rival Voest de Linz. Ce dernier vient de gagner son match chez lui contre Admira-wacker par 3-2 après une lutte assez dure.

Austria-W.A.C., le seul club viennois qui a une petit chance de jouer pour le titre, n'eut aucune difficulté de battre Eisenstadt à Vienne par 3-0 avec ses deux Uruguayens, Martinez et Morales en grande forme. En dépit du bon match d'Austria, il n'y a aucun doute que Wacker-Innsbruck se trouve en train d'obtenir son quatrième titre consécutif, ce qui serait un record autrichien.

« Je ne connais aucune autre équipe en Autriche qui possède tant de talents et d'espoirs qu'Innsbruck », nous dit M. Stastny, le sélectionneur unique.

Rappelons qu'Innsbruck vient de vendre son ailier gauche, Jara à Valence, en Espagne. En dépit de cette vente, les Tyroliens restent la meilleure équipe du pays grâce à Gombasch, Hattenberger et d'autres qui viennent d'ailleurs tous de la province, tandis qu'autrefois les grands espoirs venaient tous de Vienne.

Par conséquent, les soucis à Vienne augmentent. Tous les clubs viennois, surtout le Rapid, souffrent de leurs problèmes financiers et ils sont tous couverts de dettes. M. Draxler, le président de Rapid, est convaincu que six clubs à Vienne, c'est trop pour la capitale et qu'il sera nécessaire de fusionner. Mais les autres, comme Vienna, Wierner Sportklub, Simmering (tous parmi les derniers du classement) refusent à cause de leur tradition.

(18e journée)

Austria - Eisenstadt	3-0
Sturm Graz - Vienna	1-1
Voest Linz - Admira	3-2
Innsbruck - Salzbourg	1-0
Alpine - Rapid	1-1
Spartclub - Klagenfurt	1-0
Simmering - Linz A.S.K.	2-0
Voralberg - Graz A.K.	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	28	17	12	4	1	44	12
Voest Linz	28	18	12	4	2	35	18
3. Austria	24	18	10	4	4	36	19
4. Rapid	21	17	7	7	3	34	23
5. Bregenz	19	18	4	11	3	22	18
Sturm Graz	19	18	9	1	8	14	19
7. Salzbourg	18	18	7	4	7	23	20
8 Alpine	17	18	6	5	7	26	27
Klagenfurt	17	18	6	5	7	25	26
Admira	17	18	7	3	8	31	34
Graz A.K.	17	18	5	7	6	17	21
12. Sportclub	15	18	5	5	8	23	28
13. Simmering	14	18	5	4	9	27	28
Linz A.S.K.	14	18	5	4	9	20	29
Eisenstadt	14	18	6	2	10	19	33
16. Voralberg	11	18	3	5	10	16	31
Vienna	11	18	3	5	10	15	33

ROUMANIE (Aurel NEAGU)

CRAIOVA TIENDRA-T-IL ?

BUCAREST. — Dimanche ont commencé les matches retour du Championnat roumain, avec la 18e journée. Dans tout le pays, le temps fut favorable. Le but principal des meilleures équipes du Championnat est de savoir si l'actuel leader, Universitatea Craiova, avec 6 points d'avance, peut être rejoint et même dépassé. Les quatre équipes qui peuvent faire quelque chose sont le F.C. Constantza, le F.C. Arges Pitesti et les « grands » de Bucarest, Steaua et Dinamo.

Hier, Universitatea Craiova enregistra chez lui, un succès écrasant contre Jiul Petrosani, 5-1, mais ses poursuivants ont gagné des points en déplacement.

Dimanche ont commencé aussi les travaux pour sélectionner le meilleur onze roumain qui jouera contre la France le 23 mars prochain à Paris. On sait qu'après l'élimination de la Roumanie en Coupe du monde, on a décidé de rajeunir l'équipe nationale.

Lundi, l'entraîneur fédéral roumain, Valentin Stranescu, a communiqué la liste des 24 probables pour la rencontre contre la France. Voici la liste :

Gardiens de buts : Raducanu, Jivan, Lazareanu.

Arrières : Anghelini, Dinu, Sames, Niculescu, Florian Marin, Dobrau, Nistor, Hajnal.

Demis : Dumitri, Balaci, Brosowschi, Beldeanu.

Avants : Troi, Anghel, Dobrin, Mircea Sandu, Dudu Georgescu, Dumitrache, Iordanescu, Kun, Marcu.

L'équipe probable va jouer le 13 mars une partie amicale avec une équipe de club étrangère. On remarque le nom de Dumitrache qui, au début de l'année, avait été exclu avec d'autres joueurs.

(18e journée)

FC. Constantza - Dinamo	0-0
Rapid - S.C. Bacau	1-0
Resita - Steaua	1-1
Craïova - Petrosani	5-1
Targu Mures - Timisoara	2-1
Sportul Studentes - Jassy	3-1
Ploiesti - C.F.R. Cluj	2-1
Univ. Cluj - Pitesti	0-1
U.T. Arad - Brasov	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Univ. Craïova	27	18	12	3	3	39	18
2. F. C. Constantza	21	18	9	3	6	30	18
Pitesti	21	18	9	3	6	29	28
4. Steaua	20	18	8	4	6	22	17
Dinamo	20	18	8	4	6	24	21
6. U. T. Arad	20	18	9	2	7	21	20
Targu Mures	20	18	9	2	7	26	31
8. Resita	19	18	6	7	5	26	23
9. Sportul Stud.	17	18	8	1	9	26	23
Brasov	17	18	7	3	8	19	16
Petrosani	17	18	7	3	8	24	22
Cluj	17	18	7	3	8	15	16
Timisoara	17	18	6	5	6	18	20
14. Rapid	16	18	6	4	8	18	23
15. Ploiesti	15	18	6	3	9	17	24
Jassy	15	18	7	1	10	19	27
C. F. R. Cluj	15	18	5	3	10	20	35
18. S. C. Bacau	12	18	5	2	11	19	30

Buteurs : Balan (Craïova) 15 ; Adam (C.F.R. Cluj), 15 Muresan (Univ Cluj), 12.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

CRUSADERS DEVANT L'IMPOSSIBLE

DUBLIN. — A Belfast, les quarts de finale de l'Irlande du Nord ont produit de riches résultats samedi. Ards est peut-être devenu le favori grâce à son esprit combatif en battant Bangor par 4-2. Bangor menait par 2-0 à la 53e minute. Mais en une tornade de neuf minutes, Ards frappa quatre fois.

Crusaders, le champion de la saison dernière est tombé par 7 à 1 devant Ballymena. On attend une autre explosion de buts aujourd'hui mardi à Glentoran. Une équipe affaiblie depuis son succès dans la Coupe de l'année dernière sera opposée au puissant Borussia Moenchengladbach.

On regrette de dire que Moenchengladbach obtiendra probablement le plus de points de tous les vainqueurs de la Coupe des Coupes. Mais peut-être Feeney qui a joué en Angleterre avec Stoke City marquera-t-il un but de consolation pour Glentoran dans ce match aller à Belfast.

En Eire, le Championnat a continué avec des résultats exceptionnels, excepté le Cercle Celtique qui a été tenu en échec à domicile par Slogi et Bohemians qui a été battu par Shamrock Rovers.

Le gardien du Celtic, Dudzic ouvrit le score en transformant un penalty, mais Sligo égalisa grâce à Guy. O'Connor, le meilleur buteur du pays a manqué un penalty pour Bohemians, tandis que l'arrière central international Mc Onvylle obtenait le but de la victoire pour Shamrock.

IRLANDE DU NORD

Coupe 1/4 de finale

Ards - Bangor	4-2
Balleymena - Crusaders	7-1
Chimney - Larne	0-3
Coleraine - Glenavon	0-2

EIRE

(21e journée)

Home Farm - Dundalk	1-2
Celtic - Sligo	1-1
Bohemians - Shamrock Rovers	0-1
Finn Harps - Hibernians	0-0
Drogheda - Waterford	2-2
St Patrick's - Athlone	1-0
Limerick - Shelbourne	1-1

Classement

1. Celtic 31 pts ; 2. Hibernians 30 pts ; 3. Finn Harps 29 pts ; 4. Bohemians 26 pts ; 5. Waterford, Dundalk, 22 pts ; 7. Athlone, Sham Rovers 19 pts ; 9. Drogheda 17 pts ; 10. Home Farm, St Patrick 16 pts ; 12. Limerick 13 pts ; 13. Sligo 12 pts ; 14. Shelbourne 10 pts.

Buteurs : O'Connor (Bohemians), 14 ; O'Neal (Celtic), 11 ; Bradley (Finn Harp), 10.

BULGARIE

(20e journée)

Béroé - Loc. Sofia	1-2
C.S.K.A. - Cernomoré	4-3
Levski Spartak - Etar	2-0
Akademik - Botev	2-1
Pernik - Trakia	1-1
Spartak-Plevène - Blagoevgrad	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	36	20	17	2	1	44	16
2. C. S K. A.	29	20	12	5	3	34	16
3 Etar	23	20	9	5	6	29	18
4. Loc. Sofia	22	20	8	6	6	22	23
5. Loc. Plovdiv	20	19	7	6	5	24	21
Botev	20	20	8	4	8	30	36
7. Blagoevgrad	19	20	8	3	9	18	29
8. Trakia	18	18	5	8	5	21	21
9. Slavia	17	19	7	3	9	24	23
Akademik	17	20	4	9	7	22	27
Pernik	17	19	4	9	6	18	27
12. Béroé	16	20	6	4	10	45	34
Cernomoré	16	19	6	4	9	23	28
14. Gabrovo	15	19	6	3	10	21	29
Spartak Plevène	15	20	6	3	11	23	34
16. G. S. K. Spartak	10	18	3	4	11	16	32

Buteurs : Petkov (Béroé), 20 ; Tzekov (Etar), 16 ; Bogomilov (Cernomoré), 12.

LUXEMBOURG

(18e journée)

Union - Merl	1-1
Beggen - Ettelbruck	3-0
Spora - The National	6-1
Stade - Aris	2-1
Rumelange - Fola	3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	30	17	14	2	1	44	13
2. Spara	26	18	12	2	4	45	18
3. Beggen	25	18	11	3	4	44	20
4. Red Boys	23	17	11	1	5	35	22
5. Aris	20	18	9	2	7	34	22
6. Ettelbruck	19	18	8	3	7	29	29
7. Fola	16	18	6	4	8	31	37
Union	16	18	5	6	7	25	30
9. Merl	15	18	6	3	9	24	31
10. Rumelange	12	18	4	4	10	22	39
11. Stade	8	18	3	2	13	24	44
12. The National	4	18	1	2	15	9	59

Buteurs : Devilett (Spora), 17 ; Grettnich (Ettelbruck), 17 ; J.-P. Hoffmann (Jeunesse), 15.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

MILJANIC : C'EST FAIT

BELGRADE. — En dehors de la 19e journée, il y eut une réunion très importante du Comité exécutif de la Fédération samedi à Belgrade. Tout d'abord, il fut décidé que l'entraîneur de l'Etoile Rouge, Miljanic, serait l'entraîneur de l'équipe nationale jusqu'à la fin de la Coupe du Monde. Entre-temps, Miljanic ne s'occupera de l'Etoile Rouge que pour les matches de la Coupe des Champions.

D'après la proposition du nouveau sélectionneur, le programme du Championnat printanier sera resserré de telle façon que les derniers matches soient joués le 19 mai.

Les démarches seront faites auprès des autorités militaires pour obtenir le permis, pour les internationaux militaires, de jouer des matches de Championnat national et, de cette façon, préparer la Coupe du Monde.

A la fin de la réunion, le nouveau président de la Fédération du Football, M. Davkov a démissionné.

Le premier match de la journée s'est joué samedi et a été retransmis par la télévision. La formation denotre ami Milutinovic, Prolétaire, a battu son ancien club Partisan par 1 à 0. Le match au sommet de dimanche entre Dynamo et Hajduk se déroula à Zagreb devant 50.000 spectateurs. Après une série de tentatives manquées, l'attaquant de Hajduk, Jerkovic, marqua l'unique but de la rencontre.

Un peu plus tard, l'arbitre expulsa les deux internationaux, Jerkovic et Vabec, de Dynamo, qui s'étaient battus.

Le deuxième choc de la journée eut lieu à Mostar où, dans un stade archi-comble (25.000 spectateurs), Velez battit le champion yougoslave Etoile Rouge par 4 buts à 2.

Le meilleur footballeur sur le terrain et, en même temps, auteur de deux buts, fut le centre avant international de Velez, Bajevic.

A la fin du match, l'arbitre expulsa l'arrière de l'Etoile Rouge, l'international Bogicevic.

(19e journée)

Proleter - Partizan	1-0
Dynamo - Hajduk	0-1
Velez - Etoile Rouge	4-2
Vojvodina - Zeleznicar	0-0
O.F.K. Beograd - Borac	1-1
Radnicki - Vardar	2-1
Celik - Zagreb	1-0
Bor - Olympija	2-0
Sarajevo - Sloboda	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajduk	24	19	9	6	4	31	16
Riadnicki	24	19	10	4	5	20	19
3. Velez	23	19	9	5	5	33	24
4. Celik	22	19	7	8	4	19	12
5. Etoile Rouge	21	19	9	3	7	40	31
Dynamo	21	19	9	3	7	21	16
7. U. F. K. Beograd	19	19	7	5	7	22	22
Proleter	19	19	8	3	8	22	24
Olympija	19	19	7	5	7	22	26
10. Partizan	18	19	6	6	7	21	18
Vardar	18	19	5	8	10	25	23
Zeleznicar	18	19	6	6	7	19	18
Sloboda	18	19	5	8	6	22	26
Bor	18	19	8	2	9	23	30
15. Zagreb	16	19	6	4	9	17	30
16. Vojvodina	15	19	4	7	8	14	20
Sarajevo	15	19	5	5	9	17	30
18. Borac	14	19	2	10	7	20	23

Buteurs : Bajevic (Velez), 14 ; Swica (Vardar), 11 ; Radovic (Bor), 11.

HONGRIE

(17e journée)

Videoton - Honved	3-1
Ujpest - Salgotarjan	5-0
Ferencvaros - Tatabanya	5-0
M.T.K. - Vasas	3-1
Pecs - Szombahely	1-0
Szeged - Csepel	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	22	17	10	2	5	41	23
Ferencvaros	22	17	9	4	4	56	18
Pecs	22	17	7	8	2	19	16
Raba	22	17	9	4	4	22	20
5. Videoton	20	17	8	4	5	26	21
Tatabanya	20	17	8	4	5	22	24
7. Honved	19	17	9	1	7	32	20
Salgotarjan	19	17	5	9	3	15	18
9. M.T.K.	18	17	7	4	6	23	20
10. Csepel	17	17	7	3	7	24	23
Zalaegorsez	17	17	7	3	7	18	24
12. Szeged	12	17	4	5	8	19	21
Vasas	12	17	2	8	7	15	23
Szombathely	12	17	3	6	8	15	25
15. Egyetertes	10	17	0	10	7	11	28
16. Dorog	7	17	1	5	11	14	28

Buteurs : Kozma (Honved) 15 ; Koritar (M.TK.), 12 ; Bene (Ujpest), 10.

TCHECOSLOVAQUIE

(16e journée)

Ostrava - Slovan	2-1
Brno - Locomotiva	1-0
Inter - Presov	1-0
Slavia - Plzen	5-0
Trnava - Bohemians	1-1
Dukla - Zilina	3-1
Nitra - Sparta	1-1
Kosice - Teplice	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	21	16	10	1	5	26	16
Ostrava	21	16	10	1	5	22	23
3. Slovan	20	16	8	4	4	29	19
4. Sparta	18	16	8	2	6	24	20
Kosice	18	16	8	2	6	23	20
6. Slavia	17	16	8	1	7	21	19
Bohemians	17	16	6	5	5	26	24
8. Trnava	16	16	5	6	5	17	17
9. Nitra	15	16	6	3	7	20	27
10. Teplice	14	16	6	2	8	25	21
Inter	14	16	6	2	8	26	28
Presov	14	16	5	4	7	22	24
Brno	14	16	6	2	8	16	19
Plzen	14	16	5	4	7	23	21
15. Locomotiva	13	16	5	3	8	23	26
Zilina	10	16	5	0	11	17	26

Buteurs : Bicovsky (Teplice), 9 ; Blcan (Plzen), 9; Klement (Ostrava), 8.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LE LEADER TRÉBUCHE A ORAN

ALGER. — En allant affronter sur son terrain l'A.S.M. Oran, codétentrice de la lanterne rouge, le leader Tizi-Ouzien, s'il s'attendait à une tâche ardue n'aurait jamais supposé y subir une défaite d'une telle ampleur.

En effet, Hanachi et ses coéquipiers encaissèrent un inattendu 3-0 qui en dit long sur la réaction des Asmistes, remarquablement motivés, et non moins remarquablement conscients de l'importance de ce match, et de ses incidences sur leur avenir en Division nationale. Du coup, l'intérêt du Championnat se trouve sérieusement relancé d'autant plus que les poursuivants immédiats du leader n'ont pas laissé passer une si belle occasion de réduire leur retard. C'est ainsi que le N.A.A.H.D., sur son terrain habituel du 5-Juillet, obtint son septième succès consécutif, face cette fois-ci, au Widad de Boufarik, tandis que l'Entente de Sétif, avec la rentrée de Griche, retrouva son meilleur équilibre et surtout toute son efficacité pour le plus grand malheur des Bel-Abessiens qui s'en retournèrent avec la bagatelle de quatre buts dans leur escarcelle.

Derrière ce trio de favoris, nous retrouvons un M.O. Constantine plus stable depuis la rentrée de son arrière central et capitaine Barkat.

Un M.O.C. qui prit le meilleur sur son homologue oranais, toujours aussi peu à l'aise en déplacement.

De cette 21e journée, où l'avantage du terrain fut primordial, nous retiendrons le net succès du M.C. Alger sur un N.A.R. Alger, dont le compartiment offensif semble, depuis quelques dimanches, frappé d'une incroyable maladresse.

Des autres résultats, nous retiendrons celui obtenu par les Blidéens devant un C.R. Belcourt pourtant en net regain de forme, tandis que les tuniques rouges de Annaba, plus que jamais irrésistibles dans leur fief du stade-vélodrome où ils infligèrent, avec un élan irrésistible, un net 3-0 aux Tlemceniens.

Par ailleurs, le tournoi de la Sonatrach a été remporté, comme prévu, par la Pologne, vainqueur en demi-finale de la sélection militaire algérienne (3-0) puis de la sélection olympienne yougoslave avec encore plus de facilité (5-0), tandis que la R.D.A., arrivée le 27 février, obtenait, sans convaincre toutefois, une victoire qui lui pose bien des problèmes.

(21e journée)

M. O Constantine - M. C. Oran	1-0
J. S. M. Tiaret - U. S. M. Sétif	2-0
A. S. M. Oran - J. S. Kawkabi	3-0
M. C. Alger - N.A.R. Alger	3-0
N.A.A. Hussein-Dey - W.A. Boufarik	2-1
U. S. M. Blida - C. R. Belcourt	1-0
E. S. Sétif - U. S. M. Bel-Abbès	4-0
Hamr'Annaba - W. A. Tlemcen	3-0

TOURNOI INTERNATIONAL DE LA SONATRACH

26 FEVRIER 1974 : DEMI-FINALES

Algérie - Sel. Olympique Yougoslave	0-1
Algérie (militaire) - Pologne	0-3

28 FEVRIER 1974 : FINALE

Pologne - Yougoslavie (espoirs)	5-0

28 FEVRIER 1974

Algérie - R.D.A.	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. J. S. Kawkabi	51	21	13	4	4	31	19
2. N.A.A.H.D.	48	21	12	3	6	32	20
E. S. Sétif	48	21	10	7	6	31	20
4. M. O. Constant.	47	21	12	2	7	26	21
M. C. Oran	45	21	8	5	8	33	28
6. M. C. Alger	44	21	9	5	7	36	27
7. N.A.R. Alger	42	21	8	5	8	33	28
W. A. Boufarik	42	21	8	5	8	29	31
9. C. R. Belcourt	41	21	7	6	8	25	21
10. U. S. M. Blida	40	21	6	7	8	22	27
11. Hamra	39	21	7	4	10	32	28
U. S. M. B.-Abb.	39	21	7	4	10	18	24
U. S. M. Sétif	39	21	7	4	10	28	38
14. J. S. M. Tiaret	36	21	5	5	11	20	32
A. S. M. Oran	36	21	7	1	13	20	33
16. W. A. Tlemcen	35	21	3	8	10	15	29

AMERIQUE

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

MONTERREY CHUTE

MEXICO. — La dernière journée a été celle des surprises, surtout avec les matches nuls qu'ont dû concéder Cruz Azul à Laguna, Léon à Universidad et América à Atlant, la lanterne rouge. Guadalajara aussi a dû partager les points avec Zacatepec, alors que Toluca, Atlas et Puebla l'ont emporté à San Luis, à Veracruz et à Torréon. Seul Espanol a gagné les deux points chez lui, en recevant Monterrey.

América ne sait plus ce qu'est une victoire depuis six semaines et chaque jour ses possibilités s'amenuisent pour sa qualification aux demi-finales. Malgré le réveil de Toluca, Atlas et Universidad, Monterrey et Cruz Azul devraient se qualifier en poul « impair ». Dans l'autre groupe, la lutte est toujours serrée entre Atlético Espanol, Puebla et Léon, sans négliger un possible retour d'América qui est toujours une très grande équipe.

La prochaine journée nous offre trois sensationnels derbys : Universidad-América, Cruz Azul-A. Espanol et Atlas-Guadalajara, matches qui auront des répercussions sensibles sur le classement général.

Classement (25e journée). — Groupe « impair », 1. Monterrey, 37 points ; 2. Cruz Azul, 35 pts ; 3. Toluca, 30 pts ; 4. Atlas, 29 pts ; 5. Universidad, 28 pts ; 6. Zacatepec, 25 pts ; 7. Guadalajara, Laguna, 24 pts ; 9. Jalisco, 23 pts.

Groupe « pair » .— 1. A. Espanol, 31 pts ; 2. Puebla, 30 pts ; 3. Léon, 28 pts ; 4. América, 23 pts ; 5. Torréon, 20 pts ; 6. San Luis, Ciudad Madero, 17 pts ; 8. Vercaruz, 15 pts ; 9. Atlante, 14 pts.

Confidentiel monde

■ Depuis qu'il est au Real Madrid, Gunter Netzer porte une cravate afin de se soumettre au règlement du club. Mais il la porte à sa façon, en ne boutonnant pas le col.

■ Beckenbauer a joué à Rome son 75e match international. Overath n'est pas loin : il compte 74 sélections.

■ Les joueurs de Schalke ont demandé unanimement à leur président de garder Horvat comme entraîneur la saison prochaine. Horvat décidera le 1er avril s'il reste ou non.

■ L'Atletico de Bilbao a invité Leeds et le Racing-White de Bruxelles pour son tournoi du mois d'août.

■ H. H. ne quittera pas la clinique avant une vingtaine de jours. La semaine dernière, il a reçu la visite de ses joueurs, Facchetti et Mazzola en tête.

■ Fiora Gandolfi, l'épouse de H. H., est tout à fait opposée à sa reprise d'activité dans le Calcio. Elle le pousse à s'orienter vers une autre voie.

■ Les militaires français ont vexé leurs camarades belges en refusant l'échange de leurs maillots après leur défaite en challenge Kentish. Peut-être le fourrier s'y est-il opposé ?

■ Déclaration de Netzer à la télévision allemande : « J'ai reçu des offres de plusieurs clubs italiens, Rome notamment, mais il n'est pas question que je quitte le Real Madrid. »

■ Les supporters de Catane ont des mœurs curieuses. Après le match Catane-Bari, et pour protester contre l'arbitre, ils ont mis le feu aux tribunes de bois de leur stade. Les dégâts sont importants.

■ Benito, qui marqua Muller « au fer rouge » à Barcelone, s'était blessé dès la 4e minute de jeu : élongation d'un muscle adducteur. Depuis, il est indisponible.

■ Le Real Madrid a regretté d'avoir libéré Netzer pour Italie-Allemagne. Mais il ne savait pas alors qu'un match l'attendait à Saragosse le 27 février.

■ David Smallmann, le jeune attaquant de Wrexham, héros de la Coupe d'Angleterre, est visé par Tottenham. Mais Everton, dont une offre de 50.000 livres a été refusée l'an dernier, est sur les rangs.

■ Peter Shilton, le gardien international de Leicester, est surnommé « Tarzan » par ses coéquipiers tant il est grand, fort et agile.

■ Frank Mc Lintock, l'ex-capitaine d'Arsenal passé à Queen's Park Rangers, estime que son équipe gagnera la Coupe si elle bat Leicester au sixième tour.

■ John Roberts, l'ex-défenseur d'Arsenal, est sévère pour son ancien club : « Il ne va pas fort parce que les joueurs ont perdu l'état d'esprit qui les animait. »

■ Un record superbe : Ian Callaghan, l'attaquant de Liverpool, a joué 637 matches de compétition en 14 saisons. Et jamais il n'a reçu un seul avertissement.

■ Il y avait 100.000 spectateurs et 161.000 livres de recette (175 millions A.F.) à Wembley pour la finale de la Coupe de la League Manchester City-Wolverhampton (1-2).

EN COSTUMES

Avant chaque match à l'extérieur, le club de Cesena, promu en Série A cette saison, présente un spectacle folklorique dans des costumes du siècle passé. Comme, en plus, il fait également du spectacle sur le terrain, il a l'estime de tous les supporters italiens.

■ L'équipe de Hollande jouera un match amical le 30 avril contre Schalke à Gelsenkirchen.

■ Les footballeurs danois restent amateurs. Ainsi en a décidé la Fédération danoise qui discutait d'un projet de semi-professionnalisme ou professionnalisme reconnu.

■ Bruit à Salonique : Nereo Rocco pourrait devenir l'entraîneur de Paok la saison prochaine ou même plus tôt encore.

■ Avant de se rendre en Egypte, la sélection du Zaïre avait fait match nul 4-4 à Kinshasa, contre Flamengo. Kakoko avait marqué 2 buts.

■ La Suède a été battue 2-0 en match amical par Naples, devant 25.000 spectateurs.

■ L'épouse de Yazalde est encore plus célèbre et plus populaire que lui au Portugal. Blonde et fort jolie, elle est l'une des actrices de cinéma les plus appréciées du pays.

■ Yazalde jouera peut-être la Coupe du Monde avec l'Argentine. Prudent (et optimiste), il avait fait prévoir une clause dans son contrat avec Lisbonne, le rendant libre en cas d'appel pour sélection.

LE REFRACTAIRE

Il se confirme que le F.C. Barcelone est très intéressé par le transfert de Neeskens pour la saison prochaine. Lors de son dernier voyage à Amsterdam, Rinus Michels a transmis des offres précises à Ajax.

Seulement, la venue de Neeskens en Catalogne est directement liée au problème de limitation des étrangers. Les clubs espagnols n'ont le droit d'en utiliser que deux et Barcelone possède déjà Cruijff et Sotil.

On a donc demandé au Péruvien s'il n'accepterait pas, par hasard, de changer de tunique nationale pour accepter la nationalité espagnole. Sotil, gêné, n'a pas clairement dit son opinion. Mais de Lima, maman Sotil a répondu : « Mon fils a toujours manifesté l'orgueil d'être Péruvien. Il le restera. Il a d'ailleurs l'intention d'ouvrir un commerce à son retour au pays. »

Alors, Sotil réserviste ?

■ Hulshoff n'est toujours pas rétabli de la sérieuse entorse du genou subie il y a quinze jours. Sa rentrée n'est pas prévue avant deux ou trois semaines.

■ Gerd Muller jouait à Barcelone son 50e match international. Il a dit ensuite : « J'espère que pour le centième, mon adversaire sera plus aimable que Benito. »

■ Zoff n'a pas été batttu à Rome par Muller. Mais celui-ci rappelle qu'il marqua un jour 2 buts au gardien italien lors d'un match Bayern-Naples (3-1).

■ Tchaïkowski, entraîneur de Cologne, a assisté au match Tottenham-Ipswich, en vue du match de Coupe U.E.F.A. Cologne-Tottenham.

■ Haller est sévère pour ses anciens coéquipiers. Après Rome, il a dit : « L'expérience Netzer-Overath a été une demi-faillite. »

ROBINET FERMÉ

Les dirigeants du Bayern Munich ont décidé de ne plus investir d'argent dans des transferts coûteux. Ils estiment que le jeu n'en vaut pas la chandelle dans un « marché » démentiel et ils disent : « Renouveler l'équipe en faisant sortir des jeunes du rang, n'est pas chose aisée. Mais c'est plus enrichissant que de conclure des transferts. »

Il est vrai que la promotion de Hoeness, par exemple, a été plus rentable que les deux transferts 1973 du Bayern : Kapellmann, acquis pour 804.000 marks (150 millions A.F.) n'a pas rejoué depuis le match Allemagne-Autriche d'octobre dernier ; et Thorstensson, acquis pour 580.000 marks (105 millions), est réserviste.

Le Bayern a l'œil sur trois jeunes nés en 1955 et 56 : un gardien nommé Schrobenhauser, un demi nommé Michelberger, et un autre demi nommé Mamajewski. Ils sont tous trois internationaux juniors.

■ Helmut Schoen ne donnera pas sa liste des 22 pour la Coupe du Monde avant la date limite du 4 juin.

■ Le libero de Milan A.C., Schnellinger, a fait ses débuts de commentateur pour la TV allemande à l'occasion d'Italie-Allemagne. Il sera présent, à ce titre, sur la Coupe du Monde.

■ Le président Franchi a admonesté Rivera après Italie-Allemagne. Le Milanais avait eu un geste d'énervement auprès de l'arbitre qui lui valut un avertissement.

■ Burgnich a reçu des mains du président Franchi la plaquette d'or de la Fédération marquant le cap des 60 sélections. Il en compte 62 et il imite ainsi Mazzola et Facchetti distingués avant lui.

■ H. H. n'a pas vu Italie-Allemagne à la TV. Les médecins le lui avaient interdit.

● L'arbitre niçois M. Kitabdjian dirigera le 20 mars en Ecosse le match retour de Coupe d'Europe qui opposera le Celtic de Glasgow au F.C. Bâle. Il sera assisté à la touche par les deux arbitres lyonnais MM. J.-C. Martin et Mouchotte. On sait que le champion suisse a enlevé la première manche chez lui par 3-2.

LA GRANDE LESSIVE

Chelsea aurait-il l'intention de vendre son équipe petit à petit, ou ses dirigeants sont-ils décidés à lessiver le stade jusqu'au bout du vestiaire ? Toujours est-il qu'après Alan Hudson transféré à Stoke City pour 240.000 livres, Chelsea a placé sur la liste des transferts, Osgood (300.000 livres), Baldwin (80.000 livres) et en dernier Hutchison (150.000 livres). Soit une attaque, et pas la première venue.

Manchester United est très intéressé par Hutchinson, attaquant de race, excellent dans le jeu aérien. Docherty estime qu'avec lui, l'opération survie du club serait assurée.

Hutchinson revenu au premier plan après deux fractures de la jambe, une opération du ménisque et un bras cassé, avait retrouvé le goût de la lutte en suivant un entraînement de... parachutiste. Le voilà parachuté, s'il va à Manchester, dans une sacrée galère.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

Les hommes aux mains d'or

DINO ZOFF continue. Toute l'Italie attendait qu'il passe le cap des mille minutes sans avoir encaissé un but. Il l'a fait durant le match Italie-Allemagne de Rome, mais il est passé tout près de l'échec quand un tir fulgurant de Netzer sur coup franc, l'a obligé à une parade instinctive, la balle fusant sur la barre transversale puis en corner.

En cette occasion, le mérite de Zoff fut d'autant plus grand qu'il n'avait eu jusque-là pratiquement rien à faire. De la routine, avec quelques prises de balles aériennes sans opposition et autant de remises en jeu à la main.

Ses amis azzurri n'ont pas été surpris par le jaillissement de Dino Zoff. Ils ne le sont plus, et cela confère à la défense italienne une formidable impression de sérénité.

BEAUCOUP pensent que Dino Zoff joue sur du velours derrière une défense pareille. C'est un peu vrai mais pas tout à fait. Facchetti, le capitaine aux 72 sélections, est toujours impressionné par le métier de son gardien : « On ne peut pas voir des tribunes le travail de placement que fait Dino, tant pour lui-même que pour ses défenseurs. C'est un expert dans le placement des murs et la fermeture des angles. Et s'il était si bien placé sur le tir de Netzer, ce n'est pas un hasard ».

Zoff ne cache pas qu'il termine un match très fatigué, même s'il n'a pas eu grand-chose à faire : « la tension nerveuse est plus éprouvante que l'action physique », dit-il. Tous les gardiens le confirmeront.

A Rome, Sepp Maier a également été très en évidence. Il n'a pas la placidité de Zoff. Il va, il vient, les nerfs à fleur de peau. Il parle, tortille ses gants, fait des flexions. Il n'a pas non plus, dans le jeu, la sobriété de l'Italien. Mais son efficacité, derrière une défense qui ne vaut pas celle de la Squadra Azzurra, est fort grande. Au Stade olympique, Sepp a sauvé son équipe en plusieurs circonstances, plongeant notamment courageusement dans les pieds de Chinaglia. Ce qui nécessite du tempérament et de l'adresse.

Maier, comme Zoff, est un chat bondissant. Mais il a tendance à trop compter parfois sur ses réflexes. Et cela lui joue des tours quand il n'est pas en forme parfaite. De là une carrière en dents de scie.

Mais Maier possède l'expérience des rencontres internationales. Ce n'est pas demain que Nigbur, son remplaçant à Barcelone, l'évincera définitivement.

LE troisième grand gardien européen est Peter Shilton, le successeur de Gordon Banks à Leicester et en équipe d'Angleterre. Taillé comme un boxeur poids lourd (1 m 84, 85 kilos), Shilton possède curieusement une vitesse et une vivacité qui le font passer pour magicien et acrobate. Son entraîneur dit de lui : « il juge les situations si rapidement qu'il fait croire aux attaquants adverses qu'il couvre toute la largeur de sa cage ».

Son secret réside peut-être dans sa méthode personnelle d'entraînement. Chaque semaine il se rend dans un camp militaire et se soumet aux commandements d'un sergent major qui, paraît-il, l'oblige à se surpasser. L'histoire est véridique.

IL ne faut pas chercher d'explication à cet entraînement particulier. Les gardiens sont des êtres à part qui ont besoin de points d'appui et les trouvent là où ils peuvent. Ils sont à la fois les plus exposés, les plus aimés et les plus honnis du jeu. Ce sont les hommes aux mains d'or, sans lesquels on ne fait pas de grandes équipes.

WM 74 le journal de

RIVERA 1 - NETZER 0

(Jacques THIBERT)

LES montagnes accouchent souvent de petites souris. On attendait monts et merveilles de cet Italie-Allemagne amical qui devait, c'était juré, être aussi passionnant que celui du Stade Aztèque en demi-finale de la Coupe du monde 1970. On n'eut droit qu'à une opposition à fleurets mouchetés entre une équipe allemande émoussée et une squadra pétillante mais de démonstration.

Les grandes vedettes du « football-circus », qui courent le monde à raison de quaére-vingt matches par an, ont appris les grimaces des acteurs professionnels. Leurs jambes valent cher et elles doivent durer. Alors, seule la grande compétition les enflamme et les transcende.

C'est pourquoi beaucoup de gens qui attendaient trop du match de Rome, ont été déçus. Nos confrères italiens ont parlé de « valse lente », de « show fox », de « piccolo trotto ». Ainsi n'ont-ils peut-être pas vu tout ce qu'il y avait à voir, ou à deviner, dans cette opposition tout de même très intéressante, ne serait-ce que la confirmation de la supériorité des azzuri depuis la guerre. En six matches, de 1955 à 1974, la Squadra a gagné trois fois (dont une fois en Allemagne) et réalisé trois matches nuls : 2-1, 2-1, 0-0, 1-1, 4-3, 0-0.

Le palmarès général entre les deux pays confirme cette impression. En quatorze matches, les Italiens en ont gagné neuf, perdu deux, avec trois matches nuls et un goal-average de vingt-neuf.

UNE CERTAINE ALLERGIE

A Rome, la supériorité des Azzuri a éclaté dans tous les aspects du jeu et il semble bien qu'il existe une certaine allergie des Allemands au jeu italien. Cela s'explique par la virtuosité technique des joueurs transalpins, par leur rouerie, par leur maturité tactique qui leur permet de « manipuler » un match et de l'orienter dans le sens qu'ils désirent. Mais aussi, et peut-être surtout, par leur extraordinaire vivacité de gestes, que ceux-ci soient axés vers l'attaque ou la défense. Le joueur italien exécute toutes ses actions à fond, en détente musculaire « sèche » pourrait-on dire, à l'inverse du footballeur allemand dont l'engagement athlétique est une expression de force.

Le seul joueur italien préférant la puissance au jaillissement fut, à Rome, l'avant centre de la Lazio Chinaglia. Torse haut et large, taillé comme un bûcheron, Chinaglia n'utilise pas les arabesques. Il perce droit et frappe fort. Son duel avec Schwarzenbeck valait le déplacement et il prit du relief à la télévision.

LES DEUX ANGLAIS

Chinaglia débutait en sélection, tout comme son compère de Lazio, Wilson le libero. Ces deux joueurs ont la particularité d'être britanniques de formation. Chinaglia vécut au Pays de Galles jusqu'à l'adolescence et parle italien avec une pointe d'accent du plus cocasse effet. Wilson est né à Naples de parents anglais établis dans la péninsule. On les appelle évidemment « les Anglais » mais si Chinaglia a un côté « John Charles », Wilson est tout à fait italien dans son expression footballistique.

La troisième innovation de Malcareggi, qui concernait Chiarugi, l'ailier gauche de Milan A.C., fut une réussite moindre. Le poids plume milanais a un démarrage de moto japonaise et il est capable de rendre enragé n'importe quel arrière. Mais une fois le chemin ouvert, il trépigne et se panique, n'apportant plus rien au jeu collectif de son équipe. On pouvait penser que Chiarugi avait atteint la maturité. C'était, semble-t-il, une illusion au niveau international.

Les Italiens ne sont pas rendus inquiets par ce demi-échec. Le titulaire s'appelle Gizi Riva et on se rend compte, après le 0-0 de Rome, combien le fabuleux pied gauche sarde est une nécessité.

Le seul vrai problème de la Squadra Azzura, dans la perspective Coupe du Monde, concerne d'ailleurs son attaque, la façon de la former et le moyen de s'en servir contre l'Allemagne, l'équipe italienne a joué en schéma tactique 1 (Wilson) - 3 (Spinosi, Morini, Facchetti puis Sabadini) - 4 (Mazzola, Benetti, Capello, Rivera) - 2 (Chinaglia, Chiarugi).

MAZZOLA ENTRE DEUX CHAISES

Il est peu probable que Mazzola ait reçu la consigne de jouer aussi défensivement. On le vit pourtant plusieurs fois en position d'arrière droit et, malgré quelques étourdissantes prouesses techniques (deux passes acrobatiques du talon notamment), il n'apporta pas suffisamment à la Squadra. Il devrait se comporter beaucoup plus en attaquant de pointe, même si le numéro 7 le chagrine.

Mais il y a Rivera. Et comme pour Netzer-Overath, la cohabitation proche de Mazzola-Rivela, avec les responsabilités de la construction du jeu, est une impossibilité à la fois viscérale et tactique. Mazzola avait la possibilité, pour couper court au conflit, de retrouver le numéro neuf et le poste d'attaquant de pointe. Ses qualités largement démontrées, sa vivacité, sa technique et son sens du but, serviraient d'ailleurs grandement la Squadra. Mais il se refuse, pour plusieurs raisons (dont celle de l'Inter où il veut être le patron de l'équipe) à accepter cette solution.

Alors, Gianin Rivera brille d'un vif éclat. La dernière fois que nous l'avions vu, c'était à Salonique pour l'exécrable finale de la Coupe des Coupes Milan-Leeds. Il avait été désagréable, vétilleux, indigne de son talent. A Rome, dans une ambiance de gala, il fut superbe une heure durant, arrachant des applaudissements à la foule. Et à le voir jouer ainsi, avec ce merveilleux talent, nous nous disions que le football moderne, quoi qu'on en dise, dénature l'esprit du jeu, la joie et le spectacle. Car faut-il en faire du chemin pour avoir droit un jour, l'espace d'un instant, aux rares échantillons arrachés aux artistes prisonniers !

GIANNI LE BEAU

Rivera ne se contenta pas, contre l'Allemagne, d'exprimer son adresse et son intelligence de jeu. Bien sûr, nous avons son lob au-dessus de Netzer et son tir instantané, de vingt-cinq mètres, à la vingt-deuxième minute, qui lui valut les félicitations de l'Allemand. Mais Rivera joua aussi en pointe, sollicitant le une-deux ou tirant au but de volée. Et il fut souvent l'homme de la dernière passe, utilisant efficacement Chinaglia, sauf en fin de match quand les errements de Chiarugi ne lui laissaient plus beaucoup de choix.

Cela dit, deux hommes nous ont également fortement impressionné : Capello, véritable régulateur de la Squadra, sobre, remarquablement placé, intelligent ; et Benetti, très efficace dans son travail sur Netzer.

Valcareggi peut avoir le sourire. Il a les moyens de jouer le titre mondial en juin-juillet et de bonnes chances de le conquérir. Car la Squadra Azzura, qui n'a pas encaissé un seul but depuis 1 007 minutes (merci, Zoff !), a atteint un degré d'efficacité rarement atteint et, partant de là, une inébranlable confiance en elle. Car ce record d'invincibilité compte des noms prestigieux : le Brésil (2-0), l'Angleterre deux fois (2-0 et 1-0 à Wembley), la Suède (2-0) ainsi que la Suisse, la Turquie et le Luxembourg.

LE DIAMANT ET LA RAPE

Helmut Schoen, lui, a plus de soucis. Son équipe ne parvient pas à retrouver la plénitude et l'équilibre qui faisaient d'elle la meilleure équipe d'Europe et peut-être du monde il y a deux ans. A l'époque, sous la baguette d'un Netzer resplendissant, la sélection allemande tournait comme une horloge suisse. Depuis, elle s'est effritée au point de perdre cinq de ses huit derniers matches, dont deux à domicile contre l'Argentine et le Brésil.

Il est intéressant de noter qu'à Rome, il y avait neuf puis dix des onze champions d'Europe 1972 : Overath (à la place de Wimmer) et Culmann en sus. Et de rappeler que la plupart des échecs allemands récents ont été concédés avec Overath comme chef d'orchestre. A cela, Helmut Schoen a raison de répliquer : « En 1970, au Mexique, c'est Overath qui nous a donné la troisième place de la Coupe du Monde ». Overath est l'un des « papes » de la sélection : il compte soixante-quatorze coupes contre soixante-quinze à Beckenbauer.

Contre l'Italie et pour la première fois depuis longtemps, Schoen avait rappelé Netzer. Il avait également réformé le duo Netzer-Overath qui ne s'est pratiquement jamais imposé mais pour lequel il faut bien trouver une solution.

L'EMPEREUR FRANZ AU MILIEU

Netzer qui relève de blessure, n'est pas en forme actuellement. Il est lourd, il manque de vivacité et il ressemble à un diamant que l'on aurait passé à la râpe à fromage. Mais tel quel, il peut laisser croire qu'il est capable de revenir à son meilleur niveau. C'est pour lui un double problème de condition physique et de « distance technique » à retrouver.

Le drame pour Overath c'est que, même handicapé, Netzer l'a totalement éclipsé. Et que démonstration a été faite que l'équipe allemande boitait, du fait même de la présence des deux cracks. Car Gerd Muller (blessé de surcroit) n'a jamais eu auprès de lui le soutien dont il a besoin. Dans l'idéal, ce soutien s'appelle Hoeness. Et le glissement de celui-ci permettrait le retour d'un ailier de débordement.

Les Allemands sont si conscients des imperfections de leur équipe qu'ils envisagent également de replacer l'empereur Franz Beckenbauer en milieu de terrain, Cullmann prenant son poste de libero.

Cela dit, il faut rendre aux Allemands ce qui leur appartient, et en premier lieu le match nul obtenu sur terrain adverse. Ce résultat n'est pas donné à tout le monde, non plus que de frôler la victoire sur le coup franc de Netzer que Zoff détourna sur sa barre (53e minute).

Les Allemands eurent également le handicap de jouer à Rome trois jours après leur match de Barcelone (0-1 devant l'Espagne), où de l'avis unanime, ils avaient été maltraités comme cela n'est pas permis. Sept de leurs joueurs portaient des blessures et des contusions plus ou moins graves, dont Gerd Muller sérieusement touché au flanc droit par une « erreur de tir » de Benito. On peut se demander en passant ce que voulaient prouver les Espagnols en se livrant à tous ces excès dans un match dit amical.

Enfin, l'équipe de Schoen manifesta beaucoup de courage dans la mesure où ses imperfections l'obligèrent à compenser, contre un adversaire organisé et supérieur.

« Dans quatre mois, dit Overtah, ce sera une autre musique. » On peut le penser mais la semaine dernière à Rome, la Squadra Azzura a tout de même marqué un point psychologique contre l'Allemagne. Le doute est souvent la pire des choses. Et les Allemands ont des raisons de douter.

Valcareggi et Schoen : on se reverra dans quatre mois pour les choses sérieuses.

la coupe du monde

MARDI 26 FEVRIER

A Rome. * Italie et Allemagne de l'Ouest 0-0. **65.000 spectateurs payants.** Arbitrage de M. Buchell (Suisse).

ITALIE : Zoff ; Wilson ; Spinosi, Morini, Facchetti puis Sabadini (18e) ; Mazzola, Benetti, Capello, puis Juliano (86e), Rivera ; Chinaglia, Chiaruggi.

ALLEMAGNE FEDERALE : Maier ; Hoeltges puis Kremers (75), Schwarzenbeck, Beckenbauer, Breitner ; Overath, Cullmann, Netzer ; Hoeness Muller, Heynckes.

LA GRANDE PRESSE

Pour la phase finale de la Coupe du Monde, 3.320 journalistes, photographes et radioreporters ou TV représenteront 66 pays en Allemagne. Ce qui constituera un record du monde de la presse.

Les Allemands fourniront bien sûr le tiers du contingent. Mais après eux viendront les Brésiliens (150 envoyés spéciaux), les Italiens (120), les Suédois (100), les Hollandais (80), les Anglais (80), ce qui est surprenant, les Français (75) et les Suisses (75).

UN HYMNE POUR LES SOCCEROOS

Quand l'Australie prendra le terrain à Hambourg contre l'Allemagne de l'Est le 14 juin, les spectateurs entendront pour la première fois le nouvel hymne national australien. Un référendum dans trois semaines choisira le nouvel hymne qui remplacera le « God Save the Queen » britannique. La Coupe du Monde sera donc doublement historique pour l'Australie : non seulement c'est sa première participation, mais ce sera aussi la première fois que son nouvel hymne national sera exécuté au cours d'une manifestation sportive à l'étranger.

LA GUERRE EST FINIE

Tout est bien qui finit bien. Les deux « socceroos » récalcitrants, Ernie Campbell et Ray Richards, ont signé un nouveau contrat avec leur club, Marconi-Fairfield. En fin de compte, c'est le club de Sydney qui a eu gain de cause, les deux internationaux ayant accepté les conditions qui leur étaient proposées pour un contrat de deux ans. Richards et Campbell ont tous deux joué contre Ferencvaros. C'était leur premier match depuis novembre 1973, mais ils n'ont pas trop démérité.

LES TRAITRES

Deux équipes de la télévision allemande ont séjourné en Australie pour filmer divers aspects du football australien, qui suscite un gros intérêt en Allemagne. Les rencontres contre Ferencvaros ont été filmées entièrement, au grand dam du chef de la sélection, Rasic, qui est persuadé qu'ils finiront dans les archives de la fédération allemande après avoir servi aux desseins de Helmut Schoen, dont l'équipe rencontrera les Australiens à Hambourg le 18 juin.

PETITS PAINS

Les joueurs australiens ont enregistré un disque « Nous sommes les Socceroos », dont le succès semble assuré. Les joueurs, dont les affaires sont « managées » collectivement par un « business manager », ne sont pas à plaindre. Grâce à leur qualification en Coupe du Monde, ils peuvent espérer toucher environ 60.000 NF chacun. Les grands magasins de Sydney les ont invités à dédicacer des livres et des produits de sport ; leur photo en couleur dédicacée se vend comme des petits pains dans tous les stades du pays ; ils vont publier un album photo sur leurs exploits en 1973, et les grandes marques sportives font de la surenchère pour qu'ils endossent leurs produits.

SPÉCIAL BRÉSIL

avec Alain Fontan

LEIVINHA

un Tostao en puissance

RIO. — La tournée afro-européenne de la sélection brésilienne en juin 1973 n'a pas été bénéfique pour tout le monde.

Certains joueurs comme Edu, l'ailier de Santos, Paulo Cesar (Flamengo), Piazza (Cruzeiro) et Leivinha (Palmeiras) se trouvaient ou bien fatigués ou bien en mauvaise condition physique au moment où la C.B.D. battait le rappel. Sans le moindre laps de temps pour se reposer ou effectuer une mini-désintoxication musculaire, ces garçons se virent embarqués sans condition et jetés en pâture... aux Romains. Leur prestige personnel a beaucoup souffert de quelques contre-performances (obligatoires et... officiellement attendues cependant). Mais il fallait bien que quelqu'un portât le chapeau...

A propos de Leivinha, Zagalo affirma alors : « Il manque d'agressivité. Les combats de la surface de réparation ne sont décidément pas son domaine. Il m'a déçu comme chef d'attaque. »

Pour reprendre la phrase d'un observateur brésilien, on peut se demander aussi « comment Zagalo qui fut toujours un ailier gauche replié ne parvenant jamais à déborder ou à atteindre la ligne de fond, peut exiger une tâche semblable d'un attaquant possédant... les mêmes caractéristiques de jeu que lui jadis ? »

Ecoutons Leivinha : « J'ignore si je suis un authentique joueur de la Sélection, car j'estime ne pas avoir encore été mis à l'épreuve sous le maillot « vert et or » du Brésil. Appliquant les consignes données, j'ai joué durant la dernière tournée complètement en dehors de mes habitudes. Je me suis senti aussi à l'aise qu'un poisson hors de l'eau. La commission technique voulait un avant centre fixe, planté là devant, et chacun de nous sait combien il s'avère impossible de jouer dans ces conditions. On se retrouve étouffé littéralement par la défense centrale adverse. En Europe, où l'organisation défensive est plus rigoureuse encore que chez nous, l'attaquant qui se trouve contraint de jouer ainsi est littéralement pris au piège. Rien n'est plus facile pour des arrières décidés d'intercepter les ballons destinés à cet avant évoluant dans le style des buteurs anglais d'il y a 30 ans. J'aurais aimé être libre comme je le suis au Palmeiras pour orchestrer le jeu, aller chercher des ballons et surgir lancé au beau milieu de la défense adverse. Je ne méritais vraiment pas que l'on me mette au piquet au milieu de tous ces anges gardiens étrangers à l'air assez rébarbatif. Certains comme les Italiens ne font pas le détail pour neutraliser un adversaire. Pour la Coupe du Monde, il nous faudra de toute façon nous montrer plus mobiles, venir de l'arrière à l'aide de « une-deux », ou d'échanges rapides entrecoupés de dribbles susceptibles de mettre hors de position des défenses très serrées », explique-t-il.

UN BUTEUR

Sorti « grillé » de la tournée d'été, Leivinha compte cependant bien être parmi les heureux élus. La presse brésilienne dans son ensemble reconnaît qu'il s'affirme comme l'un des rares attaquants doués et dignes de prendre la place de Tostao. Sa technique extraordinaire, sa touche de balle et la qualité exceptionnelle de son jeu de tête en font aux yeux des journalistes locaux, un probable titulaire pour l'Allemagne.

Il emmène en ce moment l'attaque de Palmeiras de manière très efficace. Son club dispute la phase finale du Championnat avec de bonnes chances de succès. Mieux encore, Leivinha (20 buts, second derrière Ramon) peut encore enlever le titre de meilleur buteur brésilien 73-74 avec un peu de chance.

« Je suis certain, raconte-t-il, qu'avec du temps nous pouvons obtenir les mêmes automatismes en sélection qu'au sein de Palmeiras. Là, tout le monde pourrait jouer les yeux fermés. A chaque seconde, je sais ce qu'Ademir da Guia ou Cesar vont faire. Toutefois, je ne suis pas de l'opinion de ceux qui déclarent que notre équipe est une sorte d'Ajax. La différence demeure très grande avec le champion d'Europe car les joueurs brésiliens conservent un style propre fait d'improvisation, de virevoltes imprévues et de coups de pattes qui les rendent très différents des Bataves. Je pense d'ailleurs que l'arbitrage et l'interprétation du referee, lors de certains matches au couteau, aura un rôle fondamental. Si on laisse, par exemple, les défenseurs italiens faire absolument tout ce qu'ils veulent comme ce fut le cas en juin dernier à Rome, il ne fait aucun doute que notre tâche sera beaucoup plus difficile. Le football technique a besoin de se dérouler dans le cadre de règles strictes et similaires pour tout le monde, sinon le jeu est faussé. Il est bien certain qu'autour d'un billard, si l'un des joueurs prend une queue et tape sur la tête de ses adversaires, il sera obligatoirement le vainqueur, mais pas forcément le meilleur joueur de billard. Certaines interprétations doivent être une fois pour toutes établies. Je pense au « tackling » exécuté vers la balle mais... qui touche le pied de l'attaquant et le fait tomber. Certains arbitres trouvent cela normal, alors que je considère cette intervention comme une faute caractérisée », explique celui que les supporters appellent « Tête d'or ».

UN VRAI PRO

Avant d'être une vedette de Palmeiras, Leivinha (24 ans) jouait dans la petite vill ede Lins. Longtemps, il pratiqua « le football en salle », à la manière de Tostao. Il explique que ce jeu qui se déroule sur un terrain exigu (format basket-ball) aide le joueur à augmenter sa vitesse, la qualité de ses déviations et sa frappe de balle. « Les adversaires vous marquent obligatoirement de très près, et les passes doivent être faites au millimètre si l'on tient à ce qu'elles ne soient pas interceptées. En jouant au basket, j'ai aussi appris ainsi à mieux sauter, et à me placer dans les duels aériens », dit-il.

« Durant longtemps, conte ce garçon blond et bien élevé, qui se révéla dans le football pro sous les couleurs de la Portuguesa, j'ai considéré le football comme une distraction sympathique. La notion de professionnalisme me restait étrangère. Il a fallu que mon père me chapitre là-dessus pour que je comprenne enfin que la carrière d'un bon joueur est de courte durée, et qu'il roit en tirer le maximum. Depuis lors je travaille dur afin de m'améliorer encore », dit-il.

PIAZZA LE REVENANT

Le capitaine du Cruzeiro et de la sélection brésilienne Wilson Piazza a été de nouveau appelé par la Commission technique brésilienne en vue de former l'équpe de la Coupe du Monde.

Seulement âgé de 30 ans il est généralement considéré comme un joueur plus vieux par le grand public. En condition médiocre lors de la dernière tournée européenne, il parvint à s'en sortir le plus souvent grâce à son métier, mais ne fut guère ménagé par la Presse. Il est vrai qu'il lui fut reproché d'être l'un des auteurs intellectuels du désormais célèbre « manifeste de Glasgow » qui vit les joueurs de la Sélection championne du monde décider de couper officiellement les ponts avec leurs compatriotes journalistes assurant la couverture de la tournée. Il est bien certain que cette décision peu heureuse n'aurait dû atteindre que les auteurs d'articles outrageants, et non l'ensemble des journalistes présents. Une série de malentendus désagréables s'ensuivit.

Piazza se vit mettre à l'index. Toutefois, sans crier gare, il poursuivit son petit bonhomme de Championnat et se montra extrêmement régulier tout au long de cette difficile compétition. La CBD qu a déjà perdu la plupart de ses leaders sur le terrain (Pelé, Carlos Alberto Gerson, etc.) se vit dans l'obligation de regarder la situation en face et d'envisager à nouveau son rappel. Son influence sur ses camarades, son équilibre et ses facultés d'adaptation tant à un poste défensif qu'à celui de demi en font un joueur probable pour la Coupe du Monde.

« Bien préparé, explique Piazza, j'ai encore mon mot à dire au milieu des nouveaux. »

FRANCE FOOTBALL

LE SOUHAIT DE Jacky NOVI

(JEAN CORNU)

JACKY NOVI possède un torse profond et des reins larges bien assis sur des jambes assyriennes, sur des jambes épaisses, des jambes de footballeur. Longtemps d'ailleurs on l'a appelé « la santé du football français ». Avec lui pas de problèmes : il était toujours disponible, toujours prêt quand il était question de football.

Jamais il ne se demandait si le soleil était trop chaud, la pluie trop froide, le sol trop sec ou trop gras. Il ne « gambergeait » pas.

De Nîmes, son pays natal ou presque — il est né tout près de là à Bellegarde — il partit pour Marseille où il était reconnu comme l'un des plus beaux fleurons de l'O.M. Cet O.M. il s'était pris à l'aimer .

« On ne gagne pas deux Coupes, deux championnats, on ne réussit pas un « doublé» avec un club, sans qu'il devienne pour vous un objet d'attachement, une passion. C'est un peu une maîtresse ! » dit-il avec une certaine flamme au fond des yeux, lui qui semble toujours de marbre, impénétrable, qui ne rit pour ainsi dire jamais et qui ne sourit que rarement.

Mais comme une maîtresse, le capricieux O.M. lui avait, semble-t-il, retiré plus ou moins ses faveurs l'an dernier, car Jacky s'était mis à ne plus être cette « santé du football français » qui avait fait sa réputation. Il n'avait plus la même image de marque. Voilà qu'il se plaignait d'une épaule et qu'il lui fallait se faire opérer.

« Alors petit à petit on se passa de mes services. J'étais supplanté. Et je me dis que je ferais peut-être aussi bien de retourner à Nîmes. C'est ce que je fis. »

Depuis le début de saison, il a rejoint son club d'origine. Il ne s'en plaint pas.

« Quand je vois tout ce qui se passe à Marseille, j'en ai le vertige, avoue-t-il, et je me dis que j'ai quitté le club à temps ; mais j'ai mal pour l'O.M. C'est un grand club, le voir si mal en point me rend triste. C'est comme si l'un de mes parents très cher était gravement malade.

Joseph Bonnel était — et est — un bon copain. Quand j'ai connu son limogeage, quand j'ai su ce qu'on lui avait fait, j'ai eu du chagrin. Il ne méritait pas ça « Zizou ». Je souhaite que Zvunka réussisse. Pour cela, il faut qu'il tienne compte de l'expérience malheureuse de Bonnel, qu'il amène tous les joueurs à faire bloc avec lui. Je pense qu'il peut y arriver. Le salut de l'O.M. ne peut venir que de lui et des joueurs.

Il a une tâche plus facile que Bonnel. A Joseph, on demandait de conduire le club au titre de champion. Ce n'est pas aisé de se promener sur les sommets, surtout que l'équipe actuelle a perdu quelques joueurs qu'elle n'a pas remplacés. A Jules, il est demandé de sauver le club : c'est plus dramatique, mais peut-être plus facile.

A Nîmes, Novi a retrouvé un cadre plus chaud, plus familier, mais une équipe très diminuée aussi qui a perdu au moins l'un de ses défenseurs et presque toute une ligne d'attaque. Une équipe dans laquelle Firoud est presque contraint de faire un essai à chaque match. Une équipe qui ne gagne plus chez elle, qui irrite parfois un public qui n'avait d'yeux que pour elle et qui était payé de retour.

Et voilà que Novi a connu, lui aussi, quelques nouveaux ennuis. Avec ses muscles, cette fois, Avec ses muscles si solides qu'on les croyait de fer.

« Et non, ils ne sont pas si solides que cela, dit-il, puisque j'ai connu plusieurs déchirures musculaires. Je me demande si cela ne tient pas à la différence du sol d'une part et à la différence d'entraînement d'autre part.

A Nîmes le sol est sec et je n'arrive pas à trouver les crampons qui me conviennent. J'ai très vite les muscles durs. Je ne suis pas le seul d'ailleurs. Notre Hollandais, Janssens, est dans le même cas. Lui, habitué aux terrains plutôt gras, ne se fait pas à la dureté de nos terrains à nous.

Et puis la forme d'entraînement y est pour quelque chose. A Marseille, nous travaillions beaucoup sans ballon. Ici nous ne faisons rien sans ballon. Ce ne sont pas les mêmes muscles qui travaillent. Au début j'ai donc connu quelques ennuis ; maintenant je me sens mieux. Il ne nous manque plus que de retrouver le chemin du succès. Surtout chez nous.

En fin de semaine par exemple, devant Nantes. Un succès qui nous assurerait la qualification.

Nîmes n'est peut-être pas une très grande équipe, mais en tout cas ce n'est pas une équipe malade. Un rien pourrait lui permettre de repartir. »

Pourquoi pas ? Cet exploit serait bien dans le tempérament d'une équipe qui vit dans l'ombre des arènes.